

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome 12

Chapitre 65 : Dans le coin du péché

Partie 1

Dans un certain pays du monde extérieur...

Tous les objets fabriqués par l'homme étaient usés par le temps. Même le peu qui restait était volé par le flux incessant du temps. D'ici peu, les fragments dont l'humanité se souvenait du monde passé disparaîtraient complètement.

Même dans le monde intérieur... personne ne se souvenait de la façon dont le monde avait été autrefois. Lorsque les Mamonos étaient apparus, toutes les archives avaient été perdues. Si quelque chose pouvait inciter les sept nations à se tourner vers l'extérieur... une volonté d'exploration et d'aventure en dehors de ce qui est connu, alors peut-être que l'humanité pourrait encore être sauvée.

Non. Quel que soit le monde ou la menace qui apparaissait, les humains se querelleront toujours les uns les autres. Au mieux, c'est la raison et l'intelligence qui suppriment les germes du conflit. Alors, dès qu'ils perdaient leur emprise sur ces éléments, ils commençaient à imposer leurs idées et leurs idéaux les uns aux autres. Et à la fin, ils utiliseraient la force pour mettre l'autre partie à genoux.

Puisque les conflits territoriaux se produisent même entre les animaux, alors le conflit est peut-être indissociable à l'essence de la vie. Ce n'était pas une question d'intelligence élevée ou faible. Ou plutôt, plus l'intelligence est élevée, plus les méthodes utilisées pour amener l'autre à

se soumettre sont rusées et sophistiquées.

Quels étaient les normes et les modèles ? Une fois effondrée, la restauration de l'humanité était une tâche difficile. Même quelque chose d'aussi simple que ce sur quoi ils devaient baser les règles devenait beaucoup plus vague.

Les règles provisoires qui avaient été mises en place n'étaient que des obligations pour les garder sous contrôle. Au fond, ils faisaient les mêmes choses aujourd'hui qu'à l'époque. Peu importe à quel point les Mamonos les acculaient, ils répètent toujours les mêmes erreurs. Ils avaient beau crier que cela ne devait plus jamais se reproduire, ils revenaient toujours sur leurs pas.

Si c'était le karma — le karma de l'humanité et du monde intérieur — alors les sept nations étaient comme le lieu de repos où ils avaient jeté leurs péchés dans l'obscurité.

À des dizaines de kilomètres à l'extérieur de la barrière protectrice de Babel, construite pour chevaucher la grande nation d'Iblis et la robuste nation de Clevideet, se trouvait un bâtiment qui s'étendait non pas vers le haut, mais vers le bas, en spirale dans les profondeurs de la terre. Il s'appelait la Prison troyenne.

C'était une prison en forme de cône inversé qui s'étendait sur plusieurs centaines de mètres de profondeur, avec des trous creusés horizontalement dans les murs pour former les cellules. À l'intérieur se trouvaient des criminels magiques bien trop horribles pour être logés à l'intérieur des frontières d'une nation. Les sept nations avaient conclu un pacte pour y envoyer leurs criminels. Tous ceux qui s'y trouvaient étaient condamnés à de si longues peines qu'ils ne pourraient probablement jamais revoir le soleil. Plus ils étaient profonds, plus leurs péchés étaient graves. Ceux qui se trouvaient tout en bas de l'échelle, les pires des pires, étaient hors de portée du soleil.

La prison était faite de plaques qui ne laissaient passer aucun mana. Tous les prisonniers étaient également obligés de porter des colliers qui les empêchaient de laisser sortir le mana ou de construire des sorts. Quiconque essayait de s'échapper devait faire face à cette situation. Même s'ils parvenaient à s'échapper, il n'y avait personne ni aucun bâtiment à proximité sur plusieurs dizaines de kilomètres. Ils erreraient dans le monde extérieur gouverné par les Mamonos sans pouvoir utiliser de mana ou de sorts.

Les sept nations n'étaient pas censées appliquer la peine de mort. Sans elle, les personnes soupçonnées d'avoir mené des expériences et des plans inhumains pourraient continuer à être démasquées. En d'autres termes, s'ils étaient exécutés, la vérité sur ce qui s'était passé ne serait jamais révélée.

Cependant, ce n'était qu'une excuse. En réalité, tout avait été laissé intact dans les ténèbres du flou et de l'irresponsabilité. Mais ce n'est pas le seul exemple. Le système politique des sept nations avait été formé pour détourner l'attention du peuple du mythe de la sécurité qu'était le monde intérieur. Ce n'était qu'une illusion de paix, toutes les menaces étaient dissimulées, cachées dans l'obscurité, et la vérité était habilement manipulée pour que la conscience du public reste concentrée ailleurs.

En ce sens, la prison troyenne était un coin de l'obscurité, semblable au karma de l'humanité, enfoncé profondément dans le sol.

« Gardien, le docteur Kwinska descend à nouveau dans la zone de noncontact. Que devons-nous faire ? » Dans la salle de surveillance, un nouveau garde s'adressa au directeur de la prison sur un ton exaspéré. Il portait un uniforme impeccable et ses chaussures étaient cirées et inoxydables. C'était comme s'il était l'incarnation du système strict de la prison. Personne ne se rendrait dans un endroit aussi reculé, il n'y avait donc personne pour le voir, mais sa seule apparence le faisait passer pour le garde parfait. L'homme avait été affecté ici, il y a une demi-année. Même s'il était un nouveau venu, il n'avait qu'une trentaine d'années, alors ce n'était pas vraiment considéré comme une rétrogradation. Mais c'était quand même comme un mauvais coup du sort.

Bien qu'il s'agisse d'une prison top secrète gérée par les sept nations, son personnel était principalement composé de personnes originaires d'Iblis et de Clevideet en raison de son emplacement. Le nouveau garde ne faisait pas exception à la règle puisqu'il était originaire d'Iblis. Il avait été choqué par l'éloignement de l'endroit, ayant risqué sa vie juste pour venir ici.

« Laisse simplement le professeur faire ce qu'il veut. Tant qu'elle fait ce qu'elle doit faire, nous pouvons fermer les yeux jusqu'à un certain point. De plus, il n'y a rien de bon à s'impliquer avec ce savant fou. Assure-toi de t'en souvenir. » Le directeur, qui portait un uniforme qui semblait vouloir se déchirer d'un moment à l'autre à cause de ses muscles saillants, laissa échapper un lourd soupir.

Comme on pouvait s'y attendre de la part du directeur d'une prison top secrète, sa force était authentique. Bien qu'il ait dû abandonner son rang lorsqu'il est devenu directeur, il était à l'origine un candidat au titre de magiciens à un chiffre. Mais c'est pour cette raison qu'il avait été nommé en premier lieu. En d'autres termes, ses capacités exceptionnelles étaient le moyen le plus efficace d'assurer la sécurité des gardiens.

Malgré tout, il était naturel de se préparer à toute éventualité. Tous les gardes ici, quelle que soit l'ampleur de leur tâche, étaient assez forts pour chasser de puissants Mamonos dans le Monde extérieur.

D'ailleurs, les gardiens quittaient rarement la prison. Ils ne sortaient que lorsque les Mamonos s'approchaient de la prison en raison de circonstances imprévues, peut-être une fois par mois. Dans ces rares cas, les Mamonos étaient généralement éradiqués instantanément par une force de frappe.

https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Les autres moments sont ceux où la prison est approvisionnée. Apporter de la nourriture et d'autres fournitures était un gros travail et les gardes étaient souvent envoyés pour aider. Dans l'ensemble, ils n'avaient guère l'occasion d'utiliser leurs pouvoirs de magiciens. Il s'agissait donc peut-être d'une rétrogradation après tout.

Le gardien avait alors repris la parole comme s'il s'était souvenu de quelque chose. « Quand le cobaye préféré du professeur est-il encore mort ? »

« Je crois qu'il était déjà mort au moment où j'ai été nommé... bien qu'il ne semble pas que le rapport ait encore atteint la nation. »

En effet... le cobaye du docteur Kwinska. Cela faisait longtemps que son image sur l'écran n'avait pas bougé d'un poil. Sa cellule, située dans la partie la plus profonde de la prison, était probablement remplie d'une insupportable odeur de pourriture à l'heure qu'il est.

- « Eh bien, cela n'a pas d'importance », répondit le directeur de l'établissement avec dédain. « Personne ne se souciera de savoir qui ou combien de personnes meurent ici. Après tout, ceux qui sont ici n'ont aucun moyen de "servir le peuple" à part ça. Et ce n'est pas comme s'ils allaient sortir d'ici avant de mourir... ou même après leur mort. »
- « Ha ha, c'est vrai. Oh, c'est bientôt l'heure du repas des prisonniers. »
- « Déjà, hein. Hé! » Le directeur jeta un coup d'œil à l'horloge sur le mur, puis donna des ordres au chef de la surveillance qui se trouvait dans la pièce.

Le chef ajusta sa casquette militaire, salua et fit retentir une alarme suffisamment forte pour qu'elle résonne dans toute la prison. « Directeur, quelle quantité devons-nous distribuer aujourd'hui ? La consommation a été plutôt intense ces derniers temps. À ce rythme, nos réserves seront dévorées et nous ne tiendrons pas un mois de plus. »

La quantité de nourriture distribuée changeait tous les jours selon les caprices du directeur. Dernièrement, cependant, en raison de certaines circonstances, plusieurs jours de nourriture avaient été consommés très rapidement. Étant donné l'éloignement de l'établissement, il fallait attendre un certain temps avant de pouvoir se réapprovisionner en nourriture. Dans ce cas, les prisonniers recevaient moins de nourriture, et dans le pire des cas, rien du tout pendant plusieurs jours. C'était une situation qui se produisait lorsqu'il y avait des retards dans le ravitaillement, mais cette fois-ci, cela pouvait être encore pire.

Le chef estimait qu'un quart des prisonniers pourraient même mourir de faim. Cependant...

- « Donne tout ce qui reste aujourd'hui », déclara le gardien d'un ton clair presque cruel.
- « Compris. » Les lèvres du chef tressaillirent légèrement, mais il donna crûment les instructions.

Le nouveau garde, qui écoutait nerveusement leur échange, fronça les sourcils. Il faillit ouvrir la bouche une seconde, mais hésita. En tant que nouveau venu, il n'avait pas le droit d'interférer avec la décision du gardien.

La prison n'avait pas été construite uniquement pour contenir les pires criminels magiques. Quelle que soit la gravité de leurs crimes, cela n'aurait pas valu la peine de construire une structure aussi gigantesque dans le monde extérieur. Les prisonniers enfermés dans la prison troyenne étaient des condamnés de premier ordre, et même s'il n'y avait pas de peine de mort, ils subiraient un châtiment plus sévère que la mort.

Pour ceux qui utilisaient la magie, la punition provisoire était la plus dure et la plus sévère. Des tubes spéciaux étaient plantés dans leur corps et drainaient continuellement leur mana. La durée de la procédure dépendait de la gravité du crime, mais pour les prisonniers du niveau le

plus bas, la douleur continuait tant qu'ils étaient éveillés. Le mana était drainé jusqu'à ce qu'ils atteignent leur limite... puis l'appareil s'éteignait automatiquement lorsque le mana était épuisé, et se rallumait lorsqu'ils se rétablissaient, ce qui en faisait une punition effroyable avec une douleur sans fin.

Le mana stocké était surveillé avec des garanties strictes dans la salle de contrôle, et était envoyé dans le monde intérieur par un pipeline souterrain après que le Dr Kwinska ait donné son accord. Le mana était d'abord collecté et comprimé, puis le pipeline était activé plusieurs fois par mois, le matin, lorsque les Mamonos étaient moins actifs.

Partie 2

Après quelques hésitations, le nouveau venu prit enfin la parole. « Directeur... est-ce à cause des retards dans la remise en état de la canalisation ? » Il avait entendu dire que le pipeline s'était rompu il y a quelques mois et que des ingénieurs avaient été envoyés pour le réparer. Il avait aussi entendu dire que ça ne se passait pas bien.

Le directeur hocha légèrement la tête en guise de réponse. « Les Mamonos ont été étrangement actifs ces derniers temps. Nous devons donc rassembler et compresser autant de mana qu'il est possible de faire, pour le prochain transfert. C'est à cela que sert la nourriture. Nous allons donc les laisser se rassasier des dernières victuailles. »

- « Mais s'il n'y en a plus... »
- « Ils devront jeûner pour le moment. Si quelque chose d'imprévu se produit en conséquence, on ne pourra rien y faire. »
- « Mais si cela arrive, ne seront-ils pas désespérés et n'utiliseront-ils pas leurs dernières forces pour déclencher des émeutes et s'enfuir ? »
- « S'ils pouvaient faire ça, ils seraient partis depuis longtemps. N'oublie https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

pas le collier autour de leur cou. Même s'ils essayaient, ils ne pourraient pas libérer assez de mana pour construire un sort. Celui qui a inventé ça était un génie », expliqua le gardien au nouveau garde, tout en haussant ses épaules massives. « Même moi, je ne peux pas enlever le collier de scellement de mana. Si tu essaies de le retirer par la force, ou s'il détecte du mana au-delà de ses limites, il explose. Et même s'ils s'en sortent et parviennent à s'échapper, ils seront coincés dans le monde extérieur avec leurs seules capacités physiques. Penses-tu qu'ils seraient capables de revenir vivants dans le monde intérieur ? »

Le garde secoua la tête. Il serait impossible pour quelqu'un qui ne sait même pas utiliser des sorts de base de survivre dans le Monde Extérieur qui grouillait de Mamonos.

L'histoire montrait ce qui était arrivé à ceux qui avaient tenté de s'opposer aux Mamonos sans magie. C'est ainsi que la population et le nombre de pays avaient été réduits de façon drastique, et qu'ils étaient coincés à l'intérieur du petit monde intérieur.

- « Cela dit, le professeur a dit que nous sommes presque à pleine capacité », poursuit le directeur.
- « Oui, le professeur est toujours dans la zone interdite. Dois-je la rappeler ? »
- « Non, c'est bon. Je vais y aller personnellement. Pendant que j'y suis, je jetterai un coup d'œil sur les visages lugubres des prisonniers qui ont un pied dans la tombe. »
- « J'ai compris. Sois prudent, s'il te plaît. »

La seule surveillance dans la partie la plus profonde de la prison troyenne — la cinquième couche — était assurée par des moniteurs. Aucun des gardiens habituels ne voulait y descendre pour commencer, et seuls quelques rares personnes y étaient autorisées, dont le directeur et le

docteur Kwinska.

Sur la couche la plus basse de la prison se trouvaient les pires criminels magiques des sept nations. C'était vraiment comme le fond de l'enfer. Le simple fait d'y entrer pouvait être considéré comme extrêmement dangereux.

Les pas du directeur résonnaient dans le couloir. En ce moment même, les prisonniers mangeaient la nourriture qu'il avait ordonné au chef de distribuer.

Normalement, la nourriture est l'un des plus grands plaisirs de la prison. Dans la prison troyenne, on n'entendait que le bruit des prisonniers qui se gavaient de leur subsistance. Mais lorsque le directeur descendit les escaliers en colimaçon, les prisonniers cessèrent d'émettre le moindre son. Ils se forçaient à fermer la bouche, même s'ils souffraient de l'épuisement de leur mana, afin de ne pas se faire remarquer.

Au bout de la cloison, il y avait un trou qui descendait. Lorsqu'il s'ouvrit, de l'air humide et stagnant se déversa.

Le directeur l'ignora et continua à descendre. La faible odeur de mort s'intensifiait au fur et à mesure qu'il descendait.

Dans l'obscurité de la couche inférieure, une étrange discussion se tenait.

« Et si tu te débarrais maintenant de ce cadavre, professeur. Il est là depuis longtemps. Je m'y suis habitué. Franchement, je ne peux même plus dire si ça pue encore », dit un homme étrangement intrépide depuis sa cellule. Dans cette prison, il était le seul à avoir assez de sang-froid pour parler avec une émotion normale dans la voix.



https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

« Hein, eh bien, ça sent un peu mauvais. Mais ce n'est pas si grave. J'ai l'habitude de ce genre d'odeurs, tu vois. Hee hee, pfff... haah. » Pendant ce temps, à l'extérieur de la cellule se tenait une femme vêtue d'une blouse blanche légèrement tachée. Elle retira une cigarette de sa bouche pour inspirer profondément. « Ce genre d'odeur de pourriture me met à l'aise ».

« Eh bien, dans ce cas... As-tu trouvé un nouveau cobaye avec qui jouer, professeur ? » Le prisonnier bavardait joyeusement en ricanant depuis l'autre côté des barreaux de fer gravés de formules magiques. La voix de l'homme était le seul son dans l'obscurité totale. À l'extérieur de la cellule, une lumière rouge clignotante indiquait que son mana était en train de s'épuiser.

Puisqu'il devrait éprouver une douleur inimaginable, son ton détendu était inexplicable. Le docteur Kwinska remit la cigarette dans sa bouche, tandis qu'elle regardait avec indifférence vers le fond de la cellule.

Ses cheveux ternes étaient secs et sans éclat, et sa blouse de laboratoire sale lui donnait un air plutôt minable. Ses yeux étaient également vides comme si elle s'était désintéressée de tout au monde, encore plus que les prisonniers des cellules.

Peut-être que la seule différence entre eux était de savoir qui était enchaîné. Pour elle, ce n'était pas vraiment un trésor de matériel frais et de découvertes qui inspireraient la recherche. Elle pourrait tout aussi bien être elle-même prisonnière, piégée par la lassitude et sa propre décadence.

Elle se rendait donc à la couche inférieure sur un coup de tête, et jouait avec le corps des gens pour tuer le temps. C'était sa façon unique pour se distraire. « Non, je me suis ennuyée à force de jouer avec les cobayes. Sans compter que le réservoir de mana est presque plein. Alors

aujourd'hui, c'est plutôt un voyage d'agrément. »

Exhalant de la fumée, la professeure tourna ses yeux embués vers le prisonnier. En raison de la cigarette allumée, elle aperçut légèrement l'homme enchaîné au mur de la cellule. Elle s'approcha alors nonchalamment des barres de fer et l'examina.

L'homme avait laissé entendre un faible rire, semblant avoir sa propre idée sur ce qu'elle avait dit. « Hmph... Tu es toi-même une sacrée fripouille, professeure. »

- « Oh, pas autant que vous tous. Eh bien, les "déchets" de mes expériences sur les humains ne réduisent pas seulement le nombre de bouches à nourrir, ils peuvent aussi servir de nourriture aux rats. Sans cela, ils risqueraient de dévorer nos précieuses réserves de nourriture. Mais je suis peut-être la gagnante après tout. Toi, tu te contentes de tuer, mais moi, j'aime tuer. Il est difficile de juger qui est le pire. »
- « Je ne comprendrai jamais pourquoi tu n'es pas en cage », dit l'homme d'un ton sarcastique. Au même moment, il put entendre le bruit d'une petite bestiole qui courait dans le couloir. On ne savait pas comment elles étaient entrées, mais la prison troyenne avait un problème de rats. Le bruit disparut dans la cellule silencieuse voisine de celle de l'homme.

Peu de temps après, il entendit des bruits de plaisir lorsque le rat trouva de la nourriture. C'était un petit concierge qui cherchait de la chair en décomposition...

- « Au fait, petit prisonnier. Qu'est-ce que tu souhaiterais quand tu mourras ? Par exemple, que voudrais-tu pour ton dernier repas ? »
- « Rien. Quand je mourrai, je mourrai en silence. »
- « Bonne réponse. » La professeure fuma la dernière partie de sa cigarette et envoya le mégot d'une pichenette vers le prisonnier. L'espace d'un

instant, la lumière de la cigarette tombant sur le sol éclaira la silhouette rude de l'homme. « Je choisirais plutôt un café ou une cigarette. Mais je ne pourrais pas me promener avec une tasse, alors je suppose que ce sera une cigarette. »

C'est alors que des bruits de pas s'approchèrent de la professeuse parderrière. « Je vous l'ai dit maintes et maintes fois... Pas de contact occasionnel avec les prisonniers, professeure. » Le directeur déclara la dernière partie avec plus de force et surplomba la professeure en la regardant de haut. Sous sa casquette militaire, ses yeux faisaient froid dans le dos.

« Si ce n'est pas le gardien... Bon travail de descendre jusqu'à la couche inférieure comme ça. Oh, est-ce déjà l'heure ? »

« L'heure de fermeture n'est pas un problème. Plus importants, comment se passent les réglages des réservoirs ? On m'a signalé qu'ils étaient sur le point d'être pleinement remplis. »

Cependant, la professeure gardait les yeux sur le prisonnier et le dos tourné du directeur. Elle tira également sur une nouvelle cigarette tout en parlant d'un ton peu intéressé. « Tu vas me dire ça, Gordon ? Ne t'inquiète pas, il sera plein dans une minute ou deux. Je suis plus préoccupée par la rupture de la canalisation...! »

Soudain, le visage du professeur s'écrasa contre le mur. Un flot de rouge avait fleuri de là. Le gardien avait attrapé sa petite tête par-derrière et l'avait enfoncée dans le mur.

Le sang tachait la surface du mur, dégoulinait jusqu'au sol et s'y accumulait. N'importe qui pouvait voir que la mort avait été instantanée. Cependant, le gardien qui en était responsable était aussi calme que possible. Il n'y avait aucune émotion dans ses yeux.

« C'est sûr que c'était tape-à-l'œil, Gordon ».

« C'était la moindre des pitiés que je pouvais lui témoigner. Même si je l'avais laissée en vie, les prisonniers libérés l'auraient battue à mort après ça. Je suis sûr qu'elle me remercie avec des larmes de joie dans l'au-delà. » En guise de touche finale, le directeur avait à moitié écrasé son corps contre le mur, et il ferma les yeux.

L'instant d'après, une alarme retentit dans toute la prison, signalant une urgence. Les réservoirs de stockage de mana avaient atteint leur limite. La lumière du panneau près de la cellule s'éteignit. La punition provisoire s'était désormais arrêtée.

- « J'ai reçu le signal de Mekfis. Qu'est-ce que tu vas faire, Dante ? Vas-tu m'aider ? » Le gardien ouvrit les yeux, et interrogea nonchalamment l'homme dans la cellule.
- « L'un des cadres de Kurama, hein... Ça vaut la peine d'y réfléchir. Pourtant, j'aurais aimé parler un peu plus avec le docteur Kwinska. Non seulement elle semblait savoir quelque chose sur la rupture de l'oléoduc, mais aussi... sur notre plan d'évasion. »
- « Oh, donc elle n'était pas juste une scientifique folle. En ce sens, c'était un peu du gâchis. Mais penses-tu vraiment que cette folle aurait aidé ? »
- « Eh bien, je te suis reconnaissant pour ce que tu as fait », dit Dante. « Nous ne pouvions pas la laisser nous surveiller, après tout ».
- « C'était juste au cas où. Il vaut mieux que personne ne connaisse la vérité sur l'oléoduc. »
- « La canalisation a été rompue afin de permettre de remplir les réservoirs de mana. Une équipe d'enquêteurs sera envoyée depuis le monde intérieur, mais elle n'arrivera pas à temps avant que les réservoirs ne se remplissent totalement. La séquence des événements jusqu'à la rupture est simple. Mais s'il y a eu une erreur de calcul, c'est que le directeur de la prison troyenne est également lié à Kurama. Tu as divulgué le plan,

n'est-ce pas, Gordon ? » Un éclat glacial transperça le directeur de la prison Gordon à travers les ombres.

« Ne sois pas si contrarié. J'ai travaillé assez dur. Et malheureusement, je ne connais Kurama que de loin. »

Dante haussa les épaules à la réponse brutale du gardien. Il se secoua, puis se leva. Au même moment, les aiguilles et les tubes utilisés pour la punition provisoire tombèrent. « Peu importe. N'empêche, j'aimerais bien voir la tête de celui qui t'a nommé directeur. »

- « Ce sont les clowns sans cervelle de Clevideet qui m'ont envoyé ici. J'ai l'intention de leur rendre visite plus tard. »
- « Ça a l'air bien. On peut faire confiance aux rancunes personnelles. Je suis curieux de connaître les intentions de Kurama pour profiter de la situation, mais surtout, c'est le moment de célébrer notre liberté! »

Soudain, son portable émit un son et s'activa.

Partie 3

La cellule voisine de la sienne fit de même, et celle d'après, et ainsi de suite. Les cris des gardes qui s'étaient précipités sur les lieux se faisaient entendre au loin, mais ils furent rapidement noyés par les cris de joie des prisonniers libérés.

Dante leur jeta un regard en coin en se grattant la tête. « Ce salaud de Mekfis, hein. Eh bien, je n'avais pas besoin de son aide pour m'échapper. J'avais déjà fait des préparatifs. Mais s'il a pu voir à travers, c'est un peu intéressant. J'aurai peut-être l'occasion de le saluer d'ici peu. J'avais de toute façon prévu de retourner dans le monde intérieur pendant un certain temps. »

« Pour te venger ? » demanda le chef de la prison Gordon.

« Oh ? Ouais, c'est pas mal. C'est très approprié pour un détenu qui s'est évadé. Mais même si je n'ai pas aimé être enfermé ici, j'ai réfléchi à ceci et à cela. » Dante était pratiquement à moitié nu tant son uniforme de prisonnier était usé. Sa carrure était si imposante qu'il était difficile d'imaginer qu'il était resté coincé en prison aussi longtemps.

En jetant un coup d'œil à la lumière rouge d'urgence, il se dirigea vers la doctoresse Kwinska, mort, qui était enfoncée dans le mur. Il s'accroupit ensuite, ramassa un peu de son sang avec son doigt et le lécha. « Oui... affamé ou pas, le sang est quand même dégoûtant ».

- « Qu'est-ce que tu fais ? » demande le gardien en fronçant les sourcils.
- « Cela dit, le goût n'est pas non plus particulièrement mauvais... Huh. J'avais prédit que le professeur aurait été mélangé à une partie de Mekfis, mais je suppose que j'avais tort », marmonna Dante en donnant une nouvelle lèche au sang, comme s'il goûtait du vin.
- « Alors, c'est celui-là...? » Ensuite, il jeta un coup d'œil dans la cellule voisine, mais la seule chose qui s'y trouvait était un cadavre en décomposition accroché à des chaînes. « Je suppose que ce n'était que mon imagination », conclut-il en haussant les épaules.

Il avait trouvé cela un peu déroutant. La professeure avait montré des signes de connaissance de la vérité derrière la rupture de l'oléoduc. Mais il n'avait aucun moyen de le confirmer maintenant, et il n'avait pas le temps de creuser davantage la question. « Très bien, les gars, il est temps de partir d'ici. »

Plusieurs personnes étaient entrées dans le couloir pendant que Dante parlait. Chacun d'entre eux était un condamné.

« Je devrais faire ma propre démarche », marmonna le gardien. « Tout s'est passé comme prévu jusqu'à présent... » Il leva les yeux.

Quelque chose tomba, accompagné d'un bruit de verre brisé. Plusieurs personnes étaient tombées des dizaines de mètres plus bas, dans la cage d'escalier et sur le sol. Il s'agissait des gardes qui se trouvaient dans la salle de surveillance de l'étage supérieur.

Parmi eux se trouvait le garde nouvellement arrivé. S'étant écrasés sur le sol, leurs corps étaient tordus et brisés, une grande mare de sang se formant sous eux.

« Désolé pour ça, petit nouveau. » Le gardien n'avait parlé du plan qu'à son cercle restreint. Et les autres gardiens étaient probablement en train de se faire massacrer par des prisonniers qui évacuaient leur rancune. Mais c'était un sacrifice inévitable.

Comme s'il venait de s'en souvenir, le gardien donna à Dante un trousseau de clés. « Tiens, utilise-les pour enlever le collier ». Seul le directeur était autorisé à porter les clés.

Cependant, Dante se contenta de sourire et de secouer la tête. « Ça ira pour l'instant. Donne-le aux autres qui viennent de sortir des boîtes. Mais les gars de la quatrième couche sont différents... Ne leur donne pas les clés. Il vaut mieux qu'ils gardent leurs colliers. Il y aura des moyens de les utiliser. »

- « Hm? À quoi penses-tu, Dante? »
- « Tu finiras par le découvrir. Et une dernière chose. Cela va te paraître étrange, mais tu devrais y obéir. Gardien, tu mets aussi un collier. »
- « ... ? » Mais il avait suivi les instructions de Dante. Lui et son cercle restreint avaient enfilé des colliers de scellement de mana. À partir de là, ils étaient enfin passés à l'action.

Les portes fermées de la prison troyenne s'étaient enfin ouvertes. Le nombre de condamnés pénétrant dans le monde extérieur pour la première fois depuis longtemps dépassait largement la centaine. Tous étaient de grands criminels magiques qui avaient été pratiquement exilés de leur pays.

Mais ce n'était pas le cas de tous. Beaucoup avaient été estropiés par la punition provisoire et, même si les cellules étaient ouvertes, ils ne pouvaient que fixer les murs et le sol d'un regard vide en marmonnant pour eux-mêmes. Ceux qui tenaient encore debout étaient plus ou moins abîmés physiquement et mentalement, avec des jambes flageolantes et des visages pâles.

Cependant, Dante se promenait les bras croisés comme s'il n'avait jamais reçu la peine provisoire. Son apparence se démarquait de tous les autres criminels notoires.

- « Et maintenant, Dante ? » Une femme l'interpella d'une voix résonnante en s'approchant. Elle ne bronchait pas, même lorsqu'elle se tenait près d'un géant comme Gordon.
- « Un criminel de première classe, Mir Ostayka. Une tueuse de renoms avec plus de cinquante meurtres à votre actif... n'est-ce pas ? » déclara le gardien Gordon, comme s'il confirmait son identité.

La femme ne montra aucun signe de réponse et se contenta d'un sourire envoûtant à la place. Contrairement aux autres condamnés, Mir avait déjà volé les vêtements d'un garde et avait audacieusement ouvert le devant pour montrer son décolleté. Elle portait également à la taille ce qui semblait être un AWR volé.

Dante lui jeta un coup d'œil, puis s'adressa au gardien. « Laissez-la aussi vous aider. C'est en échange de la faire sortir. »

« Tu l'as entendu. Tu n'avais pas besoin de te donner la peine de me présenter à tout le monde, directeur. » En regardant autour de lui, Dante vit que non seulement ses propres alliés s'étaient rassemblés, mais aussi d'autres criminels qui n'étaient pas liés à lui. À son sourire intrépide, ils avaient senti qu'il était le cerveau de l'évasion. C'est exactement ce qui plaisait à Dante. « Je suis toujours à la recherche de travailleurs loyaux. Cela dit, je ne peux pas tous vous emmener... Organisons une sélection », finit-il à voix basse, ce à quoi Gordon acquiesça.

Gordon aligna les prisonniers et retira les colliers de scellement de mana de ceux que Dante lui avait signalés.

Finalement, un homme grand et maigre s'avança dans la file d'attente. Dante le regarda et lui demanda ce qu'il voulait. Au premier coup d'œil, il approchait de la soixantaine. Il avait l'air en bonne santé, comme s'il avait continué à s'entraîner même en subissant une punition provisoire dans sa cellule. Ses cheveux étaient gris, mais de longueur inégale, comme s'il les avait coupés à sa libération. Ses yeux sombres et son regard acéré lui donnaient l'air d'un criminel chevronné.

La voix de l'homme était rauque. « Monsieur Dante, je m'appelle Vector. Malgré mon apparence, je viens de la quatrième couche et j'ai tout à fait confiance en mes compétences. Je n'oublierai pas la dette que j'ai envers vous pour m'avoir libéré. »

Dante fixa silencieusement l'homme, comme s'il l'évaluait.

- « Cependant, j'ai quelque chose à faire en priorité. Je vous jure que je vous rejoindrais après, alors ordonnez-moi de faire ce que vous voulez. »
- « Oui, ça ne me dérange pas. Tu as l'air bien utile. Alors, n'hésite pas à profiter de ta vengeance, ou de ta chasse, ou de quoi que ce soit d'autre, après t'être rafraîchi, Vector. » Dante grimaça, puis jeta un coup d'œil au gardien et à Mir. « Maintenant, je crois que ça suffit. Dirigeons-nous vers le monde intérieur. Les Mamonos risquent d'être coriaces, mais ça pourrait être intéressant selon la façon dont ils seront gérés, surtout avec

ce nombre. »

Dante poursuivit, s'adressant maintenant à la foule des condamnés d'une voix claire : « Une fois que nous aurons atteint le monde intérieur, vous serez libres de courir dans la nature, ou de rejoindre les villes et de vous cacher ! De toute façon, il n'y a pas d'avenir pour nous si nous n'atteignons pas le domaine humain. J'ai aussi une idée de ce qu'il faut faire avec les AWRs... alors, allons-y. »

C'est ainsi que les anciens prisonniers commencèrent à se diriger vers le monde intérieur, Dante en tête. Il arborait un sourire collé. « Regardez, les Mamonos arrivent... »

Un grand nombre d'humains avaient pénétré sur leur territoire. Il était impossible que les Mamonos négligent une si belle occasion. Il ne fallut pas longtemps pour qu'une douzaine d'entre eux apparaissent, dont certains de classe B. Une bataille s'engagea bientôt entre l'avant du groupe et les Mamonos.

Au milieu du chaos, Dante et son groupe se retirèrent en secret et surveillèrent la bataille.

« Ils se battent plutôt bien avec des armes de fortune. Ça valait la peine de les laisser se nourrir avant de tout commencer. C'est ce que tu cherchais, Dante ? » Le directeur jeta un coup d'œil à Dante. Il avait compris que le plan consistait à faire s'affronter d'abord le menu fretin avec les Mamonos pour économiser des forces et atteindre le Monde Intérieur avec un minimum d'attrition.

Cependant, Dante sourit sans crainte. « Tu le découvriras bien assez tôt. »

Les détenus qui se battaient au front s'étaient vu retirer leur collier de scellement de mana et pouvaient opposer une certaine résistance. Mais ils n'avaient pas complètement récupéré, ni mentalement ni

physiquement, de la punition provisoire. Un petit coup de pouce au moral n'était pas suffisant pour vaincre leur ennemi. L'un après l'autre, ils tombèrent sous les coups des Mamonos, tandis que le sang giclait dans toutes les directions.

« Putain! Dante, à l'aide!!! » Voyant les autres autour de lui tomber, un détenu se tourna vers Dante pour lui demander de l'aide.

Tandis que les Mamonos se régalaient de leurs victimes, Dante s'approcha lentement de l'homme, sans prêter attention à la scène macabre. « Tu demandes de l'aide ? Ne sois pas stupide. Toi aussi, tu es destiné à l'estomac d'un Mamono. » Il saisit le cou de l'homme d'une seule main et le maintint facilement debout, puis le jeta dans la gueule d'un Mamono qui s'approchait par le côté.

Alors que son crâne craquait entre les mâchoires puissantes, l'homme poussa un dernier « Pourquoi vous... ? » avant de trouver la mort.

Dante et son équipe étaient restés indemnes alors que les Mamonos dévoraient les détenus. Même lorsqu'il s'était approché de l'homme, les Mamonos l'avaient complètement ignoré.

Partie 4

Il arborait un sourire effrayant alors que le crâne de l'homme était écrasé. Il désigna son propre cou comme pour en révéler la raison. C'était le collier de scellement de mana que Dante avait choisi de garder sur lui. Il lui avait trouvé une utilité inattendue... Il avait la propriété particulière d'empêcher toute fuite de mana hors du corps.

Les Mamonos du monde extérieur avaient l'habitude de choisir leurs proies en fonction du mana. Les humains avaient par nature du mana dans le sang, c'est pourquoi les Mamonos avaient tendance à ignorer les animaux et à s'en prendre à eux à la place. Bien sûr, les Mamonos avaient une vision normale, mais si une proie facile se trouvait juste devant eux,

ils ne se donnaient pas la peine de s'attaquer à quelque chose qui n'était pas hostile et dont ils ne sentaient pas la présence de mana.

Il y aurait toujours un risque que les Mamonos attaquent de toute façon, mais si c'était le cas, il suffirait d'enlever le collier pour se battre correctement. Tel était l'étrange plan que Dante avait mis en œuvre.

« Je vois. Quelle idée brillante! Tu es capable d'utiliser efficacement ce qui serait normalement jeté comme des pions sacrificiels », murmura le gardien Gordon pour lui-même, impressionné par ce qu'il avait vu.

Mir, Vector, le cercle restreint de Dante et les autres condamnés choisis ne semblaient pas très perturbés. En voyant les résultats, ceux qui n'avaient pas été débarrassés de leur collier avaient compris qu'ils étaient en fait les élus.

Ce qui veut dire que ceux qui étaient si heureux qu'on leur enlève leur collier étaient ceux qui n'avaient pas les idées claires. C'est alors qu'ils réalisèrent enfin que Dante n'avait pas enlevé son propre collier de scellement de mana. Les imbéciles qui avaient sauté sur l'occasion avaient été abattus les uns après les autres.

Derrière Dante, on riait des victimes qui avaient pris l'initiative de devenir des appâts pour leur bien. Et tandis que les élus riaient, ils comprenaient à quel point le pire des pires de la cinquième couche était vraiment abject. Même s'ils avaient des frissons dans le dos, ils ne pouvaient s'empêcher de rire dans l'atmosphère actuelle. En même temps, une hiérarchie claire s'était établie entre eux et Dante.

« La prochaine destination est le site de réparation de l'oléoduc rompu. Ils ont peut-être remarqué non seulement ce qui vient de se passer à la prison, mais aussi qu'il se passe quelque chose avec les Mamonos. Nous allons donc tuer toute l'équipe de réparation et prendre leur équipement et leur nourriture. »

Il ne restait plus personne pour aller à l'encontre des ordres glaçants de Dante.

Devant la scène horrible du chantier de réparation du pipeline, avec du sang éclaboussé partout, Dante passa mentalement en revue les environs.

S'ils devaient prendre le chemin le plus court vers le monde intérieur à partir d'ici, Iblis était le plus proche. Cependant, les nations différaient dans leur vigilance, notamment dans le détail et la fréquence de leurs patrouilles dans le monde extérieur. Iblis était une grande nation active dans l'élimination des Mamonos, Dante avait donc choisi de passer par Clevideet, ce qui leur donnerait un risque relativement plus faible d'être découverts.

Mais il n'avait pas immédiatement commencé à se déplacer dans cette direction. Il était difficile de pénétrer dans la protection de la barrière de Babel sans être détecté par une quelconque nation. Et il n'y avait pas le temps de sonder nonchalamment un endroit où elle était plus fine, sans compter qu'ils se feraient remarquer par leur nombre et leur apparence. Dante décida donc de profiter d'un peu de repos en attendant une certaine personne.

« Hm, à en juger par ton apparence, il semble que je sois un peu en retard ».

Une personne qui était soudainement apparue de nulle part s'approcha de Dante et parla d'un ton distant. « On dirait que les choses se sont bien passées pour vous. Je m'amusais bien moi aussi et j'en ai fait un peu trop par accident. Mon cher... »

« On dirait que c'est le bon moment pour souffler un peu », répondit Dante. Il regarde dans la direction de la voix. La voix appartenait à un bel homme aux cheveux longs. Il portait une tenue éblouissante comme s'il assistait à un bal officiel. La première impression fut celle d'un gentil noble, mais étant donné qu'ils se trouvaient dans le Monde Extérieur, ce serait tout simplement bien trop artificiel. « Ha ha, je suis heureux de voir que vous n'avez pas beaucoup changé, Dante. Je suis également soulagé que Gordon semble se souvenir de moi. »

L'attention étant soudain tournée vers lui, Gordon afficha une expression acerbe. « Mekfis, ne crois pas que j'ai commencé à travailler pour toi. Il s'agit juste d'un alignement d'intérêts. Je n'en ferai qu'à ma tête. »

« Oui, je sais. Et vous êtes libre de le faire. Vous étiez pratiquement vousmême un autre détenu, après tout. Dans cette sombre prison, je suppose que la seule différence entre le gardien et le prisonnier était de savoir de quel côté des barreaux vous vous trouviez. Cela a dû vous ennuyer à mourir. » Mekfis arbora un mince sourire, mais ferma soudain l'un de ses yeux. « Mais je vais faire en sorte que vous répondiez à nos demandes. Je vous remercie de votre coopération », termina-t-il avec un sourire poli, ne laissant rien transparaître de ses pensées alors qu'il s'inclinait comme un gentleman.

« Félicitations pour votre liberté », poursuit Mekfis. « Cependant, ceci étant dit... » Il regarda autour de lui avec une expression délibérément troublée. « Ils sont plus nombreux ici que je ne l'avais prévu. À ce rythme, nous allons trop nous faire remarquer, et mélanger avec nous, il y en a même qui nous tirent vers le bas. Heureusement, il n'y a pas de problème avec vos renforts. Un certain noble vous donne un coup de main, voyezvous. Bien sûr, il ne nous fournit qu'un minimum de matériel et une planque. »

- « Un noble ? » demanda Dante. « Qui est-ce ? »
- « Quelqu'un de connu à Alpha. Eh bien, j'imagine qu'ils veulent votre pouvoir martial. »

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

« Hm, je prendrai toute l'aide que je peux obtenir, peu importe qui ils sont. Alors... on réduit les effectifs ? »

« Oui, je pense que oui. Ah, mais vous n'avez pas besoin de vous salir les mains, Dante. Pour être franc, je me sens un peu à cran. Après tout, une précieuse figurine a été écrasée l'autre jour, sans parler de sa tête arrachée d'une manière aussi tragique. Et il travaillait si dur pour créer un paysage de neige suffisamment froid pour geler n'importe qui jusqu'à la moelle. »

Avec un sourire gracieux, Mekfis se porta volontaire. Il regarda les condamnés d'un regard glacial, les évaluant. Les yeux pleins de folie qui les fixaient les firent tressaillir. Son apparence était celle d'un jeune noble gracieux, mais la soif de sang qu'il dégageait pendant un instant faisait reculer les criminels endurcis comme une proie face à un serpent.

Mekfis fit son premier choix. Et il n'avait pas eu besoin d'un indice pour l'exécuter.

L'homme qui était visé sentit la soif de sang et serra le poing par réflexe, se préparant à se battre. Lors de l'attaque du site de réparation, son collier lui avait été temporairement retiré, si bien qu'il était désormais capable d'utiliser le mana. Son instinct de survie se manifesta ensuite, et il prépara le sort le plus puissant qu'il pouvait utiliser le plus rapidement possible. Mais il n'en avait pas eu le temps, car son sort fut dispersé.

« Argh... » L'homme recula et le haut de son corps se raidit. En un clin d'œil, Mekfis avait réduit la distance.

Il fixa le visage de l'homme en l'évaluant. « Est-ce aussi vite que tu peux réagir ? Comme prévu, on n'aura pas besoin de toi. »

« —! Argh!? »

En un instant, la main de Mekfis avait plongé dans la bouche de l'homme

et, dans la seconde suivante, lui avait retiré la mâchoire. Une fois que les doigts de Mekfis eurent touché l'arrière de sa gorge, sa tête tomba comme si elle avait été coupée en cercle.

Cet acte soudain fit frémir et trembler les autres condamnés. Mekfis leur jeta un regard en coin et marmonna : « Dire que vous sauteriez pour une chose pareille... Vous êtes tous des criminels endurcis, n'est-ce pas ? Alors, montrez-moi à quel point vous pouvez être audacieux. »

Mekfis s'était ensuite tourné vers un autre homme. À la seconde où il l'avait senti, l'homme s'était retourné pour s'enfuir.

Mais avant qu'il n'ait pu faire un seul pas, il fut arrêté. On lui avait saisi la tête et on lui avait tordu le cou. Dans un *claquement sec*, ses vertèbres se brisèrent et la peau de son cou fut presque arrachée. Les os qui la soutenaient étant désormais brisés, sa tête ne tenait plus qu'à un seul morceau de peau.

En voyant cela, ceux qui comprirent la situation réagirent. Croyant qu'ils seraient les prochains, ils choisirent de frapper les premiers.

En une fraction de seconde, un autre condamné tendit sa paume vers la tête de Mekfis, par derrière. Une boule de feu apparut au bout de ses doigts. Son but était de le frapper directement au visage. Mais avant que l'homme ne s'en rende compte, sa boule de feu avait disparu, et le doigt fin de Mekfis lui avait traversé l'oreille. Il avait au moins réussi à essayer d'opposer une certaine résistance avant que ses yeux ne se révulsent et que son corps ne tremble légèrement.

« On n'a pas besoin de toi non plus », dit Mekfis, amusé, en retirant son doigt taché de sang de l'oreille de l'homme. Ce faisant, le sang avait jailli des oreilles, du nez et de la bouche de l'homme, qui s'était effondré sur place. C'était comme si son sang avait bouilli et avait jailli de sa tête. La grande quantité de rouge qui jaillissait dans l'air ressemblait à une fontaine de sang.

Mekfis en élimina plusieurs autres sans problème avant de s'essuyer le sang avec un mouchoir et de s'approcher de Dante. « J'ai toujours l'impression qu'ils sont trop nombreux, mais m'occuper de plus serait du gâchis. »

Dante avait regardé le massacre avec un sourire déformé, comme s'il s'agissait d'un bon spectacle pour oublier l'ennui de la vie carcérale. « Alors, tu as trouvé du sang à ton goût ? »

- « Malheureusement, ce n'est pas le cas. Si possible, j'aimerais tester le sang de cette femme... ainsi qu'un peu du tien, Dante », dit Mekfis avec un sourire en forme de croissant.
- « Argh... tu es encore pire que tu n'en as l'air », cracha Mir, et même Dante sourit ironiquement en secouant la tête.

L'expression de Mekfis reprit son sourire normal et effrayant, et il s'inclina gracieusement. « J'attends avec impatience la prochaine fois que nous nous rencontrerons ».

Chapitre 66 : Là où se trouve la volonté

Partie 1

De petits bouts de bonheur accumulés dans la vie de tous les jours. Les mâcher, c'était bien, mais il semblait avoir oublié de les avaler. Étant économe, il continuait à les faire rouler sur sa langue, s'imprégnant de leur goût persistant. Pour continuer à savourer le goût du bonheur, il avait peut-être négligé la réalité.

C'est ainsi qu'Alus se considérait ces derniers temps. Mais ce n'est pas comme s'il n'avait pas de regrets. Après tout, il s'était engagé dans les liens gênants de la noblesse. Il laissa échapper un lourd soupir.

Il n'avait pas besoin de Loki pour lui dire qu'en s'impliquant avec Tesfia https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

et les autres, il finirait par être lui-même pris dans l'engrenage... Il le savait. Mais cette fois, c'était de sa propre faute.

Tout en pensant à cela, il attendait que Lilisha le rattrape. Voyant ses pas étrangement légers, il la regarda avec une expression amère.

- « Y a-t-il quelque chose sur mon visage ? » Lilisha demanda avec une expression guindée, les mains derrière le dos.
- « Non, je suis juste ennuyé qu'on en arrive là ».
- « Oh, c'est toi qui as choisi de le faire. Ce n'est même pas une plainte en bonne et due forme. »
- « Je suppose que je ne peux pas le nier ».
- « Eh bien, partons pour l'instant. Il n'y a rien à faire tant que nous n'avons pas parlé avec le jeune fils de Womruina. »
- « C'est vrai. Je suppose que tu peux dire quelque chose de constructif parfois. »
- « Je pense que la partie "parfois" n'était pas nécessaire ».
- « Non, pas vraiment », railla Alus, tout en continuant à marcher à contrecœur.

Au bout du long couloir et de quelques marches se trouvait le salon. Aile, l'encombrant deuxième fils de la famille Womruina, y attendait l'arrivée d'Alus.

ППП

Après qu'Alus et Lilisha aient quitté l'infirmerie, Tesfia avait baissé sans force les yeux. Alus et Loki n'étaient pas les seuls à éprouver de la gratitude pour leur vie quotidienne. Tesfia et Alice étaient dans le même

cas. Tesfia avait également réalisé à quel point le temps qu'elle passait avec Alus et Loki était devenu précieux.

C'est pourquoi, lorsque les deux avaient disparu sans rien dire l'autre jour, elle avait eu l'impression que ce quotidien s'était effacé, même si elle avait plus ou moins compris que c'était à cause d'une mission. Elle avait été vraiment soulagée et heureuse lorsqu'ils étaient revenus de Vanalis.

En y réfléchissant, c'était une histoire plutôt indulgente. L'Institut n'était en fin de compte qu'un terrain d'entraînement temporaire pour l'enseignement des magiciens. Pourtant, elle s'amusait comme une folle. Elle ne pouvait s'empêcher d'attendre chaque jour avec impatience.

Ainsi, le choc de l'effondrement de ce fondement l'avait empêchée de se lever. Plus que tout, cela lui avait rappelé qu'elle n'était absolument pas prête à faire face à l'inattendu. Alors que la dépression et la confusion s'installaient, elle éprouvait un intense regret d'avoir été si insouciante jusqu'à présent.

Se sentant instable sur ses pieds, Tesfia s'effondra sur le lit. Elle se couvrit le visage de ses bras et marmonna pour elle-même : « Je suis pathétique... » En tant que magicien, il était naturel qu'Alus soit loin devant elle. Mais en tant que noble, elle devrait être plus résolue. C'est ce qu'Alus considérerait en voyant comment elle agissait.

Pourtant, en réalité, il n'avait cessé de la sauver, au point de s'impliquer maintenant dans les affaires des nobles.

Qu'est-ce qu'elle fait au juste ? Alus la protégeait toujours et elle ne pouvait absolument pas l'aider. Cela la faisait se sentir morose et petite à l'intérieur. C'est ainsi que ses véritables sentiments se révélaient.

« Qu'est-ce que tu dis maintenant après tout ce temps ? » demanda une fille aux cheveux argentés en s'acharnant sur Tesfia. Loki était assise sur

un tabouret, les jambes pendantes, et tournait sur elle-même. Avec sa petite taille, elle avait l'air d'une enfant qui s'ennuyait. « J'aurais moimême une ou deux choses à dire, mais c'est ce que Sire Alus a décidé. S'il avait vraiment trouvé cela gênant, il se serait retiré, mais il a choisi de ne pas le faire. Alors pourquoi ne réfléchis-tu pas à la raison de ce choix ? »

« Est-ce que ça veut dire qu'il a un peu baissé sa garde ? Que nous sommes plus proches maintenant ? » Tesfia murmura, tout en se couvrant les yeux.

Loki fronça les sourcils d'un air agacé. « Écoute. On a au moins jugé que tu méritais autant d'efforts! Mais ce n'est rien de plus, alors ne te fais pas d'illusions. Surtout, tu as fait en sorte que Sire Alus soit impliqué dans tes propres problèmes. Alors, madame Tesfia... »

« Qu-Quoi? »

Loki marqua une pause pour faire son effet lorsqu'elle cessa de tourner, et fixa directement Tesfia d'un air sérieux. « Prépare-toi, s'il te plaît. Maintenant qu'il se mêle de querelles entre nobles, il n'y a plus de retour en arrière possible. Quelle que soit la tournure des événements, tu devras en assumer la responsabilité en tant que l'une des parties impliquées. Veille à ne pas l'oublier. »

« Oui », répondit faiblement Tesfia, après une pause.

Les événements précédents l'avaient frappée comme un coup de tonnerre, si bien qu'elle avait été prise par surprise. Bien qu'elle soit une enfant de la famille Fable, l'une des trois grandes familles nobles, elle n'était pas la chef de famille.

Loki ne connaissait pas grand-chose à la société noble, alors s'impliquer ou donner des conseils serait trop difficile pour elle. Cependant, elle savait comment se préparer et quel type d'attitude mentale adopter lorsqu'il s'agit de prendre une décision.

En apparence, ce problème devait être résolu par les familles Fable et Womruina. Mais plus précisément, c'était le problème de Tesfia. Alors pour qu'elle mette le pied à l'étrier, il fallait qu'elle montre sa détermination. « Ce qui veut dire... une preuve de volonté. »

- « Hein? Qu'est-ce que tu veux dire? »
- « Ce n'était rien. » Loki masqua l'intention qui se cachait derrière ses mots par une attitude froide. Elle avait l'impression que lui en donner davantage serait l'aider un peu trop. Si Alus était là, il lui dirait probablement de ne pas donner trop de conseils à Tesfia. Si Tesfia se reposait entièrement sur les autres, elle finirait par être impuissante et incapable d'aller de l'avant.

Franchement, je n'aurais jamais imaginé que Sire Alus irait aussi loin. Et dire qu'il emmènerait madame Lilisha. C'est bien là le problème. Lilisha avait gardé une position neutre, et Alus l'avait quand même emmenée avec lui pour rencontrer Aile.

Lilisha était de la noblesse et elle comprenait comment le monde des nobles fonctionnait. Sa présence faciliterait les négociations, mais faire venir quelqu'un dont la position n'était pas claire était une arme à double tranchant. Les Womruinas étant l'une des trois grandes familles nobles, rien ne garantissait que les familles Rimfuge ou Frusevan ne travaillaient pas avec eux en coulisses. Si c'était le cas, négocier avec Aile mettrait Alus dans une situation périlleuse. En d'autres termes, c'était aussi insensé qu'un cavalier emmenant son cheval au combat sans saisir les rênes.

« Je suis sûre que tu n'auras plus le temps d'être insouciante à l'avenir, alors repose-toi comme tu peux pour récupérer mentalement et physiquement. Puisque tu es si impuissante, je vais rester ici un moment.

« Oui, merci, Loki. » Tesfia sentit un poids tomber de ses épaules. Malgré https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

les paroles condescendantes de Loki, elle pouvait sentir la gentillesse qui se cachait derrière elles. Et quand elle le sentit, son cœur s'apaisa. La blessure dans son cœur n'était pas encore complètement guérie, mais elle pouvait s'accommoder du picotement qui subsistait.

« Je suis là aussi, Fia », dit Alice en emboîtant le pas à Loki.

La présence des deux filles la rassurait, mais Tesfia ne pouvait pas se contenter de compter sur elles, surtout en tant que noble. Elle ne pouvait pas montrer davantage son côté décevant. Elle s'en était peut-être rendu compte un peu tard, mais elle avait deux personnes qui la soutenaient, alors elle devrait avancer par ses propres forces.

Elle a fermé les yeux, puis a écarté ses bras de son visage et a sauté du lit.

« Vas-tu bien, Fia ? » Alice demanda, l'air inquiet.

Tesfia répondit par un hochement de tête ferme. *Je me demande pourquoi... Il ne devrait y avoir que de l'inquiétude, mais je me sens un peu soulagée.* Ce n'était pas seulement parce que Loki et Alice étaient à ses côtés. C'était comme si un petit feu avait été allumé en elle, gardant son cœur au chaud au plus profond de son âme.

Ahh, c'est le mana d'Al, se dit Tesfia. Son mana ne circulait pas encore dans son corps, mais elle pouvait sentir une chaleur agréable dans son dos, là où Alus avait posé sa main pour la calmer.

Elle mit de côté la partie où il l'avait vue nue. Si elle ne le faisait pas, elle ne pourrait pas se concentrer sur autre chose. Et le simple fait de se rappeler comment elle était il y a quelque temps la faisait frissonner. Le dégoût de soi l'avait envahi lorsqu'elle repensa à son attitude. Elle était déprimée, elle broyait du noir, elle était figée sur place, incapable d'aller de l'avant.

Tesfia ne pouvait pas pardonner cette faiblesse de sa part. En même temps, elle avait un peu peur. Mais... les choses étaient différentes maintenant. Ah, mon dos est chaud. Non... ma poitrine? ... Hein? Au fur et à mesure qu'elle comprenait mieux la raison des battements rapides de son cœur, les joues de Tesfia devinrent roses. Mais elle se sentit également soulagée, comme si elle avait confirmé l'émotion. Cela ne fit que la faire rougir davantage.

Elle s'accroupit et mit sa main sur sa poitrine pour que les deux autres ne puissent pas la voir. Puis... elle se sentit gênée par son retard. Malgré tout, son cœur battait la chamade, au point qu'elle craignait que les autres puissent l'entendre.

« Vas-tu bien, Fia ? As-tu mal quelque part ? »

La considération de sa meilleure amie la fit sursauter et lui fit presque mal. « Je vais bien, ne t'inquiète pas. » Éventant ses joues brûlantes, elle s'excusa intérieurement auprès d'Alice, encore et encore. « Plus important encore, qu'en est-il de toi, Alice ? Tu as été blessée à cause de moi. »

- « Ce n'est rien. De plus, ce n'est pas de ta faute, Fia! »
- « Quoi !? Mais... »
- « Comme je l'ai dit, ce n'est pas ta faute, Fia. » Alice ne laissait aucune place à la dissidence. Elle ne laisserait pas Tesfia s'en prendre à ellemême.
- « Merci ».
- « Bon sang, tu t'accroches toujours à des choses étranges. Ce n'est la faute de personne. En fait, faisons en sorte que les choses se résolvent bien et que personne n'ait à en assumer la responsabilité. Je ferai tout ce que je peux pour t'aider! » dit Alice en réprimandant son amie de la

manière habituelle, car elle ne montrait aucune considération pour son propre cou blessé.

- « Oui, merci. Je le pense vraiment. » La tête baissée, en guise de remerciement à son amie, Tesfia se concentra sur les mots et retrouva enfin son audace habituelle. « C'est peut-être mal vu de ma part de dire ça, mais... Alice, Loki, prêtez-moi votre force. »
- « Bien sûr! » répondit Alice.
- « Quoi ? Non merci », dit Loki.
- « Hein ? » Tesfia avait l'impression d'avoir été laissée en plan, la bouche grande ouverte d'une manière comique.

Partie 2

Loki, ignorant le cours de la conversation, les avait complètement surprises avec son refus. Il y eut une pause avant que ses lèvres ne tremblent comme si elle ne pouvait plus se retenir, puis elle sourit malicieusement en continuant. « Comme je l'ai dit, je refuse. Mais même si je ne t'aiderai pas personnellement, je ne peux pas rester sans rien faire si Sire Alus bouge. En d'autres termes... » Elle fixa Tesfia, qui tardait à comprendre, et laissa échapper un grand soupir. « En d'autres termes, je peux au moins t'accompagner un peu. »

- « Hum, c'est-à-dire que... je peux un peu compter sur toi ? ».
- « Oui, c'est très bien! Pourquoi dois-je toujours tout t'expliquer? » À vrai dire, la décision de Loki était basée sur les changements qu'Alus avait subis. Même si elle rechignait à l'admettre, ces deux-là en étaient probablement l'une des raisons. Sans eux, Alus ne serait pas en mesure de retrouver pleinement son quotidien habituel. « Bien que ton enthousiasme n'ait pas vraiment d'importance puisque rien ne commencera avant le retour de Sire Alus. »

« Oui, je le sais. On dirait aussi que Lilisha nous aide aussi ? »

Loki voulait réparer immédiatement le malentendu de Tesfia, mais elle laissa faire pour l'instant. Alice et elle avaient mal jugé Lilisha. D'après ce que Loki pouvait voir, cette fille n'était pas seulement une noble, une soldate et l'observatrice d'Alus.

Après que Lettie l'eut mise en garde, Loki s'était assuré de ne pas juger Lilisha sur son apparence. En fait, il était étrange que Lilisha ait été choisie pour surveiller Alus puisqu'elle n'avait pas la capacité d'utiliser la magie. Il était possible qu'elle ait simplement joué la comédie, mais elle n'avait aucune raison de faire semblant dans cette situation. Elle avait l'impression qu'il y avait plus que cela.

Mais on pouvait lui faire confiance, au moins jusqu'au point où sa trahison ne ferait pas de mal. C'est ce que Loki avait décidé après avoir vu le comportement et les actions de Lilisha jusqu'à présent. Si elle avait eu des intentions néfastes à l'égard d'Alus, elle aurait eu de nombreuses occasions de le blesser directement. Et si elle avait essayé, Loki aurait mis son corps en jeu pour l'arrêter quand Alus l'avait emmenée avec lui.

Cela dit, elle avait mal à la tête à force de trop réfléchir. On ne pouvait pas faire entièrement confiance à Lilisha en tant qu'alliée, ce qui compliquait la situation. Et Loki avait elle aussi ses propres idées sur les récents changements survenus à Alus. « J'espère juste que ça se terminera pacifiquement. »

« Attends, tu veux dire que ça pourrait ne pas être le cas ? Al a donné l'impression que c'était pénible, mais... il était plutôt calme, n'est-ce pas ? »

Loki avait l'air exaspérée par la question d'Alice. « C'est parce que vous étiez toutes les deux impliquées. Cela signifie que Sire Alus vous a reconnu dans une certaine mesure. Il se plaindra peut-être, mais il acceptera de s'occuper de vos problèmes. Sans compter que Sire Alus a

beaucoup changé ces derniers temps. »

Malgré son ton, elle se sentait rassurée par les changements survenus chez Alus. Mais il y avait encore des aspects de lui qui restaient inchangés. En particulier, il n'était pas assez habile pour plaire à tout le monde, ni sur le plan politique ni sur le plan social. « Sire Alus est peutêtre proche de ses limites à présent. Ce noble malpoli lui tapait clairement sur les nerfs. »

« ... ? » Tesfia était confuse.

Mais Loki ne parlait pas plus que cela de sujets troublants. Sire Alus est quelqu'un qui a beaucoup combattu et travaillé dans les coulisses, après tout. Si Aile était vraiment gênant, il ne serait pas impensable qu'Alus utilise la force, même s'il se battait contre la famille Womruina. De son point de vue, s'il y avait une effusion de sang, ou même dans l'éventualité peu probable d'une mort... le gouverneur général et Alpha feraient tout ce qui est en son pouvoir pour protéger le numéro 1 du classement.

Même dans le pire des cas, il recevrait une peine très réduite. Et si Alus n'en était pas satisfait et quittait la nation, personne ne pourrait l'en empêcher. Mais il était peu probable qu'il soit aussi imprudent, compte tenu de la façon dont il s'était comporté auparavant. Loki s'en rendit compte et décida qu'il était inutile de penser qu'une telle chose se produirait.

Cependant, les deux autres semblaient en quelque sorte avoir perçu la peur sans fondement de Loki. « Loki, tu ne peux pas dire quelque chose d'aussi effrayant ? » demanda Tesfia.

- « Mais Fia, et si Al prenait Lilisha avec lui au cas où il ne serait pas capable de se retenir ? » Alice la taquina, même si c'était une possibilité qui semblait quelque peu réaliste. Bien sûr, elle avait voulu plaisanter.
- « Pas toi aussi, Alice. Si quelque chose comme ça arrive... » Le visage de https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

Tesfia devint pâle de peur.

« Oh, ça devrait aller. Ne le prends pas si au sérieux. »

Tesfia lança un regard à Alice, qui se grattait la joue. Alice arbora un sourire forcé et glissa ses yeux sur le côté pour regarder quelqu'un.

Loki soupira. « C'est moi qui en ai parlé en premier lieu, mais c'est peu probable. Eh bien, si Sire Alus fait vraiment quelque chose, ce sera la faute de l'autre partie pour l'avoir poussé aussi loin. »

Même si, s'il pouvait s'en sortir, Alus n'aurait probablement pas accepté tranquillement tout ce qui s'était passé à l'Institut. Mais quoi qu'il en soit, il n'était pas une carte facile à contrôler, ni pour le gouverneur général, ni pour la dirigeante, ni pour personne d'autre. Loki en conclut qu'Alus avait emmené Lilisha pour trouver un moyen de régler les choses pacifiquement. « Quoi qu'il en soit, ne perds pas ton temps à t'inquiéter pour rien. Et il est grand temps que tu te reposes, madame Tesfia. »

« O-oui, d'accord... » Mais Tesfia avait du mal à rester assise et à ne rien faire. Elle n'était même plus sûre de savoir quoi faire. Si elle essayait de réfléchir à ce qui pourrait arriver et à la façon d'y faire face, elle n'en finirait pas.

Cependant, sa priorité absolue était les déplacements de la famille Womruina. Les Fables étant l'une des trois grandes familles nobles, Frose l'avait souvent emmenée, lorsqu'elle était enfant, interagir avec la famille Womruina.

Cependant, elle l'avait oublié depuis longtemps. Ou plutôt... elle essayait de ne pas s'en souvenir. Lorsqu'elle évoqua cette partie de son passé, elle ressentit une vive douleur au cœur. Au même moment, un mal de tête lancinant l'assaillit et elle sursauta. Son corps se crispa et elle gémit en appuyant sur ses tempes. *Pourquoi...? Je ne me souviens de rien*.

Soudain, un grand bruit d'éclatement souffla dans l'infirmerie. Cela provenait du bâtiment principal où Alus et Lilisha s'étaient rendus. On pouvait deviner ce qui s'était passé d'après le bruit distinctif. Les fenêtres avaient dû se briser et projeter d'innombrables éclats qui avaient plu sur le sol.

Les trois filles avaient instinctivement tressailli. Une fois que le bruit s'arrêta, elles s'étaient regardées en tordant les joues.

Quelques minutes plus tôt...

Alus se dirigea nonchalamment vers le salon de l'Institut, qui semblait étrangement éloigné.

On ne savait pas très bien ce que Lilisha pensait — ou peut-être était-elle simplement irresponsable — mais elle avait l'air de s'amuser, tandis qu'Alus ne pouvait pas cacher son manque d'enthousiasme. C'était surtout parce qu'il était conscient qu'il faisait quelque chose qui ne lui ressemblait pas.

Je me demande si je peux justifier cette situation gênante d'une manière ou d'une autre. J'aimerais au moins obtenir un avantage pour moi. Pour ce qui est de ne pas être dans son élément, il avait l'impression d'avoir laissé ses émotions prendre le dessus, et il y avait même un peu de gêne qui s'y mêlait.

En chemin, Lilisha lui avait fait un résumé de la famille Womruina, mais il n'avait répondu qu'à moitié pendant qu'ils marchaient dans le hall. Il commençait même à être nostalgique de l'agitation de la fête du campus.

Alus sentait ses forces mentales s'épuiser à cause des ennuis apparemment sans fin qui lui tombaient dessus. Bien que cette fois-ci, comme Lilisha l'avait fait remarquer d'un air suffisant, il s'agissait d'une situation qu'il avait créée de son plein gré. Alors il avait beau essayer de se justifier, ce n'était pas convaincant.

« Alors que vas-tu faire ? Le temps de résoudre ce problème pacifiquement est déjà passé. »

Alus prit un air un peu amer à la question de Lilisha. Normalement, Tesfia aurait dû prendre l'affaire en main. Cela aurait été mieux pour elle et pour lui. Mais il avait facilement compris que la situation dépassait tout ce qu'elle pouvait gérer.

Sans compter qu'Aile avait quelque chose de dangereux en lui. C'était sans doute sa façon inhabituellement habile de contrôler l'esprit d'un adversaire et de le vider de son énergie. Alus l'avait clairement senti lorsqu'il l'avait affronté.

Lorsqu'il s'agissait de manipuler les autres, la dirigeante, le gouverneur général et Cisty lui venaient à l'esprit, mais Aile faisait quelque chose de différent. C'était quelque chose de né d'une mentalité déformée et malveillante. Aile pensait qu'il était normal que ceux qui étaient en haut de l'échelle regardent de haut ceux qui étaient en bas. C'était l'arrogance des nobles poussée à son paroxysme.

C'est pourquoi Alus aurait voulu l'ignorer. Mais cette fois-ci, Tesfia était impliquée. Elle était extrêmement simple pour la noblesse, alors Aile était pratiquement son ennemi naturel. En fait, le simple fait de rencontrer Aile avait entamé sa résistance mentale.

Il était donc bien trop tôt pour qu'elle puisse lui faire face. Si elle perdait, Tesfia devrait abandonner la voie du magicien... tout ce pour quoi elle avait travaillé jusqu'à présent. Et ce ne serait même pas par son propre choix. Cela aurait été le résultat d'une manipulation et d'une mise au pied du mur, ce qui rendait la chose complètement déraisonnable.

Si c'était ce que voulait la famille Fable, Alus ne s'en serait pas mêlé.

Mais d'après ce qu'il avait entendu, il semblait que les Womruinas poussaient unilatéralement en ce sens. Ils pensaient pouvoir faire tout ce qu'ils voulaient en usant de leur influence, alors cet événement était comme l'incarnation même de l'arrogance de la noblesse qu'Alus détestait. Cela avait touché sa colère, ce qui signifiait que cela avait dépassé ce qu'il pouvait permettre.

Alors maintenant, je prétends être un héros de la justice. Ce n'est même pas une blague drôle...

Alus se souvint de ses sentiments... Il avait supprimé tout ce qui était inutile, y compris la compassion et les efforts déployés pour les autres. Tout ce qui n'était pas lui était sans importance... ou aurait dû l'être.

Cela signifiait-il qu'il sympathisait davantage avec Tesfia et Alice à cause du temps qu'il avait passé à leur enseigner ? Non, il devait analyser et comprendre la situation correctement. En termes d'efforts, j'ai en fait beaucoup travaillé. Alors, si un noble de haut vol vient gâcher tout ça, alors cela serait la pire situation.

De plus, leur croissance avait été spectaculaire. Leur potentiel avait largement dépassé ce qu'Alus avait d'abord supposé. Avec la bonne formation, elles seraient en mesure d'apporter une contribution remarquable à la fin de leurs études.

Il en avait eu un aperçu au Tournoi Amical de Magie des Sept Nations. Avant cela, l'impression d'Alus était « pas médiocre ». Mais dernièrement, il avait commencé à apprécier de les voir grandir.

Même si cela aurait été incroyable pour son ancien moi. Limiter sa zone de confort à l'Institut aurait été impensable auparavant, lorsqu'il n'avait connu que le champ de bataille. Même si elle n'était pas productive, sa vie paisible à l'Institut était plus confortable qu'il ne le pensait.

Partie 3

Loki était là, tout comme Tesfia et Alice, et même Felinella. Et bien que son allégeance reste inconnue, Lilisha avait également ajouté un peu de piment à son quotidien. Même des changements modérés dans sa vie paisible lui semblaient rafraîchissants, alors qu'auparavant, il se serait ennuyé à mourir.

Bien sûr, dès le départ, il n'avait demandé à aucun d'entre eux de s'impliquer. Cela s'était produit dans le cours des choses. Et maintenant, il hésitait à laisser tomber. Elle avait pris de la valeur à ses yeux.

Alus se gratta la nuque, comme pour se reconcentrer. « Alors elle veut devenir une magicienne de premier ordre, hein... » Il repensa à ce que Tesfia avait dit.

Il se l'était juste dit à lui-même, mais Lilisha lui avait quand même répondu. « Mais de premier ordre ? C'est un objectif tellement vague. » Elle donnait l'impression de ridiculiser Tesfia, mais le ton de sa voix révélait des émotions plus complexes.

C'est peut-être l'idéal de Tesfia, mais c'est comme jouer à faire semblant, ou admirer les héros et les princesses. Les magiciens novices finiraient par devenir des soldats. Et les idéaux ne garantissaient rien dans le monde extérieur où la dure réalité régnait et où les forts se régalaient des faibles.

Même si Lilisha n'était pas la même qu'Alus, il pouvait sentir qu'elle n'était pas qu'une noble naïve et protégée. Ainsi, à ses yeux, la pureté de Tesfia semblait enfantine, comme si elle était éblouie par l'idéal.

Mais encore une fois... Alus pouvait en quelque sorte le comprendre. « Oui, il reste encore plein de choses pour remplir sa tête vide ».

L'expression amère d'Alus se transforma en une expression calme,

comme s'il avait résolu quelque chose en son for intérieur. Un magicien de premier ordre... Comme l'a dit Lilisha, c'est un objectif très vague. Tesfia avait utilisé cette expression parce qu'elle n'était pas satisfaite de sa propre force. Le chemin et sa nature étaient tout aussi vagues que ses mots.

Mais il pouvait entendre sa voix intérieure parler. Elle voulait devenir beaucoup plus forte. Elle désirait avidement la force, et elle était prête à utiliser cette force pour les bonnes raisons.

Elle savait sans doute déjà que la force ne se résumait pas à la maîtrise de la magie, et maintenant Tesfia essayait de changer encore plus. Son esprit et son corps mûrissaient lentement. Il était probable qu'elle en ait elle-même une vague conscience.

C'est pourquoi elle l'avait regardé avec des yeux sérieux. Elle ne pouvait pas encore quitter ce lieu d'apprentissage. C'est parce qu'Alus avait accepté sa sincérité qu'il allait de l'avant, même s'il savait que c'était difficile.

Enfin, il atteignit la première marche de l'escalier qui le mènerait finalement à un destin étrange et entremêlé. Au sommet du bâtiment principal se trouvait une zone où les élèves étaient le moins susceptibles d'aller. On n'y trouvait que le bureau de la directrice et d'autres bureaux de la direction.

Bien sûr, avec un étage de cette taille, il y avait aussi des salles pour les visiteurs. De plus, toutes les salles étaient dotées de mesures de contresurveillance et étaient plus espacées que nécessaire. Le papier peint blanc des salles semblait briller de lui-même, ce qui aurait laissé la plupart des étudiants pantois. D'une certaine manière, c'était comme un sanctuaire qui les intimidait. Mais ce n'était rien pour Alus.

Quand Alus et Lilisha étaient arrivés, il avait pu sentir la présence de personnes dans le salon. Une plaque à côté de la porte indiquait qu'il s'agissait de la salle « numéro 1 ». De plus, le fait que la lumière de la pièce soit là avait indiqué à Alus que c'était là que se trouvait leur invité indésirable.

Il avait tendu la main vers la poignée de la porte quand celle-ci s'était ouverte de l'intérieur, révélant une femme. « Je ne pensais pas que la directrice serait là... »

Cisty se tourna d'abord vers Lilisha, comme pour le remettre à sa place. Son regard était fatigué et sa façon de se voûter la faisait paraître plus âgée. Elle regarda ensuite Alus et soupira, en disant d'un ton feutré, mais insistant : « Pas encore toi. Espèce de fauteur de troubles ! »

Même s'il comprenait les circonstances, c'était toujours un peu douloureux à entendre pour Alus. Il haussa les épaules et essaya de trouver une excuse. « Eh bien, ce sont les ennuis de la famille Fable cette fois-ci. Et n'est-ce pas toi qui m'as dit d'enseigner à Fia ? Il n'est donc pas anormal que je me retrouve mêlé à ses problèmes. »

- « Argh, c'est... Non, mais de quoi tu parles ? »
- « Je n'ai fait qu'agir en toute bonne foi. Et il n'y a pas encore eu de problème réel. »
- « Il y en a déjà eu plus qu'assez ! Il s'agit d'un incident ! Les Womruinas sont l'une des trois grandes familles nobles, tu comprends ça ? ! »
- « Bien sûr ».
- $\,$ « J'ai moi-même expliqué cette partie à Alus », ajouta Lilisha, agissant comme un animal de compagnie du professeur.
- « Même si vous le lui avez dit, je ne pense pas que cela ait compté pour lui... mais merci, madame Lilisha. J'aimerais éviter d'autres problèmes... J'ai déjà fort à faire... » Comprenant qu'il était inutile de continuer, Cisty

berça sa tête de façon exagérée et prit une grande inspiration en s'appuyant contre un mur proche. Elle était un peu dramatique, mais on aurait dit que les choses avaient fait des ravages dans son état mental.

En voyant cela, Alus s'était maladroitement gratté la joue. « Ça ne posera probablement aucun problème à l'institut. D'ailleurs, tu ne voudrais pas non plus qu'une élève parte contre son gré, n'est-ce pas ? »

- « Eh bien, non », répond Cisty d'un air maussade. Elle avait dû ressentir un sentiment de conflit entre sa fonction d'enseignante et sa fonction de directrice de l'Institut. Cependant... « Es-tu certain de pouvoir terminer cela sans laisser de possibilités de problèmes futurs ? » Elle saisit les épaules d'Alus et le fixa d'un air sérieux.
- « Tu réagis de façon excessive ».
- « Non, n'oublie pas ceci... la famille Womruina est vraiment très puissante. Même toi, tu ferais mieux d'être prudent. »
- « Même si... »
- « Si tu l'emmènes ailleurs, je ferai tout ce que je peux pour t'aider ».
- « Merci. Alors je n'hésiterai pas à compter sur toi », répondit Alus.
- « Quoi! hésite au moins un peu... d'accord? »
- « Et dire que tu étais l'un des trois piliers ».
- « Je dois tenir compte de mon poste. Je ne suis qu'une employée embauchée, une fonctionnaire. À ce stade, si les choses s'aggravent, je ne peux rien faire de mon côté. Mais cela ne veut pas dire que je veux que madame Tesfia quitte l'Institut. Je ne peux pas me détendre, ne serait-ce qu'une seconde... »
- « Oh, rien que d'entendre ça, c'est un soulagement », dit Alus avec un https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

sourire en coin.

Cisty gonfla ses joues. « Ne t'avise pas de me taquiner ! Mais te connaissant, tu as sûrement une sorte de plan en tête. Alors je ne vais pas m'en préoccuper », conclut-elle sarcastiquement. Elle donna une tape dans le dos d'Alus. « Apparemment, il veut juste te parler, Alus. Je suis sûre qu'il laissera Mme Lilisha s'asseoir à la table. Je ne serai pas moimême présente, alors madame Lilisha, essayez de couvrir Alus. Il déteste les nobles, voyez-vous. »

« Oui, je suis au courant, madame ». Lilisha avait souri, encore une fois l'élève d'honneur.

Sentant que cela ne servait à rien de parler davantage, Alus posa sa main sur la poignée avant de se retourner. « Désolé, mais je n'ai aucun plan ni aucune carte dans ma manche. Je vais entrer sur le champ de bataille les mains vides pour la première fois depuis longtemps. Non pas que je vais céder du terrain. »

Ayant montré sa détermination, Alus franchit la porte avec Lilisha et la referma sur une Cisty abasourdie, tandis qu'ils entraient pour rencontrer ce dangereux visiteur.

Une fois la porte refermée, Cisty se dirigea vers son bureau, mais décida de faire demi-tour. Curieusement, ses pas avaient un certain rebond, malgré son attitude précédente.

Elle savait que c'était déplacé compte tenu de la situation, mais malgré tout, elle ne put empêcher son visage de se détendre en un petit sourire. « Eh bien, Alus, on dirait que tu as vraiment changé. J'ai eu du mal à en croire mes oreilles quand Berwick me l'a dit. Je me demande pourquoi c'est si excitant de voir un enfant grandir. »

Elle repensa au moment où elle avait interrogé Berwick sur le passé de Lilisha. À ce moment-là, Berwick avait également mentionné qu'Alus avait parlé de son passé à Loki. Cela pouvait sembler anodin pour une personne extérieure, mais pour Alus, c'était un grand pas en avant. En voyant le changement qui s'opérait en lui, Cisty avait l'impression d'avoir atteint son but en tant qu'éducatrice. Cela ne résoudrait pas le problème actuel, mais c'était tout de même une bonne raison de se réjouir.

Une humeur radieuse l'envahit, comme si elle avait repris du service. Ou peut-être... comme si elle avait rajeuni d'une certaine façon.

Bien qu'il ne l'admettrait jamais, Alus avait renoncé aux calculs et aux perspectives pour tenter de faire ce qui lui semblait juste. Et sa motivation était liée à sa relation avec une camarade de classe. Ils avaient formé une sorte de lien.

Oh, comme c'est agréable d'être jeune. Alus avait dit que pour une fois, il n'avait pas de cartes dans sa manche. Ce n'était pas très différent de l'insouciance. Bien sûr, la témérité de la jeunesse y était sans doute pour quelque chose. Pour une fois, Cisty enviait cette jeunesse. Elle voulait la toucher et s'en inspirer.

Peut-être qu'être un peu stupide n'était pas si mal. À notre époque, rares étaient ceux qui pouvaient agir en fonction de ce qu'ils pensaient être juste, au lieu de se retenir en pensant à leur préservation et à leur intérêt personnel.

Qu'est-ce que c'est que ça ? Est-ce que l'instinct maternel s'est réveillé en moi ? J'imagine déjà mes camarades se moquer de moi. Cisty plissa les yeux et essaya de se retenir. Elle pouvait comprendre pourquoi Lettie s'inquiétait tant pour Alus. Plus les enfants étaient difficiles, plus ils étaient adorables.

Les bords des lèvres de Cisty s'étaient retroussés en un léger sourire pendant qu'elle marchait. « Peut-être que je devrais me lâcher un peu ».

Elle porta malicieusement un doigt à ses lèvres.

Cependant, cela n'a duré que quelques secondes. Après avoir légèrement penché la tête, son expression redevint normale, celle de la directrice mature, prudente et prévoyante de l'institut. Mais qui pourrait lui en vouloir ? C'est le fossé insurmontable qui sépare une personne vraiment jeune d'un adulte qui avait déjà vieilli.

« Si quelque chose se passe, je suis sûre que Berwick s'impliquera. Il me doit en effet pas mal de choses. Mais que faire si les dons de la famille Womruina se tarissent... ? »

Franchement, les dons des Womruinas étaient si importants que l'Institut ne pouvait pas se permettre de les négliger, même si la raison pour laquelle ils les acceptaient était qu'il s'agissait de nobles. Et les Womruinas étaient liés à la souveraine actuelle, Cicelnia, ce qui rendrait leur refus encore plus difficile. « Eh bien, si ça arrive, ça pourrait être une bonne occasion ».

En marmonnant pour elle-même, Cisty prit sa décision et retourna au bureau de la directrice à pas légers.

Chapitre 67: Ruses tortueuses

Partie 1

À l'intérieur, le salon était étonnamment simple. Il était excessivement simple et rien ne laissait vraiment une impression. Il était équipé du minimum de mobilier : des canapés, un radiateur, une table avec un peu de vaisselle, et rien de plus. Étant donné que c'était également dans ces pièces que l'on accepte les demandes d'inscription des étudiants, c'était peut-être intentionnel afin de ne pas intimider ou submerger les étudiants.

Dans cette pièce plutôt inintéressante se trouvait Aile, qui n'avait pas l'air https://noveldeglace.com/

particulièrement irrité ou arrogant pour le moment, alors qu'il regardait Alus et Lilisha. Une paire de canapés se tenait au centre de la pièce, avec une table en verre dépoli entre les deux.

Aile s'était assis au milieu de son canapé. Il s'adossa avant de parler en souriant. « Je suis soulagé de voir que vous ne m'avez pas posé de lapin ».

Alus lui lança un regard cinglant, comme s'il lui demandait à qui incombait la responsabilité de cette situation. « Même si je le voulais, il n'y a nulle part où se cacher ici. C'est pénible, mais si tu restes à l'Institut, cela ne fera qu'inquiéter davantage la directrice. Et cela me gênerait encore plus », ajouta-t-il en jetant un coup d'œil aux deux surveillants derrière Aile.

Si Alus avait frappé avant, l'un d'entre eux — très probablement la préposée Cilcila — lui aurait ouvert la porte. Elle avait une présence similaire à celle du majordome des Fable, Selva. Elle était manifestement habituée à servir et à assister.

Pendant ce temps, l'homme portait une tenue de préposé. Il était beau et donnait une impression de robustesse. Sa présence était forte, comme s'il avait vu d'innombrables batailles. Devant le regard évaluateur d'Alus, l'homme baissa les yeux.

« Cela me rappelle une chose. Je crois que les présentations sont de mise avant de commencer. » Aile regarda derrière lui et utilisa une main pour désigner la femme. « Voici mon assistante personnelle, Cilcila Cikolen. Elle me sert également de garde du corps. »

Comme prévu. Alus acquiesça. Il avait prévu que les deux seraient capables de se battre aussi.

La personne présentée porta la main à sa poitrine et s'inclina poliment d'un mouvement raffiné et élégant. Alus imagina qu'elle avait répété ce geste des milliers de fois. *D'après ses mouvements, elle est assurément*

compétente. Mais pourquoi des talents comme ceux-là sont-ils rassemblés autour de quelqu'un comme lui ?

Bien sûr, c'était la preuve de la grande puissance de la famille Womruina. Ils n'étaient pas seulement riches et influents, mais le nombre et la qualité de leurs soldats étaient bien supérieurs aux autres. Les deux personnes présentes ici faisaient probablement partie des meilleurs.

Lorsque la femme prit la parole, sa voix était aussi claire qu'une cloche. « Pardonnez mes salutations tardives, Sir Alus. Compte tenu des circonstances, j'espère que vous pourrez me pardonner. Il s'agit d'une proposition plutôt soudaine de la part de Maître Aile, voyez-vous... »

- « Ça suffit », dit Alus sans ambages, en levant la main pour l'arrêter. Il était inutile d'accepter des excuses symboliques. Il n'avait que faire des longs préambules qu'apprécient les nobles.
- « Veux-tu dire que c'est ma faute ? Tu n'as pas besoin d'être aussi piquante, Cilcila. » Aile avait souri d'un air ironique.

Mais l'expression de Cilcila resta inchangée. « En tant que personne forcée d'accompagner les moindres caprices de Maître Aile, mes luttes n'ont pas de fin. »

- « J'ai bien peur qu'on ne puisse rien y faire. C'est tout simplement ce que je suis. Malgré tout, je te suis reconnaissant de ta fidélité. »
- « Comme vous voulez. » Cilcila répéta sa phrase habituelle sur un ton formel.

Avec une expression gênée, comme s'il venait de s'en souvenir, Aile désigna l'autre préposé. « Le suivant est cet homme... Eh bien, c'est un simple garde du corps. C'est peut-être un préposé comme Cilcila, mais le thé qu'il prépare est tout simplement imbuvable. »

« Excusez-moi, maître Aile. Je ne crois pas que j'aurai une autre occasion de préparer du thé », répondit calmement l'homme. Il fit un demi-pas en avant et lança à Alus un regard interrogateur. « Sir Alus Reigin, j'ai entendu les rumeurs. C'est un honneur de prendre part à une audience avec vous. Je vous prie de m'appeler simplement Orneus. Je suis heureux de faire votre connaissance. »

« De même », déclara Alus après une pause. Les mots de l'homme étaient polis, mais il ne sentait aucune sorte de respect. Au contraire, son regard évaluateur l'impressionna davantage. Il hocha la tête en direction d'Orneus, en se disant : juste Orneus, hein. Je me demande pourquoi il ne donne pas son nom de famille.

Techniquement, c'est Alus qui occupait la position la plus élevée ici, et les bonnes manières voudraient donc qu'Orneus donne son nom complet. Soit il n'avait pas de nom de famille à donner, soit il avait une raison de ne pas le révéler.

Pour l'instant, Alus s'était assis sur le canapé, sentant Lilisha se déplacer pour se placer derrière lui. Au lieu de s'asseoir comme Alus et Aile, elle était restée levée en reconnaissance de sa position. Elle montrait ainsi sa modestie, mais aussi qu'elle n'avait pas l'intention de s'immiscer dans leur discussion. En tant que noble, elle comprenait les manières et les coutumes bien mieux qu'Alus, et elle avait conclu que se mêler d'un problème entre les Fables et les Womruinas était une mauvaise idée. Quoi qu'il en soit, son rôle principal était d'être le témoin de la réunion.

Alors, maintenant... Alus regarda Aile en espérant qu'ils puissent commencer, mais Aile prit cela pour une critique du comportement grossier d'Orneus. Il sourit à nouveau. « Je vous présente mes excuses. Orneus peut être un peu coincé. »

La façon dont Aile plaisantait à ce sujet portait sur les nerfs d'Alus. L'attitude d'Orneus était en fait plus honnête et plus sincère que cela. Il n'y avait ni sincérité ni rien de tel dans les paroles d'Aile. En fin de compte, tout cela n'était qu'une apparence. Il ne laissait rien transparaître dans son expression, et c'est pourquoi Alus avait l'impression que tout ce que faisait Aile était faux et suspect. Sa parfaite « poker face » donnait l'impression qu'Alus n'avait pas affaire à un humain, mais à une sorte d'être extraterrestre. « Je ne suis pas vraiment en colère. Mais je ne pense pas que nous ayons besoin de nous présenter, y compris Lilisha. »

« Bien sûr. Il n'y a personne ici qui ne sache pas qui vous êtes. Mais... Mme Lilisha, c'est ça ? Elle me préoccupe. Plus que tout, je ne comprends pas sa présence ici. Si la famille Rimfuge s'en mêle, ce ne sera plus un problème entre deux familles, n'est-ce pas ? Et le chef de la famille Rimfuge est-il au courant ? »

Lilisha s'y attendait. L'autre partie étant un membre de l'une des trois grandes familles nobles, il saurait où elle est faible. Elle lui donna donc la réponse qu'elle avait déjà préparée. « Le chef de famille ne sait pas. »

- « Donc vous faites ça de votre propre chef ».
- « Oui, mais je ne crois pas que ce sera un problème. Je ne suis peut-être pas issu de l'une des trois grandes familles nobles, mais je porte les noms de Rimfuge et de Frusevan. J'accompagne également Alus à la demande de l'armée. Voyant comment vous êtes très rude avec un magicien à un seul chiffre, veuillez simplement me considérer comme un tiers neutre. »
- « Ah, je vois. Alors il ne devrait pas y avoir de problème. Le gouverneur général Berwick semble avoir le nez fin, mais tout va bien. Au contraire, votre présence devrait faciliter les choses. »
- « Merci beaucoup. »

Aile leva calmement la main. Le thé avait dû être préparé à un moment donné, car Cilcila posa sans dire un mot des tasses fumantes sur la table. « Ce n'est pas le truc bon marché qu'on trouve ici. Nous l'apportons

toujours où que nous allions. »

Puisqu'Aile semblait le recommander, Alus décida de l'essayer. Le thé était fait de feuilles de grande qualité, avec un parfum moelleux qui chatouillait le nez. Mais le parfum seul ne suffisait pas à lui donner la note de passage. Grâce à Loki qui préparait du thé tous les jours, sa langue était devenue plutôt raffinée. Selon lui, le fait que le thé soit cher ne suffit pas... Cependant...

« Ces feuilles de thé proviennent des champs de la région d'Urugaru, au nord d'Halcapdia. Ce n'est pas un mélange, mais un produit pur à l'arôme riche », expliqua Cilcila avec fluidité.

Alus prit une gorgée, puis reposa immédiatement la tasse sur la soucoupe et laissa échapper un soupir de soulagement. « Dire que ça peut être aussi différent... » Le goût était aussi bon que l'odeur.

- « Il est brassé à la bonne température et il y a une astuce pour le verser... mais avec des feuilles aussi bonnes, je peux garantir le goût ». La voix de Cilcila était monocorde, mais il y avait un soupçon de fierté et de joie dans ses paroles. Elle était sûre d'elle quand il s'agissait de thé.
- « Le monde du thé est assez profond ».
- « Oui, j'ai personnellement cueilli ces feuilles. Mais cela ne veut pas dire que les feuilles sont tout. Être capable d'infuser un bon thé avec des feuilles de moins bonne qualité est aussi une question de compétence. C'est un autre point important qu'il faut garder à l'esprit... »
- « D-D'accord ».

Cilcila s'emballait et continuait, dominant Alus.

« D'accord, je crois que ça suffit, Cilcila », intervient Aile exaspéré. « Je suis désolé. Quand il s'agit de thé, elle ne sait pas quand s'arrêter. Après

tout, elle est... Qu'est-ce que c'était déjà ? » Il jeta un coup d'œil à Cilcila.

- « Un maître du thé!»
- « C'est vrai, c'est ça. Elle a acquis presque toutes les qualifications en matière de thé. En tout cas, son enthousiasme ne connaît pas de limites. »
- « Je suis aussi une conseillère en thé certifiée, donc s'il y a quelque chose que vous ne savez pas, je peux répondre à toutes vos questions. »

La première impression qu'il avait eue de Cilcila était qu'elle était calme, mais Alus avait découvert une facette inattendue d'elle. Mais elle semblait avoir compris qu'elle devait s'abstenir d'aller plus loin.

Alus était venu avec un sentiment de détermination, mais il ne pouvait pas s'empêcher de penser qu'il avait trébuché dès le départ. Lilisha ressentait la même chose. Une ambiance gênante régnait dans le salon.

Partie 2

Aile frappa dans ses mains, comme pour signaler qu'ils recommençaient la réunion. « Revenons au sujet qui nous occupe ».

Alus sentait qu'il s'était laissé entraîner par le rythme d'Aile et gardait un regard acéré sur son visage, n'ayant pas l'intention de céder quoi que ce soit.

« Sire Alus, le plus grand magicien d'Alpha. Je suis venu vous saluer personnellement... bien que cela concerne aussi Fia. D'après ce que j'ai découvert, il semble que vous lui ayez enseigné directement. C'est pourquoi j'ai ressenti le besoin de discuter de son avenir avec vous. »

Cependant, le ton de voix et le comportement d'Aile indiquaient clairement que ce n'était qu'une formalité pour lui. Et il n'avait pas l'intention de le cacher. « Pour en venir au fait, je vais emmener Fia. Je

suppose que vous n'avez pas à vous plaindre. »

Alus croisa les jambes et répondit sans détour. « Désolé, mais cela n'arrivera pas. Je ne me laisserai pas faire. »

« Hmm, pour être honnête, je ne m'attendais pas à cette réponse. C'était un mauvais calcul. J'étais sûr que vous ne voudriez pas être impliqué dans ce genre de problèmes. Ou alors, vous vous êtes pris d'affection pour Fia ? » Alors même qu'il parlait, l'expression douce du visage d'Aile ne changeait pas. Il était douteux que le comportement d'Alus ait vraiment été inattendu.

« Pris en affection, hein... Eh bien, tu peux l'interpréter de cette façon. » Alus voulait dire par là qu'il avait reconnu les talents et le potentiel de Tesfia. Mais lorsqu'il adressa un sourire insolent à Aile, l'expression douce disparut du visage de ce dernier qui haussa un sourcil.

Oh, on dirait que tu as aussi un côté humain, pensa Alus d'un air sarcastique.

La volonté de Tesfia mise à part, Aile devait avoir l'impression qu'un fruit mûr destiné à lui tomber dans les mains avait été arraché en plein vol. Quiconque se mettait en travers de son chemin était quelque chose qui ne pouvait pas être négligé. « Je suppose que vous êtes conscient qu'en disant cela, vous allez vous retrouver au milieu de tout ça ».

Derrière Alus, Lilisha tressaillit un peu, mais il l'ignora. Elle devait vouloir le mettre en garde contre le changement de comportement d'Aile, bien qu'Alus en soit conscient lui aussi. « Bien sûr. »

« Puis-je vous demander ce qui vous pousse à aller aussi loin ? L'Alus Reigin dont j'ai entendu parler n'est pas le genre de personne à s'impliquer profondément dans ce genre d'affaires mondaines. J'ai aussi entendu dire que vous détestiez tellement la société noble que vous avez refusé toute discussion sur l'attribution d'une pairie. »

« Tu as fait tes devoirs. Je déteste admettre que tu es dans le vrai, mais je me suis dit que j'allais profiter de l'occasion pour apprendre quelques petites choses à un jeune garçon naïf. Pour être franc, personne n'accepterait que quelqu'un d'autre décide de l'avenir de l'élève qu'il a pris le temps de former. »

En entendant cela, Aile avait inopinément posé sa main sur son menton, comme s'il n'avait jamais entendu parler d'une telle réaction auparavant.

« Sans compter qu'elle concerne directement mes intérêts. En d'autres termes, j'ai passé du temps avec elle pour pouvoir me faciliter la tâche à l'avenir. » Aile avait pratiquement envahi le territoire d'Alus. Alus intervenait avec l'intention de ne pas suivre le raisonnement d'Aile.

Les bords des lèvres d'Alus se retroussèrent en un sourire. « Mais si tu me montrais quelque chose d'embarrassant comme le fait que toi et Fia soyez amoureux l'un de l'autre, ou une proposition audacieuse que Fia accepterait, même moi je ne serais pas assez sauvage pour m'en mêler. »

« Ha ha, ce serait difficile. Nous ne sommes pas exactement fiancés par amour. » Aile n'avait pas hésité à révéler qu'il n'avait aucun sentiment pour Tesfia. Et ce n'était pas non plus par mauvaise volonté. C'était simplement la façon dont la noblesse fonctionnait.

Lilisha semblait d'accord et n'avait pas d'objection à ce sujet.

« Malgré tout, c'est une vraie beauté... Je vois, il semble que mes recherches sur vous aient été un peu insuffisantes. Alors, que comptezvous faire, Sir Alus ? Peut-être allez-vous me tuer avec l'une de ces techniques que vous utilisez en coulisses ? » Aile demanda calmement, avec un sourire innocent.

Alors... il est même au courant de mon sale boulot. Alus était un peu agacé par les capacités d'investigation exceptionnelles des Womruinas. Il avait un autre travail, celui d'éliminer les cadres de Kurama et d'autres

grands criminels et terroristes. Tout cela se faisait sous les ordres directs du gouverneur général et était censé être top secret. S'ils étaient au courant de cela, c'est que les Womruinas avaient un lien profond avec l'armée, semblable à celui du gouverneur général.

Mais Alus ne pouvait rien laisser paraître. Il avait donc simplement répondu : « Non, je ne ferai rien de mon côté. La façon dont j'agirai dépend entièrement de toi. En tant que membre de la noblesse, je suis sûr que tu comprends. »

Pour la première fois, un changement important s'opéra dans l'expression d'Aile. Le bord de ses lèvres s'abaissa et toute douceur disparut de son visage, ne laissant qu'un regard vide comme un masque. « Alors j'aimerais que vous compreniez que les Womruinas ne sont pas de la noblesse, mais de la royauté. C'est vous qui devez affermir sa détermination, Alus. Si vous en faites plus, vous réduirez votre durée de vie. Sachant cela, êtes-vous prêt à vous battre contre une famille qui fut un jour roi ? Vous n'avez rien à y gagner. »

« Résolu ? Désolé, mais je n'ai jamais pris une décision sans résolution de ma vie. Alors, laisse-moi te dire ceci. Ce n'est pas toi qui décides si mon choix me sera bénéfique à l'avenir. Et je ne supporte pas que mes efforts soient gâchés, surtout cette fois-ci. Enfin, je me fiche éperdument que tu sois de la noblesse ou de la royauté. »

Aile regarda Alus avec perplexité. Ses lèvres se tordirent en un sourire en forme de croissant. « C'est vrai, vous n'obéissez même pas aux ordres de la souveraine. Mais c'est différent. Si vous vous impliquez dans cette affaire, vous devrez suivre les règles de la noblesse. »

Alus s'en était bien rendu compte. Il était resté calme, mais Aile avait continué à argumenter. « Mes fiançailles avec Fia sont formellement promises par écrit et signées par les deux familles. Comprenez-vous ce que cela signifie ? »

C'était l'un des principaux points d'inquiétude qui avait été mentionné auparavant, et c'était la base de ce que prétendait Aile. Bien sûr, il n'avait pas produit ce soi-disant écrit, il était donc possible que ce ne soit qu'un bluff. Quoi qu'il en soit, c'était une bonne carte à jouer.

Pour preuve, l'expression de Lilisha devint un peu sévère. Mais ils n'iront pas plus loin. À partir de maintenant, ils allaient négocier plutôt que de s'intimider et de se menacer.

- « Alors, vous voulez dire que vous avez un certificat ? » demanda Lilisha à la place d'Alus.
- « Si ce n'était pas le cas, je ne serais pas venu ». Comme prévu, rien n'indiquait qu'Aile bluffait. Il continua avec une expression imperturbable. « Si Fia devient mienne, les familles Fable et Womruina finiront par ne faire qu'une... La famille Fable sera absorbée par les Womruina et un avenir glorieux les attendra toutes les deux. »
- « …! » Lilisha avait l'air choquée. Un simple mariage était une chose, mais c'était une tout autre affaire s'ils allaient s'unir. Le chef de la famille Fable, Frose, ne le permettrait jamais, mais les Womruinas semblaient comploter en coulisses. Aile semblait prêt à tout pour parvenir à ses fins. Jusqu'à présent, Lilisha était restée plutôt calme, bien qu'un peu nerveuse, mais son expression avait changé.

Bien qu'Alus ait pu sentir que l'atmosphère avait changé, il n'était pas assez familier avec le fonctionnement de la noblesse, alors il l'avait confirmé auprès de Lilisha. « Lilisha, qu'est-ce que cela signifie pour la suite de nos discussions ? »

Lilisha avait présenté une expression compliquée à sa question. « Il n'y a pas de règles particulières en matière de négociation. À peu près tout peut être utilisé comme monnaie d'échange pour assurer la réussite de la négociation. Mais... » Elle hésita à poursuivre. Les intentions d'Aile étant désormais claires, il ne s'agissait plus seulement du mariage de Tesfia. Il

s'agissait de l'équilibre politique d'Alpha lui-même.

Deux des trois grandes familles nobles pourraient fusionner. Si le mariage politique avait lieu, cela aurait un impact énorme sur l'équilibre des pouvoirs dans le monde noble. Et par conséquent, les Womruinas deviendraient plus puissantes que jamais.

En pensant à cela, Lilisha était contente d'être venue. La noblesse et la politique étaient indissociablement liées, et si les Womruinas gagnaient encore plus de pouvoir, leur influence commencerait à rivaliser avec celle de la souveraine.

Le poste de dirigeant était généralement héréditaire, mais il reflétait dans une certaine mesure la volonté du peuple. De plus, ils ne pouvaient pas ignorer la noblesse et les bureaucrates de haut rang. Cela signifie que si les Womruinas considéraient Cicelnia comme un problème, ils auraient les moyens de la faire tomber de son poste. Le sénat, où la noblesse et les bureaucrates se réunissent, est la clé de ces manœuvres. En absorbant la famille Fable, ils pourraient utiliser leur influence comme point d'appui pour retourner complètement la situation en leur faveur.

Naturellement, de tels événements entraîneraient le chaos, l'opposition et les conflits. Lilisha avait senti un frisson lui parcourir l'échine en imaginant un avenir terrifiant. Les Womruinas sont issus de la lignée royale. Mais jusqu'à présent, ils se sont contentés d'être l'une des trois grandes familles nobles, ne montrant aucun signe d'expansion de leur pouvoir. Alors pourquoi changeraient-ils soudainement? Quoi qu'il en soit, ils doivent s'y préparer depuis longtemps. S'ils ne font pas attention, ils pourraient même renverser Alpha lui-même. Renverser l'État par la force est un crime, mais en bouleversant l'équilibre des pouvoirs, il serait possible de le faire légalement.

Comme pour confirmer le malaise de Lilisha, Aile leva la main pour faire signe à Cilcila. Celle-ci sortit aussitôt une petite boîte rectangulaire de sa poche et l'ouvrit. À l'intérieur se trouvait un épais morceau de parchemin,

roulé et attaché avec un fil d'or. « Ceci est l'acte de fiançailles original entre les deux familles ».

Partie 3

Le document fut déplié et posé sur la table, et Lilisha se déplaça plus vite qu'Alus pour confirmer son authenticité. Alus lui jeta un coup d'œil de côté, et vit une frustration visible sur son visage. « Est-ce vrai, Lilisha ? »

« Si elle était fausse, il s'agirait d'une falsification de documents officiels et d'un crime majeur. Je ne peux pas dire si les signatures des deux familles sont réelles, mais... il porte le sceau du sénat. La preuve qu'ils en ont été témoins et qu'ils l'ont approuvé. » Lilisha fixa intensément le parchemin, comme pour y brûler un trou, mais elle ne voyait aucun défaut. Il portait même la signature d'un garant.

Le lieutenant-général Morwald en est le garant ! Un puissant noble occupant une position élevée dans l'armée l'avait même signé. Il était le chef d'une faction qui s'opposait au système militaire actuel, et était également l'adversaire politique de Berwick.

Lilisha ne savait plus où donner de la tête. Le mauvais pressentiment qu'elle avait eu auparavant commençait à devenir très réel. Les préparatifs des Womruinas donnaient également l'impression qu'il était trop tard pour les arrêter. Il était clair que tout avait été planifié bien longtemps avant. L'exhaustivité de l'acte avait donc un sens. Bien que les fiançailles entre familles nobles soient une affaire sérieuse, elles ne nécessitent généralement pas un acte aussi complet.

Pour l'instant, Lilisha retourna à sa position initiale. « J'ai déjà confirmé d'autres preuves auparavant. Il semble donc que ce soit authentique. »

« Je vois, » dit Alus.

Cependant, Alus et Lilisha avaient tous deux réalisé quelque chose à https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

propos du chef de la famille Fable, Frose Fable. Plus précisément, avec un acte aussi détaillé, il n'était pas logique qu'elle veuille revenir sur les fiançailles de sa fille. En d'autres termes, cela signifiait que cet acte était...

Bien qu'il ne s'agisse que de spéculations, les deux en étaient arrivés à la même conclusion : *C'est une tromperie*. Il devait y avoir un sale coup en jeu. Ils devaient également prendre en compte la suggestion hypnotique qu'Aile avait implantée dans Tesfia. Alus avait senti de légères traces de mana en elle. Sans compter qu'Aile n'hésiterait probablement pas à utiliser de tels moyens.

Mais le fait irréfutable était que le document qu'ils avaient sous les yeux était légalement valide. Cela signifiait qu'Alus et Lilisha ne pouvaient pratiquement rien faire.

Lorsque Cilcila roula le document et le replaça dans la boîte, Lilisha avait encore eu un mauvais pressentiment. Tout comme le monde politique, le monde militaire reposait sur un équilibre délicat entre les familles nobles. Le gouverneur général avait des compétences considérables pour pouvoir maintenir un tel équilibre, mais l'aide de Frose Fable et de Vizaist Socalent était également d'un grand secours.

Aile et la famille Womruina cherchaient à changer le système actuel. Si cela se produisait, il y aurait sans aucun doute un grand bouleversement à Alpha. Avec autant de preuves, leur objectif était devenu transparent. Il ne s'agissait pas d'une simple querelle entre deux grandes familles nobles. L'ambition des Womruinas était claire comme de l'eau de roche. Ils étaient pratiquement en train d'organiser une rébellion contre Alpha.

Ce qui était encore plus troublant, c'est qu'il semblait impliquer les plus hauts gradés des sphères militaires et politiques. Le souverain était le symbole d'Alpha et était même parfois considéré comme un dieu vivant. Si Alpha était devenue une nation importante, c'était avant tout grâce à la famille Arlzeit, et se détourner d'elle était tout simplement insensé.

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

L'expression de Lilisha s'était assombrie et elle les avait maudits intérieurement. *Traître!* Elle fut ébranlée alors qu'elle prédisait un avenir terrible. Et cela, combiné au mauvais pressentiment qu'elle avait eu, signifiait que ce qui se passait en coulisses ici était de la plus haute importance. Comme Alus ne connaissait même pas les règles de la noblesse, cela rendait les choses encore plus difficiles à résoudre. « Nous devrons d'abord confirmer que l'acte est bien authentique. Sans compter que la famille Fable n'a pas de représentant présent. Nous ne pouvons donc pas accéder à votre demande pour le moment. » Elle fit désespérément valoir son point de vue à la place d'Alus, faisant ce qu'elle pouvait pour essayer de changer le flux désavantageux, même si cela risquait d'échouer.

« Je ne crois pas que sa crédibilité puisse être remise en question, même si je peux accepter que vous ne puissiez pas la reconnaître aussi facilement. Cependant, j'ai une autre proposition à vous faire. En d'autres termes, faisons un marché. » Aile marqua un temps d'arrêt, puis sourit. « Je vous veux, Alus. »

- « Quoi !? » Lilisha fut étonnée et regarda Alus.
- « Je refuse. » Alus avait rejeté l'offre sans hésiter.

Lilisha était soulagée d'entendre cela, mais elle était exaspérée par l'audace d'Aile. Il se comportait comme un gros bonnet à un autre niveau que celui des fiançailles. Si Alus se rangeait du côté des Womruinas, l'équilibre des forces s'en trouverait sérieusement bouleversé. Si cela se produisait, les fiançailles elles-mêmes seraient complètement inutiles. « Cela n'a bien trop aucun rapport avec cette affaire! » s'exclama-t-elle. « Et les Singles sont une force avec laquelle il faut compter dans l'armée! C'est tout simplement hors de question, ne comprenez-vous pas ça? ».

Aile avait joué les idiots face à ses paroles péremptoires. « Vraiment ? Je ne suis pas encore le chef de famille, alors je ne faisais que penser à voix haute. De plus, je n'ai fait que proposer une autre idée, alors c'est une

sacrée attitude. De plus, le fait que les Singles soient sous le contrôle direct du gouverneur général n'est qu'une question de convention. Aucune loi ne dicte cette pratique. Et surtout, vous ne pouvez plus appeler Sire Alus un soldat officiel. C'est un étudiant de l'Institut. S'il y a un problème, c'est bien celui-là. »

« ... ! » Lilisha s'était tue, car la remarque d'Aile était tout à fait pertinente. Alus était techniquement toujours un soldat, mais ses circonstances et sa position actuelles étaient vagues et il y avait quelques difficultés à surmonter. Il s'agissait d'une exception spéciale faite en reconnaissance des pouvoirs extraordinaires d'Alus. Elle abandonna plus ou moins sa position neutre pour faire valoir son point de vue. « Avezvous l'intention de vous faire un ennemi de l'armée ? » Elle avait pratiquement lancé un regard noir à Aile.

« Ce n'est pas du tout mon intention. Et c'est Sire Alus qui a demandé à être libéré de l'armée en raison de l'expiration de son service, n'est-ce pas ? Les militaires l'ont forcé à rester, à ce qu'il paraît. Ne diriez-vous pas que c'est une attitude problématique à l'égard d'un héros qui a mis sa vie en jeu pour servir la nation ? »

Alors que Lilisha se retrouvait à nouveau sans voix, Aile appuya sur son avantage. « Vous devriez réfléchir à votre propre position ici. Je suis sûr que votre frère vous a parlé de vos "affaires de famille". »

« !? Qu'est-ce que vous... » La voix de Lilisha trembla légèrement.

Aile se tourna vers Alus. « Au fait, savez-vous par hasard quel genre de travail la famille Rimfuge fait dans les coulisses, Sire Alus ? »

- « De quoi parles-tu ? » Alus ne s'y intéressait pas vraiment, mais il avait quand même répondu.
- « Hmm. Vous comprendriez peut-être que je parle d'Aferka ? Ils sont bien connus dans ce domaine... L'unité exécutive qui travaille directement

sous les ordres du souverain. Bien que cela fasse un certain temps que le souverain n'a pas gardé la main sur leurs rênes, ils sont toujours très actifs. »

Aile se tourna ensuite vers Lilisha. « L'actuel chef d'Aferka est votre frère. Comment vous voit-il ? Peut-être a-t-il la même appréciation de vous que ce médiocre Gill ? Et comment cela s'est-il passé ? »

Il ne faisait que parler, mais l'état de Lilisha changeait à mesure que le sang s'écoulait de son visage à chaque mot. Elle s'était retenue tandis que ses épaules tremblaient.

« Peut-être allez-vous vous faire jeter vous aussi ? » dit Aile, en guise de coup de grâce.

Les pupilles de Lilisha se dilatèrent et elle chancela, tandis qu'Aile lui adressait un sourire glacial. Le tranchant des paroles qui avaient blessé Tesfia ébranlait maintenant aussi l'esprit de Lilisha.

Aile avait habilement utilisé le réseau d'information des Womruinas pour frapper ses points vitaux. De plus, ses paroles avaient véhiculé du mana qui avait perturbé et lié l'esprit de Lilisha. Lilisha était étonnamment fragile. « Tout comme votre frère incompétent, vous avez été poussée dans l'armée comme un pion jetable, n'est-ce pas ? Comme c'est pathétique. »

Les genoux de Lilisha finirent par fléchir, mais avant qu'elle ne puisse s'effondrer, une main se tendit vers elle. Alus arrêta Aile d'un ton froid. « Hé, arrête ça maintenant. Elle est ici en tant que témoin et c'est moi qui l'ai amenée. Alors, ne te fais pas trop d'illusions. » Sa voix était basse, mais elle véhiculait de la puissance. Cet adversaire n'était pas seulement rusé, ses méthodes et son attitude étaient répugnantes. Et il ne se laisserait pas faire. Il avait déjà l'impression qu'il était inutile de négocier.





https://noveldeglace.com/ Salkyou Mahoushi no Inton Kelkaku LN - Tome

- « Ça commençait justement à devenir intéressant aussi », répondit Aile avec nonchalance. « Je suis sûr que ça vous ferait du bien de l'entendre ».
- « Non, je n'ai plus rien à écouter... Êtes-vous prêts à protéger votre maître ? » Cette dernière partie s'adressait non pas à Aile, mais à ses deux accompagnateurs.

Alus leva une main et fit craquer ses articulations. Sans hésiter, Cilcila s'avança devant Aile et Orneus donna un coup de pied dans la table qui se trouvait entre Aile et Alus.

Alors que le bruit du verre qui se brisait retentit, une vague déferlante du mana d'Alus avait rempli la pièce.



https://noveldeglace.com/ Salkyou Mahoushi no Inton Kelkaku LN - Tome

Sentant le danger, Orneus tenta de déplacer la lourde table, mais n'y parvint pas avant d'être englouti dans une puissante onde de choc de mana qui assaillit Aile. Un épais mur de mana était apparu devant Alus, qui fut ensuite poussé en avant sous forme de vague vers Aile.

Cilcila protégea Aile avec son corps tandis qu'Orneus s'élança sur le côté. Il joignit ses mains, puis les poussa vers l'extérieur, déviant la vague de part et d'autre comme un brise-lames.

Mais ce n'était pas tout. Le verre s'était brisé contre les murs et les meubles de la pièce avaient été projetés en l'air.

Au son des meubles qui claquèrent à nouveau sur le sol, Aile regarda la pièce en souriant. Puis il se tourna vers Alus. Un petit rire s'échappa, tandis qu'il faisait signe à ses deux accompagnateurs de se retirer. « C'est effrayant. Le numéro 1 du classement est vraiment impressionnant. Mais une menace n'est rien d'autre que cela. Il sera difficile de me faire trembler rien qu'en lançant du mana dans ma direction. Alors, désolé Orneus, mais tu ne peux pas encore faire un geste ? »

- « Tsk. » Alus fit amèrement claquer sa langue. Comme prévu, le garçon devant lui était anormal. Une personne normale vacillerait ou même s'évanouirait de peur, mais même dans cette situation, Aile avait calmement observé jusqu'où Alus était prêt à aller.
- « Malheureusement, vous êtes le contraire d'une personne émotive. Il semblerait que cette information était correcte. Vous ne craquerez pas pour quelque chose comme ça. Ou plutôt, il s'en est fallu de peu pour que vous vous laissiez emporter par la colère... Vous êtes d'une froideur presque inhumaine. D'une certaine façon, cela vous rend digne de confiance, même dans une telle situation. Comme je l'ai déjà dit, j'ai enquêté sur vous, et il serait sage de ne pas sous-estimer mon pouvoir. »

Partie 4

Bien qu'Alus ne soit pas fan de l'analyse qu'Aile fait de lui, il resta silencieux et se contenta de fixer le garçon qui se satisfaisait de ses propres actes.

« Eh bien, je suis prêt à pardonner cela. C'était plus une salutation légère qu'autre chose. Et j'ai moi-même été un peu trop loin. Alors je m'en excuse. » Malgré ses paroles, Aile regarda Lilisha avec un sourire suffisant.

Malgré la férocité de l'échange, elle arborait un regard vide au milieu de la pièce désormais en ruine. Son expression stupéfaite était similaire à celle de Tesfia. Cependant, s'il y avait une différence, c'est que contrairement à Tesfia et à sa situation familiale, Aile avait plongé ses crocs dans la vulnérabilité très personnelle de Lilisha.

« Hé ! Garde la tête froide ! Ne réagis pas comme ça et ne prends pas au sérieux tout ce qu'il dit. »

Au moment où Alus déclara cela, la lumière revint dans les yeux de Lilisha. Il était un peu soulagé de la voir, car ce serait une souffrance si elle la perdait aussi. En même temps, il s'était souvenu de quelque chose qui s'était passé auparavant. Cette vive réaction qu'elle avait manifestée lorsqu'il avait inconsciemment tendu la main vers sa tête. Elle avait semblé prête à crier et s'était recroquevillée pour se protéger. Elle paraissait toujours insouciante et audacieuse, mais en réalité, elle était délicate et timide. Comme si elle avait toujours peur de quelque chose.

Alus était généralement dense lorsqu'il s'agissait de ce genre de choses, mais il avait l'impression de la comprendre vaguement. Du moins, il était clair qu'elle était plus compliquée qu'il n'y paraissait en surface.

« Je vais bien! J'ai juste été un peu surprise. » Même maintenant, elle maintenait la façade, mais d'après ce qu'Alus pouvait voir, la quantité de

transpiration qu'elle avait faite montrait clairement qu'elle avait été choquée.

Voyant que les choses s'étaient calmées, Cilcila prit la parole d'un ton exaspéré. « Maître Aile, gérer les conséquences des combats à l'Institut serait gênant. Vous n'avez sûrement pas l'intention d'y entraîner aussi la sorcière ? »

À sa douce réprimande, le sourire sournois d'Aile disparut. « Ce n'est certainement pas une bonne chose. J'aurais adoré observer de près une partie du pouvoir du plus grand magicien d'Alpha, mais tant pis. Mettre involontairement les gens en colère est une de mes mauvaises habitudes », dit-il d'un ton presque enjoué.

- « Tu joues avec le feu. Peu importe le nombre de vies que tu as, ce ne sera pas suffisant. »
- « Pour le meilleur ou pour le pire, une seule a suffi ». Aile balaya d'un revers de main la déclaration d'Alus, même si ce dernier semblait toujours prêt à se battre.

Cilcila restait vigilante et Orneus était toujours aussi agressif qu'auparavant. Il obéissait à peine à l'ordre d'Aile de ne pas faire un geste. Le mana dense qui émanait de sa personne souhaitait clairement faire le contraire.

- « Il n'y aura pas de deuxième fois ».
- « Je prendrai cela à cœur. D'autant plus qu'il semble que vous ne soyez pas non plus un simple magicien apprivoisé par les militaires », répondit Aile d'un ton calme, en jetant un coup d'œil sur le désastre qui s'était abattu sur la pièce. « Cependant, la nomination et la révocation des gouverneurs généraux relèvent de la souveraine. Si vos actions ici lui sont rapportées, cela pourrait être utilisé contre Berwick plus tard. Soit dit en passant, la famille Womruina s'enorgueillit de ce genre de manœuvres

politiques. Malheureusement, si quelque chose devait arriver, ni le gouverneur général à qui vous êtes redevable, ni même vous-même ne pourriez vous retirer en paix. »

Si Berwick tombait de sa position, les forces couvrant Alus s'affaibliraient naturellement. Mais Alus ne se souciait franchement pas d'être exilé d'Alpha. Au contraire, ce serait comme un vœu qui se réaliserait.

Les choses seraient cependant différentes si Berwick s'en mêlait. Si Alus quittait l'armée, il préférerait que toutes les dettes soient d'abord remboursées. Lui-même mis à part, il voudrait éviter que Berwick ne soit blâmé.

Bien sûr, Alus était plus ou moins sûr d'avoir remboursé sa dette. Mais même ainsi, si Berwick devait disparaître maintenant, le propre avenir d'Alus serait assombri par les ténèbres. De plus, cela permettrait l'ascension non désirée du détestable garçon qui se trouvait en face de lui. Est-ce pour cela qu'il a fait tout cela en public ?

Alus avait même envisagé de tuer Aile et ses deux gardes, mais ce serait difficile. Il ne pouvait pas utiliser de sorts tape-à-l'œil dans l'Institut, et puis il y avait toute l'agitation qui s'était produite plus tôt. Il n'aurait pas été étrange que des badauds ennuyeux se rassemblent à l'extérieur après que son explosion de mana ait fait voler des objets depuis l'étage supérieur, bien qu'il ait utilisé son sixième sens pour confirmer qu'il n'y avait personne juste en dessous.

Comme s'il voyait à travers les calculs d'Alus, Aile s'adressa à ses deux accompagnateurs. « Ne vous inquiétez pas, vous deux. Il est intelligent, alors il n'a même pas besoin de réfléchir aux conséquences de me tuer ici. Bien sûr, ce n'est que pour l'instant », conclut-il, mais ses paroles servaient aussi de léger contrôle sur les mouvements possibles d'Alus.

Avec un sourire intrépide, Aile regarda Cilcila qui le couvrait et Orneus qui était prêt à se battre. Il fit quelques pas en avant, marchant sur les

éclats de verre comme pour provoquer un peu Alus.

- «!! Maître Aile, plus loin que ça, c'est... »
- « Comme je l'ai dit, il ne peut pas me toucher pour l'instant. Alors nous ne pouvons pas non plus le toucher. »
- « Mais... »

Aile ignora les inquiétudes de Cilcila avec un sourire. « Maintenant, il semble que ma prédiction soit juste, n'est-ce pas, petit chien de garde ? ».

- « Si tu es si confiant dans ton analyse psychologique, tu devrais surveiller ton langage. Tu sembles avoir une haute opinion de ma patience, mais elle pourrait bien être trop élevée. Si tu franchis la ligne que j'ai tracée, tu risques de voir ta tête séparée de ton corps. »
- « Hmm, bien que je sois intéressé par la question de savoir où se situe cette limite, je ne suis pas assez lâche pour tomber dans un bluff aussi évident. Cependant, l'Institut est sous la juridiction de la directrice. Tout comme vous ne jouerez pas dans mes mains, je ne jouerai pas dans les vôtres. »

Cisty étant politiquement du côté de Berwick, s'il y avait un scandale à l'Institut, elle pourrait faire tout ce qu'il fallait pour couvrir Alus. Aile en tenait compte.

- « Tu n'es pas malin ».
- « Je prendrai cela comme un compliment ».

Aile avait interprété la remarque d'Alus comme une moquerie, mais Alus était à moitié sérieux. Bien que cela n'ait duré qu'un instant, Alus avait libéré une onde de choc de mana avec une intention meurtrière. Pourtant, Aile faisait comme si rien ne s'était passé. Ce n'était pas tant du sang-froid qu'une sorte d'anomalie qui lui permettait de rester calme face à la mort. Le garçon était probablement extrêmement détaché de sa propre vie, ou peut-être était-il né avec quelque chose de cassé en lui. Son cerveau était simplement câblé différemment, ce qui lui permettait de contourner la peur instinctive. C'était quelqu'un qui méritait d'être craint, dans un sens différent de celui d'Alus.

En tout cas, il était clair qu'Alus avait déjà perdu la possibilité de tenter quoi que ce soit, y compris des provocations bon marché.

- « C'est un peu en désordre, mais si on discutait un peu ? » Aile parla, haussant les épaules en regardant la pièce.
- « Ça ne me dérange pas ».
- « Je suis heureux de l'entendre. » Comme d'habitude, la seule chose qu'Aile montrait était son sourire élégant plaqué sur sa face.

Sous ce sourire, Aile considérait qu'il s'agissait de sa première victoire. En réussissant à déjouer le bluff d'Alus, il avait pris un léger avantage. De plus, Lilisha ne s'était toujours pas remise de son choc. Elle ne l'interromprait plus avant un moment. Grâce à ce subtil marchandage, les négociations lui étaient devenues plus favorables. J'avais l'impression de marcher sur une corde raide sans bouée de sauvetage. Mais c'est moi qui ai réussi à marcher jusqu'à l'autre côté.

Aile avait alors réfléchi à la marche à suivre. S'il acculait immédiatement l'autre partie... quelle est la probabilité qu'Alus aille au-delà du bluff et utilise vraiment la force ? Il évalua les prouesses du plus grand magicien et les compara à celles de son propre peuple. Il en conclut que l'affrontement serait rude. Même les forces les plus puissantes de la famille Womruina, Cilcila et Orneus, n'auraient aucune chance contre Alus dans une bataille de magie.

Pour l'instant, il avait pu confirmer la personnalité d'Alus... ou plus précisément son inhumanité et sa vivacité presque instinctive. Il semblait vrai que même les militaires avaient du mal à le maîtriser. En réalité, personne ne pouvait vraiment le contrôler. Il pouvait rejeter les militaires et même les règles établies par la nation. Il était tout à fait clair qu'il n'avait pas non plus l'intention d'obéir à quelqu'un de la lignée des Womruina.

C'était quelque chose qu'Aile ne pouvait pas supporter. Il avait déjà rencontré de nombreuses personnes fortes qui s'étaient opposées à lui. Il les avait tous écrasés. Non pas avec son propre pouvoir, mais grâce à son autorité écrasante.

L'autorité qui permet de contrôler le grand nombre bat le pouvoir de l'individu. Si l'adversaire avait la force de mille hommes, il lui suffisait d'en envoyer dix mille sur lui. C'est le principe que suivait Aile. Et si l'adversaire refusait toujours de devenir un pion, il serait tout simplement effacé. Quelle que soit leur force, ils n'auraient d'autre choix que de s'incliner devant le plus grand nombre.

L'homme fort qui se tenait devant Aile était différent des autres. C'était un ennemi écrasant, incomparable à tous ceux qui étaient tombés devant Aile jusqu'à présent.

Mais c'est justement pour cela qu'Aile espérait le conquérir et l'utiliser comme pion. Après tout, c'est grâce à Alus qu'Alpha avait réussi à éliminer des mamonos de premier ordre. Alus était un atout essentiel pour se hisser au sommet de la lutte pour le pouvoir au sein d'Alpha.

Cicelnia avait un jour pensé la même chose et s'était approchée d'Alus, pour échouer à le contrôler complètement. Mais Aile était persuadé qu'il y parviendrait.

Partie 5

Cependant, on lui avait appris que de telles pensées n'étaient qu'une illusion. Devant lui se trouvait un homme à la volonté inébranlable, un mur de fer. Mais cela ne signifiait pas qu'il avait abandonné. Au contraire, il avait trouvé sa détermination. Le moment était venu. En tant que personne cherchant à régner, c'était une épreuve qu'il devait surmonter pour passer à l'étape suivante.

C'est pourquoi Aile faisait tout ce qu'il pouvait pour faire bonne figure. C'était un plan qu'il avait envisagé depuis longtemps. Il sourit faiblement, comme si cette idée venait de lui venir. « Comme c'est troublant. On dirait que nous n'arrivons pas à nous mettre d'accord. Mais je n'ai pas l'intention de me battre avec un Single. J'espère que vous pouvez comprendre. Quoique... je suppose qu'il y a une méthode, surtout si vous souhaitez annuler les fiançailles avec Fia. »

Alus le regarda fixement, sans rien dire.

Aile poursuit sans broncher. « C'est une méthode traditionnelle pour résoudre les querelles dans la noblesse ». Il marqua une pause, comme s'il essayait de comprendre les intentions d'Alus. Il ne pouvait pas se permettre de laisser l'autre partie penser qu'il s'agissait d'une proposition unilatérale. C'était maintenant à son tour de fixer froidement Alus.

« Continue », dit Alus, après avoir pris des nouvelles de Lilisha. Après avoir observé son expression, il décida d'entendre au moins les détails.

Aile fit mine de ne pas remarquer leur échange silencieux, et acquiesça. « Vous ne le savez peut-être pas, mais c'est une méthode qui existe depuis longtemps. De nos jours, les gens essaient de tout résoudre avec de l'argent et une répartition des intérêts, mais ne pensez-vous pas que c'est un peu superficiel ? De ce fait, beaucoup sont empoisonnés par cette tendance et croient qu'être riche, c'est ce que représente la classe noble.

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Et cela concerne deux des grandes familles nobles. C'est pourquoi je pense qu'une approche formelle serait appropriée. La méthode dont je parle est l'arbitrage des nobles... Tenbram. »

Les sourcils de Lilisha avaient tressailli à ce mot, mais Alus n'en avait jamais entendu parler auparavant.

- « On n'entend pas souvent parler de Tenbram de nos jours, mais il y a cent ans, la compétition était fréquemment utilisée. Autrefois, lorsque des problèmes surgissaient, la noblesse s'affrontait aux échecs, aux sports ou aux jeux de table plutôt qu'avec l'usage sanglant de la force, et l'arbitrage final était basé sur les résultats. Bien sûr, ils avaient aussi des représentants. Tenbram était l'un de ces jeux de compétition. »
- « Attendez s'il vous plaît », dit Lilisha. « Si vous comptez utiliser Tenbram, alors vous devrez d'abord décider de règles spécifiques sur lesquelles les deux parties seront d'accord. »
- « Oh, vous allez intervenir ici ? »

« ...! »

Aile avait pris le dessus sur Lilisha, mais Alus s'était interposé pour la couvrir. « Attends. Si tu ne laisses pas Lilisha parler, ça ne sert à rien de l'avoir comme témoin. »

« Ah, vous avez raison. Pardonnez-moi. Cependant, j'ai un acte détaillant mes fiançailles avec Fia. Si vous me demandez de le laisser se perdre, alors j'ai besoin que vous cédiez un peu. Bien sûr, je passerai même outre votre acte d'intimidation de tout à l'heure en guise de bonus. »

Alus jeta un coup d'œil à Lilisha. Elle ne disait rien, mais semblait exprimer par son regard qu'il n'y avait pas d'autre choix. Il connaissait peu les règles de la noblesse en général, et encore moins celles du Tenbram. C'était d'ailleurs pour cela qu'il l'avait fait accompagner en

premier lieu. Si c'était sa conclusion, alors il n'avait pas de place pour l'objection. « Je laisse Lilisha décider. »

- « Alors... pour garantir l'équité, le Tenbram devrait remplir au moins deux conditions ».
- « Hm? Et qu'est-ce que c'est? » Aile demanda poliment.
- « La première est, bien sûr, de tenir bon et de recevoir l'accord de la famille Fable. Quant à l'autre, je veux que la famille Frusevan serve de juge. » L'intention de Lilisha était claire. Elle voulait surveiller les Womruinas pour qu'ils ne contournent pas les règles ou les résultats, ou qu'ils n'essaient pas de tricher. Même si elle ne statuait pas en faveur d'Alus, si une tricherie était découverte du côté d'Aile, elle pourrait l'empêcher d'user de son autorité pour écraser toute accusation.
- « Les Frusevans, dites-vous ? En êtes-vous sûre ? Vous semblez assez proche de Sire Alus. » Aile posa un doigt sur son menton et lui lança un regard interrogateur.
- « Bien sûr, je jure sur mon nom de famille de rester neutre pour le Tenbram », déclara fièrement Lilisha. Alors qu'Aile semblait réfléchir à la question, elle chuchota de façon à ce que seul Alus puisse entendre : « Cela pourrait être bénéfique pour la famille Womruina, mais c'est conforme aux règles de la noblesse. Si tu refuses cela, il y aura un bain de sang. »

Un bain de sang, hein... Cela semblait inquiétant, mais il ne pouvait s'empêcher de penser que ce serait plus rapide ainsi. Mais il s'agissait d'un problème entre nobles. Il n'était pas membre de la famille Fable, alors même s'il était le représentant de Tesfia, ce n'était pas à lui de remuer le couteau dans la plaie. « J'ai compris », dit-il à Lilisha.

Lilisha lui avait souri. « Alors en supposant que le Tenbram soit officiel, voyons ce que les deux parties recherchent. Nous voulons l'annulation

des fiançailles de Tesfia Fable. »

« Oui. Et je veux la liberté d'Alus Reigin... ou plus précisément, qu'il soit soustrait au commandement du gouverneur général Berwick, qui renoncera à tout pouvoir ou autorité sur lui. Bien sûr, après cela, je demanderai à Alus de signer un contrat de travail avec moi de son plein gré. Peut-être en tant que mon nouveau garde du corps ? Et ne vous inquiétez pas, votre salaire sera encore meilleur qu'aujourd'hui. »

Lilisha était restée sans voix. En fait, Aile essayait d'exploiter la vague position d'Alus dans l'armée et de l'embaucher ensuite pour son armée privée une fois qu'il se serait séparé de l'armée.

Ce n'était pas seulement non conventionnel. Selon l'interprétation, il s'agissait d'une action hostile claire contre le gouverneur général. De plus, comme ils avaient tous les deux une énorme influence sur Alpha, cela pouvait même être considéré comme une trahison. Comme Lilisha l'avait craint, Aile se fichait probablement de provoquer une tempête de chaos.

Elle n'était pas la seule à être surprise par sa déclaration. Ses assistants étaient également décontenancés. Orneus haussa un seul sourcil, observant l'expression de son maître avant de se tourner vers Alus. Cilcila réprima de justesse un glapissement. Puis, comme si un mauvais pressentiment qu'elle avait en elle s'était concrétisé, elle vit une expression distincte sur le visage d'Aile.

Elle était au service d'Aile depuis son plus jeune âge, bien avant l'arrivée d'Orneus. Pour cette raison, elle le considérait comme un petit frère, même si elle ne le dirait jamais. La famille Cikolen était au service de la famille Womruina depuis des générations. Sans exception, toute personne née dans la famille était formée pour devenir un serviteur de premier ordre dès l'âge de six ans. Ils commençaient par un entraînement physique pour protéger leur maître, et recevaient également les connaissances et l'éducation que l'on attend de la noblesse, ainsi que l'art https://noveldeglace.com/ Saikvou Mahoushi no Inton Keikaku I.N. - Tome

des relations sociales et tout ce qui est nécessaire pour servir leur maître.

Cilcila avait réussi tous ces entraînements exténuants. Par conséquent, cela faisait plus de dix ans qu'elle était devenue l'accompagnatrice du deuxième fils de la famille Womruina.

Lors de leurs conversations décontractées en tant que maître et serviteur, elle voyait presque toujours Aile comme un garçon innocent. C'est pourquoi elle pensait que l'expression qu'il affichait quotidiennement reflétait sa vraie nature. Bien qu'il ait grandi d'une manière un peu tordue en raison de l'énorme pouvoir et de l'influence de sa famille ainsi que de l'indulgence de son entourage, Cilcila pensait que c'était un garçon normal qui voulait le bien, comme il semblait le lui montrer lorsqu'ils parlaient seuls.

Mais parfois, Aile montrait une facette que même elle ne comprenait pas. En surface, il restait aussi élégant qu'un noble devrait l'être, mais son cœur était enfermé dans une petite pièce de glace. Ni Cilcila ni sa famille n'avaient le droit d'y entrer.

Lorsque ce côté apparaissait, Cilcila sentait un frisson lui parcourir l'échine. Il serait aussi rusé qu'un adulte sophistiqué. Pour un rien, il ferait preuve d'une intelligence hors du commun et d'une sensibilité anormale.

Toutes ces choses faisaient que Cilcila se sentait un peu mal à l'aise face à Aile. Parfois, elle pensait que ses capacités cachées dépassaient de loin ce qu'elle pouvait imaginer. Elle ne pensait pas qu'il était un monstre, mais il était impossible à cerner. Quand elle pensait à la direction que prenait son avenir, elle avait presque envie de trembler. C'était un chemin sombre qu'il emprunterait en suivant les plans astucieux qu'il avait élaborés dans cette pièce de glace.

Cilcila n'avait aucun moyen de savoir ce qu'il cherchait au-delà des ténèbres. Il était possible qu'elle reste toujours à ses côtés et qu'elle le soutienne pour qu'il ne soit pas isolé. Cependant, elle devrait continuer à le poursuivre pour qu'il ne la laisse pas derrière lui en suivant son chemin.

Elle craignait de le perdre de vue un jour... qu'il soit tout seul sur son chemin obscur. Et c'était la seule chose qui l'effrayait vraiment. Ce n'était pas une intuition ou un pressentiment, mais elle craignait tout de même que cela arrive un jour.

Pourtant, elle n'avait pas agi et n'avait pas réprimandé son maître. Quelque chose qui s'apparentait au désespoir ou à la résignation la faisait taire, même si elle savait que cela revenait à fermer les yeux sur la catastrophe à venir. Elle se força donc à croire que le côté innocent que montrait Aile était sa véritable personnalité.

Mais maintenant, cette illusion s'effondra. Maintenant qu'elle avait pris conscience de la réalité, elle était presque contente que cela soit arrivé. Aile était un être libre qui courait partout, sans peur de rien ni de personne, son réceptacle étant incommensurable pour l'homme ordinaire. C'est pourquoi il pouvait rester insouciant face à n'importe quelle tempête, et sourire même au milieu du sang et de la boue. C'était sûrement l'essence même de sa personnalité. Alors, en tant que son accompagnatrice, il était du devoir de Cilcila de l'embrasser et de l'accepter.

Il serait peut-être préférable d'appeler cela de la sympathie. C'est exactement ce qu'une grande sœur compatissante ferait pour soutenir son dangereux petit frère. Quoi qu'il en soit, elle fit appel à sa détermination pour repousser son étonnement.

Les conditions posées par Aile étaient exorbitantes, mais correctes. Alus Reigin était un atout, un absolu en possession d'Alpha. De plus, il était l'individu le plus fort qui protégeait l'humanité. Celui qui mettrait la main sur lui aurait un pouvoir énorme non seulement sur Alpha, mais aussi sur l'avenir de l'humanité dans son ensemble.

Mais c'est pour cela qu'aucune personne ne pouvait le posséder. L'armée ne le permettrait jamais. Peu importe qu'Aile ait le sang de la famille Womruina dans les veines, cela ne devrait pas être possible.

En même temps, Cilcila sentait que son maître pourrait peut-être l'accomplir. Sur le chemin d'Aile, il y aurait sûrement d'énormes obstacles et une solitude inimaginable. Même le chef de la famille Womruina ne pouvait pas entrevoir les pensées de leur deuxième fils. Son maître avait fait un pas en avant, et Cilcila regardait son dos... se demandant si ses ambitions étaient grandes.

En apparence, il arborait vraisemblablement son habituel sourire gracieux. Pour Cilcila, c'était si facile à imaginer qu'elle n'avait pas besoin de le voir de ses propres yeux. Elle laissa donc échapper un doux soupir et se dit : Ouf, quel ennui. Mais je suis la seule à devoir toujours rester à ses côtés. Oui, c'est exactement ce que je ferai, quoi que tu en dises.

Pendant un instant, le regard d'Aile vacilla en attendant la réponse de son interlocuteur... et Cilcila le regarda dans le dos pour le soutenir.

Partie 6

Alors que Lilisha ne savait plus où donner de la tête, Alus resta silencieux. Il réfléchissait aux conditions énoncées par Aile. Mais pas à savoir si elles étaient possibles... Ses pensées se situaient à un autre niveau.

Il n'avait pas d'objection particulière à quitter le commandement de Berwick. Il avait cependant le sentiment qu'il pourrait le faire de toute façon s'il obtenait son diplôme à l'Institut. Et il y avait plusieurs autres moyens. Bien sûr, il ne prendrait pas de mesures aussi énergiques tant qu'il serait encore redevable à Berwick.

« D'accord », répondit Alus en ne montrant aucune expression.

https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tomo

C'était une réponse tellement inattendue qu'Aile avait eu l'air perplexe pendant un moment.

Même Alus admettrait que quelque chose ne tournait pas rond chez lui. Mais il était du genre à prendre ce genre de décisions sans hésiter. Il n'était pas négligent. Il avait calmement examiné le risque et la récompense. Avant tout, dans son esprit, il s'agissait d'un calcul froid. Il était prêt à utiliser son pouvoir de plus grand magicien pour pousser sa propre voie, même s'il devait faire un peu plier la raison. Il continuerait sur la voie qu'il avait choisie, même si cela signifiait qu'une pluie de sang allait tomber.

Alus pouvait faire preuve de retenue avec Berwick, mais s'il s'agissait de quelqu'un qu'il n'aimait pas comme le garçon devant lui, il n'avait pas de telles réserves. C'est pourquoi il n'hésita pas à parler d'un ton grave. « Cependant, je parie ma vie ici. Ce n'est pas drôle si seule la famille Fable en profite. J'aimerais donc ajouter une autre condition. Je suppose que tu as la même résolution. »

« Bien sûr. Je ne m'attendais pas à ce que l'acquisition du plus grand magicien soit une affaire bon marché pour commencer. Alors qu'attendezvous de plus de moi ? Tant qu'il ne s'agit pas pour moi de tomber raide mort ici et maintenant, je n'hésiterai pas à accepter n'importe quelle condition. »

« Eh bien, c'est dommage. »

Aile sourit ironiquement à cela, mais ne semblait pas particulièrement contrarié. « C'est peut-être dommage pour vous, mais j'espère que vous pourrez vous contenter d'autre chose ». Non seulement il était extraordinairement calme, mais il semblait même avoir hâte d'entendre ce qu'Alus allait exiger.

L'odorat aiguisé d'Alus avait capté l'odeur d'un humain brisé. Il s'était dit une fois de plus qu'Aile n'était pas une personne saine d'esprit à bien des

égards. En même temps, il sentait qu'il n'aurait pas besoin de faire preuve d'une once de retenue dans ce qu'il dirait.

Pendant ce temps, Aile attendait avec impatience les prochaines paroles d'Alus Reigin. Pour lui, les désirs les plus profonds du cœur ne pouvaient pas être cachés si facilement. Ils pouvaient se manifester à n'importe quel moment, à n'importe quel endroit. Ainsi, pour Aile, voir à travers la vraie nature d'une personne était simple, même dans le cadre d'un échange insignifiant.

Les conditions données dans ce genre de situation avaient tendance à révéler les souhaits d'une personne. Lorsqu'il s'agissait d'argent et d'influence, les Womruinas étaient de premier ordre. Pour un roturier, ils pouvaient rendre l'impossible possible. En tant que membre de la famille, Aile avait vu de nombreuses personnes exprimer leurs souhaits devant lui... lors de paris, d'audiences, de réunions officielles, dans la rue, etc...

Quand il s'agissait de Tenbram, c'était toujours les choses les plus ennuyeuses. L'argent, les femmes, le pouvoir. Ces choses ne signifient rien pour Aile. Il les balayait d'un air ennuyé, puis écrasait ces souhaits de bas étage dans le Tenbram, en s'assurant qu'ils ne se réalisent jamais.

Mais devant lui se trouvait maintenant le magicien numéro 1, différent de tous ceux qui l'avaient précédé dans le passé. Aile ne pouvait même pas imaginer ce qu'il demanderait, alors son cœur bondissait de joie. Qu'estce qu'il va souhaiter? De l'argent ou du pouvoir? Non, je me souviens qu'il aimait les livres et les documents rares, alors quelque chose comme ça? Peut-être quelque chose pour Fia? Qu'en est-il de sa cupidité ou de sa luxure? Peu importe ce que c'est, cela montrera ta vraie nature. Cependant... je suis sûr que rien de ce qu'il souhaite ne me démoralisera. La richesse et le pouvoir, par contre... Peut-être une femme? Alors peut-être qu'il voudra Cicelnia. Ah, ce ne serait pas mal. De toute façon, elle se mettrait en travers du chemin. Avoir deux monstres qui s'entendent, ça m'arrangerait bien.

Même si Alus demandait quelque chose d'incroyablement banal, cela ne suffirait pas à diminuer l'évaluation qu'Aile faisait de lui. Il n'y aurait qu'une seule réponse de sa part.

Mais les paroles suivantes d'Alus avaient fait douter Aile. Son élégant sourire s'était effondré pour laisser place à un visage sans expression.

Alus avait dû se répéter. « Tu ne m'as pas entendu ? Alors je vais le répéter encore une fois. Ne te présente plus jamais devant moi. Si tu vois ou entends mon nom quelque part, recule immédiatement. Assure-toi que ton nom n'est pas mentionné par quiconque a quelque chose à voir avec moi. La prochaine fois que je verrai ton visage effrayant, je ne serai pas assez gentil pour te prévenir avant de te tuer. »

« Pourquoi vous... !? » Une voix furieuse cria, mais elle appartenait à Cilcila, pas à Aile.

Cependant, Aile l'avait interrompue en levant un bras. Cilcila fronça les sourcils et se demanda pourquoi, mais elle voyait que ses yeux sont grands ouverts. La réponse d'Alus devait être complètement inattendue, car elle n'avait jamais vu Aile dans cet état.

« Non, eh bien... Je comprends pourquoi le gouverneur général et les militaires ont fort à faire. Vous êtes expérimenté et direct. Il est facile de dire ce que vous aimez et ce que vous détestez. C'est comme si vous aviez déclaré que vous découperiez tous ceux qui vous toucheraient. Je vois. Ceux qui violent votre territoire auront immédiatement la pointe de votre lame pointée sur leur cou. »

Cilcila eut la chair de poule devant la façon de parler d'Aile, mais le garçon semblait s'amuser. L'instant d'après, les mots exacts qu'elle craignait étaient sortis de sa bouche.

« Je vous aime encore plus ».

« Je ne prendrai pas part à ce radotage. Indique l'heure et le lieu », dit Alus sans ambages.

Même à cela, l'expression d'Aile restait la même, comme si c'était la seule qu'il avait, et il ne pouvait s'empêcher de sourire. « Puisque c'est devenu une si grosse affaire, je vous contacterai pour vous donner l'heure et le lieu à une date ultérieure. »

- « Très bien. Autre chose? »
- « Rien pour l'instant. Juste... J'espère vraiment que vous n'apporterez pas ces discussions sur le Tenbram à la famille Fable, pour revenir avec leur refus. »
- « Ne t'inquiète pas pour ça. » Après avoir dit cela, Alus s'était dirigé vers la porte et l'avait ouverte. « S'il n'y a rien d'autre, je m'en vais ».
- « Quoi !? » Une fois de plus, Cilcila haussa le ton face à son comportement scandaleux. Les lèvres d'Aile se tordirent en un sourire devant le ton malséant et hystérique de sa voix. Elle était toujours enragée, mais avec Aile comme ça, elle se retint à contrecœur. Au lieu de cela, elle se renfrogna et détourna le visage avec une telle force que sa tresse se balança dans tous les sens. Ses oreilles avaient une légère rougeur.
- « Ne t'inquiète pas pour ça, Cilcila. C'est nous qui avons soudainement fait irruption. Maintenant, j'attends avec impatience notre prochaine rencontre. Après tout, l'enjeu est si important que je suis aussi excitée qu'un enfant. Je suis d'une humeur fantastique en ce moment. »

Alus n'avait plus rien à dire. Il s'appuya contre le mur à côté de la porte et fit un signe de tête vers la sortie, leur disant en fait de rentrer chez eux.

Un sourire amusé aux lèvres, Aile passa avec son groupe. « Juste pour

que vous sachiez, j'espère que vous pourrez passer outre une petite offense », dit-il d'une voix calme.

Mais Alus n'avait pas répondu. Son attention était déjà portée sur quelqu'un d'autre. Et ce n'était pas Cilcila, qui le regardait avec colère. Au lieu de cela, il regardait l'homme derrière elle — Orneus.

C'était le seul pour lequel Alus avait été sur ses gardes. Cilcila était certainement une combattante hors pair. Elle avait réagi à l'intention meurtrière d'Alus à une vitesse fulgurante. Mais Orneus avait laissé une impression durable sur Alus pour une autre raison. Cilcila avait été en état de choc, mais sa réaction avait été un peu routinière. Alors qu'Alus s'y était préparé, Orneus avait étrangement manqué d'assurance. Il ne pouvait pas dire si Orneus avait compris dès le départ que son intention de tuer n'était qu'un bluff.

Une fois qu'Alus avait entendu la porte se fermer, il ferma les yeux. Alors qu'il était censé agir comme d'habitude, il avait senti la chaleur monter au plus profond de lui. Il restait en arrière pour laisser cette chaleur se calmer.

- « Dois-je dire quelque chose ? » Lilisha demanda, préoccupée par son attitude fatiguée.
- « Inutile ».
- « Qu'est-ce que tu viens de dire ? » Son atmosphère de dame avait disparu et ses joues avaient tressailli. Elle avait fait preuve d'audace.
- « Qu'est-ce que tu faisais, tu jouais son jeu à un moment crucial ? Si son interférence mentale avait continué, tu aurais eu des problèmes. »
- « C'est parce que j'ai mes propres circonstances... »

Alus balaya légèrement le regard furieux de Lilisha et haussa les épaules

en regardant autour de lui. « Pour l'instant, il va falloir trouver une excuse pour la directrice. En fait, pourquoi ne pas faire payer le responsable de cette situation ? »

- « Je n'en suis pas si sûre. Bluff ou pas, c'est toi qui étais incontrôlable ».
- « J'étais juste en train de les tester ».
- « Et c'est ce que tu vas dire à la directrice ? Veux-tu que je te dise ce qu'elle dirait ? »
- « Nan, pas besoin », dit brièvement Alus en regardant les meubles tombés et cassés sur le sol.

Lilisha soupira. Puis son expression était devenue sérieuse et un peu sombre. « Pour résumer, nous avons été complètement dépassés ».

- « La moitié est due au fait que tu as craqué à un moment critique. Je le cacherai à Fia et aux autres par pitié, mais si tu as quelque chose à cacher chez toi, essaie au moins de le dissimuler. »
- « Je ne peux pas dire ce que c'est, mais tu n'en es pas loin. Je ne pense pas qu'il serait possible de le cacher aux Womruinas de toute façon. D'ailleurs, c'est de ta faute si tu l'as provoqué... ou peut-être pas ? En y réfléchissant, le résultat aurait été le même, quelle que soit la personne présente. »

Alus ne pensait pas que c'était aussi unilatéral que Lilisha semblait le penser, mais elle avait raison de dire que cela ne s'était pas terminé en leur faveur.

- « Cette expression sur ton visage me dit que tu regrettes de t'être impliqué dans quelque chose que tu n'aurais pas dû ».
- « Tu as raison sur ce point. »

« Mais provoquer un Tenbram était au moins une fin décente. Si les Womruinas veulent vraiment s'en prendre aux militaires, tu aurais de toute façon été pris dans l'engrenage. De cette façon, l'effusion de sang aurait été inévitable. Non pas que je sache ce que tu ferais si cela arrivait. » L'expression de Lilisha s'était à nouveau assombrie. Elle avait ensuite regardé le visage du plus grand magicien d'Alpha.

Alus s'était appuyé contre le mur, sans lui répondre.

Chapitre 68 : Saisir l'ombre dans la tourmente

Partie 1

La légère fraîcheur du matin passait sur la peau comme une douce caresse. Il n'y avait pas longtemps que le soleil s'était levé. À cette époque de l'année, la température moyenne à l'intérieur de la barrière protectrice de Babel était d'une quinzaine de degrés, mais au petit matin, on avait envie de porter des vêtements chauds.

Alus portait un manteau noir et se dirigeait vers la porte de transfert. À côté de lui se trouvait Loki, tout habillée et portant une pochette. Cependant, tous deux portaient des vêtements noirs, ce qui leur conférait une atmosphère inquiétante.

À leurs côtés se trouvait une rousse portant une blouse blanche et des vêtements décontractés. Elle s'appuyait contre un mur, les yeux baissés. Tesfia Fable était au centre de l'agitation et n'avait pas l'air d'avoir passé une bonne nuit de repos, car elle avait des poches sous les yeux.

Alice se tenait à côté d'elle avec un regard inquiet, mais elle n'était venue que pour raccompagner Tesfia. Pour une certaine raison, elle ne venait pas avec eux rendre visite à la famille Fable.

En parlant des autres, l'une d'entre elles, Lilisha, n'était nulle part. Elle s'était portée volontaire pour être juge pour le Tenbram, et devait apparemment se coordonner avec sa famille. Sa mission de surveillance d'Alus se limitait à l'intérieur de l'Institut, elle ne serait donc pas en service jusqu'à ce qu'il revienne.

« Combien de temps vas-tu être aussi contrariée, madame Tesfia ? »

Tesfia fronça les sourcils. Loki la frottait dans le mauvais sens comme pour la taquiner. « Qui ne serait pas bouleversé quand quelque chose comme ça arrive tout d'un coup ? »

Hier soir, Alus avait rencontré Tesfia et lui avait demandé de contacter sa famille. Cependant, c'est Alus qui avait le plus parlé à Frose, la mère de Tesfia. Il avait expliqué les choses à Tesfia à l'avance, ce qui n'avait pas pris beaucoup de temps, mais il avait pensé qu'il devait dire à Frose ce qui s'était passé avec les résultats de la négociation.

Frose avait écouté discrètement de l'autre côté de l'appel, mais n'avait pas soulevé d'objections sur la façon dont les choses seraient décidées avec le Tenbram. Au lieu de cela, elle s'était excusée pour le pétrin dans lequel sa fille l'avait mis, comme on pouvait s'y attendre de la part d'un ancien commandant militaire. Finalement, elle les avait invités au manoir des Fables pour leur expliquer la situation plus en détail. C'est ainsi qu'Alus et les autres s'y rendirent tôt dans la matinée.

Tesfia n'avait pas hâte de rentrer chez elle. Elle soupira. « Avez-vous tous les deux une règle selon laquelle vous devez toujours porter du noir ? »

« Je me contente d'assortir ce que Sire Alus choisit. J'ai des vêtements dans d'autres couleurs que celle-ci. »

Tesfia avait essayé d'engager la conversation et Loki lui avait répondu de façon inattendue. Comme elle passait presque tout son temps aux côtés d'Alus depuis son inscription, sa force mentale s'était considérablement

accrue.

- « Tu as toi-même l'air assez solennelle, madame Tesfia, comme si tu t'étais mentalement préparée à cela ».
- « Si je n'étais pas convoquée à la maison par ma mère, j'aurais choisi des vêtements plus décontractés. Mais oui, je me sens déprimée », marmonna Tesfia, tandis que ses épaules s'affaissèrent.
- « Eh bien, ce n'est pas comme si je ne pouvais pas sympathiser avec toi. C'est entièrement la faute de Sire Alus pour son emportement dans cette pièce. »
- « Ce n'est pas... Peu importe. » Alus sentit le tranchant du sarcasme venant d'à côté de lui et tenta d'objecter, mais ferma rapidement la bouche. C'était déjà la troisième fois qu'elle abordait le sujet. La situation n'était pas en sa faveur, et même s'il essayait d'objecter, il serait mis au pied du mur par la langue acérée de Loki.
- « En fin de compte, le salon a été détruit, les choses ne se sont pas terminées pacifiquement, et nous avons pu voir une fois de plus pourquoi la négociation n'est pas dans le caractère de Sire Alus. »
- « Oui, mais c'est entièrement de ma faute parce que je suis une bonne à rien ». Les épaules de Tesfia s'affaissèrent encore plus.

Loki jeta un coup d'œil à Alus et se plaignit. « Tu es vraiment trop timoré... Si tu dois le faire, alors assure-toi de finir le travail. Maintenant, le nettoyage va demander deux fois plus d'efforts. »

« Oui, oui... Hm? » Si l'on analysait calmement les paroles de Loki, elles semblaient moins provocantes et donnaient plutôt l'impression qu'elle disait à Tesfia d'aller aussi loin qu'elle le pouvait. Peut-être que par « nettoyer », elle voulait dire aller jusqu'à tuer l'autre partie? Ce serait plutôt inquiétant. « Loki, si tu fais ça, tu vas me mettre en mauvaise

posture », intervint rapidement Tesfia.

« Pas du tout. Tu serais bien mieux si l'autre partie disparaissait complètement du monde, n'est-ce pas, madame Tesfia ? »

Tesfia arborait un air de reproche en s'y opposant. « Si tu fais vraiment ça, il n'y aura pas que du sang. Cela deviendrait une guerre totale impliquant toute la noblesse. »

- « Il suffit donc d'anéantir toute la famille », répondit calmement Loki.
- « Pourquoi devez-vous être aussi violents tous les deux! »
- « De quoi parles-tu? » Alus demanda. « Je n'ai rien dit. »

Tesfia leva une main pour l'arrêter, puis prit une grande inspiration pour se calmer. « C'est déjà fini, alors rien ne servira de se plaindre ».

- « Oui, en effet. Au fait, Sire Alus, nous avons reçu une grosse facture pour le salon de la part de la directrice ce matin. »
- « Je me suis dit que ça viendrait à moi. Eh bien, j'ai l'intention de la payer. » C'était une somme exorbitante, mais Alus était prêt à l'accepter. En fait, si cela permettait d'arrêter les attaques de Loki, il serait même prêt à la payer en une seule fois.

Finalement, Alice vit que l'échange bruyant avait pris fin, et intervint. « Allons, ma chère Loki, Al a fait de son mieux lui aussi, alors restons-en là. D'ailleurs, s'il n'était pas parti, c'est moi qui l'aurais fait! »

- « Aliiice, merciiiiiiiiiiii ! » Avec un gémissement et les larmes aux yeux, Tesfia enlaça son amie.
- « Hé, ne t'agite pas trop dans tous les sens. La porte de transfert pourra mieux déterminer les coordonnées si tu te concentres », lui déclara Alus. Il l'attrapa par l'épaule et la rapprocha. Tesfia glapit lorsqu'elle fut

<u>ittps://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

arrachée à Alice. « Si tu es comme ça maintenant, je ne veux pas imaginer ce qui va se passer ensuite ». Il laissa échapper un lourd soupir en activant la porte de transfert.

« Alors au revoir. Bonne chance, Fia. Prenez soin d'elle, s'il vous plaît! » Alice leur fit un signe de la main depuis l'extérieur de la porte de transfert. Elle avait essayé d'insister pour les accompagner au manoir des Fables, mais Tesfia avait finalement réussi à l'en dissuader. Elle était heureuse de l'offre de sa meilleure amie, mais elle ne voulait pas la mêler à des nobles.

C'était beaucoup pour une roturière qui n'était même pas soldate d'être impliquée avec le Tenbram. C'est dans cette optique que Tesfia lui avait demandé de rester en arrière pour expliquer leur absence soudaine de l'Institut.

« Alors nous y allons. On revient tout de suite, d'accord ? » La voix pleine de doutes de Tesfia résonnant à leurs oreilles, les trois disparurent.

Après plusieurs transferts, ils étaient arrivés dans le quartier le plus proche de la tour de Babel. C'était le quartier le plus éloigné de la barrière de protection, ce qui en faisait le plus sûr. C'est pour cette raison que les nobles, les riches et d'autres personnes spéciales vivaient ici. C'est aussi là que vivait la famille Fable.

D'après Tesfia, un serviteur allait venir de la maison, alors en attendant, ils attendraient au lieu de rendez-vous. Une fois à la maison, ils discuteraient avec la famille Fable et trouveraient des contre-mesures pour le Tenbram.

D'ailleurs, Alus avait glissé son AWR, la Brume Nocturne, sous son manteau, et Loki avait caché plusieurs AWRs sous ses vêtements décontractés... juste au cas où.

Après avoir confirmé qu'il n'y avait aucune personne suspecte dans les

parages, Alus interpella Tesfia. « Dois-je supposer que tu sais aussi pour le Tenbram ? »

« Euh... Est-ce qu'un aperçu général ne suffit pas... ? » Tesfia répondit timidement.

Alus lui jeta un regard froid, comme s'il s'y attendait. « Bien sûr que non. »

- « Mais je n'en ai même jamais vu un vrai, et on n'en a vraiment parlé qu'une poignée de fois. »
- « Je vois. Ce n'est donc pas un jeu organisé pour le public. Je n'ai fait qu'effleurer les références à ce sujet dans les livres, mais ce que je peux te dire maintenant, c'est que ma participation ne déterminera pas le résultat. »
- « Quoi ?! Pourquoi dis-tu cela ? Alors pourquoi t'es-tu mis d'accord sur ces conditions ? »
- « Je me suis dit que c'était le seul moyen de parvenir à un compromis. Cet Aile est très perspicace. J'avais l'impression qu'il voyait les choses avec deux ou trois longueurs d'avance. Si les choses s'étaient compliquées là, ça aurait fini plus mal. J'ai dû lire l'ambiance. » Les chances s'étaient accumulées contre eux dès l'apparition de l'acte de fiançailles.
- « Je peux l'imaginer ».
- « Quoi qu'il en soit, le Tenbram vient en premier. D'après ce que j'ai glané dans de vieux documents, le type le plus courant est celui des échecs. L'idée de base est que deux camps utilisent les participants comme des pions pour faire avancer le jeu, et qu'un camp perd lorsque le Maître est vaincu. À partir de là, les règles sont simples... bien qu'il s'agisse d'informations anciennes. Il y a probablement une tournure moderne à ce jeu. »

Une autre différence entre l'ancien et le nouveau jeu était l'ajout de la magie. Il s'agissait essentiellement d'un jeu de stratégie. À en juger par la réaction de Lilisha, il devait avoir pas mal de profondeur. « Le problème, c'est que Tenbram a été généralisé il y a plus d'un siècle. Il a peut-être été utilisé en coulisses comme moyen d'arbitrage, mais rien n'a été rendu public à ce sujet. »

Il y a un siècle, les Mamonos n'étaient pas encore apparus, et l'humanité était partagée entre plusieurs pays en conflit les uns avec les autres. C'était une époque où les effusions de sang étaient monnaie courante, il était donc facile de deviner que le Tenbram aurait eu un côté violent qui allait au-delà d'un simple jeu. Il s'agissait moins d'une compétition que d'une guerre par procuration.

C'est alors que Loki posa une question. « Veux-tu dire avant que la magie ne connaisse un développement rapide ? »

« Bien sûr. C'est le problème cette fois-ci. Le combat magique sera probablement aussi important que le combat au corps à corps, même si j'ai cru comprendre qu'il y avait plus de différences avec le Tenbram moderne, alors il faudra confirmer cela. En tout cas, les plans du Maître joueront un rôle plus important que la puissance d'un individu. »

En entendant cela, Tesfia était devenue pâle et avait eu des sueurs froides. « A -Attendez ! Qui sera le maître ? »

Partie 2

- « Il est évident que cela va être... » Alus regarda Tesfia avec insistance.
- « Tu plaisantes ! Je t'ai dit que je n'avais jamais joué au Tenbram et que j'avais à peine écouté quand les gens en parlaient. »
- « J'en suis sûr. À vue de nez, tu n'as pas non plus la moindre idée de la façon de diriger un groupe au corps à corps. »

- « N-Non... »
- « Eh bien, avec l'humanité retournée contre les Mamonos et la magie à son apogée actuelle, il serait surprenant que tu saches te battre contre les gens. Mais en ce qui concerne cette famille traditionnelle des Womruina et cet Aile rusé, il ne serait pas étrange qu'ils fassent exception. »
- « Alors nos chances sont... »

Alus donna à Tesfia paniquée une légère tape sur le front, et soupira. « Ne panique pas. Nous avons encore beaucoup de temps avant d'obtenir une date de leur part, ce qui te laisse le temps de te documenter sur tout ce qui concerne le Tenbram, en particulier sur ce qui est interdit. Perdre à cause d'un acte criminel ne serait pas une partie de plaisir. »

- « Bien sûr! Mon tout est en jeu ici. »
- « Alors tu as intérêt à te motiver, et je ferai aussi ce que je peux. Cependant, ce n'est pas quelqu'un que tu peux battre avec quelque chose que tu viens d'apprendre. Toutes les stratégies classiques seront réduites à néant. »
- « Quoi !? Mais alors comment je... ? »

Avant que Tesfia ne puisse continuer, une voiture magique noire roula dans leur champ de vision et s'arrêta juste devant eux.

La porte s'ouvrit et le vieux majordome qui servait la famille Fable, Selva Greenus, sortit. Malgré son âge, il se tenait droit comme une flèche. Il portait des gants blancs impeccables et des chaussures en cuir parfaitement entretenues. Il était le majordome âgé parfait à tous points de vue.

Selva salua le groupe avec la même expression douce et calme que

lorsqu'il avait combattu Alus un certain soir. Il porta une main à sa poitrine et s'inclina.

Alus répondit par un hochement de tête. Cependant, Tesfia était toujours en proie à l'anxiété et semblait hébétée. C'était la première fois qu'elle voyait Selva depuis longtemps, mais ses jambes étaient gelées. Elle avait l'air petite et vulnérable, alors il l'appela par-dessus son épaule. « Comme je l'ai dit, je vais te donner un coup de main. Ma vie est aussi en jeu ici, alors nous allons gagner quoi qu'il arrive. »

« O-Oui!»

Alus avait souri ironiquement et avait redressé son dos comme s'il était une recrue se tenant devant un sergent instructeur.

Après quelques heures de route, Alus et les autres furent enfin assis dans le salon du manoir des Fables.

D'ailleurs, Alus avait déjà rencontré le chef de famille, Frose Fable, et il avait déjà combattu Selva, il n'était donc pas nerveux. Mais il avait été un peu surpris de voir qu'après avoir passé les portes du domaine, il leur avait fallu cinq minutes de plus pour atteindre la maison.

Il y avait plusieurs jardins magnifiquement aménagés sur le terrain. À l'exception des allées pavées, des arbres et des fleurs colorées ainsi qu'une belle pelouse verte couvraient le reste de l'espace.

Outre le manoir principal, le domaine comptait également deux manoirs distincts à proximité, ainsi qu'un autre bâtiment qui ressemblait à un terrain d'entraînement.

Le garage à lui seul était assez grand pour garer une douzaine de voitures magiques. L'échelle était trop différente de ce à quoi Alus était habitué. Il ne le laissait pas paraître sur son visage, mais lorsque Selva vit les yeux de Loki s'ouvrir en grand, le majordome âgé sourit de sa surprise.

C'était un miracle que Tesfia ne soit pas devenue une noble arrogante comme les autres avec tout ça. Alus était tenté d'imaginer que la famille noble traditionnelle n'était qu'une façade pour des tractations illégales en coulisses.

Il s'assit sur le canapé qui n'était ni trop mou ni trop dur, et regarda autour de lui dans le salon. Il était bien plus richement décoré que ceux de l'Institut, avec des tableaux sur les murs et d'autres œuvres d'art qu'il n'avait jamais vues auparavant. C'était comme s'il était entré dans un autre monde.

Tesfia, quant à elle, était nerveuse. Il était difficile de croire qu'elle était simplement sur le point de rencontrer sa mère.

Après avoir préparé le thé pour tout le monde, Selva partit chercher son maître. Pendant un moment, une atmosphère pesante plana sur les trois personnes assises sur le canapé. Loki prit sa tasse de thé et, dans l'espoir de changer l'ambiance, recommanda à Tesfia de faire de même, mais cette dernière se contenta de faire un signe de la main.

Comme d'habitude, Alus n'y prêta pas attention et but une gorgée. Il était peut-être nerveux, mais ce n'était pas comme s'il ne pouvait pas comprendre ce qu'elle ressentait.

Bien que Frose ait permis à Tesfia de rester dans les dortoirs, elle était connue pour être une femme stricte. Non seulement elle avait été instructrice militaire, mais elle avait aussi protégé le nom de la famille pendant de nombreuses années. Alus l'avait compris lors de conversations précédentes, mais il était tout de même clair que la relation parents-enfants de cette famille était loin d'être la norme.

Mais ce n'est pas comme si leur relation était figée, pensa Alus. Il savait que ce n'était pas comme si Frose n'avait pas d'amour pour Tesfia. Cependant, la façon dont Frose exprimait cet amour correspondait tout à fait à ce que l'on pouvait attendre d'un noble.

Cela dit, Alus n'avait pas l'intention de s'impliquer dans leur relation, et il avait donc décidé de la balayer d'un revers de main.

Naturellement, la famille Fable voudrait éviter d'approfondir toute relation étrange avec la famille Womruina, et c'est pourquoi — quoi qu'en pense Frose — elle et Alus seraient d'accord sur ce problème.

Au moment où Alus posait sa tasse sur la table, on frappa à la porte et l'atmosphère de la pièce se figea. Les épaules de Tesfia se contractèrent. Selva ouvrit discrètement la porte et une femme entra dans la pièce.

« Mère, j'ai pris une décision sans te le demander..., » Tesfia dit d'une voix tremblante. Elle s'inclina.

Cependant, le chef de la famille Fable, Frose Fable, lui adressa un faible sourire. Elle s'approcha d'elle et posa une main sur sa tête. « Je suis tout de même soulagée d'apprendre que tu n'as pas succombé au pouvoir et à l'autorité des Womruinas. Peut-être es-tu enfin consciente que tu deviendras la prochaine chef de famille. J'en suis aussi partiellement responsable, même si je ne m'attendais pas à ce qu'ils remettent les fiançailles sur le tapis maintenant plus que jamais. »

Alors que Tesfia semblait soulagée, Alus et Loki étaient toujours assis, les yeux baissés. Alus avait beau avoir négocié avec Aile, il n'en restait pas moins un étranger. Il pensait que Frose n'apprécierait pas particulièrement quelqu'un qui essayait de se mêler des affaires des Fables.

Cependant... « Cela fait longtemps, Monsieur Alus. Je vous suis reconnaissante d'avoir aidé ma fille incapable au moment où elle en avait

besoin. » Le ton de Frose était d'une douceur inattendue.

« Pas du tout. Je suis un étranger qui a peut-être un peu plus attisé les choses. » Alus n'était pas assez naïf pour baisser sa garde. Il observa attentivement Frose. Cependant, son sourire ne montrait aucun signe de fléchissement, alors peut-être était-elle vraiment reconnaissante envers lui, ce qui signifiait que ce qu'il ferait ensuite viendrait naturellement.

Comme Alus lui avait déjà expliqué brièvement les circonstances, il lui restait à obtenir son accord pour le Tenbram, ainsi qu'à recueillir des informations auprès d'elle et à trouver des contre-mesures. En tant que chef de l'estimée famille Fable, Frose devrait être en mesure de lui fournir les faits dont il avait besoin, ainsi que des conseils. Après tout, sa fille semblait complètement inutile à cet égard. Alus ne pouvait donc s'empêcher d'attendre beaucoup de Frose.

Frose rassembla gracieusement l'ourlet de sa robe dans ses mains et s'assit face à Alus. « Avant d'aborder le sujet principal, puis-je vous confirmer quelque chose, monsieur Alus ? »

- « Qu'est-ce que c'est ? »
- « Puis-je en déduire que vous n'avez plus l'intention de cacher votre classement ? »

Alus acquiesça légèrement sans regarder Loki. Si le chef de la famille Fable devenait sérieux, ce ne serait de toute façon pas un secret que l'on pourrait cacher. Sans compter que ceux qui faisaient partie de son cercle d'amis étaient tous des proches d'Alus, comme Cisty. Il ne devrait pas y avoir de problème à la mettre au courant. « Ce n'est pas comme si dès le départ, j'essayais de le cacher, et il est difficile de dire si je peux même le garder caché à l'Institut. Classement mis à part, on sait déjà que je suis lié à l'armée. »

« Je vois. Maintenant, je comprends pourquoi Cisty vous a demandé
https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

12 100 / 296

d'être le mentor de ma fille. » Frose en avait été sûre à quatre-vingt-dixneuf pour cent, mais il y avait encore un petit doute. Maintenant qu'il avait disparu, son expression s'éclaircissait. « J'avais réfléchi à ce que Lettie avait dit, mais maintenant je comprends pourquoi. Si c'était le cas, vous auriez dû le dire plus tôt, monsieur Alus. C'était un sacré détour. »

Dès que le nom de Lettie avait été évoqué, Alus avait compris qu'il ne pouvait rien lui cacher. Frose était probablement au courant de la plupart des circonstances, y compris de l'histoire personnelle d'Alus. Leur échange précédent n'était qu'une confirmation finale et probablement la raison derrière le respect supplémentaire. Après tout, pour Frose, Alus n'était plus un étranger qui se mêlait à sa fille. Il était le plus grand magicien d'Alpha. « Je suis désolé pour ça. La directrice m'a donné un avertissement ferme. »

Viennent ensuite les excuses officielles de Frose et de Selva, qu'Alus accepta avec désinvolture. Cependant, personne ne s'était encore rendu compte qu'il y avait une différence de compréhension certaine entre Alus et Frose. Tout cela découlait de ce que Lettie avait dit dans le passé : « Allie est tout à moi ».

Frose n'avait pas été particulièrement convaincue auparavant, mais les choses étaient différentes maintenant. Elle avait cherché partout un partenaire digne de sa fille, mais il semblerait que sa fille ait eu l'œil le plus perspicace.

Il s'agissait moins d'une suspicion que d'une intuition. Lorsque Tesfia l'avait informée de l'apparition d'un problème au sein de la famille Womruina, son sixième sens s'était mis en marche. Alors que leur conversation s'était déroulée à travers un écran, lorsque Tesfia avait commencé à s'expliquer sur Alus, son expression avait subtilement changé.

Partie 3

Frose avait été quelque peu surprise, mais elle trouvait rassurant que sa fille devienne davantage une femme. Elle avait considéré Tesfia comme étant encore une enfant... même si elle hésitait un peu puisque Lettie était une de ses amies.

Mais en tant que chef de famille, elle était résolue. C'était quelque chose d'important. C'était une bataille pour perpétuer la lignée d'une famille distinguée.

C'est pourquoi Frose avait abandonné sa dignité de noble pour prononcer les mots suivants, tout en étant convaincue que les choses se déroulaient de manière à aboutir à un dénouement heureux. « Prenez soin de ma fille, s'il vous plaît, monsieur Alus ».

« O-Oui, je trouve que c'est quand même un peu tard pour ça. C'est quelque chose que j'ai demandé, après tout. » La réponse d'Alus avait également chevauché la vague ligne de l'incompréhension, ce qui avait encore compliqué les choses.

Frose réunit ses mains en affichant un sourire éclatant. « Oh, mon Dieu, mon Dieu, vous l'avez fait... ? Je suppose que le sang fougueux de la jeunesse doit être le facteur décisif dans ce genre de choses. Et c'est ainsi que Fia, sans effort, a juste... » Elle jeta un coup d'œil significatif en direction de Tesfia.

La jeune fille pencha la tête en réponse. « Quoi ? »

« En effet, la jeunesse vaut tellement par elle-même », marmonna Frose pour elle-même.

Alus avait senti un danger. Elle avait sûrement une fausse impression. « Madame Fable, avant de commencer, il semblerait que vous ayez mal compris quelque chose ».

« Oh, vous n'avez pas besoin d'être aussi formel. Si par "malentendu" vous voulez dire... Cela veut-il dire que vous avez déjà... »

« Hein ? Ah, c'est donc ce que vous vouliez dire. Dans ce cas, l'acte est déjà fait, mais ne vous inquiétez pas. Il n'y a pas eu de problèmes et son corps n'a rien eu d'anormal par la suite. » Alus faisait référence à sa levée de la suggestion qu'Aile avait placée sur Tesfia, mais ses mots n'étaient pas à la hauteur de la tâche.

Frose avait eu l'air surprise, mais elle sembla arriver à une conclusion hâtive avant de lui adresser un généreux sourire. « ... Je vois. Bien sûr, il n'y a pas de problème si c'est déjà un fait établi. Enfin, normalement, il y en aurait un, mais de nos jours, ne pas s'embarrasser de ces choses-là, c'est le monde tel qu'il est, n'est-ce pas ? » Elle était de si bonne humeur qu'elle ne remarqua même pas les regards suspicieux d'Alus et des autres, et continua à bavarder en grande partie pour elle-même.

Alus ne savait pas ce qu'elle entendait par *fait établi*, mais il était difficile d'arrêter son débit. Finalement, il attira l'attention de Frose en toussant un peu, mais cela avait pris pas mal de temps. « Attendez une minute. Il ne se passe rien entre Fia et moi. » Ce n'est qu'après que le monologue de Frose se soit prolongé suffisamment longtemps pour que le thé refroidisse qu'il put placer ces mots.

Frose avait l'air abasourdie. Alus avait sauté sur l'occasion et s'était empressé de poursuivre. « C'est arrivé alors que nous parlions avec Aile von Womruina. Il a placé une sorte de suggestion hypnotique sur Fia que j'ai dû retirer. Je lui ai aussi demandé d'enlever ses vêtements qui la gênaient à ce moment-là. »

Alus n'avait pas assez de conscience de soi pour réaliser qu'il n'avait pas besoin de dire la dernière partie. Tout d'abord, sur le champ de bataille, il n'y avait pas de distinction entre homme et femme lorsqu'il s'agissait de soigner des blessures. Pour lui, ce n'était pas différent d'un médecin qui demande à un patient de retirer ses vêtements pour l'examiner.

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Alors que Loki écoutait, son expression changea de multiples fois. Tesfia, elle, était tranquillement assise sur le canapé, aussi rouge qu'une fraise mûre. Elle était insupportablement gênée, mais n'arrivait pas à prononcer un seul mot.

« Ah... comment ma fille peut-elle être aussi pathétique ? » Lorsque Frose avait enfin tout compris, elle regarda le plafond de façon exagérée, et soupira.

La moustache taillée de Selva trembla d'amusement. « Ha ha, c'est tout à fait raisonnable. La jeune demoiselle est encore une jeune fille rêveuse à cet égard. » Il se tourna vers Tesfia. « En matière de modestie, vous portez en vous les qualités d'une dame de la famille Fable. »

« Ce n'est pas suffisant », déclara Frose sans ambages.

Il semblait que les choses allaient s'éterniser ainsi, ou plutôt qu'Alus allait s'y laisser entraîner, aussi tenta-t-il d'y couper court en s'excusant rapidement. « C'était un acte irréfléchi de ma part. Mais il ne fait aucun doute que planter cette suggestion était dangereux. » Il n'était pas très au fait de la société noble, mais si quelqu'un lui disait que voir la peau d'une fille était une raison pour se marier, il serait extrêmement agacé.

La rapidité avec laquelle il avait géré la situation avait eu pour but d'écarter le danger, mais il semblait qu'il n'y avait aucune raison de s'inquiéter de la réaction de Frose. « S'il vous plaît, ne vous inquiétez pas pour ça. C'est ma faute si je n'ai pas su reconnaître l'ambition et le danger de cette famille. S'il y a quelque chose à faire, c'est de vous remercier encore une fois. Mais c'est une bonne occasion de vous poser des questions sur Fia. »

Sentant que le sujet allait être relancé, Alus secoua fermement la tête. « J'ai dit la même chose au seigneur Vizaist, mais je n'en ai pas l'intention ».

- « Alors même Vizaist a essayé... Mais en tant que numéro 1 du classement, ne serait-ce pas un problème en soi ? Je suis sûr que le gouverneur général ne restera pas silencieux à ce sujet. » Cela pouvait paraître anodin, mais en fait, il était important de préserver la lignée du héros de l'humanité et du plus grand magicien au monde. En tant que noble connaissant la tradition de la lignée et de la transmission du pouvoir à ses enfants, Frose n'avait pas hésité à poser des questions à ce sujet.
- « Non, vous pouvez déjà vous douter que c'est quelque chose qui a été discuté avec le gouverneur général. J'ai mes propres circonstances. »
- « Hmm, des circonstances, et c'est... »

Il y avait quelqu'un qui s'en préoccupait plus que Frose, à savoir la rousse assise à côté d'Alus. Tesfia lui jeta un regard curieux, comme pour lui demander s'il avait déjà quelqu'un en tête. Cependant, elle n'était pas sûre de savoir pourquoi elle était intéressée à ce point.

De toute façon, Alus avait toujours l'excuse de reporter quoi que ce soit jusqu'à ce que sa mystérieuse capacité spéciale puisse être expliquée, et il s'était donc montré clair. « Je ne vais pas entrer dans les détails ici. Je n'exagère pas en disant que c'est top secret. »

Frose haussa les épaules et finit par reculer. « Je comprends. Mais est-ce que c'est pour toute votre vie ? Ou bien cela sera-t-il résolu à un moment ou à un autre ? »

Il répondit à la question en exposant les faits. « Qui sait ? J'espère le résoudre un jour, mais Dieu seul sait si je le ferai vraiment, et je n'ai aucune idée du moment où cela pourrait se produire. »

Frose soupira. « Je comprends. Alors j'espère que Dieu réparera tout cela sur un coup de tête un jour. »

« Je vous remercie de votre compréhension. Pour l'instant, je ne suis pas prêt pour ce genre de choses, et je n'en ai pas l'intention. » Une ombre traversa un instant le visage d'Alus et il baissa les yeux, avant de relever la tête. Il espérait qu'ils pourraient passer au sujet principal.

Tesfia sembla un peu soulagée d'entendre ce qu'il disait. Quant à Loki, on aurait dit que son âme avait quitté son corps. Mais cela ne dura qu'un instant, car elle retrouva vite son expression calme habituelle.

Cela mis à part, tout ce qui s'était passé jusqu'à présent ressemblait à un prélude, et pourtant le chef de famille avait une attitude décontractée — presque trop décontractée. Alus jeta un coup d'œil perplexe à Frose, mais elle garda un vague sourire. Il était loin de pouvoir déchiffrer ce qu'elle pensait... à part le fait qu'elle espérait le mettre en couple avec sa fille.

Il décida donc de changer lui-même la direction de la conversation. « Revenons au Tenbram. Je crois que vous savez déjà ce qui est en jeu. » Frose aurait dû accepter en connaissant les conditions, mais Alus voulait vérifier au cas où. Il expliqua que les conditions étaient l'annulation des fiançailles de Tesfia et son propre changement éventuel de commandement et d'affiliation.

Frose acquiesça. « Oui, j'en ai entendu parler. Mais le Tenbram ne sera pas retenu. »

- « Et pourquoi cela ? »
- « Les fiançailles de Fia ont déjà été annulées. Ce fils des Womruina a choisi un combat plutôt bâclé sans que rien ne le justifie. »

Cela avait soulevé la question à laquelle Alus pensait. Apparemment, Frose était convaincue que l'annulation avait déjà eu lieu. Pourtant, Aile leur avait montré un acte de fiançailles légalement valide. *Je suppose que je dois d'abord confirmer les faits*. C'était gênant, mais comme Lilisha n'était pas là, il n'avait pas d'autre choix que de poser lui-même la

question à Frose. « Madame Fable, les fiançailles entre Aile et Fia n'ont pas été annulées. L'autre partie m'a présenté l'acte original. Lilisha, la fille de la famille Rimfuge, était là pour en témoigner. »

Frose réprima sa surprise, se contentant d'afficher un regard dubitatif. « Qu'est-ce que cela signifie, Monsieur Alus ? J'ai déjà annulé les fiançailles. L'acte a été détruit. Je l'ai vu se dérouler sous mes yeux. »

Pas étonnant qu'elle ait l'air si sûre d'elle. " C'était peut-être un faux ».

« ... C'est possible. Dans ce cas, cela a dû avoir lieu à l'époque. Quel sale tour à jouer ! » S'exclama Frose. La règle voulait qu'un fonctionnaire administratif relevant du sénat soit présent lors des signatures de tous les documents importants entre familles nobles. « Je vois... Ils ont dû soudoyer le fonctionnaire », conclut-elle, la voix pleine d'irritation.

Peut-être avaient-ils utilisé une suggestion hypnotique, ou le fonctionnaire avait-il simplement été soudoyé, mais il n'y avait eu qu'une seule chance d'intervertir l'acte. Lorsque l'acte avait été annulé, il avait été remis au fonctionnaire pour qu'il efface les signatures. C'était sans doute à ce moment-là que cela s'était produit.

- « Alors qu'est-ce que ça veut dire !? »
- « Je suis désolée, Fia. C'était une erreur de ma part. L'annuler reste mon souhait, car je n'ai pas l'intention de me laisser faire par des gens comme les Womruinas. »
- « Mère, je suis aussi en partie responsable. Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de la famille Womruina, alors c'est sûrement à ce moment-là que la suggestion a été faite. En tant que prochain chef de famille, je repousserai facilement une telle chose! »

Partie 4

Alus trouvait l'esprit de Tesfia admirable, mais sa propre vie était également en jeu. Il aurait des ennuis si elle n'était pas motivée. Même si Tesfia n'était toujours pas fiable, Frose semblait déterminée à faire d'elle la prochaine chef.

« Très bien. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre », dit Frose. « Fia, concentre-toi d'abord sur la menace qui pèse sur nous. On ne peut pas laisser la famille Womruina faire ce qu'elle veut de la famille Fable. »

« O-Oui! »

« Pourtant... Maintenant, tu l'as fait. Cette fois, tu as complètement dépassé les bornes, jeune fils de Womruina », marmonna Frose en secouant la tête.

Outre sa perplexité, une autre idée lui trottait dans la tête. D'une certaine façon, c'était une occasion unique. Après tout, l'autre camp avait réussi à impliquer le plus grand magicien d'Alpha — ou plutôt du monde — dans cette affaire. Alus n'était peut-être pas tout à fait d'accord, mais il prenait l'initiative d'aider. Cela signifiait que lors de l'affrontement à venir, il se battrait aux côtés de sa fille. Dans la bataille d'une vie, avec leurs deux vies en jeu, la tension créée par la poursuite d'un objectif contre un ennemi commun ne manquerait pas d'approfondir le lien qui les unit. Ainsi, même sa fille inexpérimentée était certaine d'avoir une chance... à plus d'un titre.

Si Frose s'était peut-être empressée de conclure auparavant, elle était sûre que Tesfia n'était pas contre cette idée. Si Tesfia était capable de gagner sur les deux fronts, l'avenir de la famille Fable était pratiquement assuré.

Plus que tout, Frose avait un atout. Ce n'était pas la générosité, https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

l'endurance ou la position philosophique d'une famille noble. C'est qu'elle était déjà résolue à faire le nécessaire pour réaliser son souhait le plus profond : préserver la famille.

Frose ferma les yeux et pensa à un katana solitaire entreposé dans le manoir. La famille Fable était connue non seulement pour sa longue lignée de magiciens spécialisés dans l'attribut de la glace, mais aussi pour avoir traditionnellement utilisé des katanas comme AWR. Même si les AWRs connaissent sans cesse de nouveaux développements, ils avaient continué à protéger l'épée sacrée de leurs ancêtres.

Le katana auquel Frose pensait était probablement leur bien le plus précieux, transmis de génération en génération. Ce n'était pas seulement un AWR, mais une œuvre d'art. Sa valeur était incommensurable. On avait dit un jour que sa vente rapporterait assez pour acheter un petit pays. Son grand-père lui avait même raconté que l'actuel chef de la famille Womruina avait demandé à l'acheter, une offre qu'il avait naturellement refusée.

Frose envisageait de l'utiliser pour le commerce si le pire devait arriver, bien que le perdre dans sa génération ruinerait non seulement le nom de la famille, mais entacherait aussi l'histoire des Fables. Elle ne pourrait jamais faire face à ses ancêtres. Malgré tout, elle avait la volonté de le faire. De plus, elle était prête à endosser le blâme et à se retirer de la tête de la famille si on en arrivait là.

Son expression s'était assombrie un instant... mais l'instant d'après, elle s'était débarrassée de toute morosité. Elle commença alors à planifier une stratégie pour le bien de l'avenir de sa fille et de tous ceux qui étaient liés à leur famille. Mais en vérité, même Frose n'avait entendu parler de Tenbram qu'une poignée de fois, ce qui avait de quoi mettre mal à l'aise.

Heureusement, il y avait une personne présente qui possédait la sagesse des personnes âgées, dont l'aide serait sûrement utile ici.

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

Selva avait réagi au regard de son maître, et sourit. « Pour le bien de la jeune demoiselle, je me ferai un plaisir d'user ces vieux os fatigués ». Il se lança alors dans une longue explication, et grâce à ses connaissances et à l'apport de Frose, les bases et les théories du jeu traditionnel furent révélées.

Tesfia écouta attentivement, veillant à ne pas manquer un mot, et Alus se concentra lui aussi.

Alors que la conférence connaissait une accalmie, Alus prit la parole. « Cela dit, j'aimerais profiter de l'occasion pour vous demander quelque chose, madame Fable. » La façon dont il confirmait indirectement son humeur était le résultat de sa méconnaissance de la façon de s'adresser aux nobles.

Frose plissa les yeux avec méfiance pendant un instant, avant de sourire gracieusement. « Bien sûr. Cela ne me dérange pas, même si je ne sais pas si je peux répondre. »

« Pas de problème, répondez simplement à ce que vous pouvez. Et j'aimerais vous parler en privé. » Alus jeta un coup d'œil à la jeune fille rousse et à Selva.

Tesfia inclina la tête en signe de confusion, mais Frose sembla comprendre ses intentions et sourit ironiquement. « Alors nous pourrons parler en toute tranquillité dans mon bureau plus tard. Mais je suis un peu fatiguée, alors faisons une petite pause. »

Frose commença à se lever, lorsque Tesfia l'appela. « Mais, Mère...! » Elle voulait obtenir le plus d'informations et planifier le plus possible pour le Tenbram.

Voyant l'air anxieux de Tesfia, Frose lui adressa un sourire rassurant. « Fia, je ne te dirai pas de te détendre, mais tu devrais faire attention à ne pas te mettre trop sur les nerfs. Au moins, tu connais les bases du

Tenbram à présent. Prenons chacun notre temps pour rassembler des informations et planifier notre stratégie. Si nous faisons traîner cette réunion, elle sera inefficace. Nous n'avons même pas encore reçu de date de la part des Womruinas, il reste donc beaucoup de temps. Selva, je sais que les choses vont être très occupées, mais j'espère que tu pourras toi aussi recueillir des informations. »

« Bien sûr, Maître Frose. Je ne manquerai rien. »

Puis, comme si elle venait de s'en souvenir, Frose dit : « J'aimerais savoir qui participera au Tenbram de notre côté... » Ce qu'elle voulait vraiment savoir est apparu clairement lorsqu'elle a jeté un coup d'œil à Alus.

« Je participerais si on me le demandait. Sinon, je ne me serais pas impliqué en premier lieu », répondit Alus d'un ton franc et plein d'autodérision.

Pendant ce temps, Loki, qui avait observé leur échange, leva rapidement la main. Une fois qu'elle eut attiré leur attention, elle prit la parole. « Si c'est possible... j'aimerais aussi vous aider ».

Tesfia et Frose avaient toutes deux eu l'air surprises. Frose dit : « Vous aussi, madame Loki ? »

« Oui, mais je m'en remettrai à la décision d'Al. Je souhaiterais avoir l'occasion de participer au Tenbram. »

Elle regarda Alus, qui haussa les épaules en retour. Elle n'était pas censée participer, mais elle avait écouté attentivement l'explication de Selva, comme si elle prenait mentalement des notes. Dans ce cas, il n'y avait aucune raison de refuser.

Loki poursuit après une petite toux. « Eh bien, madame Tesfia est si peu fiable que je vais aussi devoir lui apporter mon soutien, pour m'assurer qu'elle ne retienne pas Al. Je suis aussi certaine qu'il y a quelque chose à

apprendre d'un jeu traditionnel entre nobles. »

« L-Lokiiii! » Les yeux de Tesfia s'étaient mis à larmoyer. Elle semblait prête à sauter sur Loki et à la prendre dans ses bras, mais la petite fille la repoussa.

Frose contempla ce spectacle réconfortant avec un sourire. « Je vois. Quelle alliée rassurante! Alors, s'il vous plaît, prêtez-nous votre force. » La façon dont elle jeta un regard significatif à Alus donnait l'impression qu'elle allait de toute façon inciter Loki à se joindre à elle. Elle devait connaître sa loyauté envers Alus et avait prévu de s'en servir.

Alus étouffa un soupir, tandis que Frose poursuivait avec une expression froide. « Je suis heureuse de voir que tu es entourée de si bons amis, Fia. Je te prie d'emmener M. Alus et Mme Loki dans les chambres d'amis, même s'ils peuvent aussi rester dans ta chambre, si tu le souhaites. »

« Quoi ?! Il y a plein de chambres, alors on n'a pas besoin de...! Attends, passe-t-on la nuit ici ? » demanda Tesfia, quelque peu paniquée.

Bien sûr, Alus et Loki n'avaient pas pu s'en empêcher. Le sujet n'avait pas été abordé lors de l'appel d'hier, et ils n'avaient donc pas de vêtements de rechange.

En retour, Frose déclara fermement : « En tant que chef de famille, je ne peux pas vous renvoyer sans vous remercier comme il se doit. Désolée, mais considérez cela comme l'hospitalité des nobles, monsieur Alus et madame Loki. Il faut aussi vous remercier pour le Tournoi Amical de Magie des Sept Nations. » En apparence, elle parlait poliment, mais il y avait de la pression derrière ses mots. Il semblait que des procédures compliquées étaient toujours en jeu lorsqu'il s'agissait de nobles.

Même si Alus voulait refuser, il devait quand même écouter les soi-disant remerciements dont Frose avait parlé. De toute façon, il ne pouvait donner qu'une seule réponse, compte tenu du moment. « Je comprends. »

Il eut l'impression d'avoir joué le jeu et répondit d'un ton résigné.

Frose avait souri avec éclat et s'était tournée vers le majordome âgé qui se trouvait à ses côtés. « Je suis heureuse de l'entendre. On dirait que les préparatifs du dîner ne seront pas gâchés, Selva. »

« Oui, c'est une grande chance. Le chef s'est donné plus de mal que d'habitude quand il a su que la jeune demoiselle venait avec ses amis. » Selva se fendit d'un sourire et ajouta : « En fait, tous les serviteurs de la maison s'affairent à préparer l'accueil depuis hier. »

D'après leurs allers-retours bien coordonnés, il semblait que leur séjour avait déjà été placé sur le planning. Une fois qu'Alus eut donné son accord, Frose se retourna vers Tesfia. « Fia, conduis-les à leurs chambres. »

« Oui. » Maintenant que c'était décidé, Tesfia perdit toute volonté de se défendre et l'accepta. « D'accord, venez avec moi. Je vous y emmène. »

Alors que le groupe se dirigeait vers la sortie de la pièce, Frose demanda nonchalamment à Alus : « Monsieur Alus... les Rimfuges sont-ils vraiment impliqués dans cette affaire ? » Sa voix était calme, mais elle avait clairement quelque chose en tête.

- « Vous voulez dire Lilisha ».
- « Oui, leur plus jeune fille. Alors elle a vraiment été transférée... Pour être honnête, elle est l'une des choses qui m'inquiètent. Fia m'a dit qu'elle était aussi impliquée dans le Tenbram. »

Après avoir négocié avec Aile, Alus avait poussé Tesfia à appeler sa famille. Elle avait dû en parler à sa mère à ce moment-là. « C'est vrai. Si le Tenbram a été choisi, c'est en partie parce qu'elle a proposé de jouer le rôle de juge », dit Alus. Dès le départ, il n'avait jamais eu l'intention de le cacher.

« Cette famille est différente de la famille noble habituelle ».

Comme Tesfia l'avait expliqué un jour, les Rimfuges avaient plusieurs familles de branches et les Frusevans étaient la famille d'origine. Le comportement de Tesfia montrait clairement que les autres nobles les considéraient comme une nuisance. Mais Alus n'en connaissait pas la raison. La seule chose à laquelle il pouvait penser était ce côté sombre dont Aile avait parlé.

Partie 5

« Peut-on vraiment lui faire confiance ? Je crois qu'il y a beaucoup de risques à impliquer les Rimfuges », dit Frose d'un air troublé. Elle pensait sans doute à ce qui se passerait s'ils gagnaient le Tenbram.

Alus avait relevé la discorde entre les familles. « C'est vrai, Lilisha et Fia ont une relation assez douteuse, mais je n'ai rien à voir avec ça. Au moins, elle m'a aidé par le passé. Et puis, elle est un peu intéressante. »

- « Donc vous dites qu'elle est intéressante... et pas digne de confiance ? »
- « Elle est venue à l'Institut dans le but de me surveiller sur ordre du gouverneur général Berwick. Et comme vous devez vous en rendre compte, mon avenir est également en jeu. J'aurais donc du mal à croire qu'elle fasse quelque chose qui désavantagerait les militaires. Bien sûr, tout cela dépend de la bonne tenue des rênes du gouverneur général. »
- « Je comprends. On peut donc lui faire confiance jusqu'à un certain point. »
- « Elle s'est montrée très prévenante cette fois-ci, et je pense qu'elle s'est portée volontaire pour juger de son propre chef sans consulter d'abord sa famille. Après tout, elle est allée parler au chef de sa famille pour obtenir son accord. » En fait, il y avait une raison supplémentaire à la décision d'Alus. Aile avait attaqué mentalement Lilisha. Si elle travaillait avec les

Womruinas, il n'aurait eu aucune raison de faire une telle chose. Il avait cependant décidé de ne pas en parler à Frose.

Frose posa son doigt sur son menton pour réfléchir. Une grande partie de ce qu'Alus avait dit sur Lilisha était basée sur son jugement personnel, mais c'était discutable, vu le peu de connaissances qu'il avait des nobles. Il ne semblait pas judicieux d'impliquer d'autres familles étant donné les risques encourus par la famille Fable. De plus, quelles que soient les intentions de Lilisha, nous ne pouvons pas savoir comment la famille Rimfuge agira. L'influence des Womruinas n'est pas à sous-estimer. Et puis il y a les rumeurs qui courent au palais...

Voyant l'expression tendue de Frose, Selva lui versa une tasse de thé frais pour l'aider à se détendre.

Frose plissa les yeux en humant le thé parfumé, et en prit une petite gorgée. « Il serait difficile de changer ce qui a déjà été décidé. Je comprends le problème de madame Lilisha. J'attendrai leur notification. » Comme ils ne pouvaient rien faire d'autre qu'attendre, Frose remit la question pour un autre jour.

Après cela, Frose et Alus échangèrent quelques banalités, avant que Frose ne finisse par dire en souriant : « Eh bien, Monsieur Alus, je vous appellerai plus tard. »

Une fois Tesfia et les autres partis, seuls Selva et Frose restèrent, ce qui donna l'impression que la pièce était déserte. Même avec de nombreux serviteurs et invités, être entouré d'objets de famille et de meubles anciens tout en maintenant le prestige de la famille était parfois étouffant, même pour Frose. En y réfléchissant, la brise fraîche de l'extérieur avait probablement été apportée par Tesfia.

« Maître Frose, ces rumeurs vous dérangent-elles ? » Avec une https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

expression mystérieuse qu'il n'avait pas montrée à Tesfia ou à Alus, Selva prit la parole d'un ton sérieux.

« Oui. Plus la rumeur est désagréable, moins elle a de chances de n'être qu'une rumeur. » Frose soupira, comme pour expulser cette négativité de sa personne. Sa fille avait enfin exprimé sa propre volonté et Alus la soutenait. Mais elle avait pris seule une décision importante pour sa vie, alors il était hors de question qu'elle puisse déguster son thé en toute tranquillité. « C'est vrai que le palais s'agite sous la surface ces derniers temps ».

« C'est peut-être un signe que la souveraine fera bientôt son mouvement ».

« Ce sera l'avènement du Dieu Sorcier, et si nous ne faisons pas attention, nous serons pris dedans aussi ». La souveraine d'Alpha, Cicelnia, était connue pour sa jeunesse et sa beauté, mais surtout pour son esprit vif. C'est pourquoi elle n'était pas seulement un beau symbole à vénérer. Parfois, elle se mêlait d'affaires internes et externes et remuait les choses à sa guise. Elle n'avait pas à rougir de sa naissance et de son éducation, et elle n'avait pas peur des gens puissants. C'est pourquoi Frose l'appelait le Dieu sorcier mythologique, audacieux et arrogant.

« Il n'y a pas de mal à procéder avec prudence. Même si c'est à petites doses, il est bon que les informations nous parviennent », nota Selva.

« Oui, je suis sûre qu'elle suivra les voies appropriées lorsqu'elle traitera au moins avec les nobles en qui elle a confiance. » Cela dit, Frose avait l'impression qu'elle se ferait tirer l'oreille si elle se fiait trop aux rumeurs. Il était difficile de dire si l'appât qui pendait était même réel ou non. Après tout, la source de l'information était douteuse. On disait qu'elle provenait du palais ou des échelons supérieurs de l'armée, mais même avec les efforts de Selva pour la confirmer, ils n'avaient aucune preuve formelle. « Normalement, j'aimerais bien en rire, mais même toi, tu n'as pas réussi à trouver la source ».

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

« Non, malheureusement. Quel que soit le fil que j'ai suivi, ils ont tous abouti à "un proche collaborateur de la dirigeante" comme source. »

C'est la raison pour laquelle Frose n'arrivait pas à chasser complètement les rumeurs de son esprit. Elle soupira. « Il y a anguille sous roche ».

En ce moment même, elle était confrontée à une décision qui mettrait à l'épreuve son courage en tant que chef. Si elle commet une erreur, la famille Fable sera ruinée. Ce n'était pas la première fois qu'il y avait des mouvements inquiétants dans l'armée. Les hauts gradés comprenaient des membres de la haute noblesse et d'autres qui n'hésiteraient pas à enfreindre la loi, et même Berwick n'arrivait pas à les contenir.

Malgré tout, c'était loin d'être une situation où la souveraine devrait intervenir directement. Alors, qu'est-ce qui ferait bouger Cicelnia ? Alpha était déjà une puissance connue pour ses prouesses magiques. Elle n'avait pas son pareil pour ce qui est du nombre de Mamonos éliminés et des zones de territoire reconquises.

- « Maître Frose, les possibilités sont innombrables. Il sera presque impossible de les traiter toutes. »
- « Je sais. Le meilleur choix serait de rester enfermé à l'intérieur et d'attendre que la tempête se manifeste. Mais j'ai un mauvais pressentiment à propos de cette rumeur. Elle circule, mais en apparence, il ne s'est encore rien passé au palais. » Frose déclara ce qu'elle pensait, tout en réprimant un sourire amer. « Dis-moi, Selva. »
- « Oui, Maître Frose? »
- « Si Lady Cicelnia devait faire un geste... penses-tu que ce serait un noble arrogant qui la ferait agir ? »
- « C'est difficile à dire, mais je crois que ce serait la cause la plus probable ».

- « Je suppose qu'il n'est pas impliqué dans tout ça ? »
- « Voulez-vous dire Sire Alus ? C'est vrai, si c'est lui, je ne crois pas qu'il ferait preuve d'une fausse humilité ou qu'il serait trop prévenant, quel que soit son interlocuteur. » Ayant déjà combattu Alus, Selva avait eu un aperçu de ses capacités. C'est pourquoi il était pratiquement convaincu qu'il était le magicien à un seul chiffre qu'Alpha gardait secret.

On ne savait pas pourquoi Alus s'était soudainement inscrit à l'Institut, mais dans d'étranges circonstances, il avait commencé à enseigner à Tesfia. Selva était reconnaissante, et ne voulait pas faire de suppositions étranges.

« Ne t'inquiète pas. C'était juste une idée que j'avais en tête. Je ne crois pas sérieusement qu'il soit impliqué. Mais il a dit quelque chose de bizarre tout à l'heure, n'est-ce pas ? »

Selva avait compris ce que Frose essayait de dire. « Je vois. Il y avait quelque chose qu'il voulait vous demander directement, n'est-ce pas, maître Frose ? »

- « Oui. Mais qu'est-ce qu'il voudrait me demander ? »
- « Je crains que ce ne soit pas quelque chose qu'un vieil homme comme moi puisse savoir. Mais si cela vous intéresse, il serait peut-être préférable de dissiper les doutes le plus tôt possible, même si la réponse risque d'être décevante. »
- « Je suppose que je vais l'appeler le plus tôt possible », dit Frose. Elle s'enfonça dans le confortable canapé. « En y réfléchissant, ce n'est pas la première fois qu'il y a de l'agitation dans les coulisses du palais. Cette souveraine est trop vive et elle ne peut pas rester assise longtemps. »
- « Ha ha, je devrais peut-être y regarder de plus près ».

« Ce serait jouer avec le feu. Même toi, tu ne pourrais pas t'infiltrer dans le palais, et aucun individu dans le monde intérieur non plus. Tant que cette guetteuse est près de la souveraine, elle sera capable de voir à travers tous les mouvements étranges. »

« Ah oui, Lady Rinne, c'est bien ça... Je mentionnais seulement, cependant, que cela faisait un moment que vous n'étiez pas venue au palais pour une visite de courtoisie. »

Mais l'expression de Frose resta troublée. « Cela ne serait pas différent de jouer avec le feu ».

« C'est vrai... »

Quel que soit les agissements de Cicelnia et pour quelle raison, elle ne ferait rien qui puisse nuire à sa relation avec le gouverneur général, du moins pas tant que ses intérêts étaient alignés sur les siens. Cicelnia avait eu raison lorsqu'elle avait poussé Berwick à prendre le poste de gouverneur général. « J'aimerais surveiller la situation un peu plus longtemps. Mais d'abord, j'écouterai la question de monsieur Alus après une courte pause. »

Frose se leva pour quitter le luxueux salon et se rendre dans son bureau. Alors qu'elle atteignait la porte, elle se retourna, ayant pensé à quelque chose. « Selva, je veux que tu rassembles des informations non seulement sur les Womruinas, mais aussi tout ce que tu peux sur le palais. N'importe quoi, même si cela peut paraître insignifiant. »

« Compris. » Le majordome âgé s'inclina profondément en regardant son maître quitter la pièce.

Partie 6

Lorsqu'ils étaient passés devant les immenses jardins avant d'arriver au manoir, Alus avait pensé que c'était un peu trop, mais il n'avait pas été

surpris. Mais en marchant dans le manoir maintenant, il s'était rendu compte que c'était un monde qui dépassait son imagination. Peu importe l'argent qu'il possédait, il n'aurait jamais rêvé de construire un manoir aussi gigantesque. C'est pourquoi cette expérience presque choquante était si rafraîchissante pour lui.

Alus regarda avec curiosité autour de lui, tandis qu'ils marchaient dans un long couloir bordé d'une porte après l'autre. Combien de pièces comptait le manoir ?

Tesfia était un peu abasourdie de le voir ainsi. « Ce n'est pas si inhabituel. »

- « Je visite rarement les manoirs de la noblesse, et je n'ai aucun intérêt pour eux ».
- « Hein... Eh bien, la plupart des pièces ne sont pas utilisées en ce moment. Tous les serviteurs vivent dans un bâtiment séparé. Je pense que seuls Selva et le chambellan vivent ici maintenant. »
- « Quel gâchis », dit Loki sans ambages.
- « Passé un certain niveau, la plupart des maisons des nobles sont assez semblables. Il n'y a rien de mal à avoir plus de pièces pour les réunions sociales », dit Tesfia.
- « C'est comme ça... »

Tesfia regarda Alus. « Honnêtement, je ne sais pas si tu es sarcastique ou si tu es réellement surpris ».

- « J'ai juste pensé que c'était une bonne occasion d'en apprendre un peu plus sur la noblesse ».
- « Hm. Eh bien, je peux vous dire ce que je sais. » Tesfia guida Alus et Loki à travers le manoir, se retournant à plusieurs reprises pendant https://noveldeglace.com/

qu'elle leur parlait. Chaque fois, sa queue de cheval de côté se balançait avec agitation d'avant en arrière, comme si elle révélait ses sentiments. Au bout d'un moment, elle s'arrêta devant une pièce.

- « Est-ce ta chambre ? Bien, laisse-moi entrer une minute. Il y a quelque chose que je voudrais te demander. »
- « Quoi !? N'est-ce pas un peu faux ? »

Alus pensait qu'elle n'était pas douée pour feindre le calme. La façon dont ses yeux dardaient autour d'elle révélait à quel point elle voulait éviter qu'il entre dans sa chambre. Quant à la raison...

« Nous savons déjà que ta chambre est en désordre, madame Tesfia ».

« Ah. »

Loki posa sa main sur la poignée de la porte et la tourna sans hésiter. Un déclic se fit entendre, mais Alus l'arrêta en levant la main. Il se tourna vers Tesfia. « Si tu ne veux vraiment pas qu'on le fasse, on s'arrêtera ».

- « Hmm... Eh bien, je ne l'ai pas utilisé depuis plus de six mois, alors il aurait besoin d'un peu de rangement. Attendez une minute! » Tesfia se glissa entre Loki et la porte, et glissa sa tête à l'intérieur pour jeter un coup d'œil. Non contente de cela, elle se pencha davantage pour mieux voir la pièce, en mettant en avant ses fesses par la même occasion. Finalement, elle sortit la tête de l'interstice et poussa un soupir de soulagement, inconsciente de son apparence. « C'est bien, mais... pourquoi devons-nous parler dans ma chambre ? »
- « Simple curiosité », répondit Alus. « D'ailleurs, je m'en ficherais même si tu avais des sous-vêtements qui traînaient par terre ».
- « Non pas qu'il y en ait ! Je viens de dire que je l'avais laissé vide pendant six mois, alors il n'y a aucune chance que ce soit vrai ! » Le visage de

Tesfia devint rouge à la remarque insensible d'Alus, alors qu'elle s'opposait à ce qu'il avait à dire.

C'est alors que la jeune fille aux cheveux argentés poussa Tesfia encore plus loin. « Je pense que c'est possible. »

- « Qu'est-ce que tu crois que je suis ? J'admets que je manque peut-être un peu de féminité quand il s'agit de garder les choses propres, mais je ne suis pas si mauvaise que ça ! »
- « Alors ça ne te dérange pas..., » dit Alus.
- « D-D'accord ». Tesfia prit une décision. Elle se racla la gorge et ouvrit la porte à contrecœur, et Alus et Loki entrèrent.
- « Tout à fait ce qu'on attend de la fille d'un noble », dit Alus.

Loki était d'accord. « Elle ne laisse rien à désirer ».

La chambre était non seulement spacieuse, mais aussi luxueuse. Parmi les divers meubles, il y avait un grand lit avec un baldaquin. En raison de la taille de la pièce, le grand lit n'avait cependant pas une présence écrasante.

Alus avait vu le dortoir qu'Alice et Tesfia partageaient, mais celui-ci était trois fois plus grand que cette chambre pour deux. Une autre porte de la pièce était ouverte pour l'aération. C'était un dressing avec plein de robes sur mesure à l'intérieur, mais aussi une élégante collection de vêtements décontractés.

« C'est d'une propreté inattendue ».

La déclaration marmonnée de Loki avait été rapidement suivie par Alus. « Le chambellan est probablement juste un maniaque du nettoyage ».

« Argh... » Il semblerait qu'Alus ait visé juste, car Tesfia gémit en https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

réponse.

Ignorant Tesfia, Alus regarda la pièce une fois de plus. Non seulement il y avait de beaux meubles, mais la pièce comportait aussi des souvenirs du temps qu'elle avait passé ici. Même si la pièce était bien rangée en apparence, certaines choses ne pouvaient pas être cachées, et elles rappelaient ce qu'était vraiment le propriétaire de la pièce.

Il y avait une vieille étagère et un bureau qu'elle avait dû utiliser quand elle était petite. Un tapis en laine usé. Un petit canapé. Des animaux empaillés sur l'étagère et la table de nuit.

Alus avait l'impression de comprendre pourquoi Lilisha avait regardé dans son laboratoire. « Est-ce que c'est... Alice ? » Il ramassa une photo et sourit. La photo montrait une Tesfia et une Alice un peu plus jeunes, datant d'il y a quelques années. Alice avait la même expression gentille et douce, mais comme prévu, Tesfia avait l'air un peu effrontée.

« Mlle Alice est mignonne... On dirait qu'elle a douze ou treize ans », dit Loki, alors qu'elle se tenait à côté de lui et fixait la photo. Comme Alus, elle avait grandi dans l'armée, c'est pourquoi elle n'avait pas de photos ou d'autres souvenirs tangibles. Lorsqu'elle avait emménagé dans le laboratoire d'Alus, elle n'avait eu besoin que d'un seul sac pour ses affaires personnelles. Le petit sac contenait tout ce qu'elle avait possédé, tout ce qu'elle avait accumulé au cours de sa vie.

Cependant, cette pièce contenait plus de choses que Tesfia ne pourrait jamais porter. C'était presque éblouissant à regarder.

- « Quoi, Alice est-elle la seule à être mignonne ? » demanda la rouquine avec une moue flagrante, coupant court aux pensées sentimentales de Loki.
- « C'est vexant, mais toi aussi tu étais plutôt mignonne avant ».

« Hee hee, vraiment ? Attends, tu veux dire que je ne le suis pas maintenant ? »

Elles s'étaient toutes deux tournées vers Alus pour lui demander son avis, mais il n'avait donné qu'une réponse sûre. « Eh bien, elles étaient toutes les deux plutôt mignonnes à l'époque. Et puis, Fia n'avait pas de rides à l'époque. »

« Je n'en ai pas non plus maintenant! »

« Non, sur le chemin, tu as beaucoup froncé les sourcils », dit Alus. Il regarda à nouveau la photo avec une expression sérieuse, se demandant s'il avait déjà été comme ça... mais rejeta rapidement l'idée. Ce n'était pas le cas. Quand il avait cet âge, il tuait des Mamonos et travaillait même dans les coulisses. Il repensa à cette époque et confirma facilement qu'il n'avait pas de bons souvenirs de ce genre. Son passé était comme une photo en noir et blanc, vide de toute émotion. « Elles ont l'air de s'amuser », murmura-t-il. Les mots étaient sortis tout seuls.

Loki était douloureusement consciente de ce qu'Alus pensait vraiment. Parce qu'elle connaissait son passé, il y avait des choses qu'elle pouvait dire. Aussi, avec un doux sourire, elle choisit des mots qui toucheraient son cœur. « C'est vraiment le cas, Sire Alus. »

Pendant un bref instant, une atmosphère intime et calme s'était installée entre eux. Mais elle avait vite été détruite par une rousse perplexe. « Qu'est-ce que vous faites tous les deux ? Vous agissez bizarrement. »

« Je ne veux pas entendre ça de ta bouche », rétorqua Alus et posa la photo. Il s'assit sur le bord du lit de Tesfia. Il y avait un léger rebond, comme s'il y avait des ressorts ou autre chose dedans. Bien sûr, il n'avait pas à se plaindre du confort.

« Ne te contente pas de t'asseoir sur mon lit. Tu n'as même pas enlevé ton manteau. » « Ne te plains pas des petites choses quand tu ne fais même pas le ménage toi-même. Et il n'y a guère d'autre endroit où s'asseoir. D'abord, je suis assis ici parce que c'est plus facile de parler comme ça. »

« Très bien. Alors, de quoi voulais-tu parler ? Ah, avant ça... » Tesfia s'était assise sur le canapé et avait redressé son dos. Elle rougissait un peu et s'agitait. « Hum... Merci beaucoup pour tout ce qui s'est passé. Ça aurait probablement été un désastre si j'avais été seule. Non, ça l'aurait été sans aucun doute. Tu es même venu jusqu'à chez moi... même si tu détestes les nobles, n'est-ce pas ? Alors... je suis désolée », termina Tesfia. Elle tritura ses cheveux et afficha un sourire gêné.

Alus et Loki avaient tous deux l'air désintéressés. « Choisis entre remercier ou t'excuser », rétorqua Alus.

C'était maintenant au tour de Loki. « Oui. Plutôt que de t'excuser, dis simplement que tu feras tout ce que tu peux même si cela te tue. Même si c'est un mensonge, tu vaudras toujours la peine d'être ridiculisé de cette façon. »

« Ah, euh... hmm? »

Comme Tesfia inclinait la tête en signe de confusion, Loki eut envie d'être malicieuse. « Juste pour que tu saches, Sire Alus ne va pas prêter son aide gratuitement. »

« Hé! » Alus reprocha à Loki d'avoir dit avec désinvolture quelque chose d'aussi peu scrupuleux. « J'ai peut-être fini par me faire avoir, mais Aile avait probablement l'intention de s'en prendre à moi de toute façon, alors le résultat aurait été le même. » Il se peut que tout l'incident n'ait été qu'un prétexte pour qu'Aile s'empare d'Alus. Quoi qu'il en soit, c'était grâce à Lilisha qu'ils avaient pu obtenir le meilleur résultat possible des négociations. « Eh bien, ne t'inquiète pas pour moi. N'oublie pas de remercier Lilisha après ça. »

« Oh, non merci! » Tesfia tendit ses paumes devant elle, refusant de remercier Lilisha de quelque manière que ce soit.

Alus était exaspéré. Son attitude était due à des sentiments et à des rancunes. Dans un sens, elle était encore juvénile.

Semblant en être elle-même consciente, Tesfia poursuit maladroitement. « Je plaisante, je plaisante. Je le ferai... mais seulement après l'avoir battue lors de notre duel. »

- « Wow... » Loki jeta un regard froid à Tesfia pour son étroitesse d'esprit.
- « Quoi ? C'est juste une petite vengeance ! D'ailleurs, je l'ai déjà remerciée une fois. Qu'est-ce que ça a à voir avec ça ? » Il semblerait que Tesfia ne pouvait pas être honnête à propos de Lilisha. Elle ne les qualifierait pas de rivales, mais elles étaient toutes deux des nobles à peu près du même âge et chacune avait sa propre fierté à protéger. C'était quelque chose qu'Alus et Loki ne pouvaient pas comprendre.

Partie 7

Finalement, Alus laissa tomber le sujet pour l'instant, car il y avait des choses plus importantes à discuter. « Alors je vais te poser des questions sur d'autres choses que tu n'aimeras pas, d'accord ? »

- « Euh... Bien sûr, si tu en as besoin ».
- « J'ai compris. D'abord, je veux savoir ce qu'il en est de ton père. »
- « … ! Il est décédé quand j'étais petite. » C'était arrivé alors que Tesfia était trop jeune pour avoir des souvenirs de lui.

Elle avait répondu étonnamment facilement, et c'était une réponse à laquelle Alus s'attendait un peu. « Je vois. C'était donc un magicien ? »

- « Oui, c'est ce que m'a dit ma mère. Il est décédé dans le monde extérieur. Je ne connais pas vraiment les détails, mais apparemment il n'était pas très haut placé. Ma mère était l'héritière légitime de la famille Fable, alors mon père s'est marié avec la famille. »
- « Hmm. Alors quel attribut a-t-il utilisé ? »
- « Je pense que c'était le vent. Ça n'aurait pas dû être de la glace en tout cas. »
- « Je vois... » Il n'était pas obligatoire que le chef de famille soit un homme. Au contraire, la condition était d'avoir maîtrisé la classe la plus élevée du sort transmis dans la famille. Et comme le père était mort prématurément, Frose n'avait pas eu d'autres enfants que Tesfia. En d'autres termes, Frose la formait pour qu'elle devienne la successeur, car elle avait heureusement une affinité pour la glace. C'était en partie pour cela qu'elle avait été autorisée à rester à l'Institut, en plus du fait que Frose avait vu ses capacités au Tournoi Amical de Magie. « Alors, est-il possible que ton père ait eu un frère ou un apprenti capable d'utiliser l'attribut glace ? Un très capable, je veux dire. »
- « Je ne crois pas avoir entendu d'histoires de ce genre. Mais qu'est-ce que c'est que cette question étrangement significative... ? Y a-t-il quelque chose d'important à propos de mon père ? »
- « Je n'ai pas de preuves, donc je ne peux pas encore le dire ».
- « Eh bien, d'accord. »

Tandis qu'ils parlaient, Alus supprima une possibilité de la liste dans son esprit. Il pensait au mystérieux homme des neiges qu'ils avaient rencontré à Vanalis. Le magicien roux avait utilisé un sort de modification de l'environnement. Il avait également utilisé un sort similaire à Zepel, le sort qu'Alus avait conçu pour Tesfia.

Alus avait apporté quelques modifications au sort original pour créer Zepel, mais il était similaire à la magie transmise dans la famille Fable. Plus précisément, il s'agissait d'une forme avancée de l'épée de glace. Il avait soupçonné que l'homme des neiges pouvait être le père de Tesfia ou quelqu'un de sa famille, mais c'était peut-être une supposition trop évidente. Le père de Tesfia avait utilisé l'attribut du vent, et même si quelqu'un avait été proche de lui, il n'aurait pas été capable de faire passer l'Épée de glace au niveau supérieur en utilisant des compétences normales.

Il ne faisait aucun doute que l'homme des neiges était un maître habile de l'attribut de glace. Pour utiliser un sort de modification de l'environnement de cette ampleur, il fallait de grandes quantités de mana. Pourtant, cet homme n'avait eu aucun mal à coincer Loki et Mujir, et il lui restait même assez de force pour se battre contre Alus. Rétrospectivement, la décision d'Alus de le tuer immédiatement avait été la bonne.

Loki vit la lueur féroce dans les yeux d'Alus lorsqu'il évoqua ce souvenir sanglant. Elle posa une question comme pour adoucir l'atmosphère. « Au fait, est-ce comme ça que les nobles font, madame Tesfia ? »

- « Faire quoi ? »
- « Tu as dit que ton père s'était marié avec ta famille, n'est-ce pas ? Alors, tu sais... Est-ce qu'ils prennent des considérations spéciales pour transmettre les affinités des parents ? »
- « Hm ? » Tesfia était étrangement lente à la détente quand il s'agissait de ce genre de sujets.

Loki hésita à l'énoncer plus clairement. Elle essaya de trouver d'autres façons de le formuler, mais plus elle considérait le côté délicat des relations entre un homme et une femme, plus son visage devenait rouge.

Voyant cela, Alus le déclara à sa place. « En bref, elle parle de mariages pour maintenir la lignée en vie. En d'autres termes, produire des enfants pour continuer la famille. »

- « Quoi !? » Tesfia tremblait, et sa queue de cheval se balançait d'avant en arrière. Sa bouche s'ouvrait et se fermait, comme un poisson sur la terre ferme.
- « Je suppose que cela dépend », dit Alus. « J'imagine que la famille Fable affine principalement son maniement de l'épée et l'associe à la magie. Tu peux le savoir en observant la forme de l'épée de glace. » C'était aussi pour cela que le chef de famille devait avoir une affinité pour la magie de glace. Et de plus, on attendait d'eux qu'ils maintiennent les secrets et les traditions de la famille. « Cependant, exiger à l'excès que le chef soit excellent en magie peut conduire à une situation gênante. Cela semble démodé et dépassé. »
- « Faut-il vraiment que tu le dises comme ça !? » Tesfia fronça les sourcils à la remarque froide d'Alus. La tradition qu'il qualifiait de désuète était une source de fierté pour elle, une partie indissociable de la façon dont elle voyait sa famille. Elle comprenait aussi les difficultés que sa mère traversait en tant que chef de famille, alors elle ne pouvait pas la laisser seule.
- « Ne te laisse pas affecter par tout ce que je dis. Ce n'est pas comme si je détestais tout ce qui concerne les nobles. J'ai une impression plutôt favorable de la famille Fable, notamment en m'occupant d'une certaine fille inadaptée. »
- « J'ai compris! » Tesfia gémit, car elle était prise entre son sens du devoir et ses sentiments.

Alus se gratta la tête. « D'accord, d'accord. Si la dame n'aime pas ça, je retire ce que j'ai dit. Mais pour ce qui est de ne produire que d'excellents magiciens, c'est une étape logique. »

Contrairement à la réserve de mana, l'affinité est souvent déterminée à un jeune âge et basée sur les expériences. Pour cette raison, on ne peut pas ignorer complètement l'impact de la génétique. La lumière et l'obscurité — les deux éléments — étaient une exception, mais pour la plupart des attributs, un enfant héritait des mêmes que ses parents. La théorie actuelle était que les expériences de l'enfance s'accumulaient sous forme d'informations magiques dans le corps.

« C'est ce que je pensais! La tradition et le sang sont importants. » Tesfia acquiesça, mais baissa ensuite les yeux. « Mais je pense qu'il y a aussi des effets néfastes, comme tu le dis, Al. Comme le chef de famille doit transmettre la magie héritée, la famille Fable doit protéger sa lignée. Ma mère a dû subir beaucoup de choses. Apprendre la classe la plus élevée du sort est soi-disant très difficile... Je pense... »

Sa voix se termina faiblement, car elle n'avait pas vraiment entendu parler de la classe la plus élevée du sort par Frose. Pour le public, l'Épée de glace était le point fort de la famille Fable, mais elle pensait que les arts cachés qui se cachaient derrière étaient bien plus importants. L'épée de glace était un sort avancé, mais il n'était pas si difficile à contrôler, et de plus, Tesfia l'avait déjà appris. Elle avait du mal à croire que cela suffirait pour devenir le prochain chef.

- « Zepel est un sort que j'ai développé, après tout. Mais il y a probablement quelque chose de similaire. »
- « Hmm... Ma mère est très stricte, alors même si je lui demande, je ne pense pas qu'elle me le dirait comme ça. » Un pli profond se forma sur le front de Tesfia alors qu'elle y réfléchissait.

Loki n'avait pas pu s'empêcher de le remarquer. « Madame Tesfia, je ne veux pas en dire trop, mais je pense que tu devrais te concentrer sur le Tenbram pour l'instant. Sire Alus y participera, alors je ne veux pas que les choses tournent mal. Je t'aiderai aussi, bien sûr. »

« Oui. Je sais, mais... »

« Tu vas forcément t'angoisser et vaciller lorsque tu essaieras de poursuivre deux choses à la fois. Sans compter que penser à deux choses en même temps ne te convient pas. Il faut donc que tu décides d'une seule chose à faire, et que tu te concentres uniquement là-dessus! » déclara Loki.

Tesfia releva la tête et esquissa un petit sourire. « Merci, Loki. D'accord, je serai moi-même. »

« C'est ça l'idée! »

Les deux filles avaient hoché la tête l'une vers l'autre. Elles s'étaient beaucoup rapprochées. Alus avait l'impression que Tesfia avait cessé d'aller autant à rebrousse-poil avec Loki, et Loki avait commencé à comprendre la personnalité de Tesfia. De plus, dans le passé, Loki ne s'intéressait qu'à Alus, mais un changement était en train de s'opérer en elle. Alus lui-même avait appris qu'il était difficile de s'apercevoir soimême d'un véritable changement.

« S'accrocher, c'est bien et tout, mais le Tenbram n'est pas la seule chose qui se passe ici. Ma principale préoccupation est ailleurs. Mais pour l'instant, c'en est assez de ta magie familiale et de ton père. Il est temps que tu nous emmènes dans nos chambres. »

« D'accord. » Tesfia acquiesça, et sur ce, ils en avaient fini de parler de choses et d'autres dans sa chambre.

Après avoir parcouru le manoir pendant un moment, Alus et Loki avaient été conduits dans une chambre d'amis entièrement meublée comme une chambre d'hôtel. Les domestiques avaient dû être envoyés avant eux pour tout préparer.

Tesfia donna à Alus et à Loki une explication rapide sur la chambre. « La

porte se verrouille de l'intérieur, et il n'y a qu'un seul lit dans cette chambre. Il y a une autre chambre au bout du couloir où Loki peut rester.

- « Alice venait ici de temps en temps, n'est-ce pas ? » demanda Alus. « Qu'est-ce que tu faisais alors ? »
- « Eh bien, elle est restée dans ma chambre... »
- « Je vois. Eh bien, puisque vous êtes toutes les deux des filles, pourquoi ne pas traiter Loki de la même façon parfois ? ».
- « Sire Alus !? Ça ne me dérange pas de rester dans ta chambre, comme toujours. » Loki avait dit cela comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

Les yeux de Tesfia s'ouvrirent tout grands. « Vraiment !? Ne me dis pas que tu partages aussi un lit... » Elle se couvrit la bouche de surprise.

- « Hé, ne dis rien qui puisse être mal interprété! » Alus regarda Loki. Puis il se retourna vers Tesfia. « Ne t'inquiète pas, nous avons des chambres séparées, enfin des espaces cloisonnés plutôt. En fait, tu le savais déjà. »
- « C'est vrai. Mais vous ne dormirez pas dans la même chambre ici, d'accord ? » Tesfia croisa les bras et fit délibérément un clin d'œil comme pour cacher son embarras. « Enfin, pour ce qui est de dormir dans ma chambre... bien sûr si Loki est d'accord. Nous sommes toutes les deux des filles, et nous n'avons presque jamais l'occasion de parler juste toutes les deux comme ça. »
- « Hum, je n'ai pas besoin ou envie d'une telle chance », dit sèchement Loki en la rejetant.

Partie 8

Mais Tesfia fit comme si elle ne l'avait pas entendue. « Très bien, alors Loki reste dans ma chambre ».

- « S-Sire Alus... »
- « Fia, ce n'est qu'une question insignifiante, mais en tant que famille noble historique, les Fables ont-ils des parents éloignés ? ».
- « Hm? Eh bien, bien sûr. Il y a toujours des parents que tu ne connais pas qui te saluent aux fêtes d'anniversaire. Beaucoup d'entre eux ne sont pas des nobles, mais je suppose qu'ils font quand même partie de la famille. Nous n'avons presque pas d'interactions régulières avec eux. »
- « Très bien, je voulais juste te demander ».

Tesfia partit, entraînant Loki avec elle. Alus choisit de ne rien dire en les voyant partir. Il espérait qu'elles profiteraient de cette occasion pour mieux s'entendre, comme Tesfia l'avait dit. Ce serait probablement la première fois que Loki parlerait avec une amie alors qu'il passait la nuit ici. Tesfia et Alice s'entendaient exceptionnellement bien, mais Alus espérait que Loki pourrait aussi avoir une vie plus normale. Il les salua, comme s'il avait fait une bonne action, et lança un « À plus tard » désinvolte dans le dos de Tesfia.

À l'intérieur de sa chambre, Alus accrocha son manteau et s'allongea sur le lit. Il reposa son esprit et son corps pendant un moment.

On frappa à la porte. Il avait déjà dit qu'il voulait demander quelque chose à Frose, alors il s'y attendait plus ou moins et n'avait pas été surpris.

Lorsqu'Alus ouvrit la porte, il ne trouva pas de servante, mais le majordome Selva. « Sir Alus, les préparatifs de la réunion sont terminés.

Veuillez venir par ici. »

« J'ai compris ».

C'est tout ce qu'il y avait à dire. Seuls leurs pas résonnaient tandis qu'ils traversaient le manoir. Alus se demanda combien de pièces ils avaient traversées lorsqu'ils atteignirent enfin le bureau de Frose.

Comme on s'y attend du bureau du chef de famille, la pièce avait une atmosphère à la fois moderne et relaxante. Les murs et les meubles en bois texturés donnaient à la pièce une sensation de chaleur subtile et non envahissante. À l'odeur presque nostalgique du parchemin et de l'encre se mêlait un parfum de fleurs qui chatouillait le nez d'Alus.

« Allez-y, monsieur Alus. Veuillez vous asseoir. » Frose Fable, la chef de famille, salua Alus et lui proposa une chaise.

Le fauteuil n'était ni trop mou ni trop dur, et offrait un confort parfait. En tant que bureau de grand noble, contrairement à celui de Berwick, le bureau de Frose était tout à fait de bon goût. Comme Alus venait de prendre du thé, il déclina la proposition de Selva de lui en servir un autre.

- « Ça vous intéresse ? » demanda Frose. Elle avait remarqué qu'Alus fixait quelque chose.
- « Oui. » Il s'agissait d'un katana seul accroché au mur. Alors qu'il reposait dans son fourreau, il était facile d'imaginer qu'il s'agissait d'une épée célèbre avec une histoire d'après sa fabrication et son atmosphère générale. « Est-ce un AWR ? »

Frose répondit honnêtement à la question franche d'Alus. « C'est le cas, mais en même temps, ça ne l'est pas. Il est encore trop incomplet pour être un AWR. »

« Je vois. Est-ce qu'il y a une inscription ? »

« ... »

- « Est-ce un secret ? Maintenant, je suis soudainement très intéressé. Puis-je le toucher ? »
- « Puis-je vous demander de ne pas le faire ? C'est notre héritage familial le plus précieux. »
- « Ah. Quel dommage! » Alus s'était à moitié levé de sa chaise, mais il s'était rassis.

Frose sourit un peu. « Une fois qu'il sera entre les mains de Fia, vous pourrez le toucher autant que vous le voudrez », déclara-t-elle, laissant entendre qu'une intimité avec Tesfia serait d'abord nécessaire.

Mais peu importe si Alus avait saisi son sens, il avait préféré orienter le sujet dans une autre direction. « C'est assez similaire à ce que Fia utilise déjà ».

- « Oui, eh bien, celui-là est un autre héritage familial. Avant qu'elle ne le reçoive, il était accroché là avec ce katana. Il est transmis dans notre famille depuis plusieurs générations. »
- « Je vois. » Une fois qu'Alus eut entendu cela, un doute s'éleva dans son esprit. Normalement, les AWRs étaient créées comme telles dès le départ, quelle que soit leur forme. C'est pourquoi, contrairement aux armes normales, on n'utilisait pas des matériaux comme l'acier, mais d'autres matériaux mieux adaptés à la circulation du mana.

Bien sûr, les formules magiques pouvaient aussi être inscrites et gravées dans l'acier, mais si le matériau n'était pas adapté, la magie échouait souvent à se manifester. Mais à cet égard, l'arme qu'il avait sous les yeux était étrange. D'après ce qu'avait dit Frose, elle avait été forgée à l'origine comme un katana normal avant d'être transformée en AWR. Mais si elle était incomplète, elle ne pouvait servir ni d'arme normale ni

d'AWR. C'était comme s'ils ruinaient la valeur de l'héritage familial. « Depuis des générations... Un certain nombre de personnes ont donc utilisé cet AWR ? »

Généralement, plus un AWR est performant, plus il est spécialisé. Il est personnalisé pour s'adapter le plus possible à son utilisateur. Les informations de mana de l'utilisateur le traversaient un nombre incalculable de fois, de sorte que le matériau lui-même s'y acclimatait. En d'autres termes, plus un AWR était utilisé, moins il était performant et plus le flux de mana était perturbé. Le katana qu'il avait devant lui avait été utilisé par chaque génération de la famille, alors même s'il s'agissait d'un objet de famille, il était pratiquement inutile en termes d'utilité.

« A-t-il des propriétés ou des mécanismes particuliers ? »

En réaction à Alus qui révélait sa curiosité par ses questions, Selva prit la parole comme pour l'arrêter. « Sire Alus... »

Son ton était doux et naturel, mais il avait une gravité qui fit sursauter même Alus. Réalisant une fois de plus que Selva n'était pas une personne normale, il s'excusa. « Excusez-moi. J'en ai trop demandé. »

Frose arbora un sourire généreux en retour. « Oh, c'est bon. Ce n'est pas comme s'il y avait des méthodes spéciales. Le katana qu'utilise Fia n'était pas gravé d'une formule magique avant qu'elle n'en devienne la propriétaire. »

« Alors en attendant... »

« Oui, c'était juste un katana normal. Seule la formule de base a été gravée, en la laissant volontairement inachevée. Ce katana... Il s'appelle Kikuri. C'est celui que mon prédécesseur et moi avons utilisé pour nous habituer à manier un katana avant d'avoir nos propres AWRs. C'est une sorte de tradition. »

C'était la première fois qu'Alus entendait le nom de l'AWR de Tesfia. On aurait presque dit le nom d'une personne. « Hmm. »

Il n'avait jamais vraiment fait attention à la noblesse auparavant, mais il y avait quelque chose qu'il avait ressenti en rendant visite à la famille Fable. C'était le poids d'années de tradition familiale. Il l'avait ressenti dans le manoir lui-même, avec son aspect historique. Tout comme le cabinet de travail lui paraissait nostalgique et relaxant, le simple fait d'exister depuis longtemps suffisait peut-être à donner de la valeur et du sens à quelque chose.

Mais il n'allait pas reconsidérer sa position sur la plupart des nobles ni tolérer leur arrogance et leur étroitesse d'esprit. Il avait cependant l'impression de pouvoir comprendre pourquoi les gens ordinaires les respectaient et les admiraient.

On ne sait pas comment Frose avait interprété le silence d'Alus, mais elle avait soudain souri, et s'était apparemment ouverte à lui. « Monsieur Alus, je vais vous dire ceci parce qu'il s'agit de vous. Fia le sait aussi. La famille Fable a à la fois un chef et un héritier secret. Le premier succède à la famille, tandis que le second hérite de l'art magique. »

Elle commença prudemment à expliquer les choses à Alus, comme si elle lui enseignait les coutumes de la noblesse. « Le sang est ce qui est le plus apprécié du chef de famille. Et l'héritier secret de l'art magique est connu sous le nom d'Ertlade. C'est ce que vous appelleriez une vieille tradition. Il est préférable que le chef de famille soit aussi l'Ertlade, ou plutôt, c'est notre souhait le plus cher », conclut Frose, avec un sourire fragile et triste.

Mais Alus avait trouvé cela un peu suspect. « D'après ce que j'ai entendu de Fia, j'en déduis que vous êtes les deux, Mme Fable ? »

« À proprement parler, je ne le suis pas. Comme je l'ai dit, les qualités attendues de l'héritier de l'art magique sont différentes de celles requises

pour le chef de famille. Comme je ne suis pas l'héritier secret de l'art magique, je ne suis pas un héritier à part entière dans ce sens. Pour être honnête, j'avais prévu de ne pas m'acharner sur l'héritier secret de ma génération. »

C'est sans doute pour cela qu'elle voulait que Tesfia prenne la tête de la famille et soit prête à se marier le plus tôt possible. Elle avait jugé rapidement que sa fille n'avait pas le talent nécessaire. Si Tesfia n'avait pas eu d'affinité pour la glace, elle n'aurait probablement reçu qu'une éducation pour devenir le prochain chef de famille et n'aurait pas été formée pour devenir magicienne.

Frose prit un morceau de papier sur son bureau et fit lentement courir sa plume dessus, comme s'il essayait de s'expliquer. « Il existe deux lignées de puissants sorts hérités qui pourraient être considérés comme parfaits. L'épée de glace est l'étape initiale de l'une d'entre elles. » Les pratiquants terminaient l'étape initiale et reprenaient les techniques nécessaires pour manier la forme perfectionnée. Qu'il s'agisse de l'épée de glace ou d'autres sorts hérités, tous avaient de fortes chances d'être des tremplins vers le niveau suivant.

« Alors l'héritier légitime est l'un de ces Ertlades qui a maîtrisé les sorts héréditaires perfectionnés ? ».

Une ambiance pesante avait envahi la pièce lorsqu'Alus posa cette question. Frose n'était pas offensée pour autant. Au contraire, elle avait saisi la nuance derrière sa question. Il avait touché le cœur du secret de la famille Fable. Elle marqua un temps d'arrêt, puis expira et fit face à Alus de face. « À quel point l'avez-vous remarqué ? »

- « J'ai eu une vague idée lorsque je jouais avec la formule de l'épée de glace. Zepel était-il donc vraiment quelque chose de similaire ? Je l'ai créé après avoir vu l'épée de glace. »
- « Quelle horreur ! Je n'ai jamais rencontré un magicien comme vous. Vos https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

compétences au combat et votre capacité à analyser la structure de la magie sont à envier. S'il vous plaît, utilisez ces talents pour apprendre à Fia une ou deux choses. »

« Je suis plus intéressé par mon propre travail », dit vivement Alus, en essayant d'empêcher Frose de détourner à nouveau le sujet vers Fia.

Frose sourit ironiquement et prit un air un peu résigné. « Oui, comme vous l'avez supposé... le chemin indiqué par Zepel mène à la bonne réponse. Plus précisément, j'ai estimé que l'épée de glace était bien sublimée et qu'elle permettait de faire le lien avec l'étape suivante. Elle a même été améliorée pour mieux correspondre à son style de combat. »

« Comme prévu, la position relative du lanceur de sorts était la clé ». Alus hocha la tête en signe de satisfaction. C'était différent et inattendu, mais étrangement rafraîchissant.

Partie 9

- « C'est vrai, mais il y a encore une chose que j'espère que vous ne direz pas à Fia. Mes capacités de commandant mises à part, je n'ai malheureusement pas beaucoup de talent en tant que magicienne. Même lorsque j'étais en service actif, je ne pouvais pas gérer des sorts qui nécessitaient des ajustements de coordonnées aussi complexes. C'est pourquoi je ne suis pas l'héritière de cet art magique. Malgré tout, lier les mouvements du corps aux coordonnées est une démarche assez radicale. »
- « C'est une approche qui fonctionne pour Fia. Les bases du maniement de l'épée qu'elle a acquises en s'entraînant toute seule servent de fondement au sort. »
- « Être capable de travailler directement pour quelque chose pourrait être son plus grand talent ». Frose avait décidé de prendre du recul et de surveiller le parcours de sa fille pour qu'elle devienne une magicienne de

premier ordre après l'avoir vue utiliser Zepel lors du tournoi. Elle savait que c'était le chemin qui menait à l'Ertlade.

Malgré tout, les connaissances et les compétences d'Alus avaient joué un grand rôle dans le développement de Zepel. En ce sens, le fait que Frose ait dit qu'elle ne connaissait pas de magiciens plus grands qu'Alus était sans aucun doute la vérité. Il lui enseignait — c'était vrai — mais il utilisait tout de même ce pouvoir pour une seule fille. D'une certaine façon, on pourrait même considérer que c'était un gaspillage de talent. Quel est le degré de puissance d'Alus ?

Alors que Frose lui souriait de façon quelque peu amère, Alus fit une demande. « J'aimerais avoir votre permission concernant l'enseignement d'un nouveau sort à Fia. »

Lorsque les nobles enseignaient la magie à leurs enfants, ils avaient généralement leur propre façon de faire. Alus ne s'en était pas beaucoup soucié lorsqu'il avait enseigné Zepel à Tesfia, mais comme il se trouvait maintenant face au chef de famille, il s'était dit qu'il allait d'abord le confirmer auprès d'elle. Le fait qu'il ait commencé à réfléchir à la magie héritée, aux règles sociales de la noblesse et à leur façon d'être signifiait que venir jusqu'au domaine des Fables n'était peut-être pas une perte de temps.

« C'est... Mais peut-être... que ça va ? » Il semblerait que Frose ne pouvait pas donner une réponse immédiate. Sa question ne s'adressait pas à Alus, mais au majordome qui se tenait à ses côtés.

Le majordome âgé sourit avec amusement et répondit à la question de son maître. « Bien, bien. Je crois qu'il serait bon de laisser les choses entre les mains de Sire Alus. Ses capacités dépassent tout ce qu'une personne ordinaire peut imaginer. Ce n'est pas un mystère de savoir pourquoi il ne fait pas attention au fils des Womruinas. »

Frose fit un signe de tête à Selva, et se retourna vers Alus. « D'ordinaire, https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

la coutume veut que l'apprentissage de la magie se fasse au sein de la famille, et d'habitude, elle devrait ouvrir cette voie pour elle-même. Mais cet incident concerne aussi votre avenir, alors je n'ai pas d'autre choix que de vous demander de l'aide. C'est vraiment inconvenant pour l'une des trois grandes familles nobles. » Frose baissa la tête vers Alus.

En tant qu'ancienne militaire, elle comprenait que l'élaboration d'un nouveau sort était normalement un projet de grande envergure qui nécessitait de nombreuses personnes et beaucoup de temps pour être mené à bien. C'était particulièrement vrai pour les sorts puissants et utiles.

Cependant, Alus n'était pas particulièrement préoccupé par ses propres efforts. Ses inquiétudes portaient sur autre chose. « Il n'y a pas de quoi baisser la tête. Ce n'est pas comme si je créais un nouveau sort à partir de rien. Mais il pourrait finir par servir d'indice pour le sort hérité de niveau expert. Cela ne vous dérange toujours pas ? »

Le nouveau sort auquel pensait Alus serait basé sur l'épée de glace, tout comme Zepel. Cela dit, Tesfia avait une bonne intuition et était dotée d'un certain talent. Et en tant que fille unique de la famille Fable, le nouveau sort pourrait lui permettre de mieux comprendre la théorie et les principes fondamentaux de la spécialité de sa propre famille. Il avait pris tout cela en compte avant de demander la permission.

« Bien sûr, c'est parfait. Fia en est déjà au deuxième stade de connaissance de la magie héritée, elle a donc pratiquement maîtrisé l'un des sorts hérités. Je n'ai pas l'intention de me mettre en travers de son chemin. »

« Heureux de l'entendre », déclara Alus.

Il sentit un poids se détacher de ses épaules et commença à se pencher en arrière sur sa chaise, mais les mots suivants de Frose rendirent à nouveau son expression sérieuse. « Laissant Fia de côté, revenons à ce dont nous avons discuté précédemment. Je me demande ce que vous savez de la famille Fable. Les questions que vous avez posées sont de celles qui ne peuvent même pas être révélées à la plupart des membres de la famille... bien que si vous acceptiez de porter le nom de Fable, cela ne me dérangerait pas de tout vous dire. » Les lèvres rouge clair de Frose se retroussèrent en un sourire à ses derniers mots. Cette fois, ce serait au tour d'Alus de tomber dans un piège sans issue... du moins, c'est ce qu'elle pensait.

« Non merci ». Alus avait carrément rejeté son offre. « Comme je l'ai déjà dit, je ne peux même pas imaginer ce genre de choses pour l'instant. Et je ne pense pas que quelqu'un qui serait assez superficiel pour se marier avec votre famille juste pour mettre la main sur un art secret conviendrait à votre fille. De plus, pour moi, Fia n'est qu'une personne à qui j'enseigne, une élève et rien de plus. »

Frose haussa les épaules à sa réponse sèche. « Je me demande ce que penserait cette fille si elle entendait ça... Oh et bien, Selva a déjà dit quelque chose dans ce sens, mais il semblerait qu'il avait raison. Vous êtes très têtu, ou simplement inflexible sur ce point. »

« Je vais faire comme si je n'avais pas entendu ces paroles insultantes. C'est quelque chose que l'on me dit souvent », répondit Alus avec une expression indifférente.

« Eh bien, cela valait la peine d'essayer », dit Frose avec un soupir exagéré. « Mais si elle veut laisser sa famille derrière elle et vivre comme une femme seule, je n'aurais aucune objection. Essayez de vous en souvenir. » Elle le dévisagea sérieusement.

Mais Alus s'était contenté de hocher la tête. « Alors, restons-en là. Et juste au cas où — s'il m'arrive d'enseigner à Fia un sort hérité de niveau expert ou quelque chose de similaire — dois-je être prudent ? »

Frose s'était contentée de sourire. « Eh bien, il s'agit de la magie de la https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

famille Fable. Même si ce n'est qu'un sort parmi d'autres, je pense qu'il serait impossible, même pour vous, de le reproduire accidentellement ou de le surpasser. »

- « Vous avez l'air d'en être convaincue. Cela me donne vraiment envie de le remettre en question. »
- « Ha ha, comme c'est effrayant. Mais si j'en conclus que Fia sera capable d'apprendre la magie héritée, alors je finirai par lui enseigner... à condition qu'elle ne trébuche pas avant. »

Alus regarda Frose et réfléchit à ce qu'elle avait dit. Je suppose que cela signifie qu'elle ne croit pas encore pleinement au potentiel de sa fille. Je suppose que c'est normal de la part d'une ancienne commandante et instructrice. Elle est très prudente et garde la tête froide.

À un moment donné, il y avait eu un grand écart entre Frose et Tesfia. La raison pour laquelle Tesfia avait l'impression que sa mère l'avait abandonnée, et la raison pour laquelle Frose avait décidé qu'il y avait une limite aux capacités de sa fille, c'était parce que Frose avait vu un magicien à un chiffre doté de capacités monstrueuses se battre avant... Cisty. Cela lui avait permis de prendre conscience de son propre manque de force.

Depuis lors, Frose avait renoncé à la carrière de Tesfia en tant que magicienne. C'était une décision logique, mais froide, qui déterminait la façon dont Frose voyait le monde. C'est pourquoi elle avait pu observer objectivement et sans émotion le potentiel de sa fille.

Il semblerait qu'Alus ait enfin compris à quel point il fallait du talent pour maîtriser l'utilisation des sorts hérités de la famille Fable. Mais s'il est aussi puissant, il pourrait être considéré comme de la magie de niveau ultime selon les normes d'aujourd'hui. Maintenant, je suis soudain intéressé.

Il avait évité d'être mêlé à la famille Fable, mais son intérêt avait été entièrement capté. En fait, le Tenbram n'était peut-être qu'une excuse pour visiter le domaine des Fables pour cette raison. Il voulait des indices sur l'homme des neiges qu'il avait rencontré à Vanalis, ou plutôt sur la magie de modification de l'environnement qu'il avait utilisée.

Berwick avait déjà fait allusion aux sorts que les nobles gardaient pour eux. Et la famille Fable était bien connue pour produire des magiciens ayant une affinité avec la magie de la glace. Compte tenu de ces deux facteurs, même Alus avait jugé utile de s'aventurer sur le territoire des nobles qu'il détestait tant.

Il avait demandé à Tesfia, mais n'avait pas reçu d'informations d'une réelle valeur. Alors maintenant, il pensait au chef de famille. Il se fichait de la plupart des choses, mais lorsqu'il s'agissait des AWRs et de la connaissance de sorts qu'il n'avait jamais vus auparavant, Alus pouvait se montrer très avide et agressif. Les sorts qu'il ne connaissait pas... qu'ils aient été créés grâce à une construction personnelle, à une grande quantité de mana, à un talent fondamental ou si des sorts perdus étaient impliqués... Rien que d'y penser, Alus était excité.

Obtenir des informations secrètes de la part du chef de famille lui donnerait sans doute des indices. *Comment dois-je m'y prendre?*Lorsqu'il s'agit de sonder les autres, le chef d'une famille noble était meilleur que la plupart des autres. Les méthodes détournées ne lui ouvriraient pas la porte aux informations qu'il voulait, mais s'il ne faisait pas attention, il finirait par revenir sur le sujet du mariage dans la famille.

Après avoir réfléchi un instant, Alus se tourna vers Frose et commença. « Il semblerait que le sujet ait déraillé. Maintenant que j'ai la permission d'enseigner de nouvelles magies à Fia, laissons de côté les sorts hérités. Je veux parler de la raison pour laquelle je suis venu ici. Il ne s'agit pas du Tenbram, mais d'un autre incident. Cela concerne une mission à laquelle j'ai participé il y a quelque temps. »

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Alus avait choisi d'attaquer de front. S'il expliquait sa participation à la reconquête de Vanalis et sa rencontre avec l'homme des neiges, il espérait que Frose lui transmettrait quelques connaissances précieuses. La mission était un secret militaire, mais Frose avait déjà travaillé pour l'armée. Elle comprendrait l'importance de ce qu'il lui dirait et elle était suffisamment digne de confiance pour garder le secret.

Bien sûr, Frose répondit immédiatement à Alus. « Oh, vraiment ? Peutêtre devrais-je demander à Selva de sortir ? »

« Non, ce n'est pas grave. Ça ne vous ferait pas de mal d'avoir aussi l'avis d'un guerrier féroce. »

Frose avait lu les intentions d'Alus et avait lancé à Selva un regard qui lui disait de se tenir prête.

- « Nous avons fini de reconquérir Vanalis, et vous connaissant, je suis sûr que vous en avez déjà entendu parler ».
- « Bien sûr. J'ai entendu dire que Lettie avait pris le commandement. Elle était obsédée par cet endroit. Maintenant, nous avons un autre point d'appui pour frapper dans le monde extérieur, alors je suis sûre que le gouverneur général Berwick est enthousiaste. »

Alus acquiesça. Il jeta à Frose un regard significatif, et comme prévu, cela suffit pour que Frose comprenne tout.

- « Ah, je vois. Vous étiez là aussi, Monsieur Alus. »
- « Je laisse cela à votre imagination. Mais je ne suis pas sûr que même vous en ayez entendu parler... Il y a effectivement eu une bataille contre une puissance hostile. »
- « Par puissance hostile, vous voulez dire... pas un Mamono, mais un humain ? » L'esprit vif de Frose avait immédiatement deviné la vérité à

son choix de mots.

Il était content qu'elle ait compris rapidement, et il continua. « Il était très fort et mystérieux. Bien sûr, je l'ai rapidement éliminé. »

Partie 10

Frose plissa les yeux. Ayant été responsable d'un bataillon, elle comprenait la gravité de la situation et à quel point elle était inhabituelle. « Y a-t-il une chance que ce soit le magicien d'une autre nation ? ... Je suppose que non. » D'après la façon dont Alus agissait, elle savait que tuer l'adversaire n'avait pas été un accident.

Alus secoua la tête. « Il avait manifesté une hostilité évidente, alors je lui ai coupé la tête, mais ensuite son cadavre s'est volatilisé. Je ne suis pas ambigu en disant cela. Je veux dire qu'il a tout simplement disparu. »

« Alors, que voulez-vous me demander ? » Le ton de Frose était ferme.

Alus avait l'impression que c'était lui qui était interrogé, mais il répondit sans hésiter. « Il tentait probablement de saboter l'attaque contre Vanalis. Il n'y avait qu'un seul coupable principal, mais à en juger par la situation, il ne venait pas d'une autre nation et n'était pas non plus lié à Alpha. Même les militaires n'ont pas réussi à l'identifier. Le seul indice est la magie qu'il a utilisée. C'était un sort que même un Single comme moi n'avait jamais vu auparavant. »

Au-delà, il y avait des informations que le gouverneur général l'avait averti de ne pas partager, mais Alus n'avait pas vraiment le choix. « J'ai pris contact avec le gouverneur général et j'ai fait quelques recherches de mon côté, mais je n'ai trouvé aucun sort tabou qui y corresponde, alors je me suis dit que j'allais me pencher sur les sorts hérités des nobles. »

« Alors pourquoi avez-vous choisi la famille Fable ? »

- « Du fait qu'il a utilisé la magie de la glace... et aussi de mon intuition ».
- « Votre intuition, dites-vous? »
- « Appelez ça une coïncidence si vous voulez, mais je ne connais pas beaucoup de nobles ».
- « Mais ce n'est pas suffisant pour que je vous dise les caractéristiques de nos sorts secrets hérités. Ne vous méprenez pas sur mes propos. Je veux coopérer autant que possible. Je vous dois beaucoup, après tout », dit Frose avec sincérité, prouvant qu'elle ne parlait pas en pensant à la politique.
- « Je comprends votre situation, mais je pense que vous pourriez avoir des informations précieuses. J'espérais en entendre au moins un fragment. »

Frose posa un doigt sur sa lèvre pendant qu'elle y réfléchissait.

C'est alors qu'une aide inattendue vint du côté. « Maître Frose, si je peux me permettre, je souhaite demander la même chose. Cela ne semble pas être sans lien avec l'armée, avec laquelle vous avez encore des relations. » Selva inclina poliment la tête.

À première vue, il semblait que Selva se rangeait du côté d'Alus et l'aidait, mais la vérité était probablement différente. Du point de vue d'Alus, il semblait qu'ils suivaient les étapes d'un complot prédéterminé.

« C'est inhabituel pour toi », dit Frose à Selva à voix basse. Il régnait dans l'air une atmosphère de considération et d'harmonie. Au bout d'un moment, elle reprit la parole. « Alors, que diriez-vous de ceci, Monsieur Alus ? Quel est votre raisonnement pour croire que le mystérieux ennemi a utilisé un sort de notre famille ? Dire que c'est parce qu'il a utilisé la magie de la glace ne suffit pas. Vous parlez d'une intuition, mais il y a sûrement plus. Puis-je donc vous demander de m'expliquer cela en détail ? Après avoir entendu ce que vous avez à dire, je déciderai ce qu'il

faut vous dire. » Dans son esprit, elle faisait une concession.

Tu parles d'une astuce. Elle veut me soutirer toutes les informations dont elle a besoin. Alus était déjà allé au-delà de ce que Berwick lui avait dit de taire, il fallait donc qu'il y réfléchisse. L'autre partie avait le dessus sur ce qu'elle dirait, alors il se demandait s'il devait accepter son offre.

Il n'arrivait pas à s'habituer aux manières détournées et aux allusions des nobles. Il voulait que Lilisha soit présente dans ces moments-là, mais il avait l'impression que cela lui reviendrait en pleine figure s'il continuait à l'utiliser à sa guise.

Alus soupira. « Je comprends. » Finalement, il décida d'être franc et d'espérer que l'autre partie serait juste. Il commença alors à expliquer les détails à Frose, en commençant par l'apparence de l'ennemi, sa taille, son âge et tout ce qu'il avait pu confirmer de ses propres yeux.

Puis il avait évoqué ses théories sur la façon dont le corps avait disparu, de l'idée que l'homme avait eu des compagnons à d'autres plus improbables comme l'utilisation d'un stratagème psychologique pour faire croire à sa mort.

Alus avait dit tout ce qui lui passait par la tête, mais sans aucune preuve, ce n'était que des théories. D'ailleurs, ni Frose ni Selva n'avaient pu non plus trouver de théories convaincantes, alors ils étaient revenus sur le sujet de la magie que l'homme des neiges avait utilisée. « En plus du grand sort en question, l'homme a utilisé un autre sort. Il a créé une épée de glace qui flottait dans les airs et qu'il contrôlait librement. J'ai trouvé que sa forme ressemblait à l'épée de glace de Fia. Et les coordonnées changeaient en fonction des mouvements de son corps, ce qui est similaire à Zepel. Je suppose que c'est pour cela que je l'ai associé à la famille Fable. »

« Je vois », dit Frose. « Mais le plus important a été le sort d'altération de l'environnement qui a transformé Vanalis en un paysage de neige. »

« Oui. Je crois que la neige avait une propriété particulière. Elle pouvait obstruer les autres sorts dans une certaine mesure, et en utilisant cela, il était possible de détecter à travers la neige au sol. »

Alus avait parlé de tout cela, mais il avait quand même laissé une chose de côté... et c'était la façon dont il croyait que l'homme travaillait avec les Mamonos. Les Mamonos et les humains étaient des ennemis mortels. Il ne savait même pas s'il était possible qu'ils coopèrent. Mais il décida qu'il ne fallait pas en parler à la légère.

Frose resta silencieuse pendant une minute entière, alors qu'elle était plongée dans ses pensées. Finalement, elle dit : « Je comprends. Merci pour ces informations détaillées. J'espère que vous comprendrez que ce que je vais dire ne peut pas sortir de cette pièce. Le sort que vous avez mentionné est en effet un sort hérité de la famille Fable. »

- « ... !! Alors, c'est quoi comme sort ? » Les sourcils d'Alus s'étaient levés.
- « Oui. De toute façon, cela va dans les deux sens. J'ai dévoilé beaucoup d'informations militaires confidentielles. »

Frose acquiesça. « À proprement parler, c'est un sort que le chef de famille a acquis il y a deux générations. Il s'appelle Garb Sheep. »

?! J'ai vu ça dans la liste des sorts tabous. Ce n'était que le nom, mais c'est étrange. Quelque chose du niveau de l'épée de glace était une chose, mais le plus haut niveau de magie héritée n'était jamais censé être révélé. Même Berwick avait dit que les sorts de ce genre ne seraient pas enregistrés dans le Compendium de magie. « C'est étrange. J'ai vu un sort de ce nom dans la liste que j'ai mentionnée plus tôt. Pourquoi seraitil répertorié dans le compendium ? Et comme un sort tabou, en plus. »

- « Oui, normalement, même les noms des magiciens hérités ne sont pas révélés. C'est une coutume de la noblesse afin de maintenir la supériorité sur les autres nobles. Mais d'un autre côté... il arrive que des informations soient offertes au Compendium de magie en échange de quelque chose », déclara Frose avec un regard plein de sens.
- « C'est ainsi... Je ne peux pas dire que je connaisse bien les rouages de la noblesse. »
- « J'imagine que non. Le pouvoir et le statut de la famille Fable ont été établis en négociant avec les souverains et les gouverneurs généraux. Cependant, une seule personne a maîtrisé le Garb Sheep, mais malgré cela, elle n'a jamais été reconnue comme l'héritière secrète de l'art magique. »

Alus avait écouté attentivement, absorbant silencieusement ces informations.

- « Que ce soit la façon de l'apprendre, le prix à payer ou son effet trop puissant... je dirai simplement qu'il y avait un problème avec l'un d'entre eux. Quoi qu'il en soit, le Garb Sheep fonctionne comme un sort de détection, mais il y a plus que cela. D'après les archives, il pourrait indirectement détruire des forces importantes composées de centaines ou de milliers de personnes. »
- « Je suis intéressé par la formule de construction. J'ai pu consulter à nouveau le compendium, mais malheureusement la formule magique n'y était pas consignée. »
- « Ce ne serait pas le cas. Monsieur Alus, le nom de Garb Sheep a probablement été retiré de la liste des sorts tabous. C'est le genre de marché qui a été conclu. »

Alus fronça les sourcils et essaya de déchiffrer ce que disait Frose. Par retiré de la liste, elle voulait dire que le Garb Sheep ne devait pas être enregistré dans le Compendium de magie. C'était probablement un pacte qui avait été conclu avec Berwick. Alors pourquoi s'y trouvait-il l'autre jour quand Alus avait regardé ? Et de façon assez peu naturelle, ce n'était que le nom.

Berwick m'a piégé. Il a dû se dire que le nom seul suffirait à me mener à la famille Fable, ou peut-être que j'y réfléchis trop. Mais s'il a vraiment disparu du Compendium de magie, cela le confirme. Alus avait l'impression que Berwick l'avait complètement mené par le bout du nez.

- « Maintenant, si vous voulez en savoir plus, j'aimerais conclure un autre marché ».
- « C'est ainsi... Alors j'en resterai là. Je vous remercie pour le temps que vous m'avez consacré », dit Alus en haussant les épaules. « J'ai l'impression que si j'entends la suite de l'histoire, je ne pourrai plus faire demi-tour ».

Pour être honnête, Alus ne voulait pas avoir de grosses dettes envers cette chef de famille rusée. Elle semblait avoir renoncé à le marier à la famille, mais qui savait quand elle remettrait le sujet sur le tapis ? Elle pouvait être étrangement persistante, comme si une fois qu'elle avait décidé de quelque chose, elle faisait tout ce qu'il fallait pour y parvenir. Il était facile d'imaginer qu'elle serait aussi capable que Cisty lorsqu'il s'agissait de telles manœuvres, comme on pouvait s'y attendre de la part de l'un des trois piliers. Cela dit, il avait une raison supplémentaire de le faire.

- « Oh, vraiment ? » marmonna Frose avec un sourire en coin, tandis qu'Alus se leva. Au même moment, Selva se déplaça sans un bruit, et ouvrit la porte avec élégance pour le laisser sortir.
- « Merci aussi pour ces informations utiles, monsieur Selva ».
- « Pas du tout. C'est le moins que je puisse faire pour vous, monsieur Alus, https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

pour avoir veillé sur la jeune demoiselle. » Le majordome âgé fit une profonde révérence à Alus, qui la lui rendit par un hochement de tête.

- « Je me suis bien amusé aujourd'hui. Reparlons-en un jour, monsieur Alus », l'interpella Frose dans son dos.
- « Oui », répondit Alus à contrecœur, avant de quitter rapidement le bureau.

Bon sang, qui sait quel genre d'informations elle m'aurait soutirées si j'étais resté plus longtemps. Alus se sentit soudain épuisé. Ses pas résonnaient dans le couloir tandis qu'il se frottait la nuque. « Elle n'est pas une chef de la famille juste pour le spectacle. Elle a protégé sa famille toute seule. »

Non seulement Frose était tranchante et capable d'accabler les gens, mais elle avait été autrefois une féroce instructrice militaire. Il pourrait comprendre que Tesfia ait eu une telle personne comme mère. Mais j'ai du mal à imaginer que Tesfia puisse suivre ses traces. Je vois bien la famille s'effondrer en trois jours si cela arrivait. Il ne put s'empêcher de penser au visage habituel de Tesfia lorsqu'elle était troublée par la langue acérée de Loki, et se fendit d'un sourire. « Maintenant, je vais me retirer dans ma chambre et me reposer. »

Alus avança péniblement dans le long, très long couloir jusqu'à sa chambre d'amis.

Chapitre 69: Le festin sanglant de minuit

Partie 1

Après un court repos, c'était l'heure du dîner au domaine des Fables.

Dans la salle à manger se trouvait une longue table sur laquelle étaient alignés de nombreux plats. Étonnamment, le dîner n'était pas aussi https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tomé

silencieux qu'Alus s'y attendait, car même les domestiques s'étaient joints au repas sous forme de buffet.

Il y eut une explication assez fastidieuse des plats par le chef, mais ce n'était pas aussi formel qu'il l'avait imaginé d'après ce que Tesfia lui avait dit. C'était probablement une façon pour l'hôte d'être prévenant, mais Alus n'était pas en mesure d'afficher les parfaites manières à table d'un noble, même si on le lui demandait.

C'était un grand festin avec tout, de la viande aux légumes en passant par les fruits. Il y avait aussi une variété de boissons allant de l'eau de source de haute qualité aux jus, au vin et au thé.

De légères conversations avaient eu lieu et le dîner s'était terminé dans une atmosphère harmonieuse. Alus avait ensuite été guidé vers le grand bain où il avait pu se débarrasser du reste de sa fatigue. De son bain, il avait une vue sur le grand jardin. Tandis qu'il expirait et se détendait dans l'eau, il perdit la notion du temps, et la nuit ne tarda pas à tomber.

Quant à Loki, elle était entrée dans les bains avant Alus pour l'attendre, mais Tesfia était venue et l'avait emmenée.

Tesfia arborait un sourire éclatant en disant : « La nuit est encore à ses débuts... »

Loki avait imploré l'aide d'Alus en poussant un cri désespéré, mais il l'avait vue partir en silence, faisant semblant de ne pas l'entendre.

La chambre de Tesfia était sûre de fleurir de conversations entre filles ce soir, et d'être remplie d'une odeur écœurante et sucrée. Bien sûr, ce serait le cas si les choses se déroulaient selon les idéaux égoïstes d'Alus. Cela fait partie de ce qu'il faut pour apprendre ce qui est normal pour les filles. Alors, fais de ton mieux, Loki. Il pourrait au moins l'encourager dans son esprit. Et puis, cela aiderait à distraire Tesfia de ce qui était en train de se passer.

« Elle a tendance à trop s'inquiéter ». Quand il s'agit de cette rousse, ses expressions et ses émotions changeaient toutes les cinq minutes, si bien qu'il était impossible de savoir si elle était positive ou négative. Elle était pratiquement les deux extrêmes à la fois. En tout cas, elle ne ressemble presque pas à sa mère. Peut-être qu'elle tient cela de son père ? se demanda Alus en sortant du bain et en retournant dans sa chambre.

Cela dit, il n'avait rien à y faire. Les seules choses qu'il avait pour tuer le temps étaient le livre qu'il avait glissé dans sa poche et l'AWR qu'il avait apporté avec lui au cas où. Et il avait déjà fini de faire l'entretien de la Brume Nocturne. Un AWR n'avait pas vraiment été nécessaire pour rendre visite à la famille Fable, mais son combat avec Selva la dernière fois et le côté effrayant des Womruina l'avaient rendu prudent. Il ne pensait pas que c'était probable, mais il ne voulait pas être pris au dépourvu pour une attaque furtive au cas où Aile aurait changé d'avis.

Après avoir vérifié derrière les rideaux et autour de la pièce, Alus finit par s'allonger sur le lit pour se détendre et réfléchir à la famille Fable. « Parmi les nobles, leur obsession pour les katanas ressort un peu. Est-ce que toutes les familles nobles ont un tel talent ? Non, je ne peux pas dire que j'ai entendu quelque chose de ce genre de la part du seigneur Vizaist. »

Vizaist Socalent était le magicien responsable de l'unité de renseignement. Il ne faisait pas trop de fixation sur le statut de noble qu'il avait construit en une seule génération, se vantant même de ne pas hésiter à s'en défaire si nécessaire. En ce sens, Alus ne pouvait pas se servir de Vizaist comme d'un étalon pour mesurer les autres nobles.

En tout cas, il était clair que la famille Fable n'appréciait pas seulement la magie, mais aussi le maniement de l'épée. *Il y avait aussi des combattants parmi les serviteurs*. Il en avait été convaincu pendant le dîner. Même s'ils étaient cachés, leurs manières et leurs gestes laissaient deviner qu'ils s'étaient entraînés. Ils avaient aussi des yeux trop aiguisés pour de simples serviteurs.

https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Cependant, la plupart des servantes de Tesfia ne savaient pas se battre. En fait, Tesfia semblait les traiter comme des amies ou des sœurs plus âgées.

Les combattants, en revanche, ont l'air très bien entraînés... et pas pour combattre des Mamonos, mais des gens. Selva était probablement celui qui les avait entraînés.

Il y avait aussi la magie héritée et l'héritier secret. Alus commençait à comprendre la famille Fable. Il avait détesté les nobles pendant tout ce temps, mais de près, il voyait que c'était aussi des gens. Ils pouvaient coopérer et échanger des informations, ils pouvaient donc être utiles. Rien que pour cela, la visite ici en valait la peine.

C'était surtout vrai en termes d'informations, notamment sur l'identité de l'homme des neiges. Les détails étaient encore inconnus, mais il avait une idée de ce qui se passait. Lorsqu'Alus avait expliqué l'apparence de l'homme et l'impression unique qu'il avait eue à propos de son mana, il n'avait pas négligé la réaction de Frose. La chef d'une des trois grandes familles nobles ne pouvait pas entièrement cacher son trouble, alors cela avait dû être assez choquant pour elle.

Frose s'était rattrapée et avait repris une expression normale, ce qui avait fait comprendre à Alus à quel point c'était vraiment sérieux. C'est pourquoi il n'avait pas approfondi la question et était parti dès qu'il avait eu un aperçu de la magie héréditaire.

Pourtant, cette réaction... J'ai l'impression qu'elle n'était pas tellement surprise, mais plutôt qu'elle savait déjà quelque chose, et que mon rapport a peut-être contredit certaines connaissances qu'elle avait. Cependant, il ne pensait pas que le fait de s'intéresser de plus près à la question allait faire évoluer les choses pour l'instant. Le fait qu'il ait appris l'existence de la magie héritée de la famille Fable était en fait plus important.

Jusqu'à présent, Alus avait créé toutes sortes de sorts en déchiffrant une multitude de sorts perdus. Il avait rapporté beaucoup de ces créations aux organisations compétentes et les avait inscrites dans le Compendium de magie, mais il en avait aussi gardé certaines secrètes pour son propre usage.

La magie héritée de la famille Fable, ainsi que l'attitude de Frose, lui donnaient l'impression d'être mis au défi. Sa curiosité de chercheur était attisée et, si possible, il voulait atteindre ce haut sommet. Le simple fait d'imaginer créer un nouveau sort à offrir à Tesfia, qui serait à la hauteur de la magie héritée de la famille, voire qui la surpasserait, lui faisait bondir le cœur.

D'après ce qu'Alus pouvait dire, le groupe de sorts hérités pourrait être une extension du même sort. En d'autres termes, l'épée de glace n'était que le point d'entrée, et un indice de ce qui se trouvait au-delà était probablement caché dans sa composition.

Le simple fait de penser aux points clés était amusant. S'il avait un stylo et du papier, il pourrait probablement théoriser jusqu'au matin. En fait, dans l'esprit d'Alus, cela faisait juste un moment qu'il y pensait, mais lorsqu'il regarda la grande horloge sur le mur, c'était déjà un nouveau jour.

« Je suppose que trop de calme n'a pas que du bon ». Il était dans la maison d'une autre famille et pensait à la recherche sur la magie. C'était pratiquement une maladie pour Alus. Il décida qu'il devait dormir, alors il arrêta de penser et ferma les yeux.

Un certain temps s'écoula lorsque les yeux d'Alus s'ouvrirent brusquement. Lorsqu'il jeta un coup d'œil à l'horloge, cela ne faisait même pas une heure. Dans le monde extérieur, le sommeil était toujours interrompu par des événements soudains ou l'apparition de mamonos, mais le fait que la même chose se produise dans le monde intérieur était déprimant.

https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Il regarda par la fenêtre et confirma que la raison n'était pas si loin. Je ne sais pas qui il est, mais il n'essaie même pas de cacher son mana. Quel étrange visiteur si tard dans la nuit...!

Alus réfléchit à ce qu'il devait faire. Il ne pouvait pas faire ce qu'il voulait dans la maison de quelqu'un d'autre. Il élargit son champ de vision et essaya de se faire une idée de ce qui l'entourait. Comme il s'agissait du propre pouvoir d'Alus et non d'un sort de détection, ils ne devraient pas pouvoir le sentir, mais ce n'était pas garanti contre quelqu'un d'exceptionnellement doué pour la manipulation du mana. En tenant compte de cela, il limita son champ d'action au maximum, à l'intérieur du domaine des Fables.

! Je vois que leur réaction face à des visiteurs soudains n'est pas à dédaigner. Alus consulta la carte tridimensionnelle dans son cerveau et comprit que plusieurs personnes dans la maison l'avaient déjà remarqué et s'étaient précipitées à l'extérieur.

Le mieux serait de laisser les gens de la famille Fable s'en occuper, mais maintenant qu'il s'était réveillé, il n'arrivait pas à se rendormir. Il décida donc de prendre l'air et de jeter un coup d'œil tant qu'à faire.

Comme il allait juste jeter un coup d'œil, il laissa son AWR derrière lui et enfila son manteau. Puis il sauta par la fenêtre.

À l'intérieur du manoir, la maisonnée était tranquillement passée en état d'alerte. Les servantes de la maison, encore habillées en soubrette, avaient suivi les instructions du chambellan pour répondre à l'intrus suspect.

Cela dit, il n'était pas garanti qu'il s'agisse d'un ennemi, aussi seules deux servantes équipées de matériel antipersonnel sous leurs vêtements étaient sorties pour accueillir ostensiblement leur invité.

Le visiteur était apparu près de l'imposante porte d'entrée du domaine. Lorsque les deux servantes arrivèrent, leur environnement était éclairé par les lumières du bord de la route. « Qu'est-ce que vous avez à faire ici à une heure aussi tardive ? »

La silhouette se tenait à côté des ombres projetées par le portail en fer. Les paroles prononcées par l'une des servantes étaient plutôt calmes et douces, le strict minimum de la politesse pour un invité.

Cependant, l'instant d'après... les deux servantes restèrent sans voix. Les lumières n'éclairaient que les environs immédiats et elles ne l'avaient pas remarqué tout de suite, mais la porte géante de dix mètres de haut avait été détruite. C'était comme si une bête massive s'était déchaînée.

Elles n'avaient plus besoin de faire preuve de courtoisie à l'égard de cet invité. De plus, le visiteur n'était pas habillé d'une façon qui lui permette de pénétrer dans le domaine de la famille Fable. Il portait un chiffon sur la tête qui couvrait complètement son visage.

Les servantes échangèrent un regard. « Il est déjà tard dans la nuit. La chef de famille s'est couchée pour la nuit, nous vous demandons donc de revenir un autre jour », déclara l'une d'elles. Au même moment, les deux femmes attrapèrent les armes dissimulées sous leurs vêtements.

Sentant peut-être une intention meurtrière de la part des servantes, l'intrus avait réagi pendant une seconde, laissant entrevoir son visage. Ce que les servantes avaient vu, c'est que l'intrus était un homme d'une cinquantaine d'années. Ses cheveux étaient emmêlés et sa peau grise était sèche et craquelée par endroits, ce qui dégageait une atmosphère suspecte.

Partie 2

« Si vous n'écoutez pas, nous serons obligés de prendre des mesures », prévint l'une des servantes. Ses yeux étaient pleins de suspicion et

d'irritation face à l'indifférence de son interlocuteur.

L'instant d'après, l'homme retourna le chiffon et s'accroupit. Ses bras minces se tendirent et une lumière terne scintilla de ses mains. « Mes affaires seront conclues rapidement, et ce sera la fin de tout ça ». Sa voix rauque était remplie de ressentiment tandis qu'il regardait les deux servantes avec des yeux vides.

Immédiatement, les servantes dégainèrent des épées courtes à leur taille. La formule magique sur elles clignota. Elles étaient prêtes à riposter.

Cependant, l'homme penché en avant ne leur laissa pas une chance d'attaquer, car il plongea rapidement entre elles.

Les yeux de l'homme qui semblaient avoir l'air morts jetèrent un coup d'œil à l'une des servantes. Bien que les servantes soient prêtes à se battre, l'homme s'était déplacé si vite et sans prévenir qu'il avait annulé leur attaque préventive.

Leurs instincts défensifs s'étaient alors manifestés et elles avaient brandi leurs épées courtes. Il y avait eu un léger retard, mais elles s'étaient élancées sur l'homme qui semblait être à leur portée... et en même temps, elles réalisèrent leur bévue. Il nous a fait devancer...!

Dans un combat à mort, leurs corps avaient bougé par réflexe, créant un échec fatal. Elles avaient bougé comme leur adversaire l'avait voulu. C'était le chemin d'attaque le plus rapide qu'elles pouvaient emprunter. Pourtant...

« Ah » « Arg. » Leurs visages se crispèrent alors qu'elles sentirent de vives douleurs parcourir leurs bras. Elles s'étaient élancées vers lui, mais toute la force de leurs poignets avait disparu alors que le sang en jaillissait.

Les servantes lâchèrent leurs épées courtes pratiquement au même

moment et donnèrent des coups de pied en guise de contre-attaque. Bien qu'elles ne soient au service de la famille que depuis quelques années, elles attaquaient comme un seul homme grâce à leur entraînement.

Malheureusement, leurs coups de pied visant la tête de l'homme de chaque côté n'avaient traversé que de l'air, et en retour, leurs autres jambes avaient été balayées sous elles, les laissant en l'air.

Leur cou fut alors saisi par l'homme, qui les maintint facilement en l'air. Elles ne pouvaient même pas respirer pendant qu'il les étranglait.

« Agh! » Les servantes attrapèrent les bras de l'homme pour essayer de se dégager, mais au mieux, elles ne pouvaient qu'égratigner le dos de ses mains. Elles avaient beau essayer, elles ne parvenaient pas à se libérer.

Alors que leur vision se brouillait, elles purent apercevoir entre ses doigts une arme argentée ressemblant à une griffe. C'était probablement ce qui leur avait coupé les poignets auparavant.

Jeunes femmes ou non, l'homme les avait facilement soulevées toutes les deux. Il prit la parole d'un ton décontracté. « On dirait que mes compétences se sont émoussées. J'aurais dû couper quelques millimètres plus profondément. Je suppose qu'il faut que je m'échauffe un peu plus. » Un sourire tordu apparut sur le visage de l'homme alors qu'il réfléchissait à sa performance. « En parlant de ça, ça fait un moment que je n'ai pas été avec une femme, et ces deux-là ont l'air d'avoir l'âge qu'il faut. Ce n'est pas tout à fait mon genre, mais... Ah, on dirait que j'ai pris un sacré coup de vieux avec le temps. Il va falloir que je m'amuse suffisamment pour rattraper le temps perdu. »

Cependant, les servantes haletantes ne pouvaient même pas entendre la voix vulgaire de l'homme. S'il serrait un peu plus fort ou si plus de temps passait, elles perdraient conscience ou mourraient.

L'homme souriait, comme si les choses s'étaient déroulées comme prévu.

Une silhouette était alors apparue, sans faire de bruit, derrière l'homme. « Désolé, mais je vais devoir te demander de laisser partir ces deux-là », dit Selva Greenus d'une voix douce.

Debout sous les lumières, il portait une queue de pie bien faite. Ses gants blancs, ses chaussures cirées et sa chemise repassée faisaient de lui l'image parfaite d'un majordome.

« Je t'attendais, Greenus. Oh, combien de temps j'ai attendu. J'ai failli abandonner tant de fois, mais maintenant te voilà... » L'homme jeta les servantes au loin, et un sourire innocent presque enfantin apparut sur son visage. « ... Juste devant moi! »

Selva lui répondit à voix basse. « Tu as vieilli, Vector. »

« En effet. Mais toi aussi, tu l'as fait. »

Pendant qu'ils parlaient, Selva fit un signe du regard aux servantes qui toussaient, et elles se replièrent en se tenant la gorge.

L'homme qui s'appelait Vector ne leur prêta pas attention, toute son attention se portant sur Selva. Il arborait un sourire éclatant. « J'ai passé des décennies dans une cellule obscure... mais quand j'ai imaginé avoir l'occasion de te tuer, ce n'était pas si mal. »

- « Je croyais que tu étais mort. Tu avais tendance à te planter ».
- « Alors pourquoi nous as-tu trahis à l'époque !? Si tu avais fait ton travail... Sais-tu ce qui est arrivé à Aferka ? ! » Vector explosa de rage.

Mais Selva ne s'était pas laissé décontenancer. « Bien sûr. Aferka n'a pas pu reconstituer son personnel après les défections, et cela, combiné à des conflits internes, a provoqué l'effondrement de l'organisation. En raison de quelques rebondissements, l'organisation elle-même a survécu, mais elle a été complètement changée dans sa substance, et a fini sous le

contrôle d'une certaine famille. C'était un bon moyen de se débarrasser d'eux. »

« Et tout ça, c'est à cause de ta trahison, Greenus! Parce que tu es parti... » En se remémorant ce qui s'était passé, Vector avait vu son expression se tordre de colère. Pour lui, il s'agissait d'une tragique déchéance. « Tout ce que je sais faire, c'est tuer, et Aferka était le seul endroit où j'avais ma place! C'est à cause de ça que ma vie a mal tourné! »

Selva resta silencieuse tandis que Vector agitait ses doigts de toutes ses forces, comme s'il essayait de déchirer quelque chose avec ses griffes. C'était une de ses habitudes que Selva connaissait bien. C'était un geste qu'il faisait lorsqu'il était vraiment en colère. Il n'avait pas du tout changé par rapport au passé.

« À l'époque... pourquoi ne m'as-tu pas simplement tué ?! » Vector marqua une pause, mais comme Selva ne disait rien, il se rapprocha de l'autre homme avec une lueur de chagrin en plus de sa colère.

Il y a bien longtemps, le conflit entre les nobles avait été plus intense, comme une guerre civile sanglante. Le centre politique était devenu pratiquement anarchique, et une tempête que même le souverain ne pouvait contrôler avait frappé la nation.

À l'époque, Selva avait dirigé l'unité exécutive, Aferka, ou plutôt il l'avait contrôlée avec une femme. Mais il avait fini par trahir Aferka.

« Qu'est-ce qui t'est arrivé... ? Pourquoi hésiterais-tu à tuer un seul morveux avec ces mains ensanglantées ? Tu n'as même jamais eu affaire à la famille Fable. Dis-moi, comment as-tu pu tuer tes propres parents, mais laisser cet enfant en vie ? ! » Vector éleva la voix, comme pour souligner à quel point c'était bien plus cruel.

Selva encaissa les injures en silence, ne répondant à aucune d'entre elles.

« Tu as donc été capturé, Vector. »

« Oui, après avoir tué mon soixante-dixième. Ironiquement, c'est Aferka qui m'a arrêté. Et cette femme m'a regardé avec pitié pendant tout ce temps », marmonne Vector, les yeux lointains, le regard non focalisé. « Ça suffit! Tout est allé de travers à partir du moment où tu m'as laissé vivre, Selva! »

Qui savait où les souvenirs de Vector s'égaraient ? Ses yeux secs ressemblaient à ce qu'ils étaient il y a des décennies, lorsqu'il était un nouveau membre de l'unité de Selva.

Selva respira profondément. Il avait supposé que Vector était mort, mais voilà qu'une ombre de son passé se tenait devant lui. Il s'était probablement évadé d'une prison quelque part. De plus, si ses paroles étaient vraies, alors il avait tué soixante-dix personnes de plus avant d'être arrêté. Ancien membre d'Aferka ou non, la punition pour de tels crimes serait sûrement plus longue qu'une vie entière. « Je comprends », dit-il tranquillement. « Alors, reprenons là où nous nous sommes arrêtés. Ce n'est pas que j'ai autant de marge de manœuvre qu'avant. »

Vector, dont l'esprit semblait être revenu au présent, lui répondit promptement. « Tu as bien raison ! C'est pour cela que je suis venu ici. Aucun de nous n'est complètement préparé. Je suis dans un sale état, comme tu peux le voir. »

En entendant le chagrin dans la voix de Vector, Selva avait ressenti de la pitié et une pointe de regret. Il aurait vraiment dû le tuer à l'époque, avant que sa vie ne déraille complètement comme elle l'avait fait.

En y repensant, tous ses souvenirs étaient couverts de boue et de sang. Mais il y avait une chose qu'il ne regrettait pas le moins du monde, et c'était la décision qui l'avait mené là où il se trouvait maintenant. Sa décision d'abandonner Aferka et de servir la famille Fable avec tout ce qu'il avait.

- « Même ta façon de parler a changé, Selva », cracha Vector. Il le détestait de vivre une vie aussi insouciante alors qu'il avait été enfermé pour y vivre l'enfer.
- « Bien sûr. Je suis un majordome. C'est ce qu'on attend de quelqu'un qui est au service de la famille Fable », dit calmement Selva, malgré la frustration refoulée de Vector.

Aferka ne permettait pas la trahison. C'était une règle absolue. Les traîtres étaient toujours purgés par les autres membres... pourtant, le chef lui-même avait enfreint cette règle.

Mais grâce à cela, il avait protégé une jeune fille. Même s'il devait se salir les mains avec le sang de ses compagnons, le salut qu'il avait vu pendant un instant était devenu la lumière de sa vie. Cette petite fille était maintenant à la tête d'une famille noble, et une mère. Et la fille était comme celle qu'il avait rencontrée, forte et noble.

- « Regarde-moi, Greenus. Je te tuerai, puis je tuerai tous les membres de la famille Fable. Ensuite, je... Nous pourrons revenir à ce qu'il y avait avant. »
- « Malheureusement, ce ne sera pas possible, Vector. Cela ne veut pas dire que tu es impuissant, mais il y a juste certaines choses dans ce monde que les morts ne peuvent pas faire. » Le dos bien droit, Selva tenait ses mains derrière son dos, dissimulant toute trace d'intention meurtrière.

C'était le style de l'équipe d'assassins de prendre des vies tranquillement et solennellement. Il n'y avait pas de place pour l'honneur ou le tape-à-l'œil. L'essence d'un assassin ne résidait pas dans la chasse de sa proie, mais dans l'art de dissimuler jusqu'à son âme, et dans le silence de sa volonté. Ils ne pouvaient pas permettre à leur adversaire de sentir ne serait-ce que le rythme de leur respiration.

« Vraiment ? Mais je connais l'arme que tu utilises. Et si mes compétences se sont émoussées, toi, tu as vieilli », rétorqua Vector. Il jeta le tissu qui entourait sa tête et bondit sur Selva.

Selva resta immobile alors que son ancien compagnon le chargeait. Mais il manipulait habilement les minces fils avec ses mains dans le dos. Il déploya les fils entre lui et l'homme qui s'approchait. Une fois touchés, les fils d'acier couperaient la chair aussi facilement que l'eau s'infiltre dans la peau.

Partie 3

Cependant, Vector déplaça une paume ouverte sur le filet d'acier comme s'il s'y attendait. À l'aide de ses griffes, il tira sur le filet. Il aurait été difficile de le déchirer avec ses seules griffes, mais grâce à l'impact instantané de l'AWR, la tension magique atteignit sa limite, et les fils d'acier ne purent pas maintenir leur structure.

« Un bon AWR », dit Selva.

Après avoir déchiré tous les fils, Vector arriva enfin à portée de corps à corps. Mais dans l'instant qui suivit, il freina.

Il avait fait des simulations de cette feinte à maintes reprises dans sa tête pendant son séjour en prison. Une fois que la tentative d'interception de Selva aurait échoué, il viserait ensuite les jambes. Tuer sa mobilité était une manœuvre classique.

Les fils d'acier se dirigèrent directement vers les jambes de Vector. Le tranchant des fils pouvait sembler être la plus grande menace, mais les pointes étaient également aiguisées. C'était possible parce que les fils eux-mêmes étaient constitués de mana.

Bien que les fils soient tranchants, ils n'étaient pas vraiment puissants. Lorsque l'énergie était déversée dans les fils à partir de la base, les courbes et les virages inévitables qu'ils prenaient leur enlevaient une partie de leur force. Sachant cela, Vector leva le pied et donna un coup de pied à l'extrémité des fils. Les semelles de ses chaussures étaient équipées de plaques qui étaient de bons conducteurs de mana. Selon le mana qui y était versé, elles pouvaient facilement briser les fils d'acier.

Il connaissait toutes les possibilités qui pouvaient se produire lors d'une bataille contre Selva, car il avait eu beaucoup de temps pour y réfléchir en prison. Cependant...

« Argh! » L'impact lui donna l'impression qu'une boule de fer s'était abattue sur sa jambe. Le visage de Vector se contorsionna sous l'effet de la dureté inattendue des fils.

Le fil de Selva ondula et son centre se tordit comme un fouet. Il forma une boucle pour attraper le poignet de Vector. Vector retira immédiatement sa main et utilisa sa griffe pour couper le fil.

« Ha... ha... » S'il avait été un peu plus lent, sa main aurait été éjectée dans les airs. Il avait évité une situation fatale, mais avait tout de même touché le fil, et le sang descendait en spirale le long de son bras. Comme on pouvait s'y attendre de la part de l'ancien chef d'Aferka, Selva n'avait pas laissé le temps de flétrir ses compétences.

Vector ressentait en ce moment un étrange mélange de bonheur et de tristesse. Son visage se tordit en une expression compliquée, presque comme un sourire de pleurs. Son corps avait considérablement vieilli et toute vigueur juvénile s'était depuis longtemps évanouie. Au cours des décennies passées en prison, la seule chose qui lui restait était le désespoir, alors qu'il se sentait vieillir. La douleur dans son cœur avait été bien plus dure à supporter que la punition provisoire.

Même si Vector connaissait ses limites, il libéra le reste de son mana. Mais il n'allait pas lancer de sort. Dans l'unité Aferka, les sorts étaient considérés comme tape-à-l'œil et inutiles. Au lieu de cela, on leur demandait un haut niveau de contrôle du mana pour tuer leurs cibles rapidement et silencieusement. Ce n'était pas comme s'il n'était pas capable de lancer des sorts, mais il avait décidé que lorsqu'il affronterait Selva, il n'utiliserait pas ce genre de techniques.

Bientôt, le mana qu'il expulsait se rassembla autour de ses épaules, et prit une sorte de forme. Il s'écoula comme un liquide, se dirigeant vers ses mains avec une pâle lueur. En peu de temps, ses mains furent recouvertes d'une fine couche humide de mana. Le mana aux propriétés uniques dégoulinait de ses doigts.

« Cela me rappelle le passé, Vector. Tu avais l'habitude d'être arrogant et de négliger ton assiduité, mais je peux voir les résultats de ton entraînement inlassable dans cette technique de transformation du mana.

« Bien sûr. Mais tu n'auras pas l'occasion de le revoir! »

« C'est vraiment malheureux, Vector... Je suis vraiment désolé. »

Un fil d'acier sorti de nulle part s'enroula autour du bras droit de Vector. Cette fois, son bras tomba au sol sans lui laisser le temps de réagir. « AAAAGGHHH... Impossible !!! » Il resserra les muscles de son bras pour arrêter l'hémorragie, tandis qu'il regardait son bras coupé avec stupeur. « Pourquoi ? !! Comment as-tu... D'où vient ce fil ? ! »

Il s'éloigna désespérément de Selva, laissant des taches de sang sur le sol en pierre pavée. La défaite et la mort approchaient. Sentant cela, Vector se mit à courir pour tenter de s'échapper pour le moment. Mais ensuite...

Il tomba en avant, atterrissant visage contre le sol. Il pensa que ses pieds s'étaient emmêlés et essaya de marcher sur le sol pour se soutenir, mais il ne sentait plus du tout son pied.

Quand Vector regarda, il vit des taches de sang qui éclaboussaient tout le

sol. Les yeux injectés de sang, il regarda la traînée de sang qui menait à un amas noir et rouge de quelque chose à quelques mètres de là. Il réalisa immédiatement qu'il s'agissait de sa jambe. Son mollet droit et tout ce qui se trouvait en dessous avaient été coupés.

« GREEENUUUUS !! » Vector cria. Son visage était contorsionné, mais ce n'était pas à cause de la douleur. Son cri était né de la rage et du désespoir. « QU'EST-CE QUE TU AS FAIT !? QU'EST-CE QUE TU AS FAIT ! »

Avec le bras et la jambe gauche qui lui restaient, il rampait et se tortillait comme un insecte disgracieux, sous le regard calme de Selva. Il n'y avait plus de pitié ni aucune autre émotion dans ses yeux. C'était son ancien visage d'assassin. « Vector, dès le départ, tu n'aurais jamais pu faire quoi que ce soit. Dès que tu as mis les pieds dans ce domaine, ta vie était perdue. »

« Un piège...?»

La famille Fable avait ses propres combattants, comme les servantes. Cependant, leur force était inférieure à celle des protecteurs des autres familles nobles. Pour compenser, Selva avait répandu ses fils magiques sur l'ensemble du domaine.

« Donc les fils que j'ai pu voir n'étaient que des leurres... »

L'expression froide du visage de Selva n'avait pas changé, et il n'avait pas répondu. Mais Vector était déjà convaincu. L'épaisseur des fils pouvait être modifiée de façon à ce que certains soient visibles tandis que d'autres restaient cachés. Ce genre de chose était facile pour Selva, qui créait des fils depuis si longtemps.

En réalité, la conjecture de Vector était à peu près exacte. Mais c'était un exploit qui n'était possible qu'avec l'habileté de Selva et sa compréhension complète du domaine. Cependant, si des pièges comme

celui-ci restaient disséminés en permanence, personne ne pourrait se promener dans le domaine. C'est pourquoi Selva avait implanté le même gadget que celui contenu dans ses gants dans les lampadaires et les arbres du jardin. Si on le lui demandait, il pouvait faire passer du mana à travers eux pour créer des fils partant de toutes les directions sans un bruit, transformant le jardin en toile d'araignée.

Sous la faible lumière d'un lampadaire, Selva fixa le Vector rampant d'un regard glacial.

« Ce n'est pas fini, pas encore...! » Vector s'appuya sur son bras gauche comme une jambe de bois et se hissa de force sur sa jambe gauche repliée. Utilisant sa jambe comme un ressort, alors même que son corps menaçait de s'effondrer, il balança son bras restant.

La distance était trop grande pour qu'il puisse atteindre Selva. Mais il ne pouvait pas abandonner. Il ne pouvait pas se résigner. Il avait aussi le dernier atout d'un assassin... la fierté.

En rassemblant sa volonté, Vector essaya de frapper avec sa griffe, mais cette fois, son bras gauche vola avant d'atterrir devant Selva.

Il n'avait plus le choix. Alors qu'il ne lui restait plus que sa jambe gauche, Vector s'assit comme pour se reposer. « Dis à cette vieille sorcière acariâtre que je lui passe le bonjour ».

- « Oui. » Après une courte pause, les doigts de Selva grattèrent un fil qui s'étirait comme un arc à la hauteur des yeux. Dès que le fil vibra, d'innombrables autres fils furent libérés et filèrent vers Vector.
- « Sel... va... » Dans ses derniers instants, le visage ridé de Vector avait souri. Ce n'était pas du sang rouge sur ses joues, mais...

Selva tourna le dos à ce qui était autrefois le corps d'un homme, alors que le sang giclait et que les os et la chair s'effritaient. Les bruits du corps en

train d'être détruit lui parvenaient dans le dos.

Pour une raison ou une autre, il ne pouvait se défaire du sentiment que Vector avait dû vouloir mourir en tant qu'assassin. Sa voix dans ces derniers instants avait gardé le même ton nostalgique que par le passé. Selva se demandait s'il y avait ne serait-ce qu'une once de salut pour son âme. Mais en fin de compte, ceux qui tuaient des gens connaissaient la même fin. C'était un destin maudit... ce qu'ils méritaient.

« À la fin... rien ne peut être changé. » Les paroles résignées de Selva disparurent dans le vide du clair de lune. « En y réfléchissant, je suis en vie depuis longtemps. Je suis sûr que cela a suffi. Tout ce que je peux faire maintenant, c'est veiller sur la jeune miss pendant qu'elle grandit. »



https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Il n'y avait que deux femmes dans le monde de Selva. La fille était le portrait craché de la mère lorsqu'elle était plus jeune, et il espérait qu'elle grandirait de la même façon. Mais il semblait qu'elle choisissait un chemin légèrement différent de celui de sa mère.

C'était aussi un avenir à envisager. Ayant pu se consacrer à la famille Fable, Selva était prêt à accepter n'importe quelle fin. Il ne s'était jamais attendu à pouvoir mourir paisiblement.

« Maintenant, il faut que je fasse un rapport..., » murmura-t-il pour luimême. Mais il sentit une présence à l'extérieur de la porte détruite qui l'en empêcha.

Partie 4

Que faire...? Alus avait observé le combat de Selva depuis l'ombre, et avait manqué l'occasion de faire un geste. Il avait vu des aperçus des capacités de Selva lorsqu'ils s'étaient battus auparavant, mais il semblait que ses yeux n'avaient pas été assez rapides pour tout voir.

Cependant, j'ai déjà senti cette aura de tueur. C'est pour cela que Selva avait pu dire qu'Alus était fait de la même étoffe que lui.

En apparence, c'était exact, mais en réalité, ils n'étaient pas les mêmes. Alus avait pu constater la différence que faisait l'âge en observant le travail parfait de Selva. La zone d'action se situe entre trois et trente mètres. À l'intérieur de cette zone, aucun ennemi ordinaire n'a la moindre chance.

De plus, les préparatifs de la bataille n'avaient pratiquement pas été modifiés. En plus de ça, l'adversaire semblait connaître les capacités de Selva. Malgré cela, la différence de puissance était évidente. Il s'était également assuré la victoire tactique grâce à ses pièges.

Même s'il ne s'agissait que de leurres, les fils étaient suffisamment fins pour qu'un amateur ait du mal à les voir et se laisse plutôt attirer dans le piège. Sans compter que Selva n'avait pas montré à Alus pendant leur combat qu'il était capable d'ajuster librement le tranchant et l'épaisseur du fil. *Il ne m'a jamais montré sa main*.

Alus apprenait qu'une analyse hasardeuse des capacités d'un adversaire était dangereuse lorsque celui-ci était très doué pour le contrôle du mana. Lors de son combat contre Selva, il avait pu faire face à la situation en utilisant son sens aigu du mana, mais décider qu'il était supérieur alors que son adversaire n'avait même pas mis le paquet ne servait à rien.

De plus, Selva n'avait même pas utilisé autre chose que les fils d'acier. Le majordome de la famille Fable avait une force extraordinaire. Si nous nous battions sérieusement dans ce domaine... serais-je capable de gagner? C'est peut-être parce qu'il avait été témoin de la façon dont Selva tuait que cette pensée inquiétante avait surgi dans son esprit.

Dans le passé, Alus avait accompli des missions qui impliquaient de tuer de dangereux criminels, mais ces derniers temps, il n'avait pas eu de telles occasions. Lorsqu'il en avait l'occasion, il abandonnait toute émotion et se déplaçait de façon mécanique pour éliminer son adversaire. Il ne pensait qu'à tuer. Il bloquait tout autre choix et utilisait tous les moyens possibles pour accomplir sa mission.

Suis-je aussi comme ça ? Son ancien moi était froid, sans émotion et sans expression.

Le vieux majordome était un être humain à part entière. Il combinait le fait de tuer avec une vie de tous les jours. Pour Selva, il n'y avait plus d'écart entre les deux, plus de place pour que le doute s'immisce. Son esprit s'était concentré sur une chose absolue, ne prenant rien d'autre en considération. Sans aucune hésitation, il n'y avait pas de juste milieu. Il ne permettait pas à ceux qui devaient être tués de survivre.

« Oh. » Alus sentit une étrange excitation dans l'air. Son corps tout entier en tremblait. Il pouvait sentir son mana gonfler en réaction, ce qu'il s'empressa de réfréner. C'était comme s'il n'était pas différent de Tesfia, qui était gouvernée par ses émotions.

Cela mis à part, il semblait que Selva et l'autre homme se connaissaient. Ce n'était pas comme si Alus ne s'y intéressait pas, mais il était un étranger et ne poserait pas de questions rustres.

En voyant comment l'homme avait facilement éliminé les deux servantes entraînées, il devait être assez doué. Pourtant, il n'avait même pas réussi à toucher Selva. Les deux serviteurs de Womruina étaient eux aussi très compétents, alors peut-être que toutes les familles nobles sont comme ça.

Entretenir une armée personnelle était un privilège de la noblesse. Alus se demandait pourquoi il en était ainsi alors qu'Alpha disposait d'une armée régulière, mais peut-être était-ce nécessaire. Étant donné que des gens qui n'avaient aucun scrupule à tuer s'étaient présentés au milieu de la nuit, peut-être que ce n'était pas seulement nécessaire, mais essentiel. Cela ne doit pas être facile d'être le majordome de cette famille. Il faut être aussi doué au combat pour pouvoir prétendre à ce poste.

Mais ces impressions mises à part, Selva aurait déjà remarqué la présence d'Alus, alors il devrait se montrer avant qu'on ne le prenne pour quelqu'un qui travaillait avec l'intrus. Je suppose que j'aurais dû offrir mon aide si j'allais être découvert de toute façon. Mais il aurait été imprudent d'apparaître alors que les pièges étaient encore en place... Hm ? Il y en a encore.

Avec son champ de vision, Alus les avait remarqués plus vite que Selva. C'était la présence de ceux qui vivaient dans l'obscurité, la même que celle de l'intrus. Étaient-ils des ennemis supplémentaires ?

Des silhouettes apparurent bientôt d'entre les arbres, visibles sous la faible lumière des lampadaires. Un homme s'avança comme s'il les

représentait. Il avait des cheveux blonds courts ramenés en arrière. Normalement, cela aurait dû le faire ressortir, mais pour une raison ou une autre, il se fondait dans son environnement.

L'homme était grand et ses yeux bridés étaient féroces. Alus pouvait deviner qu'il était agressif à la façon dont son centre de gravité était légèrement penché vers l'avant. Il remarqua également son regard vigilant.

Sur un coup de tête, Alus bondit de sa cachette et atterrit à côté de Selva. « Excusez-moi de venir de l'ombre. J'ai tout vu. »

Comme prévu, Selva semblait l'avoir senti venir, car il fit une légère révérence. « Pardonnez-moi. Il semblerait que je vous ai réveillé de votre repos. »

« Pas du tout. J'ai pu apprendre beaucoup de choses, alors laissez-moi vous aider un peu en guise de remerciement. » Voyant une bonne occasion de bouger son corps, Alus relâcha les rênes de son mana. Il n'avait pas son AWR avec lui, mais il n'avait pas l'intention d'utiliser des sorts tape-à-l'œil. Il était inspiré par le combat à mort auquel il avait assisté et libérait un mana dense, plus motivé que d'habitude.

Cependant, le blond prit la parole comme pour le devancer. « Oh, il y avait donc un Single dans les parages. Mais ne te mets pas dans tous tes états. Nous ne sommes pas là pour te tuer. Ce qui nous intéresse, c'est ce... morceau de chair. »

Son discours était aussi rude que son apparence. Aussi peu loquace que soit l'homme, Alus fut apaisé par le fait qu'il semblait comprendre sa position. Il semblait également qu'il n'était pas là pour aider le premier homme, mais qu'il l'avait poursuivi jusqu'ici pour l'arrêter.

« J'allais le tuer s'il n'écoutait pas, mais il n'y a même pas une tête à ramener. Tu t'es vraiment mis en travers du chemin cette fois-ci, Selva

Greenus. » L'homme fit claquer sa langue et sortit dans la lumière proprement dite. Son ton était encore rude, mais ses vêtements avaient une certaine classe. Il était formel, comme une sorte d'uniforme. Cependant, son atmosphère et sa façon de parler lui donnaient encore l'air d'un voyou des rues.

Alus et Selva avaient tous deux observé l'homme. « Je n'ai fait que m'occuper d'un ruffian qui a envahi le domaine. Ou peut-être aurais-je dû attendre que vous arriviez pour le capturer ? » demanda tranquillement Selva, en regardant la porte en fer brisée.

Les lèvres du blond avaient tressailli, mais Selva avait l'avantage. « Non, au final, tu m'as épargné du temps et des efforts. Sa mort était pratique, en fait. »

Selva plissa les yeux devant le ton violent de la voix de l'homme. Il semblait que l'homme était du côté de la justice, à la poursuite d'un Vector en fuite, mais il ne parlait pas comme un membre d'une force de sécurité. « Je m'excuse de ne pas avoir été à la hauteur de vos attentes. Après tout, il s'agit d'une famille prestigieuse qui ne laisse pas entrer les étrangers sans permission. Et vous... ne semblez pas être un invité digne de ce nom. »

« Hmph, tu ne comprends pas, Selva Greenus. Ou devrais-je t'appeler l'ancienne lame tachée de sang d'Aferka ? Tu n'as le droit de respirer que grâce à la clémence de la conseillère. Fais en sorte que le temps qu'il te reste compte et n'oublie pas le code. D'ici peu, j'en recevrai l'ordre, et à ce moment-là, je viendrai te tuer. » L'homme sortit sa main de sa poche et se désigna du pouce comme pour se vanter. « C'est du moins ce que j'aimerais dire, mais il y a un protocole pour ces choses-là. Pff. Peu importe, nous nous reverrons bientôt. »

Est-il venu ici uniquement pour menacer de mort ? Dans ce cas, il ne serait pas étrange que l'homme soit lui-même tué.

Cependant, Selva tendit la main devant Alus. Il était clair qu'il n'avait pas l'intention de laisser Alus s'impliquer davantage.

« Je vais devoir faire preuve de patience. À une prochaine fois ! » L'homme disparut. C'était comme si sa forme s'était fondue dans l'ombre des arbres, et assez rapidement, même sa présence disparue.

C'était plutôt décevant pour Alus qui avait envie de se battre, mais Selva était resté silencieux et avait semblé être plongé dans ses pensées. « Selva, je crois que je me suis trop impliqué là-dedans ».

« Pas du tout. C'est moi qui devrais m'excuser d'avoir permis à un invité estimé de voir une chose aussi disgracieuse. » Selva s'inclina si profondément que cela fit hésiter Alus.

Dans l'instant qui suivit, trois servantes apparurent derrière Selva et Alus, et se mirent en rang. La situation avait été portée à la connaissance de tout le manoir, et elles étaient venues en renfort après quelques préparatifs.

La servante au centre s'inclina devant Alus avant de prendre la parole. « Monsieur Selva, nous sommes arrivées. Où sont... Ah, je m'excuse de vous avoir dérangée », dit-elle après avoir jeté un coup d'œil à la scène horrible où le problème avait été réglé.

« Tout va bien, chambellan Sithaima ».

Les deux autres servantes donnaient une impression étrange. Leurs yeux étaient embrouillés comme s'il s'agissait de drogués des bas quartiers. Et bien qu'elles soient habillées comme les autres servantes, leurs expressions étaient restées inchangées, ne montrant aucune amabilité.

- « Hest, Eight, nettoyez ça ».
- « Compris, chambellan », répondirent les deux servantes en parfaite

harmonie.

D'après ce qu'Alus avait pu constater, les deux premières servantes dont Vector s'était occupé étaient équivalentes à des magiciens à trois chiffres. Mais ces deux-là semblaient être aussi douées que des doubles... En fait, il se rendit compte qu'il ne pouvait pas les comparer, car il n'avait pas l'impression qu'il s'agissait de magiciens. Elles étaient bien plus entraînées dans l'art de tuer. Pour faire simple, elles étaient spécialement entraînées à tuer des gens.

Quant à la chambellan, Sithaima, elle ne laissait même pas Alus sentir son potentiel latent. Elle ne donnait pas l'impression d'être forte comme Hest et Eight. Mais vu qu'elle n'avait même pas haussé un sourcil devant les morceaux de chair et les éclaboussures de sang, elle était sans doute habituée à ce genre de choses.

Remarquant le regard sans réserve d'Alus, Sithaima le regarda à nouveau. « Messire Alus, je m'excuse de ne pas avoir pu vous saluer au dîner. J'ai entendu dire que vous étiez l'ami de Lady Fia. » Elle semblait avoir la quarantaine, arborait une expression amicale et parlait d'un ton doux. Sa coiffure était simple, avec sa frange séparée sur les côtés et le reste attaché en chignon à l'arrière de sa tête. Son bonnet s'harmonisait aussi parfaitement avec son image générale, bien que sa simplicité lui donnait une impression de froideur. Elle ressemblait moins à une bonne qu'à une gouvernante.

En fait, elle a aussi l'air forte. Les combats magiques sont une chose, mais ses subordonnés ne perdraient pas face à un magicien moyen dans un combat à mort. Je doute que la famille Fable cherche à déclencher une guerre... alors quel est exactement le but de rassembler autant de personnes fortes ?

Partie 5

En vérité, c'était une décision qui avait été prise par Selva. Comparés à https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

d'autres familles nobles, les Fables disposaient d'un personnel réduit, mais Alus n'avait aucun moyen de le savoir.

Pendant qu'Alus réfléchissait à ces choses, Selva ordonna au chambellan de s'occuper du reste du nettoyage. Il regarda Alus. « Vous devez vous demander pourquoi », dit-il en omettant le sujet, mais Alus pouvait deviner à quoi il faisait allusion. C'était exactement ce à quoi il avait pensé. « Même le sang le plus noble ne peut rester pur dans ce monde. Il est difficile de dire que c'est un monde où ceux qui accordent de l'importance à la justice se hisseront toujours au sommet. De plus, on ne peut pas dire qu'être juste soit toujours la bonne chose à faire. La famille Fable a sa propre part d'ennemis. »

« Je vois ce que vous voulez dire. Mais je suis impressionné que Fia... » ait tourné comme elle l'a fait, voulait dire Alus.

Il était resté vague, mais Selva avait compris ce qu'il voulait dire. « La jeune demoiselle n'a pas été mise au courant. C'est pourquoi je leur ai demandé d'éviter tout contact inutile avec elle. »

C'est pourquoi elles n'étaient pas apparues pendant le dîner. En y repensant, il n'y avait eu que des servantes normales autour de Tesfia. C'était normal, car Sithaima mise à part, les deux autres servantes avaient une noirceur que même un amateur pouvait sentir. C'était le côté obscur de la famille Fable.

- « J'aimerais donc que vous gardiez ce que vous avez vu et entendu éloigné de mademoiselle. Bien qu'elles soient servantes aujourd'hui, elles vivaient autrefois des vies dont elles ne pouvaient parler à personne. J'ai profité de la gentillesse de maître Frose pour les faire venir », lui dit Selva avec un sourire, comme s'il avait pitié des deux servantes.
- « Si c'est ce qui est nécessaire, alors c'était une sage décision ».
- « En effet. Elles font de leur mieux, veillant toujours sur la famille Fable https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

depuis l'ombre. Oh, je crois que vous vouliez savoir autre chose ? »

Alus acquiesça, alors Selva commença à parler. « Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez dire aux autres, mais cet homme était un de mes anciens "collègues". C'était en quelque sorte une punition pour mes actes passés. »

En d'autres termes, il s'agissait d'un collègue assassin de l'époque. Alus comprit. Il y avait quelque chose entre Selva et lui qui leur permettait de se comprendre sans mots... peut-être comme des gens qui vivaient dans les ténèbres, des gens qui portaient un autre masque. « Pourquoi est-il venu ici ? »

- « Pour moi. Pour ce qui s'est passé dans le passé. Je crois qu'il faut d'abord que j'en parle. Si vous avez regardé depuis le début, vous saurez qu'il s'agit de Vector qui était autrefois membre d'Aferka. »
- « Aferka..., » Marmonna Alus en fouillant dans ses souvenirs. C'était un terme qu'Aile avait mentionné pendant leurs négociations l'autre jour. À l'époque, il avait suggéré que Lilisha avait un lien avec eux.
- « Aferka est une armée privée qui était utilisée lorsque le conflit entre les nobles était le plus féroce. Son but premier était l'assassinat de personnes importantes dans les coulisses. Elle a commencé par être un groupe de combat entraîné par une certaine famille noble. »

Alus pouvait sentir l'hésitation de Selva. Le passé était pour lui un souvenir amer, quelque chose qu'il préférait garder sous clé. C'est pourquoi il ne voulait pas que Tesfia le sache.

« Quoi qu'il en soit, il était normal que les autorités s'en aperçoivent lorsque de puissantes familles étaient écrasées par la force. C'est ainsi qu'Aferka a été réorganisée en tant qu'unité exécutive sous l'autorité du dirigeant. »

Le conflit avait été réglé par l'intervention du souverain, mais ce n'était que la raison superficielle. Ceux qui ne s'intégraient pas avaient été purgés par la nouvelle lame du souverain... Aferka. Ainsi, presque toutes les familles nobles qui existaient encore aujourd'hui étaient celles qui avaient survécu à la période d'oppression du souverain.

Cependant, les critères de ces purges n'étaient toujours pas clairs. Aferka avait été mise en action contre bien plus que des factions hostiles.

« Bien sûr, détruire complètement une puissante famille noble était difficile. Alors, au lieu de cela, leur détermination serait ébranlée par un coup de lame pendant les négociations. Les familles anéanties servaient d'exemple lors de ces négociations. »

Alus ne s'intéressait pas beaucoup à la politique, mais maintenant qu'il s'était retrouvé pris dans un problème entre nobles, il écoutait attentivement ce que Selva avait à dire.

« Et en conséquence, la noblesse est devenue plus rusée et plus intelligente. Ils ont ciblé les faiblesses des uns et des autres. En apparence, les conflits se sont éteints, mais chaque famille a pris des mesures pour se protéger, et la famille Fable n'a pas fait exception. Aferka subsiste toujours, mais l'organisation a subi une transformation majeure, si bien que la souveraine actuelle n'a plus le pouvoir d'intervenir par la force. »

En réalité, cependant, Cicelnia avait une garde royale. Mais pour autant qu'Alus le sache, il n'y avait personne d'important dans le groupe, à part Rinne. Mais la spécialité de Rinne était la détection, ce qui était le résultat de la concentration des forces d'Alpha dans l'armée.

Alors peut-être que Cicelnia essayait de s'impliquer davantage auprès d'Alus à cause de sa position de faiblesse. Elle ne voulait pas d'un soldat, mais d'un garde fiable comme Rinne. *On dirait que je suis assez populaire*. Tout en marmonnant ces absurdités pour lui-même, Alus

continuait d'écouter Selva.

D'après Selva, il semblait qu'Aferka était chargée de capturer ou d'éliminer les éléments instables au sein de la nation. Mais il semblait en avoir acquis la conviction il y a seulement quelques instants. « Il n'y a pas non plus qu'Aferka. Vector avait l'air d'avoir été en prison jusqu'à récemment. Son apparence émaciée le confirme. Pourtant, le fait qu'il se soit présenté ici suggère... »

- « Qu'il s'est échappé ».
- « Oui. J'en suis presque convaincu ».
- « Ce qui pose la question de savoir d'où il s'est échappé ? » Il y avait beaucoup de prisons à Alpha auxquelles Alus pouvait penser. Il y avait aussi eu beaucoup d'incidents majeurs ces derniers temps. Le monde intérieur n'était paisible que si on le compare au monde extérieur. Les criminels normaux mis à part, il y avait eu des cas de criminels magiques causant des centaines de morts. « Au moins... je n'ai pas entendu parler de quelque chose comme ça à Alpha ».
- « Moi non plus », dit Selva. « Je crois que je me pencherai sur la question plus tard ».

Alus et lui avaient échangé un regard. Ils avaient beaucoup de choses en commun et pouvaient plus ou moins comprendre ce que l'autre pensait.

Si cela ne se passait pas dans le monde intérieur... Selon les rumeurs, il y aurait une sorte de boîte de Pandore, secrète et cachée par un voile, contenant le côté obscur des sept nations. Je pensais que c'était possible, mais... une prison spéciale qui existe dans le monde extérieur? Je ne sais pas.

Lorsque d'odieux criminels magiques tels que les cadres de Kurama étaient capturés, il y avait un problème quant à l'endroit où les garder. Il y avait un danger à les garder au sein de la nation. Il pouvait y avoir des évasions ou ils pouvaient être libérés par des alliés. Dans le cas improbable où ils seraient libérés, ils pourraient commencer à s'adonner à la magie.

Alus se frotta la nuque, tandis qu'il s'adressait à Selva avec une expression sérieuse. « Les choses commencent à être inquiétantes. »

- « Je m'excuse de vous avoir impliqué dans cette affaire, Sire Alus ».
- « C'est bon. Comme le Tenbram, j'ai décidé d'observer le combat par moimême. À ce propos, qui était cet homme blond ? »
- « Au minimum, il n'était pas dans l'armée ».
- « Oui, s'il était dans l'armée, il ne manquerait pas à ce point de discipline ».

Selva avait légèrement ri à la remarque d'Alus. « Ha ha, en effet. Mais cet homme était fort. Il savait quand se retirer... et ses yeux en disaient plus long que sa bouche. »

« Je vois. » Alus voulait s'enquérir de la relation de l'homme blond avec Selva. Il connaissait à la fois le nom de Selva et une sorte de pseudonyme passé. Et puis il y avait la « conseillère » qu'il avait mentionnée.

Mais Selva n'avait rien dit à ce sujet. Alus ne reçut de lui que de vagues déclarations, comme pour éluder la question. « Je ne peux pas vous causer d'autres ennuis, Sire Alus. De plus, il s'agit de quelque chose qui s'est passé sur le domaine de Fable, alors s'il vous plaît, laissez-nous nous occuper du reste. » Il parlait poliment, mais en réalité, il voulait dire qu'il ne pouvait pas lui en dire plus.

« Je comprends. Alors ce n'est pas à moi de m'incruster dans la fête. » Alus laissa faire Selva, car il avait un certain degré de confiance en lui. Et

ce n'était pas seulement parce qu'ils s'étaient parlé à coups de poing. Ils avaient tous deux vécus dans les bas-fonds de la société et se respectaient mutuellement.

Par-dessus tout, Selva soutenait la voie difficile que Tesfia avait choisie. Leurs intérêts étaient alignés, et en ce sens, il était plus digne de confiance que Frose.

Selva marchait tranquillement vers le manoir, les bras derrière le dos, tandis qu'Alus marchait derrière lui. Soudain, la marche précise comme un métronome de Selva fut perturbée, et il marmonna d'une voix basse que même Alus pourrait avoir du mal à entendre. « Sire Alus, peut-être voudriez-vous écouter ce vieil homme radoter tout seul ».

Il ralentit un peu. Son atmosphère était douce, comme s'il racontait une histoire à un petit-enfant. « Il s'agit de la magie héritée de la famille Fable dont il a été question hier ».

« — ! » Alus sursauta à l'idée que le majordome de la famille Fable se mette à parler des secrets de la famille. C'était sans doute un sujet qui irait à l'encontre de la volonté du chef de famille. Sachant cela, il avait appelé ça « Radoter tout seul ».

De son pas mesuré, Selva leva les yeux vers le manoir qui se trouvait devant eux. « Je dirai ceci parce que c'est vous ».

- « Je croyais que vous vous parliez à vous-même ? »
- « Ha ha, c'est ce que j'ai fait. Mais avant de le faire, sachez que Maître Frose n'a pas dit de mensonges. »

Comme Frose était à la tête d'une grande famille noble, Alus n'avait pas pu obtenir d'elle des informations précieuses sans passer de marché, mais il éprouvait du respect pour elle. Mais maintenant, Selva dépassait ses intentions pour dire à Alus quelque chose qui serait sûrement pour le bien de Tesfia. Comprenant cela, Alus se tint tranquille et attendit qu'il continue.

Partie 6

« Il est vrai que la famille Fable possède plusieurs sorts développés en privé qui se transmettent dans la famille. L'avenir est prometteur, m'a-t-on dit. Mais parce que le sang a été dilué, ou pour une autre raison, seules deux personnes de la génération précédente avaient les qualités requises pour manier les sorts hérités les plus avancés. »

Selva énonça les faits, alors qu'une ombre traversait son visage. C'était comme s'il souhaitait partager la connaissance de l'histoire de la famille avec quelqu'un qui pourrait la perpétuer. « Maître Frose a mis beaucoup de sang, de sueur et de larmes, bien sûr. Cependant, la magie héritée n'a pas le droit d'être transmise par des instructions, ni même en montrant les étapes initiales. Il faut apprendre par soi-même. Mais elle a eu beau y travailler, elle n'y est pas parvenue, et c'est pourquoi Maître Frose a finalement renoncé à la voie des magiciens et a décidé de servir en tant que commandant. »

Il prit une profonde inspiration avant de poursuivre. « Depuis qu'elle a perdu son mari, Maître Frose protège la famille avant tout. Il ne serait pas exagéré de dire qu'elle en est devenue obsédée. Et après s'être épuisée à s'entraîner, elle a fini par renoncer à apprendre les sorts hérités. Je suis sûr que sa douleur était inimaginable. En tout cas, c'était bien plus que tout ce que je pouvais imaginer. »

Selva sourit. « Cependant, l'existence de la jeune demoiselle a permis de soutenir Maître Frose. À l'époque, elle était si petite qu'elle s'accrochait à ma jambe dès qu'il se passait quelque chose. Elle était fière de sa mère, et même à un jeune âge, elle souhaitait l'aider de toutes les façons possibles. Aujourd'hui encore, je me souviens parfaitement de ses yeux pleins de sincérité. »

- « Je ne pense pas qu'elle soit très différente maintenant. Peut-être qu'elle n'a pas vraiment grandi. »
- « Ha ha, peut-être pas. Mais c'est l'une des vertus de la jeune demoiselle.
- » Selva n'était pas tout à fait un parent dorlotant, mais il n'en était pas loin. « Ses yeux s'étant enfin éveillés à une nouvelle présence à protéger chez la jeune demoiselle, Maître Frose s'est retirée de l'armée. Mais elle était impliquée dans tant d'escouades et de projets qu'il y avait beaucoup d'obstacles à surmonter. Cependant, Maître Frose est quelqu'un qui ne plie pas une fois qu'elle a décidé de quelque chose. Après avoir surmonté tous les obstacles, elle a remis sa lettre de démission au gouverneur général. »

Le gouverneur général de l'époque était probablement le prédécesseur de Berwick. C'était peut-être Berwick lui-même, mais Alus ne voulait pas interrompre Selva.

- « Et donc... elle a fait un marché. Pour que l'armée lui accorde sa retraite, Maître Frose leur a présenté la formule magique d'un sort hérité qu'elle maîtrisait globalement. »
- « Je vois où cela nous mène. Ce sort, c'était le Garb Sheep. »
- « Oui. Mais j'ai entendu dire que même le nom du sort ne restait pas dans le Compendium de magie, et que seul le gouverneur général avait accès aux détails. »
- « Maintenant, je comprends comment Garb Sheep est arrivé à être enregistré dans le Compendium », dit Alus. « Ce n'est qu'une supposition, mais c'est probablement le stratagème du gouverneur général qui a fait en sorte que le nom soit là pour que je puisse le voir. Mme Fable semblait aussi en être consciente. Il reste donc le lien avec l'homme des neiges que nous avons rencontré à Vanalis. »
- « J'ai bien peur de ne pas être au courant. Mais de tous les sorts hérités https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

que possède la famille Fable, Garb Sheep est effectivement l'un d'entre eux. La ligne de sorts, cependant, diffère de l'Épée de Glace. »

- « Si je vois la formule magique, je pourrai peut-être trouver un indice ».
- « Je ne peux pas en dire plus. Seuls ceux qui ont le droit d'hériter de la forme finale du sort peuvent le savoir. »

Alus resta silencieux pendant un moment. L'homme des neiges avait utilisé un sort incroyablement similaire à Garb Sheep, un sort hérité de la famille Fable. Des doutes et de vagues suppositions tourbillonnaient dans sa tête et formaient des motifs complexes. « Laissez-moi vous confirmer quelque chose, Selva. »

- « Qu'est-ce que ça peut être ? »
- « Que sait Mme Fable à propos de l'homme des neiges ? »
- « J'ai bien peur qu'elle seule le sache. Je ne peux rien dire. Mais d'après votre description, je peux penser à quelqu'un qui correspond. Cependant, cette personne est déjà décédée. »
- $\ll-$! A-t-il un lien de parenté avec Mme Fable ? Y a-t-il une chance qu'il soit réellement en vie ? »
- « Ce n'est pas possible. Cela fait longtemps que le chef de famille d'il y a deux générations est décédé. J'ai entendu dire qu'il avait perdu la vie dans le Monde extérieur. »
- « C'était donc le grand-père de Mme Fable ». Toute personne capable de magie puissante, noble ou non, était parfois envoyée dans le Monde extérieur. En fait, on s'attendait à ce que ce soit le cas pour les nobles. Frose et Cisty seraient probablement envoyées dans le Monde extérieur en cas d'urgence.

Alus jeta un coup d'œil au majordome âgé, mais ne put rien lire de plus

dans son expression. Mais pour l'heure, il devrait le remercier. « Merci beaucoup. Cela me suffit. C'est vague, mais j'ai une image de la personne maintenant, ou plutôt de ses capacités. »

Cependant, il était encore trop tôt pour tirer une conclusion, alors il s'en était abstenu pour l'instant. Grâce à Selva, il avait beaucoup appris. Maintenant, je veux vraiment savoir à quoi ressemble la formule magique de Garb Sheep. Comme le gouverneur général est impliqué dans le nom apparaissant dans le compendium, je vais devoir négocier avec Berwick pour me rapprocher encore un peu plus.

Alors qu'Alus jouait avec cette pensée, Selva prit la parole. « Et encore une chose. Cela concerne aussi la jeune demoiselle. »

Hm? C'est peut-être ce qu'il recherche vraiment. Compte tenu de la position de Selva, il était tout à fait normal que Tesfia lui soit précieuse. En d'autres termes, les précieuses informations de tout à l'heure n'étaient peut-être qu'un prélude à cela. Alus se mit en garde, se demandant où cela allait nous mener...

« Seule maître Frose sait ce que je suis sur le point de te dire. S'il vous plaît, gardez cela pour vous. »

Alus acquiesça en silence, mais il avait un mauvais pressentiment.

- « À part le Garb Sheep, l'épée de glace fait partie d'une autre lignée de sorts qui a une forme finale. Cependant, Maître Frose ne sait pas à quoi ressemble cette forme finale. »
- « Est-ce parce que Mme Fable a abandonné la poursuite ? »
- « Non. Elle a déterminé la formule magique ».
- « Qu'est-ce que vous voulez dire ? Si elle connaît la formule, alors elle devrait avoir une idée de sa forme finale. »

- « Cela signifie qu'elle est incapable d'en déchiffrer une partie. Plus précisément, il s'agit d'un sortilège perdu. Mais il ne fait aucun doute que l'Eltrade, l'héritier secret, a un jour maîtrisé ce sortilège. C'est pourquoi Maître Frose suppose qu'il peut être appris en suivant les étapes nécessaires. »
- « Intéressant. Si vous voulez mon avis, le truc avec les sorts perdus, c'est qu'ils peuvent nécessiter une approche complètement différente. » Les paroles de Selva attisaient la curiosité d'Alus. Si possible, il voulait creuser en profondeur et poser des questions jusqu'à ce que le soleil se lève. Curiosité mise à part, il y avait des choses étranges lorsqu'il s'agissait de magie héritée. « Si c'est le cas, je ne comprends pas pourquoi elle se retient autant avec Fia. »
- « En tant que chef de famille, elle a sa dignité à préserver. Et puis il y a la relation entre la mère et la fille à prendre en compte. Cela peut être plus difficile que le plus dur des problèmes. De plus, maître Frose a de nouveau placé son espoir dans la jeune demoiselle, espérant qu'elle sera capable de maîtriser la forme complète de l'épée de glace. »

C'était probablement parce que Tesfia avait appris le Zepel. En fait, c'est grâce à ce sortilège que la distance entre la mère et la fille s'était réduite. Alus avait l'impression de comprendre cela aussi, puisqu'il y avait participé. Mais il y avait encore des questions qui restaient sans réponse. « Même si un sort perdu est impliqué, il se peut qu'elle attende trop de Fia. »

- « C'est ce que je souhaite vous demander, Sire Alus », dit Selva d'un air sérieux. « J'admets que mes sentiments sont en cause, mais je vous demande de m'aider à prouver que la jeune demoiselle est l'héritière légitime grâce aux sortilèges que vous concevrez. »
- « Hmm ? Je pensais qu'il y avait des sorts hérités propres à la famille Fable, et que l'héritier légitime était déterminé par la maîtrise de ces sorts. »

- « En effet. C'est ce que souhaitent la jeune demoiselle et Maître Frose. Mais... il y a quelque chose qui cloche. Le sort ne peut pas avoir été créé il y a quelques dizaines de décennies, au plus vieux. S'il ne fait aucun doute qu'il a été achevé et qu'il a eu un praticien à un moment donné, il est étrange qu'il ne puisse pas être déchiffré, puisqu'il a été créé à une époque où la magie était beaucoup moins développée. »
- « Je vois. Je suis d'accord avec ça. »
- « Maître Frose a déjà dit que vous seriez incapable de reproduire les sorts, et encore moins de les surpasser. Bien sûr, le sort hérité le plus élevé de la lignée des sorts de l'épée de glace en fait partie, et la raison pour laquelle Maître Frose a dit cela, c'est qu'ils sont proches de la vraie magie. »

L'utilisation inattendue du terme par Selva avait rendu Alus silencieux. De la vraie magie... En d'autres termes, une magie proche de celle qu'utilisent les Mamonos. C'était censé être un domaine hors de portée des humains. Mais comme le membre de la famille Fable qui l'avait accomplie était humain, la contradiction pouvait peut-être être résolue.

Cependant, même avec les connaissances et l'intelligence d'Alus, il ne pouvait pas baisser sa garde, c'est pourquoi il devait choisir ses prochains mots avec soin. « Je ne peux pas dire que je comprends parfaitement, mais je ferai ce que je peux pour que le nouveau sort que j'enseigne à Fia rivalise... non, surpasse le sort hérité de la famille Fable. »

« Je vous remercie beaucoup. À mon avis, il vaudrait mieux que la jeune demoiselle abandonne la voie qui consiste à s'épuiser pour obtenir un sort aussi douteux. Avec votre aide, il y aura une nouvelle page ajoutée à la magie héritée de la famille Fable. De plus, j'espère qu'elle pourra se débarrasser des règles sociales et montrer une nouvelle voie à la famille, même si elle ne devient pas l'héritière secrète. Je suis sûr qu'une telle voie reste ouverte à la jeune demoiselle. Je suis vraiment désolé pour tous les ennuis qu'elle vous a causés, Sire Alus. »

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

« Ça ne me dérange pas. On m'a peut-être poussé à le faire, mais je comprends la valeur des informations que j'ai reçues. » Alus avait obtenu encore plus d'informations que ce qu'il avait demandé. En fait, ces informations supplémentaires avaient plus de valeur.

« Je suis heureux d'avoir pu vous aider », dit Selva. Il s'inclina devant Alus pour la énième fois de la journée.

Lorsqu'Alus retourna dans sa chambre, c'était presque le matin. Le ciel nocturne à l'extérieur de la fenêtre commençait à s'éclaircir, alors qu'il s'effondrait dans son lit.

Il avait absorbé tellement d'informations qu'il aurait besoin de reposer son cerveau avant de pouvoir faire le tri. Pourtant, son esprit fébrile ne cessait de les analyser. Il se tournait et se retournait, incapable de s'endormir. Lorsqu'il regardait le plafond, il se rappelait qu'il se trouvait dans la maison de quelqu'un d'autre. Dans ces moments-là, il pourrait utiliser la capacité à dormir n'importe où qu'il avait développée dans l'armée. Alors que la somnolence commençait enfin à s'installer et qu'il se pelotonnait dans son lit, il se rendit soudainement compte de quelque chose. *Maintenant que j'y pense, Loki n'est pas venue*.

Partie 7

La prochaine fois qu'il ouvrit les yeux, il était déjà midi. Il avait largement dépassé son heure de réveil habituelle. Il s'était vraiment bien reposé.

Après avoir confirmé que Loki ne soit pas revenue de l'autre pièce, Alus se prépara doucement pour la journée. Alors qu'il sortait de sa chambre, l'une des servantes se dirigea vers lui et Tesfia apparut à l'autre bout du couloir.

- « Il est déjà midi. Tu as l'air d'avoir bien dormi. »
- « Eh bien, c'était un lit vraiment confortable », répondit Alus sur un ton https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

sarcastique. Il ne pouvait pas parler à Tesfia des événements de la nuit dernière. Il n'en était pas certain, mais il avait l'impression que les servantes avaient nettoyé la scène sanglante sans laisser de traces.

- « Bonjour. » Une jeune servante s'inclina devant Tesfia et sourit à Alus. Elle portait un panier rempli de vêtements soigneusement pliés. « Veuillez accepter ces vêtements de rechange », dit-elle joyeusement, puis elle déposa le contenu du panier dans les mains d'Alus.
- « Oui... » Il se rendit alors compte qu'il portait encore les vêtements qu'il avait mis la veille, plutôt que le pyjama qui avait été préparé pour lui. Comme il s'était couché juste après les événements de la nuit dernière, ils étaient maintenant froissés.
- « Merci, Minasha », dit Tesfia en souriant.
- « Je vais prendre congé, alors. Ah oui, au sujet de l'emploi du temps d'aujourd'hui... » La servante, appelée Minasha, leva un doigt avec un sourire rafraîchissant.

Alus pouvait voir qu'elle avait un tempérament amical et positif. Sa voix était pleine d'énergie, bien différente de celle de Hest et Eight la veille au soir.

Elle expliqua le programme de la journée avec aisance. « Alors, s'il vous plaît, habillez-vous dès que possible. Je vais préparer un repas chaud, alors venez dans la salle à manger dès que vous serez prêts. Pourquoi ne pas déjeuner ensemble ? »

Une fois qu'elle eut terminé, elle tourna sur elle-même, laissant Alus abasourdi. « Si vous voulez bien m'excuser », dit-elle, puis elle partit en fredonnant.

Alus soupira : « Tous les serviteurs sont-ils aussi étranges ici ? »

- « Je ne peux pas faire comme si de rien n'était. » Tesfia semblait prête à protester, mais, à part la chambellane, les servantes de combat n'avaient pas beaucoup de contacts avec elle, et il n'arriverait à rien en essayant de l'expliquer.
- « L'ignorance est un bonheur. »
- « Qu'est-ce que ça veut dire ? Peu importe, dépêche-toi de te changer. »
- « Puisqu'on y est, pourquoi n'entrerais-tu pas ? »

« Oh ? »

Dans le passé, Tesfia aurait probablement rougi et l'aurait repoussé dans sa chambre, mais peut-être avait-elle plus de sang-froid chez elle, car elle lui avait répondu d'une manière qu'elle n'avait jamais fait auparavant. Peut-être avait-elle développé un certain niveau de tolérance et n'avait-elle plus peur de voir Alus se changer.

Alus devina qu'elle pensait avoir défié ses attentes. « Eh bien, il y a quelque chose dont je voulais te parler de toute façon, alors si tu venais avec moi ? » Alors qu'il commençait à retourner dans sa chambre, il fit semblant de déboutonner sa chemise.

- « Attends, tu es sérieux ? »
- « Tu devrais y être habituée. »
- « Bien sûr que non! » Cette fois, les oreilles de Tesfia devinrent rouges en raison de l'embarras. Elle gonfla ostensiblement ses joues, croisa les bras et cacha son trouble.

C'est alors que Loki apparut enfin. « Elle a peut-être l'air pure, mais fais https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

attention, Al. Elle est vraiment perverse à l'intérieur. »

« Ah, Loki. Tu es plutôt lente à te réveiller aujourd'hui », dit Tesfia.

« Ce ne sont pas tes affaires », répondit Loki. Loki était sortie de la chambre de Tesfia. Ses cheveux étaient en bataille et ses yeux étaient injectés de sang. Il était évident qu'elle n'avait pas bien dormi et qu'elle était d'une humeur massacrante. « Tu as l'air d'avoir bien dormi, madame Tesfia. Tu as dû faire un rêve merveilleux... » Elle semblait rancunière. Avec sa tête penchée et ses yeux fatigués, elle ressemblait à un personnage de film d'horreur.



https://noveldeglace.com/ Salkyou Mahoushi no Inton Kelkaku LN - Tome

« Je crois que je vais aller me changer. » Poussé par un léger sentiment d'effroi, Alus décida de retourner dans sa chambre.

Minasha avait préparé une chemise et un pantalon en soie. En voyant que tout était noir, elle avait dû tenir compte de ses préférences. Il va sans dire que la qualité de la matière était exceptionnelle.

Une fois qu'il en ressortit, Tesfia prit la tête du petit groupe et commença à leur montrer le chemin, tandis que Loki vint se placer à ses côtés et lui murmura : « Que s'est-il passé hier soir ? »

« J'ai pensé que tu le remarquerais. » Elle n'était pas apparue; Alus avait donc pensé qu'elle dormait profondément, mais il semblait qu'elle soit consciente de la situation.

« Bien sûr ! Mais... » Loki gonfla la poitrine, puis dirigea un regard agacé vers la rousse qui se trouvait devant eux.

Loki avait été coincée dans une discussion unilatérale avec Tesfia hier soir, ce qui l'avait épuisée mentalement.

Peu après s'être endormie, elle avait senti une présence étrange à l'extérieur, juste après Alus, ce qui l'avait réveillée. Cependant...

« —! Quoi ?! » Quelqu'un la tenait fermement dans ses bras.

Lorsqu'elle revint à elle, elle vit le visage négligé et endormi de Tesfia, à côté du sien. « Petite...! » Loki se débattit pour se libérer, mais Tesfia

enroula ses jambes autour de ses cuisses pour la bloquer. Alors qu'elle était coincée, Loki sentit qu'Alus avait sauté par la fenêtre. Plus elle paniquait, plus Tesfia utilisait la force de ses bras et de ses jambes pour la retenir. « Madame Tesfia! »

« Hum... »

Loki était incapable de bouger tandis que le visage de Tesfia se rapprochait. « — ! »

Lorsque leurs lèvres se touchèrent presque, Loki détourna la tête si brusquement qu'elle se blessa au cou, mais elle parvint à esquiver l'attaque. « Ha... ha... Si tu vas plus loin, je vais vraiment te frapper. »

Tesfia marmonna quelque chose, puis se retourna dans le lit en tenant toujours Loki.

Je devrais pouvoir me libérer maintenant... Attends. Elle remarqua soudain que le haut de son pyjama s'était déplacé et était retroussé près de sa poitrine. Il en allait de même pour Tesfia, dont le ventre était maintenant exposé. « Ah! »

Lorsque Loki baissa sa garde, Tesfia frotta sa joue contre la sienne. En même temps, leurs corps se rapprochèrent et elle put sentir directement la chaleur corporelle de Tesfia.

Les joues de Tesfia rougissaient, mais à en juger par sa mâchoire relâchée, elle faisait un rêve agréable. Ou peut-être s'agissait-il d'un mauvais rêve.

Loki fut soulagée lorsque l'emprise de Tesfia se relâcha, mais ce ne fut que de courte durée. Alors qu'elle croyait être libérée, les bras minces de Tesfia se remirent à bouger avec rapidité et fluidité. Elle sentit une main se glisser sous son pyjama. « Ah! »





https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Son corps toujours bloqué par les jambes de Tesfia, elle tenta de la repousser avec ses bras, mais Tesfia enroula son bras libre autour de Loki, l'empêchant de bouger.

Heureusement, la main de Tesfia ne faisait qu'effleurer son dos, mais le soulagement de Loki fut de courte durée. La main commença à caresser sa peau, comme si Tesfia caressait un chaton. « Hein ? »

« Hein? Hee hee, c'est si chaud... »

Puis, les jambes de Tesfia se mirent à se tortiller autour des cuisses de Loki, de haut en bas. Puis, les orteils de Tesfia s'accrochèrent au tissu, et le bas de pyjama de Loki commença à glisser vers le bas. « Je ne te laisserai pas faire ça !!! Ah, hé...! »

Loki remarqua que ses sous-vêtements étaient sur le point d'être exposés et se débattit encore plus fort. C'est alors que Tesfia s'arrêta enfin. Même si Loki n'était pas totalement sortie d'affaire, elle pouvait respirer. Cependant, le fait que les seins de Mme Fia soient si gros était exaspérant. Elle n'était plus maintenue aussi fermement, mais comme elles étaient si proches, Loki pouvait sentir directement les deux collines de Tesfia. Peut-être était-elle du genre à paraître svelte dans ses vêtements ?

Un regard en coin révéla à Loki un décolleté digne d'envie. Tesfia était un peu en sueur, mais cela la rendait étrangement charmante, même si elles étaient du même sexe. Sa peau blanche présentait un éclat rose-rouge sain qui la faisait ressortir dans la faible lumière de la lune.

Les joues de Loki tressaillirent. Elle jeta un coup d'œil à Tesfia. Avec son visage de chérubin et sa belle silhouette, n'importe qui la prendrait pour une noble dame, à condition qu'elle n'ouvre pas la bouche.

Elle baissa les yeux sur sa poitrine pour voir si elle grossissait encore. « Je ne peux pas baisser ma garde! Cela signifie que ceux de Mme Alice et de Mme Felinella sont encore plus gros! Mme Tesfia est en train de devenir une bombe... »

Des pensées malveillantes traversèrent l'esprit de Loki un instant, mais elle décida que ce n'était pas le moment. C'est l'occasion ou jamais...

Loki s'apprêtait à se défaire de l'emprise de Tesfia, mais celle-ci réagit rapidement, comme si elle était complètement réveillée. Peut-être avait-elle senti le mouvement de Loki; elle resserra son emprise sur elle.

« — ! » Du coup, leurs corps se rapprochèrent encore plus... et l'instant d'après...

Loki sentit une étrange sensation sur son oreille. Lorsqu'elle réalisa ce qui se passait, elle rougit.

- « Nom ♪ » Endormie, Tesfia émit un son mignon et mordit de façon ludique le lobe d'oreille de Loki.
- « Uhhh... » Plus Loki se débattait, plus les bras et les jambes de Tesfia se resserraient autour d'elle. Elle finit par abandonner après s'être débattue encore plus.

Le matin, Tesfia laissa échapper un doux « Al... ». Loki la frappa par réflexe, ce qui la libéra finalement.

Malgré la frappe puissante, Tesfia la lâcha finalement, mais elle resta endormie.

Partie 8

« Ainsi, à cause de cette bête lubrique, je n'ai pas pu venir à tes côtés, Sire Alus », dit Loki en grognant. Tesfia l'avait entendue. « Une bête lubrique ! Je dormais profondément, je ne sais donc rien, mais tu ferais mieux de ne pas m'avoir fait quelque chose de bizarre ! »

« Si tu dois écouter les gens qui disent du mal de toi, écoute au moins tout ce qu'ils disent ! C'est toi qui faisais quelque chose de bizarre ! »

Le bruit de leur dispute devint insupportable pour Alus, qui avait l'impression qu'il résonnait dans sa tête. « Je passe devant. » Il renonça à surveiller cette dispute inutile et se dirigea vers la salle à manger pour prendre un petit déjeuner ou une collation tardive.

En voyant Alus partir, Loki le poursuivit en disant à Tesfia par-dessus son épaule : « Dis ce que tu veux, mais je ne dormirai plus jamais avec toi ! »

Loki rattrapa rapidement Alus et marcha à ses côtés. « Alors, à propos d'hier soir... Que s'est-il passé ? »

« Il y a eu du remue-ménage dans le jardin, mais je ne peux pas en dire plus pour l'instant. »

Loki avait compris en voyant le regard que lui avait lancé Alus en disant cela.

Puis, la personne visée par ce silence se rapprocha d'un air insouciant et demanda ce qui se passait. Personne n'avait dit à Alus de garder le silence sur l'incident lui-même, mais comme Selva n'en avait pas parlé à Tesfia, il n'allait pas non plus le faire. S'il se rappelle bien, Selva voulait tenir Tesfia à l'écart de la noirceur du monde. Quelle naïveté! Le cacher serait beaucoup plus difficile.

La future cheffe de la famille Fable ne pouvait pas rester éternellement ignorante des réalités du monde. Elle aurait dû tirer une ou deux leçons de l'incident de Godma Barhong et de la leçon extrascolaire, mais elle finirait par apprendre la noirceur du monde, qu'elle le veuille ou non.

Mais s'il devait en arriver là, Alus devrait vraiment se préparer à soutenir la famille Fable.

Il soupira : « Je vois que Selva rencontre des difficultés. »

- « Qu'est-ce que Selva a à voir là-dedans ? »
- « Je voulais dire que tu dois garder la tête froide. »
- « Je sais cela...! » Tesfia fit la moue à la remarque d'Alus.

Alus posa sa main sur sa tête. « Il ne suffit pas d'être fort pour atteindre les vrais sommets. »

Cependant, Tesfia posa soudain sa main sur la sienne et le dévisagea.

« Tu veux dire que je dois non seulement devenir plus forte, mais aussi apprendre davantage, n'est-ce pas ? »

Alus avait l'air un peu surpris. Puis il lui sourit : « C'est vrai », marmonnat-il en baissant les yeux. Peut-être que ce qu'il avait dit à Tesfia lui était en fait aussi destiné. « En tout cas, le Tenbram contre Womruina n'est qu'un point sur la route. Nous allons passer devant. »

« Compris! » Tesfia rit et lui adressa un salut ludique.

Alus entendit un soupir de la part de celle qui était à ses côtés, mais il choisit de l'ignorer, estimant qu'il valait mieux que Tesfia soit pleine de volonté plutôt que l'inverse. Au moins, c'était bien mieux qu'une autre dispute inutile.

Le groupe rejoignit la salle à manger, mangea quelque chose, puis il reçut un cours sur le Tenbram de la part de Selva. Plus tard, ils se retrouvèrent, d'une manière ou d'une autre, à faire une visite guidée du domaine. Alus avait l'impression qu'on essayait simplement de le garder ici, mais il choisit de se laisser porter et de ne pas protester.

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Alus et Loki étaient guidés par Tesfia et quelques servantes. Ce n'étaient que des servantes ordinaires, mais après l'incident de la nuit dernière, il était inévitable qu'il y ait aussi plusieurs combattants déguisés en servantes dans les environs.

Lorsqu'ils furent emmenés dans la chambre forte et l'atelier des AWRs, Alus passa beaucoup de temps avec les techniciens de la famille. Ils discutèrent des formules magiques gravées sur les AWRs et échangèrent toutes sortes d'informations précieuses à leur sujet.

Alus avait le sentiment d'être utilisé à la fois par la famille Fable et par ses techniciens, mais il ne pouvait pas se plaindre, car ces discussions avaient été enrichissantes.

Finalement, le groupe retourna au manoir de Fable pour dîner. La nuit tomba une fois de plus, si sombre qu'ils ne pouvaient pas voir où ils allaient sans éclairage public. Mais comme ils avaient déjà prévenu le dortoir des filles, il n'était pas nécessaire de se dépêcher, même s'ils arrivaient après le couvre-feu.

Comme Tesfia devait s'entraîner pour le Tenbram, il semblerait qu'elle resterait derrière, mais on lui avait dit de rester à l'institut jusqu'à ce que Frose l'appelle. Ils rentrèrent donc tous les trois ensemble.

- « Il est assez tard... Désolée. » Tesfia s'excusa parce que sa famille les avait gardés jusqu'à ce qu'il fasse nuit.
- « Ne t'inquiète pas pour ça. J'y suis préparé depuis que ta mère a appris mon rang. »
- « C'est peut-être vrai, mais la directrice m'a dit de ne pas en parler. » Tesfia avait l'air découragée et même sa queue de cheval tombait bas, comme si elle était synchronisée avec elle.
- « Il est un peu tard pour ça », dit Loki. « Si Madame Fable s'était

sérieusement penchée sur le rang de Sire Alus, elle l'aurait découvert bien assez tôt. Avec ses relations dans l'armée et sa position de chef d'une grande famille noble, ce serait facile. Ce serait même une bonne idée de parler au gouverneur général pour qu'il répande l'information loin à la ronde, afin qu'encore moins de gens osent s'en prendre à Sire Alus. »

« Loki, je ne pense pas que cela puisse t'aider », dit Tesfia.

Le groupe avait bavardé en passant par le port circulaire et en se rendant dans la zone médiane du monde intérieur. Ils arriveraient à l'institut à une heure tardive.

Alors qu'ils se hâtaient vers le prochain port circulaire, Alus se retourna soudain et fixa l'obscurité. Il n'avait rien vu, mais la présence étrange qu'il avait sentie avait disparu. *Elle est enfin partie*.

Il avait l'impression d'être observé depuis l'ombre depuis qu'ils avaient quitté le domaine des Fables. Cette présence disparaissait lorsqu'ils passaient d'un port circulaire à un autre, mais dès qu'ils en sortaient, une autre apparaissait.

Alus pensait que les observateurs avaient changé, mais ils avaient gardé leur distance, et il ne pouvait donc pas dire s'il n'y en avait qu'un. Mais d'après ce qu'il pouvait vaguement capter, ils étaient deux. S'ils étaient deux, ils faisaient beaucoup d'efforts pour une simple surveillance. Il ne pouvait pas en être sûr, et il avait d'abord pensé que c'était son imagination, mais maintenant que la présence avait complètement disparu, il savait qu'il avait eu raison.

- « Y a-t-il un problème, Sire Alus?»
- « Tu l'as remarqué, Loki? »
- « Quoi donc? »

« Non, ce n'est pas grave », répondit Alus. Il continua à marcher. Mais qui était-ce ? Vu la situation, quelqu'un des Womruinas ? Ou quelqu'un de Kurama, ou quelqu'un d'autre qui m'en veut. Non... j'ai l'impression de passer à côté de quelque chose. Le malaise faisait courir ses pensées à toute allure.

Ignorant les pensées d'Alus, Tesfia indiqua l'Institut comme destination sur le port circulaire. L'instant d'après, ils furent entourés par la lumière du mana.

Même après avoir atteint l'institut, les pas d'Alus restaient lourds.

- « Sire Alus, que se passe-t-il ? Est-ce lié à ce que tu as demandé tout à l'heure ? »
- « C'est difficile à dire. J'ai le sentiment d'être surveillé depuis que nous avons quitté le domaine des Fables. »
- «—! Même maintenant?»

Alus avait empêché Loki d'activer son sonar à mana et de paniquer. « Tout va bien maintenant. Ils ont cessé de nous observer à mi-chemin, et il vaut mieux que nous ne leur fassions pas savoir que nous les avons remarqués. Mais je ne sais pas qui est derrière tout ça. »

« Peut-être que cela a un rapport avec ce qui s'est passé hier. »

Pendant leur visite du domaine, alors que Tesfia s'était éloignée pour affaires, il avait raconté à Loki ce qui s'était passé. « Je ne sais pas. Il est également possible que la famille Womruina essaie de faire quelque chose. »

« Je ne serais pas surprise de la part de cette famille. »

Ils parlaient à voix basse jusqu'à ce que Tesfia les interrompe : « Qu'estce que vous chuchotez tous les deux ? »

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Loki regarda Alus. « Peut-être qu'ils ne t'observent pas, Sire Alus, mais plutôt le personnage clé du Tenbram... »

- « Hum, tu veux dire elle ? Ça ne me semble pas très probable. »
- « Mais c'est possible. »

Alors qu'ils se regardaient, Tesfia pencha la tête.

Partie 9

« Quoi ! Ce n'est pas possible ! Quelque chose comme ça s'est passé hier ?! »

Comme le couvre-feu était déjà passé et qu'il n'y avait pas de mal à retarder encore un peu le retour de Tesfia, Alus lui expliqua ce qui s'était passé la nuit précédente. Il lui expliqua également qu'on les surveillait à l'instant même.

Il se sentait mal à l'aise, car Selva avait choisi de ne rien dire à Tesfia, mais si elle était mêlée à quelque chose, Alus estimait qu'elle méritait de savoir. Il ne mentionna toutefois pas les sorts hérités.

- « Et tu étais là, Al... Bien sûr. »
- « Bien sûr. Il est impossible que je ne le remarque pas. »
- « Et je n'ai pas pu partir à cause de toi », dit Loki à Tesfia.
- « Argh, dans tous les cas...! » Tesfia repoussa sa culpabilité et tenta maladroitement de changer de sujet. « J'ai toujours du mal à croire que quelqu'un puisse en vouloir à Selva... Je savais pourtant qu'il était doué. »

Loki se pencha près de lui et scruta son visage. « Peut-être que M. Selva est différent de l'image que tu as de lui dans ta tête ? »

- « Oui. Selva a toujours servi notre famille, il est loyal et fiable. Il a toujours été gentil avec moi. Il fait plus partie de la famille qu'un majordome. »
- « Fia, que sais-tu d'Aferka? »
- « J'ai seulement entendu dire qu'il en faisait partie. Il ne me l'a pas dit directement et comme il semble ne pas vouloir en parler, je n'ai pas insisté. Mais je ne savais pas que c'était un groupe aussi extraordinaire. Cela explique ses compétences. »

Au début, Tesfia avait été surprise, mais elle était tout de même une noble. Elle avait entendu parler des conflits du passé. Comme elle pouvait parfois être vive, elle avait vaguement pressenti que certains serviteurs étaient en fait des combattants, et qu'il se passait quelque chose avec Selva.

- « Sire Alus, cet agresseur était un membre d'Aferka, n'est-ce pas ? »
- « Oui, Selva a semblé le reconnaître. Apparemment, ils avaient l'habitude de travailler ensemble. Mais l'homme blond qui est arrivé ensuite a parlé d'une "conseillère" et a dit qu'il reviendrait... »
- « Mais nous ne savons pas si cela a un rapport avec le mystérieux observateur », nota Loki.
- « Peut-être ont-ils reçu l'ordre des Womruinas de s'en prendre à moi ? Quand je serai seule ? » Tesfia demanda. « Peut-être ne devrais-je pas retourner au dortoir ce soir. »
- « Je doute que les Womruinas soient aussi stupides. Ils ont proposé ce match parce qu'ils étaient sûrs de pouvoir gagner; ça ne servirait donc à rien d'essayer de tricher. Sans le chef, le Tenbram ne peut pas être organisé en premier lieu. Et si c'est un match sérieux, je doute que tu puisses gagner par défaut », dit Alus.

Alors qu'ils discutaient, ils sentirent la présence de quelqu'un derrière eux. Loki et Tesfia se retournèrent, surprises, tandis qu'Alus jeta un coup d'œil à la personne en question.

« Oh là là, quand êtes-vous rentrées ? Je ne peux pas dire que j'apprécie qu'un groupe d'élèves se réunisse après le couvre-feu pour tenir une discussion secrète. »

« Qu'est-ce que c'est, la directrice elle-même en patrouille ? Quel zèle! » dit Alus d'un ton sec.

La sorcière Cisty, directrice du deuxième institut de magie, se contenta de sourire. Peu de gens pouvaient affronter les ténèbres de la nuit avec autant de grâce qu'elle. « Oui, eh bien, je suis à la fois directrice et éducatrice. Il fait partie de mes responsabilités de garder un œil sur les élèves délinquants et de leur donner des conseils. »

Alus se demanda alors si Cisty avait été l'observatrice de tout à l'heure. « Tu gardes un œil sur eux, c'est ça ? » J'ai l'impression qu'elle est apparue au bon moment... Non, peut-être que j'y pense trop.

« Pourquoi me regardes-tu comme ça, Alus ? Est-ce que je t'ai manqué quand tu étais loin de l'Institut ? Ce n'est pas grave, je peux te gâter un peu », dit Cisty. Elle ferma un œil de manière séduisante, croisa les bras, puis les leva pour faire remonter ses seins.

En temps normal, Alus lui aurait jeté un regard froid pour une telle plaisanterie, mais cette fois-ci, il ne fit que la regarder.

« Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? » Cisty avait bien sûr voulu faire une blague. Alus semblait plus sérieux qu'elle ne l'avait prévu, alors elle avait ri maladroitement et s'était gratté la joue.

À en juger par sa réaction, il était peu probable qu'elle ait été leur observatrice. Alus soupira. « Je comprends. Alors, laisse-moi te poser une seule question. Est-ce que tu nous observais tout à l'heure ? »

« Hein ? — Oui, eh bien, il se trouve que je vous ai tous vus rassemblés ici. »

- « Alors, ce n'était pas toi... »
- « En effet », dit Loki. Tesfia acquiesça et ajouta : « Il semblerait que ce soit le cas. »

Cisty fronça les sourcils, se sentant exclue du groupe. « Qu'est-ce que tu racontes ? Quelle impolitesse! Ne sais-tu pas que tu devrais avoir un peu plus d'égards pour tes aînés, Alus ? Je patrouille la nuit pour assurer la sécurité des élèves, car c'est dangereux en ce moment! »

- « Alors, bon travail. » Les paroles brutales d'Alus n'avaient rien de réconfortant. Au contraire, elles avaient eu l'effet inverse.
- « D'ailleurs, n'ai-je pas été très coopérative avec vous cette fois-ci, en ignorant votre absence soudaine ? Je dois prendre en compte ma propre position. Si vous ne comprenez pas cela, je serai ravie d'expliquer très lentement la situation à vous, à Mme Loki et à Mme Tesfia dans mon bureau! »

En entendant cela, Tesfia s'excusa immédiatement auprès de Cisty. « Je suis désolée. Je viens de rentrer chez moi, alors je dois me dépêcher de retourner au dortoir! » Elle voulait éviter de se faire gronder par un ancien magicien à un chiffre qu'elle respectait.

Loki, abasourdie, intervint alors : « Madame Tesfia, je ne pense pas que ce soit de cela qu'elle parle. N'est-ce pas, madame la directrice ? — Calmez-vous, je vous expliquerai correctement plus tard. »

Cisty, qui fronçait les sourcils et faisait la moue, recula finalement. « Tu le feras ? — Alors, c'est très bien. Mais qu'est-ce qui s'est passé pour que

vous me preniez pour un voyeur? »

« Apparemment, Sir Alus a été surveillé par quelqu'un pendant tout le trajet de retour du domaine des Fables. Nous discutions de l'identité de cette personne quand vous êtes apparue par hasard. »

« Je vois. Mais ne pourriez-vous pas le sentir aussi, madame Loki? »

Loki secoua tristement la tête. « Non. Je ne l'avais jamais remarqué avant que Sire Alus n'en parle. »

« Je lui ai dit de ne pas utiliser la magie de détection pour éviter qu'ils ne se rendent compte que nous les avions sentis. Il s'est passé quelque chose de violent au domaine de la famille Fable, alors j'étais sur mes gardes. »

Cisty semblait comprendre. « D'accord. Mais je n'aime pas l'idée qu'il y ait quelque chose d'aussi dangereux. Je suis contente que personne ne soit blessé, mais j'ai besoin d'entendre les détails. J'ai aussi quelque chose d'autre dont j'aimerais te parler, Alus. »

Elle s'était excusée auprès de Loki et de Tesfia, mais n'avait pas voulu se laisser faire. Les deux filles regardèrent Alus qui acquiesça, puis elles partirent vers le laboratoire, laissant Alus et Cisty seuls dans la nuit noire.

- « Alors, à quoi dois-je cet honneur ? »
- « Pourquoi ne ferions-nous pas une promenade ? » Sans un mot de plus, Cisty se mit à marcher dans la direction opposée au laboratoire.

Après quelques minutes, elle s'assit sur un banc et proposa à Alus de s'asseoir à côté d'elle. « Dis-moi, Alus. Je considère tous les élèves de cet institut comme mes enfants. Ce sont tous de jeunes oisillons qui finiront par quitter le nid. Mais aussi précieux soient-ils, s'ils sont nuisibles à l'institut, c'est une autre histoire. » Elle arborait un sourire narquois et

ses paroles faisaient froid dans le dos.

Alus n'avait pas été insensible au point de se moquer de Cisty ici. Il l'écouta attentivement pour comprendre ses intentions. « Je ne suis pas certain de comprendre, mais... parles-tu de moi ? »

Cisty n'avait pas répondu directement. Elle sourit au lieu de répondre : « Eh bien, tu es certainement un enfant à problèmes. Mais Lettie était ellemême une enfant à problèmes dans le passé. Elle n'hésitait pas à me donner du fil à retordre. » Elle avait l'air presque nostalgique en disant cela.

À qui faisait-elle donc allusion en disant que c'était nuisible ?

- « À partir de maintenant, je ne te considérerai plus comme un étudiant, mais comme un allié de l'Institut, comme mon allié. »
- « Tu viens de reformuler ça comme si ce n'était rien. Donc, je suis ton allié. Alors, qui est l'ennemi ? »

Cisty fit une pause, puis déclara : « Si je devais dire... le gouverneur général. »

- « Es-tu sérieuse ? »
- « Oui, bien sûr. » L'expression de Cisty était calme. « Tu ne le sais peutêtre pas, mais tu es au centre de cette agitation. En ce moment même, tu te laisses entraîner dans le jeu et les manigances de Berwick. »
- « Vraiment ? Certes, le gouverneur général accomplit beaucoup de travail en coulisses, mais je ne vois pas où cela mène. Je doute qu'il puisse contrôler les Womruinas. »
- « Qui a parlé des Womruinas ? Elles sont un problème à part entière, mais ce n'est pas le principal sujet dont je parle. J'ai mené de nombreuses recherches à ce sujet. Une situation vraiment grave est peut-être déjà en https://noveldeglace.com/

train de se produire. »

- « Ça n'a pas l'air d'être le genre de conversation à avoir en plein air. Mais de quoi as-tu exactement peur ? »
- « Aferka. Je suis sûre que je n'ai pas besoin d'en dire plus. »

Alus fixa Cisty, agissant calmement par réflexe. Il avait entendu ce nom assez souvent ces derniers temps. Selon Selva, il avait été réincarné en une organisation différente. Mais cela signifiait aussi que l'ancienne équipe d'assassins existait toujours.

Il se souvint également de la relation entre Aferka et le souverain. Même si elle n'était plus aussi étroite qu'auparavant, un lien indéfectible les reliait toujours. Il est donc possible que la directrice subisse elle aussi des pressions. Non seulement l'institut entretenait des liens profonds avec l'armée, puisqu'il s'agissait d'un lieu de formation des magiciens, mais il avait aussi des liens étroits avec Alpha en tant que nation.

C'est alors que Cisty posa une question inattendue. « Alus, à propos de madame Lilisha... Cela peut sembler une question étrange, mais Lilisha Ron de Rimfuge Frusevan est-elle une personne utile pour toi ? Comme je l'ai déjà dit, en tant que directrice, j'ai la responsabilité de veiller à la sécurité de mes élèves. Mais si elle franchit une certaine limite, peu importe qui elle est, je n'aurai aucune pitié pour quiconque menace cet institut. »

- « Elle a seulement été envoyée pour me surveiller. Loki étant devenue ma partenaire, elle est à peu près sa remplaçante, ou plutôt une tentative de sauver les apparences. »
- « En apparence, du moins », répondit vaguement Cisty.

Partie 10

Ses intentions n'étaient toujours pas claires. Alus se demanda pourquoi elle évoquait Lilisha à présent, mais il commençait à comprendre. La vérité pourrait bien être exactement ce qu'il imaginait. Pour le confirmer, il posa une question franche à Cisty. « Et sous la surface ? »

« Mme Lilisha est membre d'Aferka. Les militaires l'ont amenée dans l'espoir qu'elle devienne la laisse pour tenir en échec les Frusevans, qui contrôlent Aferka. »

Alus avait plus ou moins compris que Lilisha était liée à Aferka d'après sa réaction lors des négociations avec Aile. Le fait qu'elle en soit membre était donc tout à fait conforme aux attentes.

- « Mais cela ne fonctionne pas très bien. Je ne sais pas ce que tu sais, mais Aferka est pratiquement une organisation indépendante à ce stade. Cependant, ils ont toujours les crocs d'une unité exécutive; en ce moment, ils sont comme une bête assoiffée de sang en liberté, et leurs cibles sont décidées arbitrairement par le chef actuel. »
- « Et les militaires et les nobles ne le toléreront pas longtemps. » La légère surprise d'Alus s'était immédiatement calmée lorsqu'il s'était souvenu de ce qu'il avait appris.

Lilisha avait un jour dit à Tesfia que la famille Rimfuge était un peu différente des autres nobles, et c'était d'autant plus vrai pour les Frusevans et c'était sans compter que l'homme qui était apparu au domaine de Fable était probablement un membre d'Aferka, pas de l'organisation d'autrefois, mais de l'organisation actuelle. Son objectif était de capturer ou d'éliminer l'agresseur, mais cela ne suffisait pas à les considérer comme incontrôlables.

« Je n'en suis pas si sûre », dit Cisty. « Aferka est une force assez influente maintenant, et elle est considérée comme un risque pour Alpha.

Si Mme Lilisha devait faire passer les souhaits de sa famille avant les attentes de Berwick, qui souhaite qu'elle garde l'organisation sous contrôle à l'avenir... »

— Je vois. Alus haussa un sourcil et Cisty le fixa, les yeux exorbités, comme si elle attendait impatiemment sa réponse. — Si la directrice détermine que Lilisha est dangereuse, qu'est-ce qui va changer? Cette réponse n'affecterait pas seulement Alus, mais aussi Tesfia. Si Lilisha était retirée de l'Institut, l'équilibre des forces entre les Fables et les Womruinas lors du prochain Tenbram pourrait être affecté, ce qui signifie qu'il ne serait pas très bénéfique de couper le lien avec elle maintenant.

Mais même si elle était expulsée de l'Institut, sa promesse resterait valable. Sa décision d'être le juge du Tenbram aurait beaucoup de poids dans le monde des nobles; elle ne pourrait donc pas se retirer à cause de ses sentiments. Et grâce au pouvoir d'Alus, il pourrait la forcer à tenir sa promesse, même s'il ne voulait pas aller aussi loin.

Son cerveau tournait à plein régime pour trouver la bonne solution. Il réfléchit à la façon de répondre à la question de savoir si Lilisha avait de la valeur à ses yeux. Il lui fallut moins d'une fraction de seconde pour parvenir à sa conclusion. « Je suppose que ce n'est ni l'un ni l'autre. »

- « ... ? » Cisty avait l'air décontenancée.
- « Pour être honnête, cela n'a pas d'importance », poursuivit Alus. « Si elle veut m'observer, elle peut le faire autant qu'elle le souhaite. Et si ce n'est pas le cas, ce sera très bien aussi. »
- « Une décision logique. Je sais que ce n'est pas digne d'une directrice d'école de le dire, mais je suis heureuse que tu ne te laisses pas influencer par tes émotions. » Le visage de Cisty était sans expression, empreint d'une froideur qui se fondait dans l'obscurité.
- « Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? »

- « Je ne ferai rien du tout. C'est une décision en soi. Aferka a été impliquée dans l'incident de la famille Fable, n'est-ce pas ? »
- « Où as-tu entendu ça ? » Alus avait du mal à croire que les Fables donneraient des informations aussi facilement. Comment avait-elle pu l'apprendre ? Si l'on tient compte de cela et de son apparition au bon moment tout à l'heure, Cisty était de nouveau une suspecte de choix pour être la mystérieuse observatrice qui l'avait observée sur le chemin du retour du domaine des Fables.
- « Il faut que tu apprennes à mieux cacher tes réactions. Tu es très facile à lire en ce moment. Je n'ai même pas besoin de faire d'efforts pour te comprendre, car il faut être soi-même pour reconnaître quelqu'un comme soi. En tout cas, tu n'as pas l'intention d'aider Mme Lilisha, n'est-ce pas ? Je pense que ce serait la bonne décision. »

Alus était un peu ébranlé, car il s'était laissé charmer par les cajoleries de Cisty. Il se servit de sa formation militaire pour l'ignorer. Comme toujours, se servir de Cisty était une chose, mais même s'il ne le faisait pas, rien ne changerait; il garda donc la tête froide. « Je ne veux pas gaspiller d'efforts, quoi qu'il lui arrive. Et toi ? »

« J'ai pourtant l'impression qu'on me brosse dans le sens du poil », se plaignit Cisty en feignant l'ignorance. Mais elle avait compris que c'était le strict minimum d'efforts qui était demandé.

Lors du festival du campus, elle avait aidé à dissimuler des informations sur Élise lorsqu'elle avait fait irruption. Si le passé d'Élise était révélé, cela ébranlerait les fondements de la position de Berwick. Ayant servi dans l'armée, Cisty pouvait facilement deviner ce qui se passerait ensuite.

- « Mais pourquoi m'as-tu demandé ce que je pensais ? Espérais-tu que je te donne un coup de main en fonction de ma réponse ? »
- « Ce n'est pas possible », répondit Cisty avec fermeté. « Je ne veux pas te https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

laisser tomber, mais je ne peux pas. En revanche, je peux choisir les informations que je te donne. »

« Il y a encore d'autres choses, » dit-il. « Eh bien, même si tu ne me le dis pas, je pourrais simplement demander au gouverneur général ou à quelqu'un d'autre. » Alus vit un sourire sournois et satisfait apparaître sur le visage de Cisty. « Tu veux dire que c'est exactement ce qu'il veut ? »

Cisty n'avait rien dit, mais il avait levé deux doigts, puis les avait pliés vers le bas. « Tu veux peut-être les sauver tous les deux ? Si tu contactes le gouverneur général, cette possibilité disparaîtra. Comme je l'ai dit, c'est le pari du gouverneur général. C'est un pari, car il est peu probable que tout se passe parfaitement. C'est pourquoi, quel que soit le résultat, cela correspondra à ses attentes et le blessera le moins possible. Mais ce n'est peut-être pas le cas pour toi. »

Le fait de présenter Berwick comme le seul méchant visait à ce que l'autre personne impliquée, qui avait un point de vue différent, ne soit pas remarquée si quelque chose tournait mal. Si Berwick était le seul à être dans son collimateur, Alus n'aurait plus qu'à faire appel à ses vieilles dettes. L'intérêt personnel de Cisty, bien que trop naïf, l'avait poussée à prendre cette mesure. « On dirait que tu insistes sur le sujet. Alors, laisse-moi te poser la question. Est-ce que tu me demandes de donner un coup de main à Lilisha? »

« Je n'irai pas jusque-là. Je ne peux pas être responsable de ce qu'elle fait en dehors de l'institut. Je suis sûre que tu t'en doutes, puisque Berwick t'a déjà impliqué. Nous sommes à la croisée des chemins. »

En d'autres termes, c'était une question de choix. Alus avait l'impression que Cisty accordait trop de crédit à Berwick, mais d'un autre côté, cela semblait être quelque chose qu'il pouvait faire. « Et tu dis qu'il a tenu compte de tout cela lorsqu'il a confié à Lilisha la mission de me surveiller ? »

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

Alus prit cela pour une affirmation et les lèvres de Cisty se retroussèrent. Il semblerait que Lilisha n'ait pas été le choix de Berwick, car elle et Alus avaient sensiblement le même âge. Cette similitude n'était qu'une coïncidence. Cependant, Berwick avait profité de cette coïncidence pour tout organiser.

Même si tout se déroulait comme prévu, Alus ne reviendrait pas sur sa parole. Il avait déjà fort à faire et venait de se disputer avec la famille Womruina. En rajouter était trop difficile à supporter, même pour lui.

S'il était seul, il pouvait se contenter de balayer les braises tombantes et d'ignorer ce qui était insignifiant. C'était la règle qu'il avait suivie jusqu'à présent. Mais cette ligne qu'il avait tracée commençait à s'effondrer.

C'est une érosion progressive... Alus fit claquer sa langue dans sa tête. Il avait commencé à se défaire lorsqu'il avait choisi d'aider Tesfia. Il avait beau trouver des excuses, elles finissaient toutes par se contredire. Avec suffisamment de fuites, le barrage finirait par éclater. Il devait y avoir une faiblesse structurelle dès le départ.

« Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? Te jeter à l'eau avant qu'il ne soit trop tard ? Il s'y attendra aussi. »

Alus soupira : « Comme je l'ai dit, je m'en fiche. Mais je vais quand même te poser la question. — Qu'entends-tu par "trop tard" ? » Il fixa le visage de Cisty, tentant de la cerner.

« Il est peut-être déjà trop tard pour choisir, alors je vais peut-être te le dire », dit Cisty en prenant un air grave et en regardant au loin. Il n'était plus nécessaire de mener la conversation de manière réfléchie et délibérée. Maintenant que la proie était entrée dans la zone de déclenchement, il ne restait plus qu'à donner l'impulsion finale; elle n'aurait donc pas besoin d'utiliser de mots évasifs. Qu'il soit un grand magicien ou non, le garçon qui se trouvait devant elle n'était arrivé que récemment à l'Institut et s'angoissait pour une question aussi triviale...

tout simplement parce qu'il manquait d'expérience dans les relations avec les autres. Cisty allait donc devoir le guider.

Par-dessus tout, il n'y avait qu'un seul choix qu'elle voulait qu'il fasse. Elle décida de lui raconter tout ce qu'elle venait d'apprendre de sa vieille enseignante bienveillante. « Madame Lilisha n'est pas dans son dortoir en ce moment, car elle est occupée par des obligations familiales. Elle se rend probablement au domaine de la famille Fable en tant que membre d'Aferka. Je suis sûre que c'est tout ce dont tu as besoin pour le moment. Maintenant, je veux que tu réfléchisses à tout cela. Tu es le seul à pouvoir le faire. Tu comprends ce qui arrivera si madame Lilisha se heurte à la famille Fable, n'est-ce pas ? »

En entendant cela, toute trace d'émotion disparut du visage d'Alus.

Cisty le fixait, prête à accepter la décision qu'il prendrait, quelle qu'elle soit. Elle avait également une idée générale de la réponse qu'il allait donner. Mais si possible, elle espérait qu'il ne la décevrait pas.

« Quel serait l'avantage pour moi ? Personne ne peut vraiment me désavantager. Même avec les Womruinas, je peux éliminer tout le monde à la fin. »

Les épaules de Cisty s'étaient affaissées sous le poids de sa voix monocorde. En effet, personne ne pouvait porter atteinte à la liberté d'Alus. Il n'avait besoin de personne pour se promener librement partout dans le monde.

Pour l'instant, il se contentait de suivre les gens ordinaires piégés dans un monde banal. Elle avait espéré que sa vie ici provoquerait un changement... mais cet espoir était vain. Bien qu'il y ait eu un certain changement, elle avait mal évalué l'origine du problème. Ni elle ni Berwick n'avaient vraiment compris la noirceur qui régnait au fond de lui.

« Je vois. » C'est tout ce que Cisty avait pu faire. Sa déception était https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

profonde. Même si Alus n'avait pas pris la décision qu'elle espérait, personne ne pouvait dire que c'était mal. Elle ne pouvait pas lui reprocher d'avoir espéré une réponse différente.

- « Est-ce tout ? »
- « Oui, mais je peux te demander une dernière chose? »

Alus n'ayant rien dit, Cisty continua : « J'espérais que tu aiderais madame Lilisha. Je sais que je dois rendre la pareille à la famille Fable, mais c'est toi seul qui peux le faire. Il y a cependant quelque chose d'encore plus important. Es-tu d'accord avec ça ? Je croyais que tu avais juré de ne jamais laisser quelque chose d'important t'être enlevé. Vas-tu laisser se répéter la tragédie de l'invasion massive ? » Cisty affronta sans crainte l'élève trop puissant, comme elle le faisait lorsqu'elle posait sa main sur sa tête quand il était petit. Il avait beaucoup grandi depuis, mais son corps n'était pas encore tout à fait celui d'un adulte. Elle arrivait encore à poser sa main sur sa tête.

- « Es-tu en train de me dire de tout sauver ? »
- « Non, mais au moins ce que tu peux atteindre. Tes mains devraient quand même pouvoir l'atteindre. Tu es aussi leur professeur. Leur montrer ton côté cool n'en vaudrait-il pas la peine ? »
- « Pas vraiment. Je ne me suis jamais considéré comme un professeur », répondit Alus. Ses yeux étaient froids.

Cisty le regarda fixement.

Au milieu de la nuit sombre, leurs yeux s'affrontèrent silencieusement.

Chapitre 70 : La marque d'un défaut

Partie 1

La lumière qui s'infiltrait dans la pièce l'aida à calmer ses esprits. Le crépuscule teignait le ciel d'une inquiétante couleur rouge-noir. Chaque seconde, l'obscurité se rapprochait un peu plus.

Elle traversa la pièce en silence, comme si elle était une intruse. Bien qu'il s'agisse de sa chambre, elle se demandait parfois à qui elle appartenait. Peu importait le temps qu'elle y avait passé, elle n'avait jamais pu s'y habituer.

Immédiatement après avoir terminé ses préparatifs, elle comprit ce qui clochait. La différence entre cette chambre et celle de sa maison était trop difficile à concilier, même si elle avait elle-même commandé tous ces meubles.

Lilisha regarda la chambre qui avait été spécialement préparée pour son séjour à l'institut. Un sentiment de mélancolie l'envahit. Elle n'avait jamais été aussi consciente de ses sentiments dépressifs auparavant. En venant à l'Institut et en interagissant avec d'autres personnes de son âge, elle avait expérimenté une gamme plus large d'émotions, ce qui lui rendait difficile le fait de changer de vitesse et de retourner aux « affaires » familiales.

Elle retira silencieusement le panneau inférieur d'un tiroir, en sortit le contenu et le fourra dans un sac. Cela n'avait rien à voir avec l'uniforme qu'elle portait actuellement. Il s'agissait de la tenue qu'elle portait dans le monde souterrain qui dissimulait les activités de sa famille.

Elle retournerait aujourd'hui dans la demeure familiale. Mais pour l'instant, elle était encore étudiante et elle enfila son uniforme.

En quittant le dortoir, elle salua les amies qu'elle croisa sur le chemin, https://noveldeglace.com/

puis elle eut soudain une idée. « Comment s'appelle la fille que je viens de croiser ? » Essayer de s'en souvenir s'avéra gênant. « Tant pis », se dit-elle, et elle franchit le portail de transfert.

Elle descendit à sa destination, dans le quartier du Milieu. Ce quartier n'avait rien à voir avec la grande ville de Beliza. Au contraire, il ressemblait plutôt à la campagne.

Quelques vieux bâtiments en bois épars donnaient l'impression d'un autre temps. Les maisons et les immeubles étaient entourés d'une verdure luxuriante et des boutiques chics s'y mêlaient. On y trouvait donc une sorte de mosaïque de blocs en retard sur leur temps et d'autres plus modernes.

Finalement, Lilisha s'arrêta devant un bâtiment et s'engouffra par la porte, veillant à ne pas se faire remarquer. À quelques pas de l'entrée se trouvait un bureau d'accueil banal. Une cloison était installée pour que les deux parties ne puissent pas se voir. Une simple ouverture permettait de confirmer le nombre de nuits que le client allait passer sur place et de payer.

Ici, tout se payait en liquide pour éviter toute traçabilité. Lilisha posa plusieurs pièces sur le bureau d'une main experte. Au total, il s'agissait de trente mille Deld.

Une main de l'autre côté de la cloison prit l'argent et déposa en retour des clés pour une chambre. Aucun mot n'avait été échangé.

Le prix des locations était fixe. Rien de plus ou de moins ne devait être ajouté au prix de la chambre. Si le montant était le moindrement erroné, l'accord tacite était violé et le client était mis à la porte.

Lilisha ouvrit la porte d'une vieille pièce et fit un pas à l'intérieur. Le plancher grinça et les meubles semblaient usés. Même les draps laissaient à désirer. Personne ne resterait ici s'il en avait la possibilité.

Compte tenu de l'état de la chambre et de la qualité du service, le prix était élevé, et aucun des habitants n'avait de bons mots pour cet endroit.

Ces logements avaient toutefois une utilité pour un certain groupe de personnes. Après tout, tant que les employés étaient payés, ils ignoraient la plupart des choses qui se passaient dans les chambres. Rien que pour cela, c'était un endroit précieux pour ceux qui vivaient dans le monde souterrain. De plus, le propriétaire était connu pour être un courtier en informations, ce qui en faisait une source précieuse pour Aferka.

Elle jeta son sac sur le lit et en sortit ses vêtements. Alors qu'elle ôtait son uniforme, Lilisha s'était dit qu'il était temps d'abandonner cet endroit. On commence à me reconnaître dans ce quartier. Et je suis presque sûre que les gens que j'ai croisés tout à l'heure sont des voleurs comme moi. Alors qu'elle repensait à ce qui venait de se passer, elle s'arrêta au milieu de sa toilette.

Après que Lilisha eut fini de payer, un groupe de cinq personnes entra. La plupart d'entre eux portaient des vêtements si misérables qu'elle pouvait presque en sentir la puanteur. Mais il y avait une autre raison pour laquelle ils avaient attiré son attention.

Parmi le groupe d'hommes se trouvait une femme seule dont la présence et l'atmosphère étaient écrasantes. Elle portait une tenue étrangement envoûtante, et son corps présentait tous les charmes d'une femme. Son air de dignité la hissait bien au-dessus de l'image d'une prostituée gagnant sa vie dans une auberge délabrée. En d'autres termes, elle était une reine au milieu de ces hommes turbulents.

Pour ajouter à l'étrangeté de la scène, les bras des hommes, visibles à travers les déchirures de leurs vêtements, étaient couverts de cicatrices et de tatouages.

Tout cela avait rendu Lilisha méfiante. Elle se demandait qui ils étaient. Bien qu'elle n'ait aucun moyen de le confirmer, elle était sûre qu'ils vivaient dans le monde souterrain, tout comme elle. N'y pensons pas. Comme pour se débarrasser du parfum qu'elle avait senti en passant devant la femme, Lilisha termina de se changer à la hâte.

Elle portait maintenant une combinaison noire de jais et une cape faite de fibres antimagiques pour bloquer le mana. La moitié inférieure de son visage était recouverte d'un masque et des armes dissimulées se trouvaient dans ses manches et son ourlet. Enfin, elle enfila des gants spéciaux tissés avec des fils conducteurs de mana. Ces fils étaient également utilisés pour créer les AWRs.

Entrée en mode professionnel, elle envoya un rapport à un endroit prédéterminé à l'aide d'un communicateur. « Début de la mission. » Sans se faire remarquer, elle sauta de la fenêtre jusqu'au sol et sprinta dans les ruelles sombres.



https://noveldeglace.com/ Salkyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Lorsqu'elle arriva à destination, l'obscurité était telle que la zone était parfaite pour mener à bien sa mission. Vêtue de noir, elle se fondait dans l'obscurité et sa cape l'empêchait d'être détectée par le mana.

Elle n'aurait pas eu besoin d'être aussi prudente pour une mission normale, mais face à une cible aussi habile, elle devait être parfaitement préparée. L'échec n'était pas envisageable.

La pression avait fait perdre le rythme à Lilisha. Elle pouvait même voir à quel point ses paumes étaient moites. Elle identifia le manoir au-delà du jardin à l'aide d'un télescope spécial.

Ils sont en état d'alerte. Plusieurs femmes en uniforme de bonne se trouvaient autour du manoir. D'après leur apparence et leurs mouvements, elles n'étaient pas des domestiques ordinaires. Mais j'ai trouvé un moyen de passer.

Lilisha avait repéré les fils d'acier magiques qui entouraient le jardin. Ils étaient délibérément concentrés dans des zones peu sécurisées pour attirer les intrus. Outre les fils en l'air, il y avait également des fils lâches sur le terrain, ce qui constituait un piège à deux niveaux. Si un intrus prêtait trop attention aux fils en l'air, il déclencherait un autre piège au sol.

Une personne normale le raterait... mais pas moi ! Pour Lilisha, ces pièges n'avaient en effet aucune signification. Avec un sourire intrépide, elle se dirigea à travers le jardin vers le manoir.

Quelques minutes plus tard, après avoir franchi le filet de sécurité en évitant les fils de mana et les patrouilles, Lilisha atteignit le manoir. Elle se sentait pressée, mais se répéta que la mission devait réussir quoi qu'il arrive. Elle ne pouvait pas laisser tomber son frère.

En passant par le jardin, elle se glissa dans un coin du manoir, s'accrocha au mur et se fondit dans l'ombre. Elle aurait voulu avoir plus de temps pour se préparer, mais l'ordre était arrivé de manière inattendue et elle n'avait pas eu d'autre choix que de se faufiler. C'était un peu forcé, mais tant qu'elle pouvait tuer la cible, ça allait.

Cependant, si elle avait commis une erreur de calcul... D'après les informations qu'elle avait entendues auparavant, la sécurité du domaine de Fable était faible. C'est bien connu dans la haute société.

Étonnamment, l'intérieur du manoir bourdonnait. Lilisha se faufila près d'une porte arrière et tendit l'oreille pour écouter les voix à l'intérieur. Il semblerait que ce soit une salle d'attente pour les domestiques. Elle pouvait entendre les servantes parler pendant leur pause. D'après ce qu'elle avait pu voir, elles étaient deux.

« Bon, je ferais mieux d'y aller », déclara l'une d'elles. La porte s'ouvrit et la lumière en jaillit. Lorsque la servante se retourna pour verrouiller la porte, Lilisha arriva derrière elle et l'étrangla. Elle compta à rebours dans sa tête, et lorsque le compte à rebours fut terminé, la servante était évanouie, la force l'ayant quittée.

Lilisha la soutint, puis la poussa dans un buisson proche. Elle ouvrit la porte juste assez pour pouvoir se glisser à l'intérieur. Elle enfonça son genou dans le plexus solaire de l'autre servante et la neutralisa sans faire de bruit. Ces deux-là étaient des servantes normales, mais si elles avaient été comme celles du jardin, il aurait été beaucoup plus difficile de les neutraliser sans les tuer.

D'abord, je dois trouver ma cible. D'après ce qu'elle avait vu à l'extérieur, la cible se trouvait à l'intérieur du manoir. Le peu d'informations qu'elle avait recueillies auparavant le laissait présager.

Elle pénétra dans le manoir et scruta les ombres, qu'elle utilisa pour se faufiler dans la maison. Les compétences de furtivité qu'on lui avait

inculquées dès sa naissance lui permettaient de s'assurer qu'aucune personne normale ne la détecterait en passant près d'elle.

Ces dernières années, de nombreuses personnes importantes avaient pris des mesures pour protéger leurs maisons et leurs installations contre la dissimulation magique et autres. C'est pourquoi les assassins utilisaient des techniques physiques et des armes traditionnelles, ainsi que des équipements anti-magiques de pointe pour rester efficaces. Un assassin compétent utilisait également un contrôle du mana de haut niveau, difficilement détectable par la magie, ainsi que des capacités athlétiques extraordinaires pour se faufiler à travers les systèmes de surveillance. Il utilisait également des techniques de combat analogiques et des armes pour abattre sa cible. Les assassins n'avaient pas besoin de magie pour insérer un stylo dans la carotide et tuer quelqu'un.

Lilisha monta les escaliers d'un seul bond et s'accrocha au mur pour réduire sa silhouette. Elle ne sortit la tête que pour jeter un coup d'œil dans le couloir.

Une servante qui traversait le hall au fond s'arrêta soudain. Peut-être avait-elle repéré une présence étrange... Mais cela n'avait pas d'importance. Maintenant qu'elle était arrivée aussi loin, il ne lui restait plus qu'à agir. Sa détermination ne faiblit pas.

Si elle m'a remarquée, je n'ai pas d'autre choix que de le faire. Mais laissez-moi voir ce que cela va donner...

La femme de chambre ne s'arrêta cependant que l'espace d'un instant. Elle disparut bientôt dans le couloir.

Lilisha fut soulagée. La porte devant elle s'ouvrit ensuite et une femme d'une quarantaine d'années en sortit, faisant rouler un chariot sur lequel étaient posés des plateaux. Contrairement aux servantes qu'elle avait croisées précédemment, elle portait une longue robe noire avec un tablier blanc et ses cheveux étaient emmitouflés dans un bonnet. En d'autres

termes, elle portait la tenue d'une préposée classique. « Ah oui, j'allais oublier... », marmonna-t-elle. Puis, comme la réponse ne venait pas tout de suite, elle fit demi-tour avec le chariot.

Partie 2

Le geste semblait étrangement théâtral. *Est-ce qu'elle m'a remarquée ? ! Non...* Lilisha observa la femme avec vigilance, mais ne vit rien qui indiquât qu'elle l'ait remarquée. Il n'y avait rien d'anormal dans son comportement, et Lilisha était également assez confiante dans ses propres compétences, alors...

Au moins, elle n'avait pas été repérée. Grâce à sa cape, elle n'avait pas non plus à craindre d'être détectée par la magie. Elle avait fini par être prise entre le marteau et l'enclume, mais rien de grave ne s'était produit, et elle s'était déjà déplacée derrière un rideau de fenêtre.

« Ça tombe bien, Hest. » La femme au couvre-chef appela la servante qui s'était arrêtée un instant. Lilisha avait cru qu'elle était partie, mais elle travaillait en fait sur quelque chose que Lilisha ne pouvait pas voir de là où elle était.

La femme au couvre-chef poussa son chariot jusqu'à la servante. « Je dois faire un rapport à maître Frose. Pouvez-vous ramener ce chariot ? »

« Compris, chambellan ».

La chambellan confia le chariot à la jeune servante appelée Hest. Lorsqu'elle le fit, le chariot se mit à osciller et des bruits de vaisselle qui s'entrechoquaient résonnèrent dans le couloir.

« Oh là là, fais attention à ne rien casser », dit la chambellan. Elle posa une main sur l'épaule de Hest.

La bouche de Hest se plia en une forme étrange, et elle acquiesça avec ce

qui pouvait difficilement être décrit comme un sourire. Ses compétences en tant que femme de chambre étaient probablement inférieures à celles d'une femme de seconde zone. À en juger par son apparence peu sociable, elle n'était pas très bien placée pour ce travail. Mais elle était encore jeune, alors peut-être qu'elle n'en était qu'à ses débuts. Telle était l'impression de Lilisha lorsque les deux femmes se séparèrent.

La chambellan partit dans la direction où Lilisha se dirigeait. Hest, en poussant la charrette, suivit le chemin initial du chambellan. Lilisha se glissa à la suite du chambellan, tout en faisant preuve de la plus grande prudence. Puisqu'elle avait parlé de faire un rapport à Maitre Frose, elle allait sans doute rencontrer le chef de la famille Fable, donc la cible de Lilisha devait s'y trouver.

Une occasion inespérée s'était présentée pour prendre la distance la plus courte jusqu'à la cible, et elle réprima son impatience. Cette mission lui avait été confiée comme une chance de se racheter. Sa faute était de s'être mêlée de son propre chef à d'autres familles lorsqu'elle s'était portée volontaire pour être l'arbitre du Tenbram, alors qu'elle était membre d'Aferka. Même si elle gardait une position neutre, elle risquait d'être mêlée à la querelle entre les Womruinas et les Fables.

Le fait qu'elle n'ait pas consulté le chef de famille au préalable avait été considéré comme un problème. En conséquence, Lilisha avait reçu une terrible réprimande de la part de son frère aîné. D'une voix chargée de déception, il l'avait traitée de honte pour la famille et l'avait rejetée comme inutile. Aujourd'hui encore, elle se souvenait très bien qu'il lui avait dit qu'elle devait apprendre à connaître sa place.

En tant que membre d'Aferka portant les noms de Rimfuge et de Frusevan, en y réfléchissant maintenant, ses paroles et ses actes avaient été trop irréfléchis. Son père — l'actuel chef de famille — l'avait appris par son frère. Cependant, les actions qu'elle avait menées lors des négociations avec Aile avaient pour seul but d'empêcher l'insouciance des Womruinas de semer la confusion dans la nation. La famille Rimfuge

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

devait en tenir compte, et c'est pourquoi le fait qu'elle soit l'arbitre du Tenbram ne poserait aucun problème.

Et pourtant... son frère l'avait réprimandée et lui avait confié une mission pour qu'elle puisse laver son nom. Si elle accomplissait cette mission d'assassinat, sa bévue serait oubliée. C'était l'ordre que son père avait donné et qui lui avait été transmis par son frère. Un vieux code de l'Aferka voulait que la honte soit nettoyée par le sang.

Ce n'était pas le premier travail de Lilisha pour Aferka, mais elle n'avait pratiquement aucune expérience du travail en solitaire. Mais pour l'instant, tout se passait bien.

Elle suivit la chambellan à travers l'énorme manoir. Lorsque la chambellan s'arrêta devant une pièce, Lilisha se dissimula dans l'ombre.

La chambellan s'inclina poliment et entra dans la pièce. *Ce doit être le bureau de Frose Fable*. Lilisha s'approcha rapidement de la pièce. Un assassin ne devait jamais se faire remarquer avant que sa lame n'ait déjà abattu sa cible. Lilisha croyait fermement en ce principe. Elle versa du mana dans ses gants, sortit l'arme dont elle était spécialiste — les fils d'acier de mana — et se hissa jusqu'à la poutre du plafond, juste audessus de la porte.

Peu de temps après, la porte s'ouvrit à nouveau et un homme âgé en sortit. Il avait des cheveux blancs comme la neige et des rides profondes. Il s'agissait sans aucun doute du majordome de la famille Fable. Les mains croisées dans le dos, il s'avança dans le couloir d'un pas ferme.

Lilisha descendit silencieusement à l'étage. Il lui tournait le dos. Elle tendit les fils d'acier, avec l'intention d'attaquer d'un seul coup. Cela se terminerait en un instant. Tout ce qu'elle avait à faire, c'était d'enrouler les fils autour de son cou par-derrière.

Mais dans l'instant qui suit, le majordome prit la parole. « Hest. »

La porte à côté de Lilisha se brisa, tandis qu'une silhouette s'envola. Des éclats de la porte s'éparpillèrent un peu partout. La femme qui s'appelait Hest donna un coup de pied sec qui fendit l'air.

Sa jambe se rapprocha rapidement de Lilisha, accompagnée de copeaux de bois. Lilisha leva immédiatement les bras pour se protéger, mais cela ne suffit pas. Ses os craquèrent lorsque ce qui ressemblait à un morceau de fer frappa son corps. Elle fut soufflée, l'envoyant à travers une fenêtre et à l'extérieur.

« Argh !? » Lilisha se protégea des éclats de verre qui pleuvaient sur elle, tout en déployant ses fils pour percer le mur et ralentir sa chute. Les mouvements énergiques faisaient souffrir les muscles de ses bras, mais c'était bien mieux que de s'écraser au sol. Elle réussit à retrouver sa position et se prépara à atterrir, mais...

Elle leva les yeux. Une silhouette sombre plongea vers le bas avec la lune qui brillait derrière eux. Lilisha réalisa tardivement qu'ils essayaient de l'éloigner du chef de famille. La silhouette était une femme, dont la jupe flottait dans le vent.

Mais ce n'est pas tout. Elle leva sa jambe avec souplesse vers le haut, comme si elle tirait sur la corde d'un arc, et le coup du tranchant — combiné à son élan de chute — était trop fort pour que Lilisha puisse le bloquer avec ses seuls bras.

Elle tourna immédiatement son attention vers le sol qui s'approchait, se préparant à l'impact. Au moment où elle heurta les pavés, une douleur intense parcourut tout son corps, qui avait rebondi une fois après avoir atterri. Incapable de supporter la douleur, Lilisha cracha du sang et roula sur le côté pour éviter toute nouvelle attaque.

Lorsqu'elle se redressa enfin, elle vit la servante qui se tenait devant elle. Ses yeux étaient troubles et ne reflétaient pas le moindre rayon de lune. Ses lèvres serrées n'avaient pas non plus de lustre, ce qui ne lui conférait pas le charme typique d'une servante.

Ça craint... Aïe ! Ses côtes étaient probablement fissurées. Heureusement, elles n'avaient pas l'air d'être entièrement cassées, mais elle ne pourrait pas s'échapper comme ça.

Elle devait d'abord vaincre l'ennemi qui se trouvait devant elle et s'ouvrir un chemin. C'est dans cette optique qu'elle se dressa sur ses jambes tremblantes et se mordit la lèvre. En peu de temps, le goût ferreux du sang emplit sa bouche.

Lilisha décala le masque qui couvrait sa bouche et recracha le sang, tout en observant attentivement la servante. « Cet uniforme de soubrette ne te va pas du tout », dit-elle en affichant un front audacieux. Mais son adversaire ne montra aucune réaction, sa façade était donc vaine.

Soudain, le bruit d'une fenêtre qui s'ouvrit vint d'en haut. Lilisha leva les yeux et vit la première servante qui l'avait attaquée, Hest, en train d'enlever le cadre de la fenêtre brisée. Elle sauta ensuite sans un bruit, sa jupe voltigeant dans les airs jusqu'à ce qu'elle atterrisse.

J'aurais peut-être pu faire quelque chose contre un seul, mais deux...? Lilisha ajusta son masque. Son corps lui faisait mal et son cœur s'emballait, mais elle analysait ses ennemis aussi calmement que possible.

Dans tous les cas, elles étaient supérieures aux gardes qui se trouvaient à l'extérieur. Son sens du danger la mettait en garde contre elles. Malgré tout, elle n'avait pas d'autre choix que de se résoudre. Elle resserra ses gants en signe d'affirmation.

« Oh, alors c'est votre AWR, non? »

Lilisha se retourna. Le majordome aux cheveux blancs qu'elle avait vu au deuxième étage se tenait là. Il projetait une longue ombre derrière lui et

caressait sa barbe avec intérêt.

Quand s'est-il mis derrière moi ? Maintenant, c'était trois contre un. Elle ne pouvait rien faire d'autre que de se maudire d'avoir été imprudente. Elle se positionna de façon à pouvoir répondre à l'attaque en tenaille.

Mais de façon inattendue, lorsque les deux servantes virent le majordome, elles redressèrent leur dos et détendirent leurs postures.

Il les salua d'un signe de tête. « Bon travail, Hest, Eight. » Puis il regarda à nouveau Lilisha. « Pas étonnant que vous ayez pu vous glisser dans mes pièges. Il semble que j'ai été naïf de ne pas prendre en compte les autres utilisateurs de fils. » Avec un sourire intrépide, le majordome âgé examina Lilisha de la tête aux pieds. « Je vois. Vu le type et le nombre d'armes cachées... Je suis votre cible, n'est-ce pas ? »

Un frisson lui parcourut l'échine. *Il a tout de suite vu clair dans mon jeu!* En effet, la mission que lui avait confiée son père était d'assassiner le majordome de la famille Fable, Selva Greenus. Elle ne s'était rendu compte que maintenant que quelque chose était bizarre dans cette mission, mais en premier lieu elle n'aurait jamais été autorisée à remettre en question les ordres.

« Hest, Eight, suivez les ordres de la chambellan Sithaima et retournez à vos positions. Il est possible qu'elle ne soit qu'une diversion, je vais donc m'en occuper seul. »

Les deux servantes regardèrent au-delà de Lilisha, vers Selva. En réponse, il sourit. « Je ne la laisserai pas s'échapper », dit-il pour les mettre à l'aise. « Je parlerai directement à Sithaima plus tard. »

- « Compris », répondirent les servantes à l'unisson parfait.
- « Aussi... demandez à quelqu'un de passer plus tard avec des appareils de nettoyage. Nous ne voudrions pas que les roses d'hiver que nous avons

fait pousser avec tant d'efforts soient salies. »

Hest et Eight acquiescèrent, puis s'inclinèrent, avant de partir sans un bruit.

C'était donc un coup monté pour me perturber. Mais c'est aussi très pratique. Lilisha était soulagée que son expression soit cachée derrière un masque. Elle ne savait pas si elle pourrait se frayer une voie de sortie, mais au moins, ce n'était plus sans espoir. Sa cible avait elle-même préparé le terrain, alors elle n'avait pas à se plaindre. Même si elle ne pouvait pas s'échapper, elle pourrait au moins rétablir son honneur en tuant la cible. Lilisha, consciente du manoir derrière elle, se mit debout et fit face à sa cible, Selva Greenus.

« Alors maintenant, violation de domicile, dégradation de biens et tentative de meurtre sur les domestiques. Vous ne vous en sortirez pas comme ça. Tout comme Vector, votre tentative de représailles est imprudente. »

Partie 3

Les sourcils de Lilisha se froncèrent. Puisqu'il avait parlé de représailles, il était clair qu'il savait déjà qui elle était.

Selva Greenus avait trahi Aferka et tué ses anciens alliés, il allait donc devoir le payer de sa vie. On attendait d'Aferka qu'elle soit une lame qui tranche toutes les trahisons, toutes les perfidies et tous les malheurs. « Je ne sais pas qui est ce Vector, mais ton passé taché de sang ne pourra jamais être effacé. Tu aurais donc dû savoir que ce jour viendrait », dit Lilisha au majordome à l'expression tellement calme que c'en était agaçant.

Ce serait une chose s'il était devenu un ermite qui se cachait, mais le fait qu'il soit employé par un noble bouleverserait tout le monde dans le monde souterrain. Aucun de ceux qui avaient été baignés dans le sang

sous le nom d'Aferka ne sera à nouveau libre. C'était l'une des promesses faites par le souverain lorsqu'il avait réorganisé la dangereuse organisation connue sous le nom d'Aferka. Ainsi, tous les transfuges devaient être éliminés sans exception.

Lilisha ne savait pas comment il avait pu voir à travers tout cela, mais elle supposait que Selva faisait des travaux louches pour la famille Fable. Vector était probablement quelqu'un dont il avait gagné la rancune au cours de son travail.

Selva se tenait debout, les bras derrière le dos, tandis que Lilisha tenait ses mains jointes devant sa poitrine. De minces fils s'étiraient dans l'air à partir des doigts de Selva. « Si c'était possible, j'aurais aimé vous soutirer quelques informations. Mais si vous ne connaissez pas Vector, alors je comprends plus ou moins la situation. Votre tentative de faire couler le sang dans ce jardin est déjà un crime suffisant, alors... Très bien. »

Il plia l'annulaire d'une main. En plus de l'odeur des roses d'hiver, il y avait dans l'air un épais parfum de meurtre. Grâce à sa technique magistrale, son adversaire ne pouvait même pas sentir sa respiration. L'atmosphère était saturée de soif de sang. Le résultat final signifierait la mort pour l'un d'entre eux.

Ce résultat — qui ne pouvait plus être renversé — ainsi que l'odeur du sang frais, avaient fait frissonner Lilisha.

Alors que le majordome âgé était posé, les yeux de Lilisha allaient et venaient. C'était comme si le majordome avait retiré toute émotion de son esprit. Ce qu'il fallait pour la tuer, c'était de l'impitoyabilité et de l'acharnement. Il ne pensait qu'à la façon de mettre fin à sa vie.

Lilisha se baissa et déplaça rapidement ses bras en arrière. Des fils d'acier déchirèrent le sol et découpèrent le mur derrière elle, y faisant apparaître une toile d'araignée de fissures. Le mur s'effondra immédiatement et des gravats tombèrent, mais il changea de direction,

passant de Lilisha qui se trouvait juste en dessous à Selva qui se tenait devant elle. Au vu de ce mouvement peu naturel, il était clair que des fils déplaçaient les gravats. Pour preuve, les gravats qui se dirigeaient vers Selva comme des balles avaient de faibles fils argentés derrière eux.

Les yeux aiguisés de Selva avaient capté les moindres reflets de la lumière de la lune. Il s'agissait d'un mouvement offensif qui utilisait non pas le tranchant des fils, mais le poids des objets qu'ils avaient transpercés. Leur rapidité faisait qu'être touché par un seul d'entre eux se traduirait au minimum par un os cassé.

Cependant, il ne bougea pas. Ce n'est que lorsque la tempête de gravats fut sous ses yeux qu'il bougea enfin le bout des doigts. Lorsqu'il le fit, chaque morceau de gravats s'immobilisa parfaitement dans les airs.

La différence entre les capacités de Lilisha et de Selva à manipuler les fils était énorme. Selva avait enroulé des fils autour des gravats et les avait tendus pour les fixer dans les airs. Après une courte pause, les gravats se déchirèrent en morceaux encore plus petits et s'éparpillèrent sur le sol.

« — ! » Voyant cela, Lilisha relâcha les fils attachés aux gravats et balança ses mains. Pour accompagner ses beaux mouvements de danse, d'autres fils sortirent de ses doigts. L'éclat argenté des fils donnait de la couleur à l'obscurité.

Mais répandre des fils autour d'elle n'avait aucun sens. Malgré tout, elle en tendit autant qu'elle le pouvait, un pour chaque doigt.

« Oh ? » Selva laissa échapper un murmure intéressé, comme si elle se demandait ce qui allait se passer ensuite.

Alors que les fils se répandirent autour de Selva, Lilisha déplaça ses mains si vite que les mouvements furent transmis jusqu'à l'extrémité des fils. Les fils ondulèrent et s'élevèrent dans les airs.

Ensuite, certains d'entre eux se croisèrent, créant un motif compliqué, tandis que les bras de Lilisha se déplaçaient sans hésitation et si rapidement qu'ils étaient flous. Soudain, leurs mouvements s'arrêtèrent. « Technique de manipulation de fil "Emhaydos" »,

Avant que Selva ne s'en rende compte, un cristal en forme d'octaèdre se trouvait devant Lilisha. Les fils tissés brillaient d'argent sous la lumière de la lune. « Hmm... Pas mal pour un jeu d'enfant », dit-il, semblant se moquer de sa technique élaborée.

« — ! On va voir combien de temps tu vas pouvoir garder ton sang-froid ! » Utilisant la pointe du cristal comme point d'appui, Lilisha sauta en hauteur. Comme s'il était synchronisé avec elle, le cristal s'éleva également. Il la dépassa bientôt et arriva à destination bien au-dessus de Lilisha. Immédiatement après, le cristal suivit le mouvement de son bras et s'écrasa en direction de Selva. « Une simple ligne ne serait peut-être pas possible, mais tu ne pourras pas bloquer ça ! » Les fils d'acier mana étaient à l'origine une arme cachée spécialisée dans la découpe, c'est pourquoi cela ne serait pas tout à fait inattendu.

« Vous êtes douée avec vos mains, à défaut d'autre chose... mais cela ne tuera personne ». Selva regarda vers le haut, son expression n'ayant pas changé. En réponse à l'attaque, il se contenta de faire un mouvement de poignet, comme pour dire que ça ne marcherait pas sur lui juste parce qu'elle avait tissé le fil pour lui donner une forme.

Cependant, Lilisha sourit sous son masque. *J'ai réussi!* Elle ne s'était pas contentée de montrer ses petits trucs. Elle avait ses propres intentions derrière cette attaque.

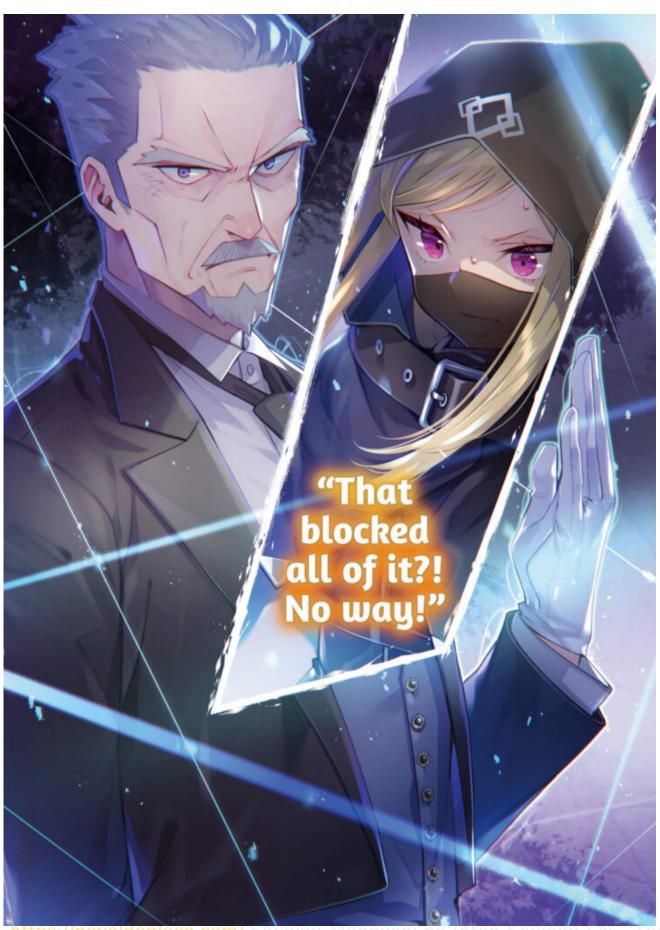
La réaction désinvolte de Selva était exactement ce qu'elle avait espéré. C'était le signe qu'elle avait le dessus. Juste avant que le cristal Emhaydos ne finisse de tomber, elle coupa les fils de ses doigts. Lorsqu'elle le fit, la forme s'effondra et les fils avaient éclaté. Tous les fils tissés furent libérés et dispersés dans toutes les directions. Le sol se fendit et les arbres se coupèrent tandis que les fils tranchants attaquaient les alentours.

C'était un grand coup qui allait frapper non seulement Selva, mais aussi tout ce qui l'entourait. Les fils en forme de fouet pouvaient trancher n'importe quoi et détruiraient probablement en partie le manoir des Fables.

Lilisha en était convaincue. Mais juste à ce moment-là, elle entendit un bruit assourdissant. La cime des grands arbres fut tranchée net, et des étincelles vermillon jaillirent des surfaces coupées des lampadaires en fer. Le mana artificiel fuyait, provoquant des scintillements de lumière qui éclairaient l'obscurité.

Elle resta sans voix. Elle plissa les yeux et vit une large toile de fil, aussi haute que le toit du manoir de Fable, qui était tendue. C'était comme un filet de protection improvisé. *Ça a tout bloqué ? C'est impossible !*

Selva avait dû la mettre en place lorsque Lilisha avait sauté en hauteur, ayant lu quel serait son prochain mouvement... ce qui signifiait que ses compétences dépassaient de loin son imagination. De plus, il n'était pas seulement destiné à protéger. Les fils tranchants comme des rasoirs étaient aussi un piège qui réduirait en miettes la chute de Lilisha.



https://noveldeglace.com/ Salkyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Lilisha réussit à peine à changer de posture. Elle glissa à travers la toile et atterrit, mais sa poitrine lui faisait mal à cause des différentes attaques qu'elle avait reçues. À ce moment-là, le fil d'acier de Selva frappa comme un fouet.

Elle tissa immédiatement des fils pour le bloquer. Mais l'impact était trop fort et une partie de son bouclier éclata. C'est tellement puissant! Et il n'y a pas eu de mouvements préliminaires.

Pour utiliser ses fils, Lilisha devait faire de grands gestes, comme battre la main ou le poignet, ou balancer le bras. Même s'il était magique, il avait toujours les propriétés d'une corde, et la manipulation de base reposait donc sur des mouvements. Pourtant...

Selva balayait calmement son regard noir alors qu'il maintenait sa posture, les mains croisées dans le dos.

Il cache les mouvements de ses mains! Mais ce n'est pas tout. En ce moment même, il vient de tisser plusieurs dizaines de fils pour créer une corde épaisse qui lui servira de fouet...! Même un fil d'acier normal peut couper la peau avec suffisamment d'élan. Un fil d'acier mana, quant à lui, pouvait couper juste en touchant la peau.

Cependant, cela dépendrait entièrement de l'acuité de la lame. Par exemple, si la cible porte une armure lourde, elle ne sera pas aussi efficace. En raison de ses propriétés filiformes, elle n'était pas adaptée aux attaques d'impact. Mais le prochain coup porté par la corde épaisse renforcée par encore plus de fil aurait certainement la force destructrice d'une masse.

Va te faire foutre, vieux schnock ! maugrée Lilisha. Elle ignora les alarmes que lui donnait son corps et serra les dents.

« Comme c'est fragile. Il semble qu'il y ait une pénurie considérable d'assassins, ou peut-être que je suis tout simplement sous-estimé. Alors aussi pathétique et frustrant que cela puisse être... je devrais me réjouir qu'on ne nous envoie que des assassins de ce calibre », se moqua Selva en ridiculisant Lilisha.

Les veines de Lilisha avaient éclaté alors qu'elle brûlait de colère. « Pourquoi tu...! » Elle contre-attaqua, mais Selva ne manqua pas de remarquer que ses mains tremblaient sous le coup de l'émotion.

Il contourna son fil. Alors que la position de Lilisha était rompue, l'arbre à sa droite bruissa et quelque chose en tomba. Il s'agissait de fils d'acier tissés ensemble avec la masse d'un gigantesque marteau.

Surprise, Lilisha tenta une nouvelle fois de bloquer avec un tissage de fils. Mais un seul impact lourd suffit à défaire le durcissement de ses fils.

La suite fut tout aussi rapide. Selva défit le durcissement de ses fils et les tira vers le haut dans les branches feuillues au-dessus de Lilisha.

C'est grave ! Elle n'avait même pas eu le temps d'écouter son instinct qui l'avait mise en garde contre une deuxième attaque. De toutes les directions partaient des fils solides qui frappaient comme des fouets.

Elle balança rapidement ses bras et manipula les fils qui sortaient du bout de ses doigts. Lilisha créa un filet plus solide qu'auparavant et le déploya en forme de sphère autour d'elle. Elle parvint à se maintenir, mais ses compétences manifestement inférieures n'allaient pas changer. Dès qu'une partie se désagrégeait, elle la renforçait rapidement, mais c'était tout. Elle était coincée sur la défensive. Malgré tout, alors qu'elle luttait pour respirer, elle cherchait des ouvertures chez son adversaire.

Pendant plusieurs secondes, Lilisha resta bloquée à se protéger. Elle avait formé des couches et des couches de fils d'acier autour d'elle, comme si elle s'enveloppait dans un cocon. « Ahh, Ahh, Ahhh... argh. »

Elle déglutit une fois pour tenter de calmer sa respiration irrégulière.

Partie 4

La création de fils d'acier magiques exigeait de la force et un sens du modelage, mais ce n'était rien de plus qu'une extension de l'entraînement quotidien de Lilisha. Le problème, c'est son endurance. Manipuler des fils pendant de longues périodes était ce qu'il y avait de plus difficile.

Mais maintenant qu'elle avait tissé un bouclier aussi solide, ses défenses ne devraient pas être brisées aussi facilement. Elle devait gagner du temps pour récupérer son endurance. C'est dans cette optique qu'elle observa sa cible à travers les petites brèches du cocon. *Ce n'est même plus un assassinat*. Cela avait déraillé en un pur match de tuerie. De plus, sa situation était extrêmement désavantageuse.

Parce qu'il s'agissait d'un combat à mort, cependant... elle avait encore une chance de renverser la situation. Si elle mettait sa vie en jeu, la moindre ouverture pouvait être fatale à son adversaire.

Elle se creusa la tête, essayant de trouver ne serait-ce qu'une idée pour le vaincre. Un son inconnu parvint à ses oreilles... un bruit fort comme des fils qui grinçaient. Lilisha avait immédiatement compris qu'il s'agissait de son cocon qui s'ouvrait.

Son cocon se tordait et se déformait. Selva insérait ses fils dans les minuscules interstices et les entremêlait aux fils de Lilisha pour les faire sortir. En même temps, quelques-uns de ses fils attaquaient son cocon. Avec les déchirures qui se produisaient ici et là, il ne fallut pas longtemps pour que sa toile protectrice prenne une forme étrange.

Comment est-ce...! La peur monta en elle. Je ne pourrai pas tenir longtemps!

Les dommages superficiels pouvaient être réparés, mais si les cordes

principales qui soutenaient le cocon étaient détruites, ce ne serait qu'une question de temps avant qu'il ne s'effondre. Lilisha manipula ses fils et tenta désespérément d'empêcher cela. Cependant, de plus en plus de fils de Selva envahissaient ses défenses sous ses yeux. Son cocon s'érodait à un rythme qu'elle ne pouvait pas arrêter. Elle n'avait tout simplement pas assez de doigts. Ils venaient de devant, de derrière, de dessous et de dessus... Tout le travail et le mana qu'elle avait mis dans la formation de ses défenses s'effondraient.

La pression exercée sur l'esprit et le corps de Lilisha se manifesta bientôt physiquement. La sensation au bout de ses doigts s'estompa et la circulation sanguine s'arrêta, rendant ses doigts pâles. Ses épaules lui semblaient insupportablement lourdes. Ses os craquaient comme si une masse d'une tonne s'abattait sur elle. Si elle continuait à maintenir ses fils en l'air, ses doigts allaient se briser.

« Argh... » Elle serra les dents, puis se rendit compte qu'une douleur aiguë lui traversait le bras gauche. Elle avait l'impression qu'un scalpel l'avait entaillée. Au même moment, la force quitta sa main, et la portion du cocon tissé par cette main s'effondra.

« — !? » Lorsque Lilisha regarda, elle vit qu'un mince fil était entré par son poignet et était enfoui sous sa peau. Elle libéra instinctivement tous ses fils d'acier mana et forma une petite lame de mana avec sa main droite, qu'elle enfonça dans son bras gauche au niveau du point d'insertion du fil. Elle ramassa la pointe et retira le fil.

Sa peau s'était déchirée du coude au poignet lorsque le fil fut sorti. Lilisha grimaça sous l'effet de la perte de sang et de la douleur intense. « Aaah, argh... » Tout son corps était couvert de sueur froide et son bras gauche pendait mollement, le sang coulant dessus.

Elle arrêta le saignement avec un fil d'acier placé autour de son bras, et alors qu'elle endurait la douleur, des larmes commencèrent à se former dans ses yeux. Une fois l'hémorragie arrêtée, elle sutura rapidement la

coupure avec d'autres fils. Elle perdait moins de sang, mais cela ne l'avait pas aidée à retrouver sa force mentale.

Lilisha n'avait jamais pensé à une telle utilisation tactique du fil. Sa méthode de traitement avait été un choix impulsif basé sur la tactique de son adversaire. Le simple fait d'imaginer la direction qu'avait prise ce fil la faisait frissonner. Quoi qu'il en soit, elle pensa que sa mesure d'urgence était la bonne.

Ses vêtements semblaient étrangement lourds. Normalement, le poids des vêtements trempés de sueur ne l'aurait pas dérangée. *Nos compétences en matière d'utilisation de fils sont trop différentes. Dois-je fuir ? Mais où ?*

Elle avait à ce moment-là connu un moment de faiblesse et avait eu l'impression que son cœur était sur le point de se briser. L'intérieur de son cocon en train de s'effondrer était une cage fragile et s'échapper était impossible. Alors que sa conscience commençait à s'estomper, elle vérifia son état. Plusieurs côtes étaient cassées et la lacération de son bras gauche rendait ses réactions lentes. Il serait difficile d'utiliser d'autres fils de mana, car ils nécessitaient une manipulation délicate.

Malgré tout... elle ne pouvait pas reculer. Lilisha se mordit la lèvre comme si elle essayait de se ressaisir. Ai-je pensé à m'échapper, ne serait-ce qu'un instant ? Moi ?

Les bords de sa bouche se soulevèrent, tandis qu'elle forçait un sourire intrépide. Tant qu'il s'agissait de tuer ou d'être tué et non pas simplement de gagner ou de perdre, il n'était pas nécessaire de battre en retraite. D'un courageux geste de la main droite, elle manipula ses fils pour couper les arbres aux alentours.

« Oh, on dirait que vous avez trouvé votre résolution. Mais vous n'aviez aucune chance dès le départ. Au mieux, vous pourriez vous repentir pour tous ceux que vous avez tués, mais à vue de nez, il ne doit y en avoir que

quelques-uns. Je suis sûr que vous ne lutteriez même pas pour vous souvenir de leurs visages. » La différence de compétence ne résidait pas seulement dans leurs capacités d'utilisateurs de fils, mais aussi dans leurs carrières d'assassins. Selva voyait clair dans le manque d'expérience de Lilisha.

« Si tu penses que cela suffit à me tuer, tu dois vraiment être naïf. Même si nous marchons sur le même chemin, tu as vécu dans les moments faciles d'une période de paix. »

« Ha ha, depuis combien de temps n'ai-je pas entendu un tel sarcasme ? C'est ridicule. Vous devriez garder des répliques comme ça pour quand vous aurez oublié le nombre de cibles que vous avez éliminées. Non pas qu'il y ait de quoi se vanter. » Selva balaya la façade audacieuse de Lilisha et porta ses doigts à sa bouche pour réprimander l'assassin débutant.

Pendant ce temps, Lilisha secouait les cinq fils attachés à chaque main, bien que sa main gauche étant pratiquement inutile, ce n'était qu'un bluff. Cependant, tout assassin se prépare à l'éventualité d'échouer sa mission et d'être acculé... c'est pourquoi il avait toujours un atout en réserve.

Lilisha avait caché un petit cristal dans sa main. Elle était consciente de manquer de compétences, et l'utilisation de cet objet en conjonction avec ses fils était quelque chose qu'elle avait préparé pour compenser cela.

Pourtant... la posture de Selva était la même que d'habitude, mais derrière lui, un nombre incalculable de fils se balançaient de droite à gauche.

Ce spectacle avait refroidi Lilisha au plus haut point. Au mieux, elle pouvait manipuler dix fils. Le nombre de doigts disponibles était censé être la limite de tout maître. Cependant, ce vieil homme devant elle, qui s'était retiré du travail d'assassin depuis longtemps, en manipulait au

moins plusieurs dizaines. C'était comme s'il faisait étalage de sa puissance, soulignant l'écart évident qui les séparait.

« C'est pour ça que tu es si contrariant ! » Lilisha bougea les doigts de sa main gauche tout en balançant sa main droite. Elle rattrapa un morceau de gravats surdimensionné dans le tas créé par l'effondrement du mur et le lança sur Selva. Il était aussi grand que le torse d'un adulte, mais comme elle l'avait prédit, il fut tranché en morceaux et s'effrita.

Chaque assassinat était réalisé en allant de l'avant face à une ouverture momentanée. Et pour une simple mise à mort, une ouverture d'un instant suffirait à régler le combat. Utilisant ses dernières forces, Lilisha dissimula les fils de sa main gauche dans l'ombre des décombres.

Quelle que soit l'habileté de Selva à manipuler les fils, si elle parvenait à obtenir un coup critique, c'en serait fini de lui. Elle n'avait pas besoin de centaines de fils pour lui couper la tête, c'est pourquoi elle avait supposé qu'on la verrait passer.

Les fils s'enroulèrent autour des morceaux de décombres. Lilisha se concentra aussi fort qu'elle le pouvait et lança les cailloux vers lui comme des balles rapides.

Cependant, Selva fit un demi-pas en arrière et les évita tous.

Ensuite, elle tourna son poignet et fit tomber d'autres cailloux qui volèrent, directement vers la tête de Selva.

Mais il les esquiva facilement. Les cailloux se réduisirent en poussière en claquant sur les pavés. Il piétina les fils d'acier encore exposés.

« — ! » Avec ou sans chaussures, marcher sur des fils capables de fendre des pierres était insensé, mais la raison pour laquelle il le pouvait devint bientôt claire. Et Lilisha fit claquer sa langue dans son esprit. Les semelles de ses chaussures avaient été renforcées grâce à un contrôle

parfait du mana, ce qui les rendait plus solides que des plaques d'acier. Sinon, ses jambes auraient été découpées en morceaux, chaussures et tout le reste.

« Quelle tristesse de penser que c'est tout ce que vous pouvez faire... » Selva avait fait son choix après que la différence entre leurs niveaux de compétences soit devenue évidente.

Bien qu'il l'ait fait pour montrer la marge de manœuvre dont il disposait, son mépris lui serait fatal. *Je l'ai eu.* Un sourire tordu apparut sur le visage de Lilisha.

Elle avait utilisé sa main droite pour projeter de force un gros morceau de gravats. Trois des fils qu'elle avait utilisés étaient cassés, mais deux fonctionnaient encore. En se faufilant plus près de ces fils, elle libéra le cristal de sa main, qui glissa le long des fils jusqu'aux pieds de Selva.

Alors que Lilisha s'effondrait, elle se moqua mentalement de lui. Il ne lui restait plus qu'à l'enfoncer un peu plus et à laisser éclater le mana qu'elle contenait. Après cela, d'innombrables éclats transperceraient sûrement le corps de Selva. L'explosion les enverrait dans toutes les directions, mais les dégâts seraient minimes si la distance était suffisante. Elle avait mesuré la distance à laquelle cela tuerait sa cible, mais la laisserait en vie. Il ne restait plus qu'à attendre.

La fraction de seconde que cela allait prendre lui parue une éternité, et alors qu'elle regardait dans la direction de son atout... « Hein !? » Lilisha laissa échapper une voix sauvage. Après tout, elle voyait une personne qui ne pouvait pas être là.

Il était soudain apparu entre Selva et elle, comme s'il s'était téléporté, et s'était emparé du cristal comme s'il s'agissait d'un simple caillou. Il portait un manteau noir et des vêtements noirs en dessous, pour que sa tenue se fonde dans l'ombre... mais à cause du mana qui l'entourait, il brillait faiblement au clair de lune.

Alus !? Lilisha fut prise de confusion. Elle était censée rester au courant de ses mouvements. Le rapport qu'elle avait obtenu de l'observateur d'Aferka avait dit qu'il avait quitté le domaine des Fables et était revenu jusqu'à l'Institut. Elle avait même déplacé l'heure de l'assassinat au cas où. Même s'il était revenu pour une raison ou une autre, il n'y avait aucune chance qu'il soit arrivé avant que tout ne soit terminé. De plus, il n'avait aucun moyen de savoir qu'elle assassinerait Selva.

Ses yeux rencontrèrent ceux d'Alus alors qu'elle cachait la confusion qu'elle ressentait. Elle portait un masque pour cacher son identité, mais c'était une mauvaise chose en soi. Pour l'instant, elle n'était qu'une assassin sans nom pour lui. S'il utilisait toute sa puissance pour supprimer l'élément dangereux, elle serait réduite en cendres avant d'avoir pu bouger le moindre doigt.

C'est la pire situation... Elle avait envie de vomir. Tout s'était si bien passé au début. Comment cela a-t-il pu tourner comme ça ? Peut-être qu'elle était maudite pour ne jamais rien faire de bien.

Alors qu'elle grinçait des dents, Alus s'agenouilla sur le sol, les bras tendus dans chaque direction. Une main tenait le cristal de Lilisha, puis il plaça l'autre derrière son dos, là où elle ne pouvait pas le voir. De toute façon, la seule option qui lui restait était d'activer le cristal.

Mais si elle le faisait maintenant, aucun des deux n'en sortirait indemne. Il était probable qu'elle perde la vie.

De la sueur froide coula de son front. Elle se décida et bougea légèrement son doigt. À ce moment-là, Alus ouvrit sa paume pour la lui montrer, comme s'il avait vu clair dans son jeu.

...! Le cristal avait été complètement recouvert du mana d'Alus. Au même moment, Lilisha perdit la sensation magique du dispositif de déclenchement lié au mouvement de ses doigts. Elle ne pouvait pas activer le cristal ou une quelconque télécommande.

Lilisha coupa les fils de sa main droite et en créa de nouveaux avec les deux doigts qui fonctionnaient encore. Elle balança les fils sur Alus. Le plan d'infiltration sur lequel elle avait mis sa vie en jeu avait été piétiné, et elle céda à sa colère.

Partie 5

Comme elle l'avait prévu, elles s'enroulèrent autour du bras d'Alus, et elle tira avec suffisamment de force pour faire voler son bras... mais pour une raison ou une autre, il ne bougea pas. Normalement, le bras aurait été facilement tranché avant même qu'il ne ressente la douleur. « ... !? » Lilisha paniqua et mit plus de force, mais sentit alors quelque chose toucher son cou.

L'instant d'après, Alus se mit en mouvement. Il dégaina son AWR avec son autre main et, d'un mouvement fluide, le lança en direction du cou de Lilisha.

Elle ne pouvait pas esquiver une lame volant à cette vitesse. Sentant que sa mort était imminente, Lilisha ferma les yeux. D'un *coup sec*, elle sentit la vibration de quelque chose juste à côté de son cou qui coupait à travers sa peau. Lorsqu'elle réalisa qu'il s'agissait du fil d'acier de Selva qui s'était enroulé autour de son cou à un moment donné, elle sentit le sang suinter de la légère coupure.

Depuis quand...? Des questions inutiles tournoyaient dans sa tête, mais le fait qu'elle soit tombée dans le piège était tout ce qui comptait. Elle avait doublé et redoublé ses plans et ses pièges, mais au final, elle ne faisait pas le poids face à Selva. Un cercle de mort tissé par Selva s'était enroulé autour du cou de Lilisha et elle ne l'avait même pas senti.

Il lui aurait suffi de mettre un peu de force dans son doigt pour mettre fin à tout cela, ce qui signifiait que sa vie était dans le creux de sa main depuis le début. Lilisha s'écrasa. Elle relâcha ses fils d'acier mana tandis que sa tête s'affaissait. Elle n'allait pas résister davantage. Ce n'était pas une question de vie ou de mort après tout. Elle ne pouvait même pas monter sur la scène de ce champ de bataille. Pour montrer qu'elle avait abandonné, elle retira ses gants et leva les mains.

Tout en surveillant l'assassin, Alus prit la parole. « Désolé de m'être impliqué, monsieur Selva, mais il semblerait que je ne sois pas étranger à cette affaire. J'ai aussi une dette à rembourser. » Il avait prononcé la dernière partie avec une certaine emphase.

D'après son comportement et ses paroles, Alus ne se rangeait du côté d'aucun des deux. Au début, il avait scellé le cristal et sauvé Selva, mais ensuite il avait coupé le fil qui devait tuer l'assassin.

Mais Selva ne l'avait pas blâmé et ne s'était pas mis en colère. Il s'était simplement et calmement mis en retrait. « Est-ce bien cela ? Dans ce cas, je crois qu'il serait préférable d'entendre la situation. »

- « Désolé de vous avoir impliqué dans mes circonstances ».
- « C'est tout à fait possible, si c'est votre demande, Sire Alus. Cependant... je ne peux pas prendre une telle décision à ma guise. »

Ce que Selva voulait dire était clair pour Alus. Il sentit la présence de mana qui indiquait que quelqu'un d'autre était impliqué. Peut-être observaient-ils simplement de loin, ou peut-être avaient-ils quelque chose en réserve. Quoi qu'il en soit, on sentait qu'ils étaient préparés. Sans compter qu'avec l'effondrement du mur et les servantes qui se préparaient au combat, il aurait été impossible que l'agitation passe inaperçue. Bien que cette personne soit hors de vue, un certain froid dans l'air nocturne indiqua à Alus qu'il avait sans aucun doute raison.

Mais la sensation de froid disparut après les paroles de Selva, comme si elle reconnaissait l'affirmation d'Alus, ce qui signifiait que la permission avait probablement été accordée.

« Pars d'ici », dit Alus à l'assassin qui était blessée de partout.

L'assassin montra de la surprise dans leurs yeux, mais comprit rapidement, et se hâta de se mettre en mouvement.

À ce moment-là, les servantes rassemblées autour avaient bougé elles aussi pour empêcher sa fuite... ce que Selva avait arrêté d'un signe de la main.

À ce moment-là, tout le monde s'était arrêté. Personne ne se mettrait en travers de la fuite de l'assassin. L'assassin inexpérimenté disparut dans les ombres qui entouraient le domaine.

Après avoir confirmé que sa présence avait disparu, Alus sentit enfin un poids se retirer de ses épaules. Inutile de continuer à jouer un rôle... à tout le moins, il était soulagé d'être arrivé à temps. Courir à toute vitesse et prendre des raccourcis entre les ports circulaires avait porté ses fruits.

Il n'y aurait rien eu de pire que de faire tout ce chemin et de s'impliquer, pour qu'il soit trop tard. Si j'avais été un peu plus lent, elle aurait été tuée par Selva. L'assassin était sans aucun doute Lilisha. C'était d'abord une supposition, mais quand Alus avait vu les fils d'acier de mana, cela s'était transformé en conviction. Lorsqu'elle avait affronté Aile à l'Institut, elle avait utilisé un fil fait de mana pour tenir en échec l'un de ses serviteurs. La situation est exactement comme l'a dit la directrice. Et c'est bien une membre d'Aferka. Tu parles d'une nuisance. Berwick est probablement impliqué, mais comment ose-t-il m'envoyer quelqu'un comme ça ?

Il était impossible que Berwick n'ait pas été au courant de ses antécédents lorsqu'il l'avait recrutée dans l'armée... ce qui signifiait qu'il s'agissait d'un stratagème dont il était parfaitement conscient. Ses intentions n'étaient pas claires, mais il s'agissait probablement d'une autre de ses manœuvres politiques. Peut-être voulait-il que les Rimfuge ou la famille Frusevan lui doivent une faveur, ou peut-être voulait-il contenir Aferka.

En y réfléchissant, il y avait eu des signes peu naturels tout au long du chemin. Après tout, le sort hérité de la famille Fable ne devrait normalement pas figurer dans le Compendium de magie. L'implication de Berwick dans Garb Sheep était pratiquement confirmée.

Quel tour de passe-passe! Quoi qu'il en soit, une fois que j'aurai fini ici, je dois m'occuper de Berwick. Je lui ferai tout cracher.

Une fois qu'Alus eut pris cette décision, il sentit le froid revenir sur sa nuque. Il se retourna et leva les yeux. Une silhouette se tenait sur le deuxième étage à moitié effondré... Frose Fable, vêtue d'une cape.

Il s'était soudainement senti un peu déprimé. Selva avait été sur le point d'achever l'assassin qu'il avait attiré et tous ses efforts avaient été réduits à néant.

Se résignant, Alus remit la Brume Nocturne dans son fourreau. À pas lourds, il se traîna jusqu'à une Frose souriante, qui lui faisait signe de venir lui expliquer la situation.

Lilisha frissonna dans l'obscurité. Elle avait été sauvée par Alus, mais n'était pas retournée à l'auberge où elle s'était changée.

En ce moment même, elle se cachait dans un certain sous-sol. La mission avait échoué. Cette vérité lui broyait le cœur. Elle se mordit la lèvre devant son incompétence et goûta du sang dans sa bouche.

L'apparition d'Alus n'était pas la cause directe de l'échec de la mission. En fait, il lui avait sauvé la vie, et en échange, elle avait été irrévocablement marquée comme un échec. Non. Elle secoua la tête. Indépendamment de sa présence, elle n'aurait pas pu battre Selva. Mais ce n'est pas pour autant qu'elle devait remercier Alus. Pour commencer, elle ne lui avait pas demandé son aide.

La plus grande opportunité qui lui avait été offerte par l'arrivée d'Alus avait été une nouvelle chance de tuer Selva. La prochaine fois, elle ferait plus de recherches et de préparations, et l'achèverait. C'est pourquoi elle ne ressentait pas de gratitude envers Alus pour le moment.

Pour Lilisha, sa priorité absolue était d'accomplir la mission que son frère lui avait confiée. Mais y aura-t-il vraiment une prochaine fois ?

En y réfléchissant, elle n'osait pas affronter son frère. Le fait qu'elle ait trahi ses attentes l'effrayait, et en tant que Rimfuge, être incapable d'être à la hauteur la rendait malheureuse.

La famille Rimfuge était composée de cinq branches. La famille principale était celle des Frusevans, à qui le souverain avait jadis confié la responsabilité de diriger Aferka. Bien qu'il y ait cinq branches familiales, elles ne vivaient pas sur les mêmes terres. Elles étaient dispersées sur tout le territoire d'Alpha, principalement dans le quartier intérieur où vivaient les nobles et les riches, le plus éloigné de la barrière, ou ailleurs au cœur du quartier intermédiaire.

Le siège de la famille Frusevan se trouvait dans le quartier intérieur, mais plus près de la périphérie. Le bâtiment était voyant et luxueux à l'extérieur, mais une fois à l'intérieur, l'atmosphère glamour des nobles ne se retrouvait nulle part. Les décorations excessives étaient réduites au minimum et l'ameublement privilégiait la fonction avant tout. Il n'y avait à peu près rien qui reflétait les goûts du propriétaire.

Les visiteurs recevaient l'impression que le propriétaire avait joué la carte de la sécurité et n'avait pas révélé ses goûts. C'était presque une maison modèle, meublée pour préserver les apparences de l'une des familles Rimfuge et rien de plus. Le plan avait plus ou moins réussi. Seuls

quelques nobles et le souverain connaissaient la relation des Frusevans avec Aferka. Même après avoir été absorbés et réorganisés par le souverain, ils avaient réussi à cacher leurs crocs ensanglantés sous la couverture d'une famille noble.

Lilisha se trouvait dans le sous-sol d'une maison isolée que les Frusevan possédaient. Elle venait à peine de rentrer, et la première chose qu'elle avait faite avait été de soigner ses doigts cassés. Ou plutôt, elle avait forcé les os à se remettre en place, en mordant dans un mouchoir pour supporter la douleur intense. Puis elle utilisa une attelle pour les maintenir en place.

Alors qu'elle se soignait, elle sentit la présence de quelqu'un derrière elle... Un membre d'Aferka était venu la chercher. Comme le membre était entré sans frapper et cachait sa présence, c'était comme si une ombre s'était glissée dans son dos.

Lilisha jeta un coup d'œil derrière elle et finit de se changer avant de se lever rapidement. Elle allait se présenter devant le chef de famille. Rien que d'y penser, elle devenait pâle. Elle allait devoir annoncer que la mission avait échoué.

ППП

La seule lumière provenait de la cheminée. Mis à part le bruit occasionnel d'un *pop*, c'était étrangement silencieux. Les membres d'Aferka se tenaient silencieusement en ligne.

Elle s'agenouilla en posant un genou à terre. Devant elle se trouvaient plusieurs piliers d'Aferka, leurs visages cachés derrière des voiles ou des masques. Et au centre, assis sur une chaise plus grande que les autres se trouvait non pas le chef de famille, mais son propre frère... qui était effectivement le chef d'Aferka.

En raison des origines d'Aferka, le chef d'Aferka détenait plus d'autorité https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

que le chef de famille. Le chef de famille était plus ou moins une figure de proue à présenter aux autres nobles. En tant que tel, c'est son frère et non le chef de famille qui était le décideur suprême. Son autorité était immense, car il régnait sur les cinq familles des Rimfuge.

« Ah, je vois. Comme je m'y attendais, une fois de plus, tu n'as rien accompli. Et tu t'es même enfuie sans même avoir blessé la cible. À ce stade, tu n'es pas tant un échec, mais tu es plutôt quelque chose de pathétique. »

Lilisha, qui avait gardé le visage baissé, sentit que quelque chose n'allait pas dans les paroles de son frère et releva précipitamment la tête. En effet, c'était comme s'il avait su qu'elle échouerait depuis le début. En fait, c'était presque comme s'il l'avait espéré.

« Quoi ? As-tu quelque chose à dire ? Qu'est-ce qu'une perdante comme toi pourrait bien demander ? »

Partie 6

Cependant, le mépris glacial de son frère balaya ses derniers doutes en un instant et son visage se transforma en un masque de désespoir. « Frère... La prochaine fois, je le jure... » Lilisha se prosterna, enfonçant son front contre le sol. Elle n'avait pas réfléchi à ses paroles. Elles sortaient par réflexe, comme le couinement d'un faible sur le point d'être puni. Comme elle le faisait toujours lorsqu'elle n'était pas à la hauteur des attentes de son frère, elle le suppliait de lui donner une autre chance.

« Ça suffit », répondit-il d'une voix froide. Mais sa voix froide ne laissait transparaître aucune trace d'affection fraternelle.

- « Frère, s'il te plaît...!»
- « Je ne veux plus entendre ce mot. Je ne considérerai pas le moindre de tes défauts comme ceux de ma petite sœur. Non, en y réfléchissant, je

n'ai jamais pensé une seule fois à toi comme telle. »

Il avait même renoncé à la ridiculiser et parlait comme une évidence. Lilisha était désemparée, mais elle avait tout de même levé la tête et plaidé à plusieurs reprises. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était de s'excuser encore et encore, comme un disque rayé.

- « Je t'ai dit que c'était ta dernière chance. »
- « Je suis désolée, la prochaine fois, je te jure que je... »
- « Pourquoi n'es-tu pas morte ? »
- « Quoi?»

Rayleigh, le frère de Lilisha, s'appuya sur l'accoudoir de son fauteuil et la regarda comme si elle n'était qu'un caillou sur le bord de la route. « Si Selva Green t'avait tuée, nous aurions eu une cause à défendre, même s'il aurait fallu tordre un peu la vérité. — Lilisha, pourquoi es-tu en vie ? » Ses yeux contenaient une pointe de confusion, comme s'il regardait quelqu'un qui était censé être mort.

Lilisha avait mal à la gorge et baissa la tête, incapable d'articuler le moindre mot. Sa seule valeur était désormais de mourir. Son âme était prisonnière du désespoir et s'enfonçait dans les profondeurs de l'enfer.

On n'avait jamais eu d'attentes à son égard. Elle se demanda pourquoi elle avait vécu si longtemps.

C'est alors qu'elle comprit. Elle n'avait rien désiré de particulier, comme son frère qui aurait eu de l'espoir en elle ou qui l'aurait félicitée pour son travail. Elle ne voulait tout simplement pas être indésirable. Elle voulait jouer un rôle dans la famille Frusevan, être un pilier auquel se raccrocher.

Lilisha ne pouvait même pas verser une larme. Son désespoir extrême https://noveldeglace.com/

engourdissait sa tristesse et tout ce qu'elle pouvait faire, c'était maudire son incompétence et son inaptitude.

« Comme prévu, le problème vient de la pauvreté du sang de ta mère. » Ces paroles ne la blâmaient pas, mais rejetaient la responsabilité sur sa mère. Mais il n'y avait aucune malice dans ses paroles. Pour preuve, il avait l'air d'un érudit analysant les résultats d'une expérience quelconque. « En parlant de ça, Gill était pareil. »

Lilisha avait deux frères aînés. Rayleigh était le deuxième fils. L'aîné, Gill, avait été exilé de la famille Frusevan. La raison en était simple : il était considéré comme inutile. Il était même inférieur aux autres branches familiales.

Gill, Rayleigh et Lilisha avaient le même père, mais des mères différentes. Plus précisément, la mère de Gill et Lilisha n'était pas la première épouse. Rayleigh était l'enfant de la première épouse.

Depuis qu'elle s'en souvient, les demi-frères et sœurs avaient été élevés comme des Frusevans. Rayleigh était particulièrement doué. Tout le monde disait que c'était parce qu'il avait hérité du sang de sa mère, qui était très douée. Il avait le profil idéal pour diriger Aferka depuis sa jeunesse, mais ce n'était pas le cas de Gill, bien qu'il soit l'aîné. Non seulement il n'avait aucun talent pour le combat, mais il n'avait même pas les compétences nécessaires pour accomplir des missions pour Aferka. Lilisha se souvenait qu'il était constamment réprimandé par son père.

- « Lilisha, qu'as-tu pensé du fait que Gill soit dans l'armée ? » demanda soudainement Rayleigh.
- « Quoi ? » répondit-elle, surprise. Elle leva la tête, surprise.
- « Il n'a pas abandonné ses fonctions et quitté la famille, comme il te l'a fait croire. Après ses échecs répétés, il a été exilé de la famille Frusevan,

sur ma proposition. »

« Alors mon frère était...! »

« Oui, c'est à cause de sa faiblesse. Bien qu'il soit né dans la famille principale, il ne pouvait même pas être compté parmi les plus humbles d'entre eux. L'armée pourrait au moins trouver une utilité à un homme comme lui. »

« —! »

Soudain, Lilisha entendit des rires étouffés provenant des membres de la ligne devant elle. Ces rires se transformèrent finalement en éclats de rire méprisants qui résonnèrent dans la pièce. Elle fut stupéfaite d'apprendre la vérité. « Alors, on m'a mise dans l'armée parce que... ?! »

« J'attendais plus de toi, alors tu parles d'une déception. Si tu ne peux même pas mourir, nous n'avons pas besoin de toi dans cette famille. Nous nous débarrasserons de toi, Lilisha. »

« Ah... ahh... » En pressant ses bras contre elle, Lilisha s'effondra.

Alors que son visage devenait pâle, quelqu'un s'approcha d'elle. C'était le chef de l'une des branches familiales. Tout en la regardant de haut, il lui expliqua les coutumes de la famille Rimfuge. Selon lui, tous ceux qui n'étaient pas utiles à Aferka à partir d'un certain âge étaient renvoyés de leur famille, après décision du conseil des anciens.

« Je... » Bien que Lilisha en ait eu connaissance, c'était une vérité qu'elle avait voulu rejeter.

Cependant, même si elle tremblait, Rayleigh croisa les jambes et parla d'un air indifférent :

« Comme tu me faisais tellement pitié, je n'ai même pas pris la peine de te dire que c'était une décision prise par le conseil des anciens. Ce n'est https://noveldeglace.com/

pas que je veuille parler de la honte de ma famille. Après tout, la famille principale a maintenant produit deux incompétents. »

« Argh... » Lilisha ne pouvait que gémir, mais Rayleigh ne disait rien.

Pendant ce temps, l'homme de la branche familiale tordait les lèvres en un sourire sarcastique, appuyé contre le mur, l'air hautain. Il avait les cheveux blonds et était la deuxième personne la plus puissante d'Aferka, après Rayleigh, le commandant en second. C'est ce pouvoir qui lui permettait d'afficher une telle attitude. « Personne n'a jamais rien attendu de toi », dit-il froidement. « La conseillère compatissante t'a même donné une éducation dans l'espoir que tu puisses nous être utile; c'est pourquoi Lord Rayleigh a essayé une nouvelle fois. »

Lilisha posa les mains sur le sol et fixa la surface de pierre froide et polie, éclairée par les étincelles de la cheminée.

Puis deux membres d'Aferka s'avancèrent, un de chaque côté d'elle. Ils la mirent à genoux et la bloquèrent dans cette position. Elle les regarda, mais, sous le choc, elle ne se souvenait pas s'ils lui étaient familiers. « Frère, qu'est-ce que tu...! »

Toujours assis en face d'elle, Rayleigh posa son coude sur l'accoudoir et reposa son menton dans sa paume. Il n'y avait pas la moindre sympathie dans ses yeux, mais Lilisha était incapable de détourner le regard.

Elle sentit une traction dans son dos lorsque les hommes déchirèrent de force ses vêtements, exposant sa peau blanche comme de la porcelaine sur laquelle dansaient des ombres à cause des flammes de la cheminée.

« Arrête, non! — Frère, s'il te plaît! » Lilisha se débattait de toutes ses forces, mais c'était comme si ses bras étaient fixés par des barres de fer.

Un impact frappa sa tête avec un bruit sourd. Elle avait été attrapée par les cheveux et son visage avait été poussé vers le sol en pierre. Grâce à

un effort désespéré, elle parvint à bouger un peu la tête.

Le bruit du fer qu'on raclait parvint à ses oreilles. Ses cheveux ébouriffés lui obstruaient la vue, mais elle parvint à distinguer quelque chose de rouge dans la cheminée. Un homme costaud le sortit et confirma que sa pointe était rouge et brûlante, puis il le fit rôtir davantage au-dessus des flammes.

Cela ressemblait à une tige d'acier, mais la pointe présentait un motif orné d'un étrange symbole. C'était une marque. Les yeux de Lilisha s'écarquillèrent à sa vue. Des larmes coulèrent sur ses joues. « Frère ! Arrête-les, je peux encore être utile ! S'il te plaît... »

« Arrête de me supplier. Gill a au moins réussi à se brûler tout seul, et pourtant tu as besoin que quelqu'un d'autre le fasse pour toi. Alors, laisse l'échec de cette fois être marqué sur ton dos. »

La voix de son frère n'avait plus rien d'humain. Lilisha poussa un cri. Ses dents claquèrent et elle parvint à bouger le cou pour regarder derrière elle. Elle vit un homme qui tenait la marque chauffée à blanc. La vision de cette marque rougeoyante emplit son champ de vision. « AAAAaaahhh !!! »

Son cri résonna comme le rugissement d'une bête. Le bruit et l'odeur de la peau brûlée emplirent la pièce. La marque apposée sur son dos brilla sous la lumière du mana et s'étendit davantage. Le motif n'avait la taille que d'une paume de main, mais il s'étendait le long de son dos jusqu'à sa taille, marquant son échec d'une manière qui ne disparaîtrait jamais.

Lorsque le processus fut terminé, Lilisha était inconsciente et avait de l'écume à la bouche. Elle gisait sur le sol en pierre froide.

La dirigeante d'Alpha résidait dans le palais, un endroit que l'on pourrait qualifier de repaire de démons. Les politiques élaborées, approuvées et mises en œuvre dans ce centre de pouvoir soutenaient la nation et visaient à la rendre plus prospère.

Pourtant, depuis peu, il y avait quelque chose de bizarre dans le personnel. On avait l'impression qu'ils étaient pris d'une frénésie de travail à chaque seconde de la journée. Malgré cela, la plupart d'entre eux étaient fiers de travailler sous les ordres de la souveraine, presque de manière anormale.

La chambre de la souveraine était d'un luxe écrasant et d'une beauté à couper le souffle, ce qui était logique compte tenu de sa beauté transcendante et des rumeurs selon lesquelles elle serait l'incarnation d'une déesse mythique.

Cette description n'était nullement exagérée, car lorsqu'elle apparaissait devant les gens, certains la vénéraient même. Ce n'était pas le genre de beauté qui provoquait la convoitise des hommes, mais plutôt celle qui les faisait tomber à genoux, comme subjugués par la divinité de sa beauté.

La souveraine d'Alpha, Cicelnia, se trouvait actuellement dans sa chambre. Elle portait des vêtements révélateurs qui mettaient en valeur son ample décolleté, alors qu'elle était allongée sur un luxueux canapé, incapable de contenir son sourire. Elle ne pouvait contenir son excitation.



https://noveldeglace.com/ Sarkyou Mahoushi no Inton Kerkaku LN - Tome

Pour tenter de se ressaisir, elle se retourna. Le long ourlet de sa robe se défit un peu, mais elle ne s'en inquiéta pas.

Son assistante, qui aurait normalement dû la gronder, était absente du palais. Il n'y avait donc personne pour lui fournir une boisson glacée afin de calmer son excitation, mais cela n'avait aucune importance. La petite information que son aide, Rinne, lui avait transmise était la raison pour laquelle cette souveraine si belle avait une telle passion dans les yeux.

« Oh, Alus, Alus... » Elle murmura le nom du numéro un du classement encore et encore, comme une jeune fille amoureuse. Un sourire apparut en même temps sur ses lèvres. C'était vraiment agréable de se laisser aller à la joie qui débordait d'elle. De plus, en tant que joueuse de ce jeu gigantesque, le fait qu'Alus remarque sa ruse lui donnait la chair de poule et ajoutait un frisson supplémentaire. C'était l'épice parfaite.

Partie 7

Si la jeune dirigeante n'aimait pas marcher sur une corde raide, elle adorait regarder les autres le faire. « Si tout se passe aussi bien maintenant, j'ai presque peur de ce qui se passera plus tard. C'est merveilleux, Alus. Le fait que tu te déplaces exactement comme je l'avais espéré me donne l'impression que tu danses encore dans le creux de ma main. » Cicelnia enfouit son visage dans un oreiller pour étouffer son rire presque effrayant.

L'autre personne présente dans la pièce remarqua l'étrange comportement de la souveraine absorbée dans son propre monde et ouvrit la bouche. « C'est vrai que ça a l'air de se passer comme prévu. Mais vous savez que chaque fois que tout se passe bien, il y a toujours un gros écueil qui surgit et que l'on avait négligé auparavant. »

L'oratrice était une vieille femme aux cheveux blancs qui s'appuyait sur https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

une canne. Elle tendit la main vers l'échiquier et déplaça l'une des pièces. « Voilà. C'est à vous de jouer maintenant. »

Il semblait qu'elles étaient en plein milieu d'une partie d'échecs. Cicelnia l'avait probablement mise en veilleuse pendant qu'elle se réjouissait du rapport de Rinne. La vieille femme avait entamé sa bonne humeur, mais n'était pas particulièrement en colère. « Ah, il n'y a rien de meilleur. C'est tellement amusant que j'en ai des frissons. Tu n'es pas d'accord, Miltria ? »

Miltria Tristen était une vieille femme autrefois redoutée sous le nom de Sorcière, bien que ce nom ait depuis été transmis à sa disciple. Avec le temps, son apparence convenait de mieux en mieux à son ancien pseudonyme.

Elle était une figure légendaire dans le monde de la magie et la maîtresse de la sorcière actuelle, Cisty Nexophia. Elle était également l'une des membres fondatrices d'Aferka et l'une de ses capitaines. Elle incarnait l'histoire d'Alpha, sa lumière et ses ténèbres. Elle avait mené une vie tranquille ces derniers temps, mais la raison pour laquelle elle se rendait au palais en ce moment était...

« Alors, jeune Cicelnia, êtes-vous d'accord avec mon souhait ? J'ai traîné ce vieux corps jusqu'ici pour arrêter Aferka et sauver cette fille. »

Cicelnia descendit du canapé et ôta ses chaussures. Pieds nus, elle s'approcha de la table sur laquelle se trouvait l'échiquier. « Tu n'as pas à t'inquiéter pour cela, Miltria. Alus se déplace comme je l'espérais, alors tout ira bien. »

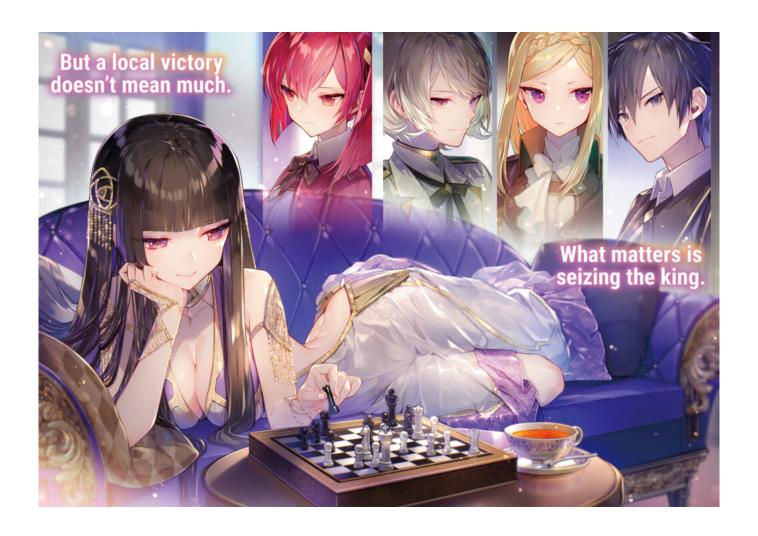
« C'est ainsi. — C'est un soulagement. Ils m'appellent la Conseillère ou je ne sais quoi, mais je me fais vieille. Ces jeunes n'écoutent plus un mot de ce que je dis, surtout pas Rimfuge. Aferka aurait sans doute mieux fait de disparaître lorsque le précédent souverain les a condamnés. »

- « Avoir un vieux routier d'Aferka comme toi qui coopère avec moi était vraiment une aubaine. Même si tu risques de finir par être traitée comme une traîtresse par l'organisation que tu as contribué à créer. »
- « Hmm... Cela dépend de qui est le véritable traître. Aferka a changé. Même après qu'elle soit tombée entre les mains des Rimfuges, tout allait bien, jusqu'à ce que le chef actuel arrive... Bon sang, vieillir est une chose effrayante. »
- « Eh bien, c'est une chance. Comme je l'ai déjà dit, même avec ton aide, la plus jeune fille de Frusevan risque encore de mourir. »
- « Oui, il semblerait que nous ayons évité le pire. Je n'ai donc plus rien à dire à ce sujet. Alors, qu'allez-vous faire ? » demanda Miltria, en incitant Cicelnia à faire son prochain coup sur l'échiquier.

Les pièces étaient disposées de manière à prendre celles de Cicelnia au prochain tour, suggérant ainsi que cette fois-ci, c'était à son tour de risquer de perdre quelque chose. Elle observa attentivement l'échiquier. Perdre quelque chose... Lilisha Ron de Rimfuge Frusevan n'est qu'une pièce insignifiante pour moi.

La vie ou la mort de Lilisha n'avait aucune incidence sur ses projets. C'est cette possibilité qui avait poussé Alus à agir, mais pour elle, ce qui comptait, c'était Alus, et non Lilisha. Berwick a mieux compris la situation que moi. Mais une victoire locale ne signifie pas grand-chose. Ce qui compte, c'est de s'emparer du roi. Il n'y a donc aucun signe que je perdrai... Ah ah ah, c'est le meilleur! Pourquoi est-ce si excitant de se retrouver dans une situation où l'on est totalement libre, Alus?

Cicelnia avait ignoré l'échiquier et avait souri de manière plutôt négligée. Il était même possible qu'elle ait bavé. Si Rinne la voyait ainsi, elle la gronderait sans doute sévèrement. *Mais sans Rinne, c'est un peu décevant,* se dit-elle égoïstement.



Pour l'instant, c'est Miltria qui est là. Elle devait rester jusqu'à ce que l'incident soit complètement éclairci. Cependant, Cicelnia ne pouvait pas se permettre de s'emballer. Un élément inattendu s'était glissé dans l'intrigue qu'elle avait écrite. Cet élément pourrait constituer une faille susceptible de compromettre ses plans, c'est pourquoi elle jugea nécessaire d'interroger Miltria à ce sujet. « Au fait, je m'attendais à ce qu'Alus contacte Berwick. N'est-il pas étrange que Cisty en sache autant, Miltria ? » Les sourcils bien dessinés de Cicelnia se froncèrent légèrement et son ton devint railleur.

L'ancienne sorcière avait quelque peu contrarié la souveraine, mais celleci ne semblait pas garder de secrets. « Ma chère disciple est venue me https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tomé

rendre visite pour la première fois depuis longtemps, voyez-vous. Comment aurais-je pu refuser de lui prêter main-forte ? »

Cicelnia soupira : « T'entendre le dire si ouvertement tue tout élan. » Les guerriers d'autrefois étaient vraiment intrépides... ou peut-être était-ce dû à son âge ? Savoir si Alus allait sauver Lilisha était ce qu'elle attendait le plus. Le choix en lui-même n'avait aucun impact sur ses plans, mais c'était un point culminant intéressant sur le plan historique. Mais elle n'aurait pas apprécié que le résultat soit influencé par des interférences inutiles.

Voyant la souveraine faire la moue, Miltria prit la parole, comme pour consoler une petite fille égoïste. « Cicelnia, je n'ai donné qu'une petite indication à Cisty. C'était le strict minimum que je pouvais faire en tant que conseillère d'Aferka. En fin de compte, c'est à Cisty de savoir comment utiliser cette indication. Elle a un sacré flair, celle-là. »

« Cela suffit. J'en resterai là. Bon, il est sans doute vaguement au courant, mais c'est le gouverneur général et moi qui avons eu l'idée d'impliquer Alus. Et ce n'est pas comme si le fait qu'il ait sauvé Mlle Lilisha était négatif, mais ce n'est pas non plus positif. »

Un sourire malicieux revint sur le visage de la souveraine. Que Lilisha parvienne ou non à survivre, Miltria et elle considéraient toutes deux l'Aferka actuelle comme un problème. C'est pourquoi la proposition de Miltria était arrivée à point nommé. Soit elles l'apprivoiseraient, comme l'avait fait l'ancien souverain, soit, si elles n'y parvenaient pas, alors... Cicelnia n'y voyait pas d'inconvénient. Même si cela signifiait la disparition des Frusevans, ou plutôt de toutes les familles Rimfuge, d'Alpha.

En d'autres termes, elle voulait faire sortir l'Aferka de l'ombre et lui retirer les crocs, avant de la discipliner elle-même. Si le chien enragé retournait à sa place légitime, tant mieux, mais s'il se détachait de sa laisse et s'échappait, on s'en débarrasserait.

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Depuis la mort soudaine du père de Cicelnia, l'ancien souverain, les choses n'avaient pas été transmises correctement et les Aferka avaient tendance à agir de leur propre chef. C'est pourquoi elle avait décidé de les discipliner, mais les pions dont elle disposait n'avaient pas la puissance nécessaire. Elle avait donc décidé d'utiliser Alus. Elle voulait également se venger d'Alus, qui l'avait mise dans l'embarras lors de la conférence des souverains.

Quoi qu'il en soit, le fait qu'Alus écrase les plans d'Aferka est un grand pas en avant. Cicelnia n'allait pas laisser d'anciens chiens de garde faire ce qu'ils voulaient dans son pays. À terme, nous devrons aussi freiner les Womruinas. Ce sont d'anciens membres de la royauté ; s'ils n'allaient pas s'impliquer sans invitation, je comptais bien les ignorer. Peu importe l'éloignement de la lignée, il doit y avoir une distinction claire entre le dirigeant et la noblesse.

Les gestes soudains des Womruinas l'avaient en fait surprise. Elle savait depuis un certain temps que cette famille nourrissait des sentiments de trahison à l'égard du système de gouvernement. Ces derniers temps, ils avaient montré des signes inquiétants, ce qui avait poussé Cicelnia à les choisir comme antagonistes de sa brillante victoire, afin de démontrer son pouvoir.

De plus, une soudaine connexion entre les Womruinas et Aferka avait encore plus bouleversé Cicelnia. D'ailleurs, Lilisha avait été intégrée à l'armée sans remarquer leurs manœuvres, et elle avait même fini par proposer d'arbitrer un Tenbram. Cicelnia n'avait donc aucun moyen de savoir que Lilisha avait été victime d'une tragédie.

Mais franchement, je ne pense pas qu'ils se battront énormément, bien que cet Aile ait l'air de pouvoir m'amuser. Dire qu'il avait contacté Alus directement, sans tenir compte de Cicelnia ni des yeux vigilants des militaires... Sa décision d'intégrer Alus au plan visant à détrôner Cicelnia était toutefois logique.

Cicelnia n'avait pu maintenir sa suprématie sur les autres nations que grâce à Alus. C'était aussi grâce à Berwick, qui détenait l'autorité nécessaire pour donner des ordres à Alus. Elle savait depuis le début qu'Alus et Aile ne s'entendraient pas, mais elle était soulagée qu'il ne soit pas le genre d'homme sans principes qui suivrait aveuglément Lithia, la souveraine de Rusalca.

Finalement, tout s'était mis en place pour créer l'équilibre parfait. Cicelnia avait facilement géré la situation. Les factions au sein d'Alpha devaient également être contrôlées. Elle n'avait pas l'intention de s'entendre avec les Womruinas, les Fables ou les Socalents. Même s'ils étaient coopératifs pour l'instant, elle ne voulait pas non plus qu'ils gagnent en puissance et deviennent plus impudents.

Cicelnia songea à la raison principale pour laquelle tout se passait si bien. C'était le conseil du gouverneur général Berwick qui avait joué un si grand rôle. Après tout, c'est probablement lui qui comprenait le mieux Alus. Comme il l'avait prévu, Alus avait agi pour sauver Lilisha. Cicelnia avait elle-même pensé qu'il y avait une chance sur deux. Au vu des résultats, c'était une défaite totale.

Cependant, elle était toujours vexée qu'il soit parvenu à détourner l'attention d'Alus vers la famille Fable en lui faisant miroiter un sort tabou comme appât. Je devrais peut-être surveiller Alus de plus près. Lilisha, la plus jeune fille des Frusevans, le surveillait conformément à sa mission, et des rapports lui étaient communiqués. Mais il ne pouvait pas faire de mal de le confirmer par un autre biais.

Ni Cisty ni Berwick ne connaissaient les personnes sous le contrôle de Cicelnia à l'Institut. Il était peut-être temps d'augmenter le nombre d'yeux et d'oreilles. Rinne était connue sous le nom d'Œil d'Alpha et utilisait son œil magique pour surveiller les différents mouvements au sein de la nation, mais même elle avait ses limites. Le fait qu'elle le surveille sans qu'il s'en aperçoive suffisait.

Ainsi, même elle ignorait ce qui s'était passé au domaine de la famille Fable. Compte tenu de la façon dont Cisty avait contacté Alus au moment opportun, de la façon dont il avait décidé de retourner au domaine en courant et de ce qu'elle avait entendu de Miltria, Cicelnia n'avait d'autre choix que de deviner. Après tout, savoir tout ce qu'il se passe dans le jeu serait ennuyeux, pensa-t-elle.

Partie 8

Malgré tous ses stratagèmes, la réalité ne dépassait le plus souvent pas le stade d'un simple jeu pour elle. C'est pourquoi elle avait tendance à penser, à analyser et à traiter toutes les choses comme telles. C'était une mauvaise habitude. Le fait qu'elle en soit consciente rendait la situation encore plus ingérable. Même les menaces des Womruinas, qui lui mettaient une lame sous la gorge, ne suffisaient pas à l'effrayer.

Mais elle n'était pas surhumaine pour autant. C'était une femme normale, capable de ressentir la peur. Parfois, elle se sentait même seule pour protéger le trône. Il se peut qu'elle ait toujours cherché quelqu'un qui puisse comprendre et partager ses sentiments, sa position et sa solitude. Pour cela, cet individu devait être de son niveau, apprécier son talent et être assez puissant pour lui ôter la vie si elle le souhaitait.

En ce moment, il y avait peut-être une personne de ce genre. Elle savait aussi que sa façon d'utiliser les gens comme des pions le mettrait en colère. Je ne voulais vraiment pas lui faire de mal. Mais si je le mets à nouveau en colère, je me demande ce que je devrais faire pour qu'il me pardonne.

Ce n'est peut-être pas une mauvaise idée de chercher à savoir ce qu'Alus pourrait vouloir. Il ne s'intéressait ni à l'argent ni au pouvoir; il pourrait donc demander quelque chose d'inattendu. C'était un point d'intérêt commun que Cicelnia partageait avec Aile.

Alors qu'elle y pensait, son sourire envoûtant s'intensifia, dévoilant https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

l'obscurité qui résidait en elle.

Soudain, une voix la ramena à la réalité et la tira de sa rêverie égoïste. « Vous avez l'air d'avoir une belle illusion, mais faites attention. Cet air méchant vous va étrangement bien. »

« Oh mon Dieu! » Cicelnia dissimula son sourire derrière un éventail pliant. Se sentant malicieuse, elle poursuivit : « En parlant de méchants, je pense que tu as toi aussi un sacré potentiel. Tu participes à un plan qui pourrait détruire l'Aferka que tu as construite. »

Cependant, Cicelnia savait que, même si elle n'y voyait qu'un jeu, il s'agissait d'un véritable champ de bataille où l'on risquait sa vie. Après tout...

« Ne plaisantez pas. Le jeune Rimfuge qui s'en occupe maintenant, Rayleigh, est, paraît-il, un véritable monstre, le plus puissant individu de tous les temps présent dans Aferka. Il n'a même pas une once de la beauté de Lilisha que j'ai entraînée. Qui aurait pu s'attendre à ce qu'il dépasse Selva en force ? » Miltria se lamenta, une pointe de tristesse dans la voix. Son expression était nostalgique.

« Selva... Ah, c'est le majordome de la famille Fable, n'est-ce pas ? Mais je n'ai qu'une seule façon de mesurer la force. Si j'avais d'autres mesures, je serais peut-être un peu plus prudente », déclara-t-elle avec arrogance.

La seule mesure dont disposait Cicelnia était Alus. Sa personnalité était ce qu'elle était, mais il n'était pas numéro un du classement parce qu'il était excentrique. Après qu'il ait éliminé Demi Azur, elle avait été convaincue de sa puissance.

D'ailleurs, elle ne sous-estimait pas tant que ça Aferka. Mais dès qu'elle l'avait intégré à son plan, elle avait décidé que la force de l'adversaire importait peu.

En réalité, Alus s'était mêlé à contrecœur aux problèmes de la famille Fable, avait aidé Selva à s'en sortir et avait même sauvé la vie de Lilisha. Cela avait mis le feu aux poudres entre lui et Aferka, mais cela arrangeait Cicelnia. Je ne peux pas dire que tout est clair, mais il n'y a plus lieu de s'inquiéter pour la famille Fable. Maintenant, le jeu est fait. Il ne reste plus qu'à mettre le roi d'Aferka échec et mat... Je me demande ce qu'Alus fera à ce moment-là.

Miltria la regarda, et de nouvelles rides apparurent sur son front déjà plissé. Tant qu'ils atteindraient la destination prévue, la souveraine ne se soucierait pas des pertes subies en cours de route. Se débarrasser de petites choses doit être insignifiant pour elle. « Vous êtes un peu tordue. Vous ne comprenez pas, mademoiselle ? C'était un pari risqué qui mettait en jeu toute la famille Fable. Dans le pire des cas, la mort de mon élève Lilisha n'aurait pas marqué la fin de l'histoire. L'intégralité de la lame d'Aferka aurait pu les assaillir. Si la famille Fable avait été détruite, les Socalent et les autres familles qui leur sont liées n'auraient pas gardé le silence. Dans une telle situation, si les Womruinas se déplaçaient en force, l'armée d'Alpha serait divisée en deux. Aucune mission n'aurait alors été lancée vers le monde extérieur. La situation aurait été bien pire que prévu. Je commence à en avoir assez de tout cela. Je ne veux plus voir de sang à mon âge. » Elle montrait une certaine émotion humaine, signe certain qu'elle avait vieilli. Elle avait vu beaucoup trop de morts.

Cependant... « Tu as une drôle de façon de le dire. Ce n'est pas comme si j'étais une créature étrange qui se réjouit de voir du sang. Je ne veux pas que quelqu'un meure, mais c'est une triste réalité que les gens meurent si facilement. Les dirigeants se trouvent dans une position où ils doivent constamment choisir de tuer quelques-uns pour le bien du plus grand nombre. S'il existait un moyen de sauver tout le monde, je serais prête à abdiquer. » L'expression de Cicelnia s'était soudain assagie et, en baissant les yeux, elle donnait l'impression de se préoccuper sérieusement de la fragilité du monde, comme si elle s'affligeait de ses propres limites en tant qu'être humain.

Mais son ton changea. Sa froideur fit froid dans le dos, même à un vieux renard rusé comme Miltria. « La famille Fable n'est pas exempte de reproches. Après tout, ils ont recueilli l'ancien chef d'Aferka, Selva Greenus. Il est impossible d'embrasser une lame qui a versé autant de sang sans en recevoir sur soi. Mais je ne suis pas un monstre. C'est pourquoi je te tends la main. Ce n'est pas moi qui veux voir du sang, c'est eux. »

« Ah, comme c'est gentil. »

Cicelnia fronça les sourcils devant le sarcasme de la vieille femme. « Miltria, je me répète, mais j'ai besoin de garder une vue d'ensemble, une vue plus haute que celle de quiconque. D'ici, il est parfois difficile de distinguer les visages. Ils grouillent tous comme des fourmis. Il est impossible de dire qui est bon et qui est mauvais, qui doit être sauvé et qui doit être rejeté, juste d'un coup d'œil », dit-elle sérieusement. Mais ses yeux étaient froids et dépourvus d'humanité.

Puis, elle se mit à rire d'un air amusé. « Il y a encore des personnes précieuses, c'est pourquoi je n'ai pas l'intention de tout jeter. Je n'ai pas non plus les moyens de sauver tout le monde. C'est pourquoi je passerais outre Lilisha, par respect pour tes sentiments. Et je crois avoir compris ta position vis-à-vis de Selva Greenus. Tu veux changer les codes transmis à Aferka, n'est-ce pas ? Le sang doit être rendu pour le sang, c'est un code obsolète entaché de sang et de mort, n'est-ce pas ? »

Miltria acquiesça en silence. En tant que conseillère d'Aferka, elle avait empêché Selva d'être désignée comme cible. Mais à présent, son autorité s'était émoussée. Elle n'était pas seulement impliquée dans ce plan par compassion pour Lilisha, mais aussi parce qu'elle pensait qu'un changement du système d'Aferka bénéficierait à Selva.

Même si Aferka devait disparaître complètement, Miltria n'y verrait pas d'inconvénient. Si le vieil arbre ne tombait pas et ne se décomposait pas, rien de nouveau ne pourrait bourgeonner. Comme il avait poussé grâce

au sang, il était d'autant plus important qu'il tombe.

- « Lilisha et Selva... Cela fait deux personnes. Me demander davantage irait au-delà de l'indulgence et relèverait de l'arrogance. Je suis très généreuse compte tenu du nombre de vies que tu as étouffées. »
- « C'est exactement comme vous le dites. » Miltria baissa les yeux. Peutêtre avait-elle été trop aveugle à ses propres défauts, et faire l'innocente à cet instant ne lui convenait pas.

Ignorant la réaction de Miltria, Cicelnia se souvint de quelque chose et changea égoïstement de sujet. « À propos, Miltria... »

Le visage de la belle souveraine s'illumina en plongeant son regard dans celui de la vieille femme. L'éclat de son sourire inquiéta Miltria. « Si tu savais qu'Aferka et les Womruinas travaillaient ensemble, tu comprendrais les rouages, n'est-ce pas ? Par exemple, cette drogue illégale, l'ambroisie. Et aussi, qui coopère avec eux. »

L'ambroisie était une drogue non diluée fabriquée à partir d'ingrédients inconnus. Même le Stimulant chimique, une drogue d'amélioration de la virilité redoutable, n'en serait qu'une version des dizaines de fois plus diluée. Et même si Cicelnia était restée vague, sa dernière question l'intéressait particulièrement. Elle sentait dans l'ombre la présence de quelques coopérateurs inconnus. Ce complot était trop vaste pour être l'œuvre d'un seul noble excentrique, même s'il était issu des Womruinas. Vu l'ampleur de la situation, il ne s'agissait pas d'une simple résistance, mais d'une véritable rébellion.

Cependant, elle ne pouvait pas imaginer qu'ils seraient naïfs au point de croire que sa chute leur donnerait le contrôle total d'Alpha. Cela indiquait qu'une force militaire extérieure leur apportait probablement son soutien.

« Eh bien, je suis à la retraite, alors je ne suis pas tout à fait au courant de la situation actuelle. Mais d'après ce que j'ai vu, vous menez déjà des

recherches par une autre voie, n'est-ce pas ? Comme je l'ai déjà dit, je vous ai déjà révélé tout ce que je savais. »

« Je vois. — Très bien, alors. Maintenant, je me demande quand le prochain rapport de Rinne arrivera. » Cicelnia parlait de manière décontractée, même si son interlocutrice était également une cheffe et une aînée.

Miltria avait du mal à comprendre la personnalité de cette dirigeante inhabituellement jeune dont l'intelligence était bien au-delà de la norme.

« Ouf... » Un soupir d'épuisement s'échappa de ses lèvres. Ces derniers temps, Rinne était épuisée. Elle savait pertinemment que la cause était liée à l'optimisme exacerbé de la souveraine qu'elle servait et qui agissait comme une fille innocente à chaque fois qu'elle lui présentait ses rapports.

Même pour l'un des meilleurs observateurs d'Alpha, surveiller Alus était éprouvant pour les nerfs. Après tout, même avec son Œil de la Providence, Alus avait réussi à détecter sa surveillance. Il n'y avait pratiquement aucun signe de mana, et pourtant, elle était bien consciente de la difficulté à garder les Singles sous contrôle. Elle comprenait pourquoi les gens les appelaient parfois des monstres.

Elle l'observait à plus de cent mètres de distance, mais Alus l'avait tout de même sentie alors qu'il revenait du domaine des Fables. Bien qu'elle n'ait pas été la seule à l'observer, il est possible qu'une erreur inattendue commise par un collègue lui ait également causé des ennuis.

Rinne l'avait signalé à Cicelnia, mais cette dernière « savait déjà », ce qui l'avait amenée à se demander si elle avait des capacités de précognition.

C'était vraiment une personne effrayante, et sa façon de traiter les autres l'était tout autant. À cause de sa demande déraisonnable, Rinne allait devoir se rendre dans un endroit qui la rendait extrêmement nerveuse, et sa vie pourrait même être en jeu.

Pour l'instant, elle se dirigeait vers la frontière avec Clevideet. Comme il s'agissait d'une zone frontalière, c'était une région relativement isolée. Le terrain était constitué de terres stériles et de forêts d'un vert sombre. Il n'y avait ni maisons ni installations militaires en vue.

Partie 9

Cependant, lorsqu'elle arriva enfin à destination, elle fit une découverte inattendue. Il y avait vraiment un manoir ici!

La maison se dressait à l'ombre d'une forêt, entourée de mauvaises herbes. Rinne soupçonnait qu'il s'agissait d'une illusion créée par la magie, mais elle confirma qu'il s'agissait bien d'un véritable bâtiment. Les murs détériorés semblaient sur le point de s'effondrer, mais ils lui permettraient au moins de se protéger du vent et de la pluie.

Il s'agissait peut-être d'une villa utilisée par les nobles par le passé. Quoi qu'il en soit, cela devait faire au moins un demi-siècle.

Rinne, vêtue de l'uniforme de bonne qui lui servait de tenue de travail, écarta les hautes broussailles et se dirigea vers la maison. Toutes sortes de végétaux poussaient dans ce qui avait autrefois été un jardin. Parmi eux, il y avait des fleurs blanches qui se distinguaient par leur nombre et leur aspect. D'une certaine façon, l'ancien jardin possédait une sorte de beauté rustique.

Elle avait mis une longue jupe qui allait forcément se salir, même si elle faisait attention. — Oh, allez... pourquoi faut-il que ce soit un endroit comme celui-ci? Même si tu es nerveuse à l'idée d'attirer l'attention, il doit y avoir de meilleurs endroits que celui-ci. On dit que les arbres

cachent la forêt, mais cela ne signifie pas qu'il faut se cacher dans une vraie forêt!

Tout en grommelant, Rinne se frayait difficilement un chemin dans la végétation qui lui arrivait à la taille. En outre, le sol était boueux et salissait ses chaussures récemment cirées. *C'est vraiment pire que prévu... Pourtant, a-t-il vraiment plu ici récemment ?* Mais en se rapprochant du manoir, elle l'oublia et se concentra à nouveau.

Elle atteignit l'entrée et jeta un coup d'œil à l'intérieur de la porte restée légèrement entrouverte. L'intérieur était tout noir, comme dans un manoir hanté. Je ne sais pas ce qui est le plus effrayant : les fantômes ou les mamonos.

Après avoir entretenu cette pensée inutile, Rinne marmonna un « Excusez-moi... » et entra dans l'entrée. Au moins, le plafond et la toiture ne semblaient pas sur le point de s'effondrer. Construits en pierre, ils avaient conservé leur forme d'origine. Le grincement de la porte derrière elle ressemblait au cri étouffé d'un fantôme du passé. L'intérieur était grand, comme on pouvait s'y attendre d'une demeure noble, mais il était étrangement oppressant à cause de la poussière qui recouvrait les objets et les meubles éparpillés un peu partout.

C'est alors qu'une voix se fit entendre. « J'ai donc été suivie après tout. Je pensais que tu attaquerais tout de suite, mais tu as vraiment perdu beaucoup de temps. On dirait que tu as au moins un minimum de savoirvivre. » La voix, jeune et inattendue, sortit de l'ombre. L'instant d'après, une lumière orange et suspecte de mana emplit la pièce et révéla la silhouette dans l'obscurité.

C'était la personne que Rinne était venue rencontrer. Elle avait l'apparence d'une jeune fille. Elle avait l'air d'une enfant qui se la jouait dur alors qu'elle était assise sur une caisse en bois, les jambes tendues. Elle portait une grande robe rouge qui lui était trop grande, surtout au niveau des manches. Mais ce qui trahissait son identité, c'était la grande

quantité de mana qui débordait d'elle. Il rampait sur le sol et emplissait tout le manoir.	



https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Si elle avait eu l'intention de nuire à Rinne, sa venue ici aurait été comme un papillon de nuit volant vers la flamme. Pourtant, malgré le danger, on l'avait quand même envoyée ici. Rinne ne pouvait pas faire face à cette situation. Elle essaya de ne pas se laisser abattre et s'accrocha à sa fierté d'aide de la souveraine. « C'est un plaisir de vous rencontrer. J'ai été envoyée comme messagère par Dame Cicelnia. Je m'appelle Rinne Kimmel. » Avec un sourire impeccable, elle fit une révérence. En même temps, elle remarqua une feuille sèche sur sa jupe et la brossa. « Hum. C'est un honneur, une fois de plus. Je crois que c'est la première fois que nous nous rencontrons en personne, Dame Minalis. »

Rinne semblait amicale, mais à l'intérieur, elle avait l'impression que son cœur pouvait s'arrêter à tout moment. Après tout, elle avait affaire à la dirigeante de la plus grande organisation criminelle magique des Sept Nations. Elle n'était qu'une observatrice... se battre n'était pas son fort, et si elle prononçait la mauvaise parole, elle serait tuée en un clin d'œil. Cependant, les ordres de son maître étaient scandaleux. Elle n'avait pas le droit de s'humilier devant cet adversaire de taille et devait garder une attitude supérieure.

« J'ai abandonné ce nom. Ah, est-ce toi que j'ai senti à Vanalis ? — Alors, comment connais-tu ce nom ? »

Le sourire de Rinne se crispa face au regard soudain et acéré de son interlocutrice. L'atmosphère lui semblait piquante, comme si l'air s'était figé autour d'elle. « Le combat simulé avec Sire Alus au festival du campus a été enregistré. Bien sûr, cela ne signifie pas que l'intégralité de l'enregistrement a été dévoilée, mais en ce qui concerne Lady Cicelnia, eh bien... »

« Il n'y a donc que toi et ton maître qui le savez. » De la façon dont elle le disait, on aurait dit qu'elle confirmait qu'il lui suffirait de les tuer toutes les deux pour effacer ce nom de la mémoire. Bien que ses paroles

<u>https://noveldeglace.com/</u> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

puissent sembler menaçantes, son apparence et sa voix mignonnes atténuaient l'intimidation. Selon la personne qui l'écoutait, on aurait même pu croire qu'elle était une jeune fille en pleine phase de rébellion.

Quoi qu'il en soit, si elle avait abandonné son nom, Rinne utiliserait une formule de politesse moins noble. « Oui, madame Élise. » Elle n'avait pas non plus oublié son sourire professionnel.

Élise fronça les sourcils, décontenancée par son attitude. « Je n'arrive pas à comprendre. Qu'est-ce que tu es venue faire ici, réveiller une bête en hibernation ? Si tu es là pour me poursuivre, je ne comprends pas pourquoi tu es seule. Je suppose que c'est à cause de ce qui s'est passé à l'Institut, mais pourquoi maintenant ? Cela fait assez longtemps que j'ai récupéré mon mana. »

« Non, je ne crois pas pouvoir m'opposer à quelqu'un qui pourrait se battre de façon aussi égale contre Sire Alus, même si vous êtes épuisée. »

Après avoir combattu Alus, Élise s'était échappée. Les militaires l'avaient poursuivie, mais elle s'était débarrassée d'eux. Rinne faisait partie de ses poursuivants, mais il était parti en retard et avait travaillé seul. Si Élise avait essayé de quitter Alpha en empruntant le chemin le plus court, Rinne n'aurait pas pu la rattraper.

Heureusement, grâce à Élise qui avait emprunté des itinéraires complexes pour se débarrasser d'eux, Rinne s'était retrouvée prise dans sa toile. C'est ainsi qu'elle s'était retrouvée dans ce manoir abandonné.

Cicelnia aurait pu organiser une unité pour la pourchasser, mais elle avait préféré éviter un combat magique à grande échelle si près de la frontière. Les images avaient déjà été partagées avec Cicelnia, qui avait compris qu'inciter Élise à se défendre n'aboutirait qu'à une montagne de cadavres.

Si elle avait été aussi imprévoyante, elle n'aurait pas envoyé Rinne en https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN – To

éclaireuse. Au lieu de cela, le maître de Rinne était beaucoup plus rusé et sadique. La première chose que fit Cicelnia fut de se demander pourquoi Alus l'avait laissée s'échapper. Elle avait en effet envoyé l'Œil d'Alpha à sa poursuite dès qu'elle avait appris qu'Alus l'avait laissée partir.

Kurama était l'ennemi commun de toutes les nations. Tout le sommet de l'organisation était composé de criminels de première classe. Même les membres de rang inférieur étaient plus compétents qu'un mage moyen.

Même si elle avait l'air d'une jeune fille d'une dizaine d'années n'ayant rien à voir avec les organisations criminelles, la dirigeante trouverait sans doute des indices sur son identité en se penchant sur la question. Le fait qu'Alus l'ait laissée partir n'avait fait que confirmer ces indices, ce qui signifiait que Cicelnia avait envoyé Rinne ici en étant à peu près sûre de son identité.

Mais avant de pouvoir continuer, Rinne devait se protéger. « Si je suis tuée, l'information sera immédiatement transmise à la souveraine. » C'était du bluff. « Et si elle le sait, ou si je disparais, Sire Alus pourrait devenir sérieux. »

- « Je vois. Alors, tu es sa préférée, ou quelque chose comme ça ? » demanda Élise en ricanant.
- « Favorite ou pas, il s'est pris d'affection pour moi. » Au moment où Rinne prononça ces mots, des formules magiques apparurent sur ses deux globes oculaires. L'Œil magique... et la raison pour laquelle elle était connue sous le nom d'Œil d'Alpha.
- « ! La Providence, l'œil qui voit à travers tout ?! » Élise parut même surprise, mais après un moment de pause, un sourire innocent et soulagé apparut sur son visage. Le mana qui se répandait dans tout le manoir se dispersa. Elle appuya ses coudes sur ses jambes croisées, posa son menton sur ses mains et afficha un air intéressé. « Écoutons ce que tu as à dire, messager omniscient de la souveraine. »

« Je suis heureuse de voir que vous êtes une personne aussi compréhensive. »

C'est ainsi qu'une conversation qui ne serait jamais divulguée à l'extérieur s'engagea entre elles, dans une zone frontalière isolée et sans personne autour. Les deux parties n'avaient pas eu besoin de prendre position ni de se montrer émotives, et les informations avaient été transmises en douceur.

Cependant, leur accord avait provoqué une légère ondulation dans l'esprit d'Élise, l'ancienne Single. Elle avait ressenti de l'hésitation, du soulagement, de la résignation... et juste un peu d'espoir. Finalement, elle s'était rangée du côté des criminels, mais la dernière expression qu'elle avait affichée était celle du regret. Elle ne regrettait pas ses propres actes, mais maudissait plutôt son destin ironique, se demandant pourquoi elle avait pris la mauvaise direction dans la vie.

Une fois que Rinne fut partie et qu'Élise se retrouva à nouveau seule, elle ferma les yeux et se remémora le passé auquel elle ne pouvait plus rien changer. Même après tant d'années, l'intensité de ses regrets ne montrait aucun signe d'affaiblissement. Les péchés qui liaient son âme se transformèrent, devenant comme l'obscurité de la nuit qui enveloppa le manoir et la forêt environnante, et un silence sinistre plana dans l'air.

Histoires courtes en bonus

Les petits malheurs de la souveraine

« Connais-tu le moyen de soulager la mélancolie ? » demanda-t-elle avec un sourire intrépide, montrant ainsi qu'elle n'avait aucune timidité devant les hommes. Cicelnia, la souveraine, était une femme talentueuse, la première personne qui venait à l'esprit quand on pensait à Alpha. Sa beauté était reconnue de tous et aucun éloge ne suffirait à la décrire.

Cependant, dans son cas, cette beauté que toutes les femmes admiraient semblait malheureuse. Après tout, sa beauté était si divine qu'elle avait atteint un niveau artistique tel que les hommes ne ressentaient plus le désir à son égard.

Cette belle souveraine se trouvait actuellement dans son salon, laissant échapper un lourd soupir en contemplant son mobilier luxueux. « Cette pièce est tellement désuète, ou plutôt dépourvue de tout goût... Quelle fadeur! » Elle se demandait à quoi ressemblait la chambre d'une femme ordinaire.

Bien que la pièce soit meublée avec opulence, elle est inutilement digne et désuète, ce qui ne fait qu'accentuer son découragement. C'était un peu de sa faute si elle avait apporté toutes sortes de documents, de timbres et autres, mais le problème principal résidait dans les vêtements de Cicelnia.

En matière de tendances, elle n'était pas seulement en retard, elle était complètement démodée. Mais elle devait s'habiller convenablement en raison de sa position, et il était naturel pour elle de porter une robe.

Bien qu'il n'y ait rien à faire pour ses tenues, Cicelnia pressa ses doigts contre ses tempes et laissa échapper un nouveau soupir. « C'est plutôt que cette pièce n'a aucun caractère. Mais ce n'est pas comme si je pouvais confier cette tâche à Rinne ou demander à un designer. »

Certes, Cicelnia n'avait peut-être pas d'amies régulières, mais elle connaissait des femmes de son âge. Mais elles étaient toutes issues de familles nobles ou distinguées. Il était donc difficile de croire que leurs goûts seraient très différents des siens.

Cependant, cette pièce présentait certaines lacunes, résultat d'avoir laissé à d'autres le soin de la remodeler. Le sens de l'esthétique varie d'une famille à l'autre, et d'une personne à l'autre. D'ailleurs, de nombreux enfants de familles nobles établies présentaient un ou deux défauts. Ceux qui pouvaient se permettre d'employer des armées privées avaient tendance à privilégier l'apparence aux dépens des capacités, un peu comme les femmes qui rassemblent un groupe composé principalement de beaux hommes.

Mais pour Cicelnia, le simple fait d'avoir un homme à son service ne lui aurait jamais plu. Pour commencer, il n'y avait pas d'homme capable d'égaler son apparence. Il y aurait une comparaison défavorable entre eux, même si l'homme restait derrière elle. Elle s'en était rendu compte quand elle était petite, en sentant que les gens autour d'elle admiraient non seulement son autorité, mais aussi sa beauté.

Cela avait été agréable pendant un certain temps, mais elle s'y était vite habituée. Cicelnia accordait donc davantage d'importance à d'autres choses qu'à l'apparence lorsqu'il s'agissait d'hommes. « L'étiquette n'est pas si importante. Je préférerais même qu'il soit plus brusque... Oh là là, je me suis éloignée du sujet. En somme, je préfère choisir ma chambre et mes hommes en fonction de mes propres critères. »

Cicelnia chassa ses pensées distrayantes et en vint à sa conclusion. En d'autres termes, elle ne pourrait décorer la chambre à sa guise qu'après avoir choisi le style qu'elle souhaitait. « Même si je le sais, les gens autour de moi ne le permettront pas... »

Même avec de l'autorité et de l'argent, ses actions étaient intrinsèquement limitées. Plus elle en avait, moins elle était libre. Telle est la façon dont le monde fonctionne. C'est pourquoi les personnes influentes avaient acquis la capacité d'utiliser les autres.

- « Mais le résultat, c'est cette pièce. Comment cela peut-il avoir un sens ?
- » Même la palette de couleurs des meubles était incohérente et ne https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN Tome

correspondait pas à ses goûts. Ceux qui se trouvaient en dessous d'elle avaient choisi ce qui leur semblait convenir à l'image qu'ils avaient d'elle. Ils n'étaient pas de mauvaise volonté, mais elle n'avait personne sur qui se défouler.

« Même cette commode est criarde. Elle fait mal aux yeux, alors je l'ai mise dans un coin de la pièce, mais elle est toujours aussi horrible. Et puis, il y a cette maquette du palais. L'artisan y a mis tout son cœur, c'est évident. C'est très détaillé, ça montre leurs compétences, mais c'est encore pire! »

C'était une maquette de diorama du palais, mais elle ne faisait que la gêner. Il prenait beaucoup de place et elle ne voulait rien faire d'autre que le déplacer... mais c'était un tel gâchis du talent d'un artisan. Tous ces déchets avaient commencé à apparaître après que Cicelnia ait marmonné qu'elle voulait rendre la pièce plus chic.

« Ce n'est pas comme si je voulais rendre ma chambre plus digne et plus appropriée à un souverain. » Cicelnia affaissa ses épaules, mais puisqu'elle avait décidé de le faire aujourd'hui, il était temps d'agir. Elle commença par appeler son assistante, Rinne, pour qu'elle s'occupe du diorama.

Elle regarda la pièce et sentit un poids se détacher de ses épaules. « Tout cela ne sera peut-être pas possible tout de suite, mais changeons cette pièce à mon goût, une section à la fois. Je choisirai peut-être ensuite un grand canapé... »

Rinne l'avait entendue et avait immédiatement répondu : « Je vais le préparer tout de suite ! » puis elle quitta la pièce.

« Attends... C'est toi aussi qui as commandé ce diorama, n'est-ce pas ? Je le savais. Attends, Rinne! » déclara Cicelnia en courant après son aide, très énervée.

Dépasser la somnolence.

Tesfia se souvenait d'une époque où elle n'était qu'une petite fille. À cette époque, elle vivait dans un monde d'innocence.

Sur son bureau se trouvait un cadre photo ordinaire avec une photo d'elle et d'Alice. À l'époque, elle avait une apparence beaucoup plus jeune et enfantine. Cette photo était tout ce dont elle avait besoin pour se souvenir de cette époque. Elle se souvenait clairement de tous les moments qu'elle avait passés avec Alice.

En tant que fille de la famille Fable, elle avait naturellement été attirée par la voie des magiciens, mais Alice n'avait même pas eu le choix de s'engager sur cette même voie.

C'est la grande différence entre elles. En tant que noble, Tesfia avait appris la magie dès son plus jeune âge; il était donc normal qu'elle comprenne la différence entre roturiers et nobles.

Pour Tesfia, devenir magicien signifiait porter le nom de Fable. Mais Alice était différente. En raison de ses talents de magicienne, elle n'avait jamais vraiment eu le choix. Elle n'aurait jamais pu vivre une vie ordinaire en tant que roturière. En d'autres termes, elle ne pouvait pas viser à devenir magicienne, elle devait le devenir.

Dans le passé, Alice avait été un sujet de test utilisé dans des expériences inhumaines, ce qui avait jeté une ombre sur les innombrables choix qui auraient pu lui offrir un avenir plus radieux.

Après les expériences, Alice s'était retrouvée seule au monde. C'est alors qu'elle avait rencontré Tesfia dans un dojo d'une base militaire. Mais en y https://noveldeglace.com/ Saikvou Mahoushi no Inton Keikaku LN – Tome

réfléchissant, Tesfia ne savait pas pourquoi Alice s'y était rendue. Cette rencontre avait eu une grande influence sur les propres désirs de Tesfia.

Peut-être Alice avait-elle agi de manière inconsciente, voulant remercier ses parents de l'avoir mise au monde. Cela n'avait sûrement rien à voir avec la responsabilité ou le devoir que Tesfia ressentait en tant que noble.

C'est pourquoi je... Elle se souvint de l'époque où elles s'entraînaient pour entrer dans le deuxième institut de magie. Elle posait sans cesse la même question à sa meilleure amie. « Est-ce que tu vas vraiment bien ? Alice ? »

- « Oui, je vais bien. J'ai un peu mal aux muscles. Et toi, Fia ? Tu t'es écorché les genoux, n'est-ce pas ? »
- « Oui, ma mère peut être impitoyable. »
- « Ne t'inquiète pas. Je sais déjà à quoi ressemble l'entraînement de Mme Fable. »

Leur formation pratique à la magie se déroulait sur le terrain de la famille Fable, sous la supervision de Frose. C'était le même genre d'entraînement intensif que celui des militaires. Non seulement l'amélioration des capacités magiques était au programme, mais aussi la condition physique de base et l'entraînement physique. Les douleurs musculaires étaient quotidiennes.

Jour après jour, elles étaient épuisées par ces entraînements minutieux et devaient se forcer à terminer leurs dîners. Une fois la journée terminée, Tesfia et Alice s'effondraient dans le même lit.

Par souci pour Alice, Tesfia lui demanda à nouveau si elle allait bien.

« Ne t'inquiète pas. Je me sens beaucoup mieux grâce à Mme Fable, et

ma magie commence aussi à se développer. »

« Vraiment ? — Pourtant, tu apprends vite. Cette réflexion était étonnante. »

« Hé hé, tu crois ça ? Mais tu connaissais l'épée de glace avant même que nous ne nous rencontrions. » Alice était allongée sur le dos, les yeux fermés, et parlait avec admiration. « Je pense que tu es bien plus étonnante. Après tout, tu essaies de devenir magicienne depuis que tu es petite... »

Tesfia n'avait pas manqué le léger soupçon d'hésitation dans les paroles d'Alice. Née noble, elle n'avait jamais hésité à emprunter la voie de la magie, ce qui la différenciait fondamentalement d'Alice. « Es-tu sûre d'être d'accord avec ça ? Alice ? »

« Tu me le redemandes ? » Alice luttait contre sa somnolence, comme on pouvait l'entendre dans sa voix.

Elles avaient déjà eu ce genre de conversation plusieurs fois. Même si Alice n'avait pas entendu tous les détails, elle savait qu'elle avait été utilisée pour des expériences inhumaines en raison de son talent rare pour la magie. Elle savait que son passé pouvait devenir un traumatisme intense dans sa quête pour devenir magicienne.

C'est pourquoi Tesfia y pensait toujours. Elle savait que c'était un manque de tact, mais elle ne pouvait pas faire comme si elle n'avait rien vu.

Elle avait donc posé la même question aujourd'hui, l'air inquiet. Cependant, en se retournant dans le lit, Alice serra Tesfia dans ses bras et la rapprocha. Ses yeux étaient fermés et elle marmonnait quelque chose, à moitié endormie. « Je veux faire quelque chose avec ce pouvoir spécial. L'entraînement est vraiment épuisant, mais c'est amusant parce que je suis avec toi. » Fia... merci... » Puis, Alice s'endormit profondément et entra dans le pays des rêves.

« Ouf! » Tesfia se détendit, soupira et ferma les yeux à son tour.

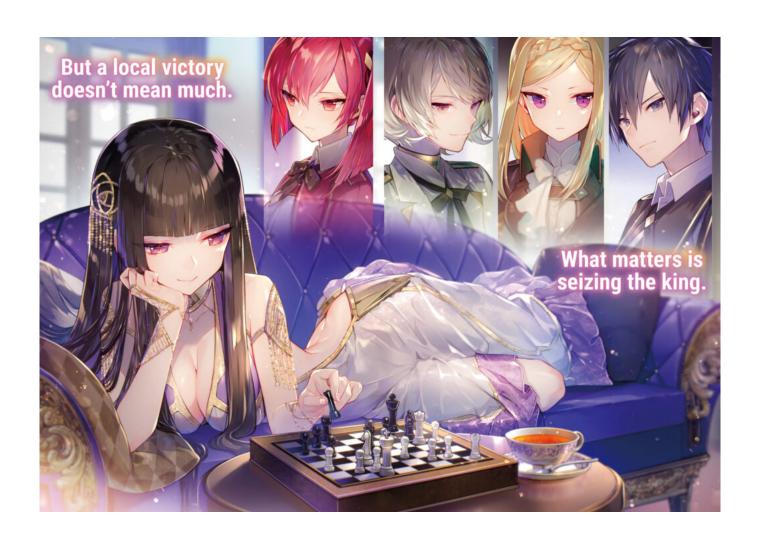
En y repensant, elle avait l'impression qu'il n'y avait eu que des obstacles. Mais ces jours passés avec sa meilleure amie avaient jeté les bases de ce qu'elle était devenue.

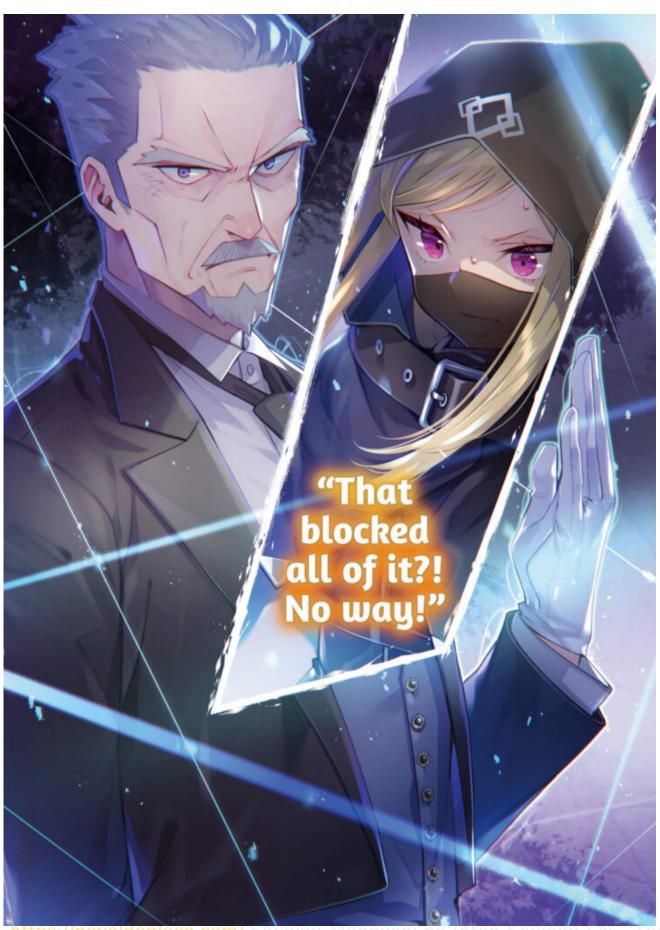
Tandis qu'elle fixait la photo posée sur le dessus du bureau de sa chambre faiblement éclairée, Tesfia Fable repensait à tout cela.

Illustrations

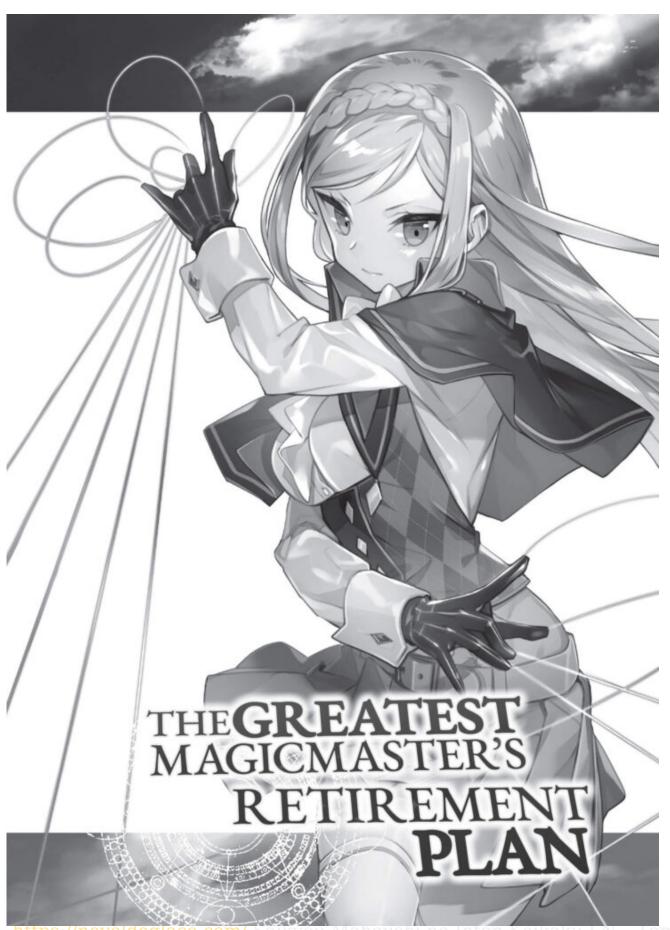


https://noveldeglace.com/ Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome





https://noveldeglace.com/ Salkyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome



https://noveldeglace.com/ Salkyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

Fin de tome.